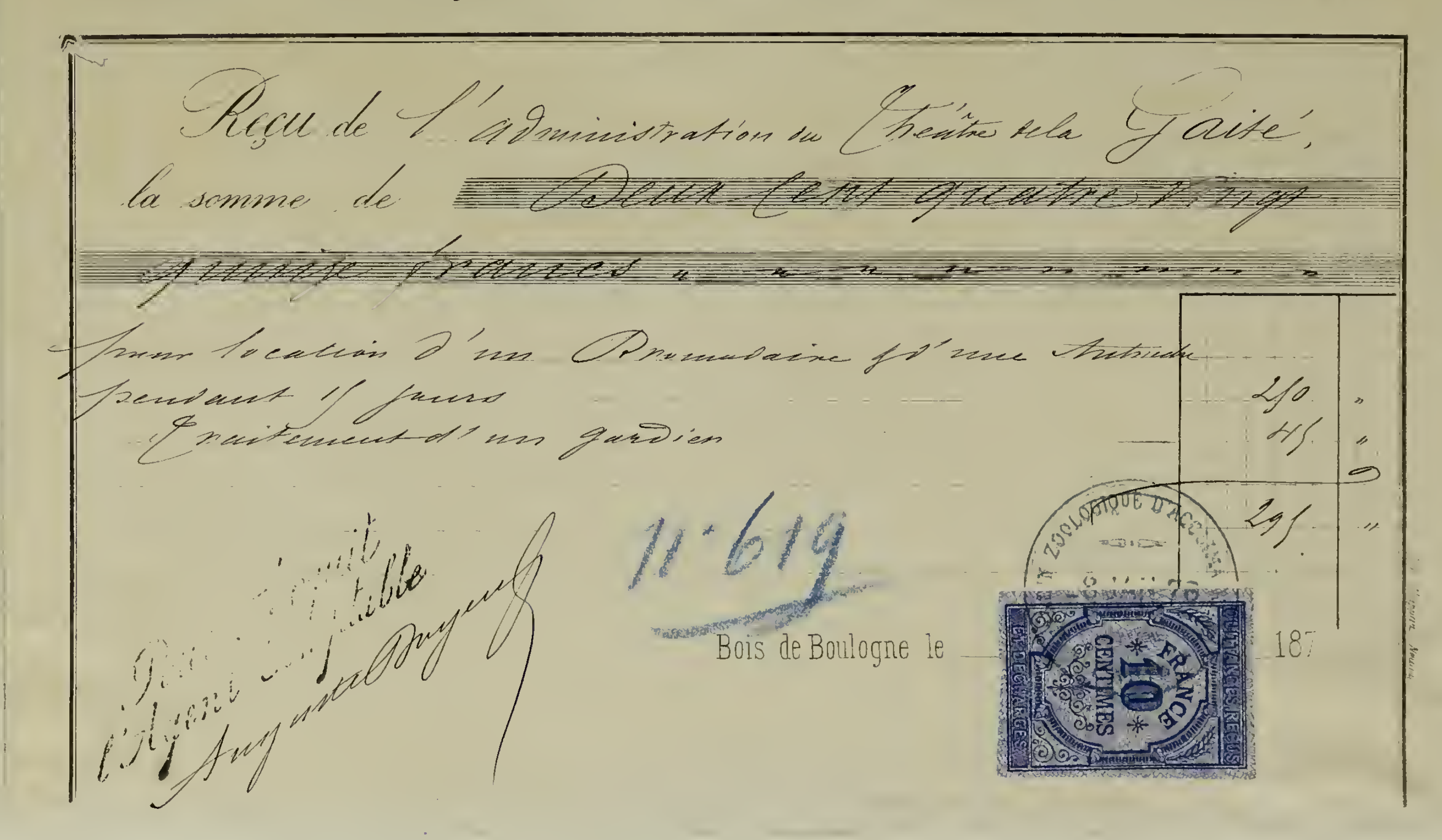


JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION DU BOIS DE BOULOGNE

Reçu de l'administration du Théâtre de la Gaîté,

la somme de Deux cent quatre vingt quinze francs

pour location d'un Dromadaire et d'une Autruche pendant 15 jours — 250 "

Traitement d'un gardien — 45 "

295 "

N° 619

Bois de Boulogne le ______ 187

[illegible] l'Agent comptable [illegible]



2.2

Jardin Zoologique d'Acclimatation
du Bois de Boulogne, Paris

Toutes les Lettres doivent être adressées au Directeur

DU JARDIN D'ACCLIMATATION

PORTE DES SABLONS (NEUILLY-SUR-SEINE)

Paris. le 9 février 1896.

Cher Monsieur,

Conformément à votre désir je ferai présenter à la Caisse de la Gaîté une note réduite pour la location du Dromadaire.

Dans le contrat que vous avez passé avec nous la valeur de l'Autruche étant fixée à 1500^{f}, celle du Dromadaire à 3000^{f}, l'Autruche représentait le tiers du Capital-Animaux qui vous était confié.

En prenant pour base du taux de la location

L'affranchissement de Paris au Jardin est de 25 Centimes

M. Gaudemar

Secrétaire Général du Théâtre de la Gaîté.

la valeur des Ruimont, la réduction à faire sur le prix convenu devrait être d'un tiers.

Par conséquent les quinzaines seraient réduites de 295^{fr} (250^{fr} de location plus 45^{fr} pour l'employé) à 211,65 (166,65 de location plus 45^{fr} pour l'employé).

J'espère que vous approuverez cet arrangement.

Agréez, cher Monsieur, la nouvelle expression de mes sentiments les plus distingués

A Geoffroy Robert D^{r}



PARTITION Chant et Piano réduite par L. ROQUES

ACTE TROISIÈME

DOUZIÈME TABLEAU

LA CONSULTATION

Un intérieur chez Cosmos.

SCÈNE PREMIÈRE

UN GARDE, DEUX GARDES, QUATRE GARDES, puis FLAMMA et LES DAMES DU PALAIS.

ACTE III

ACTE IV.

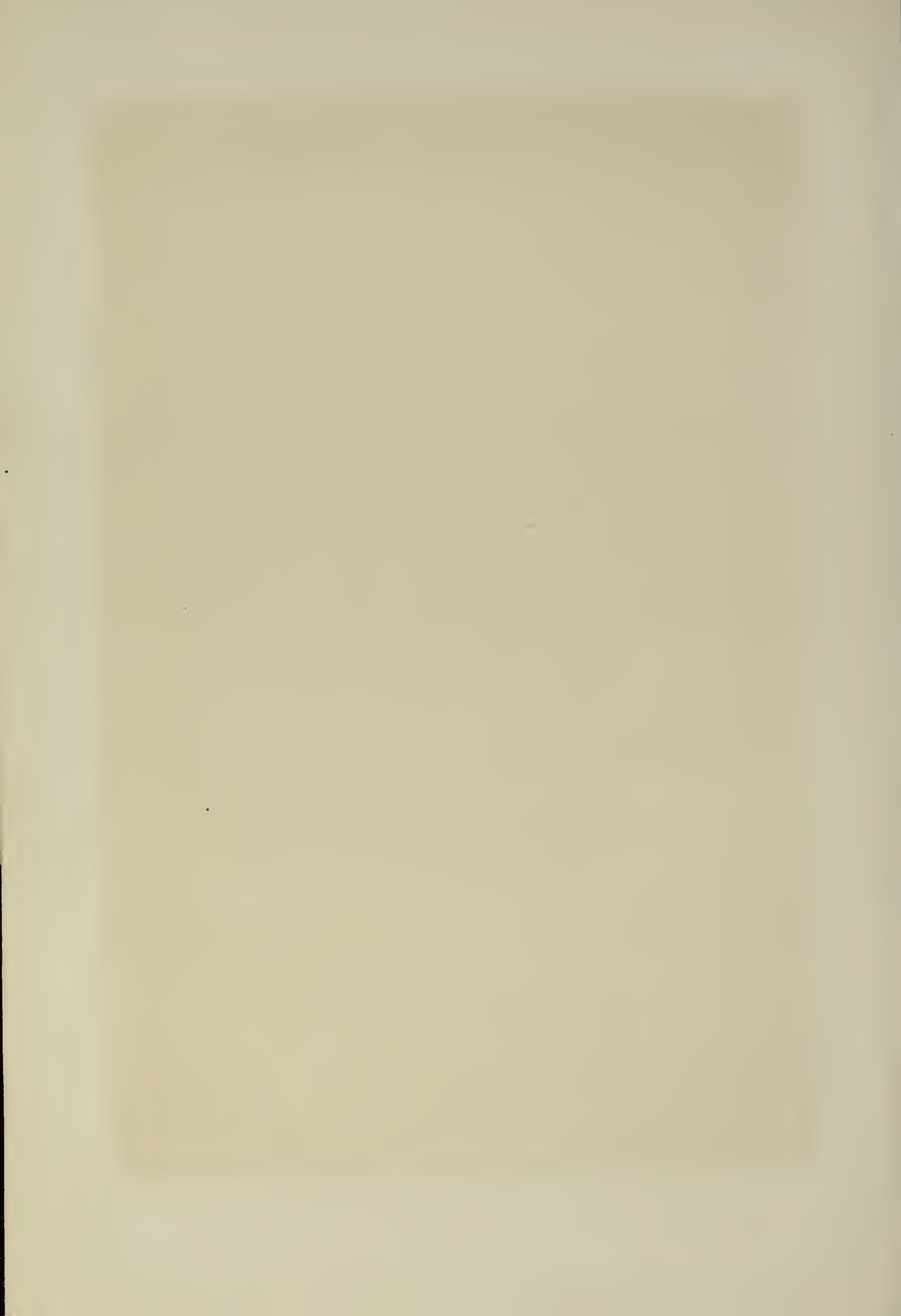
[illegible] Paris, Imp. [illegible]





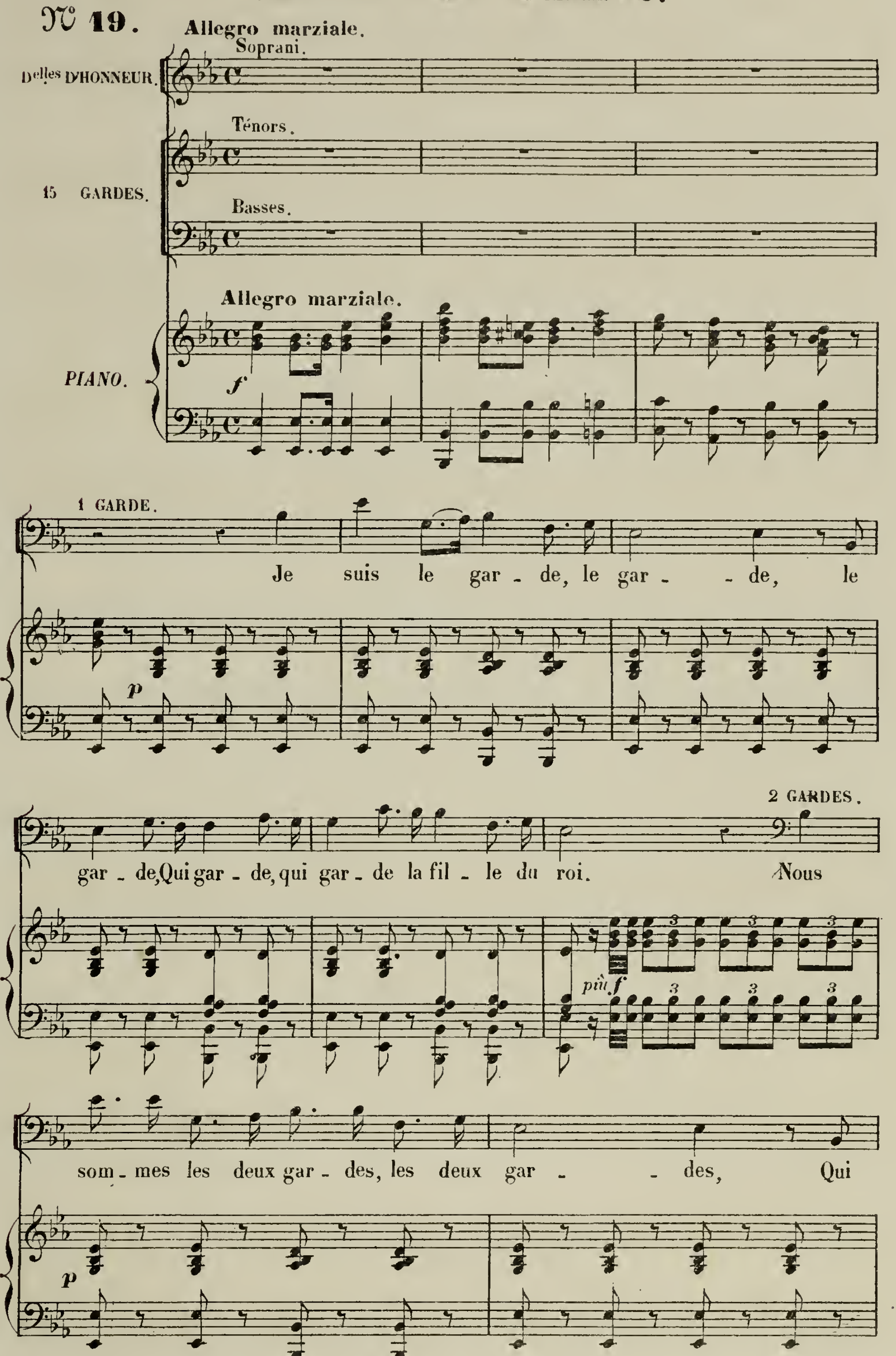


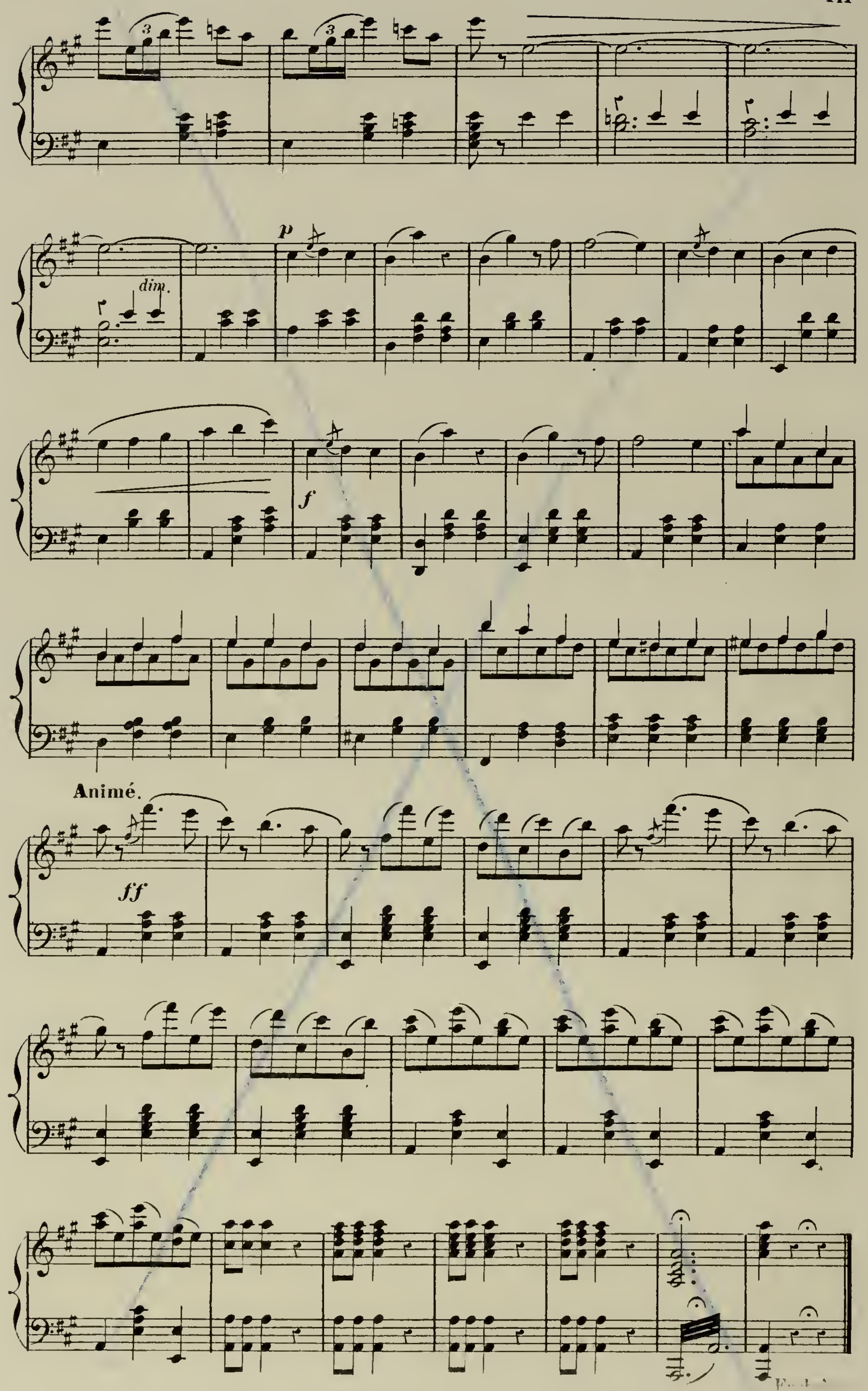

205
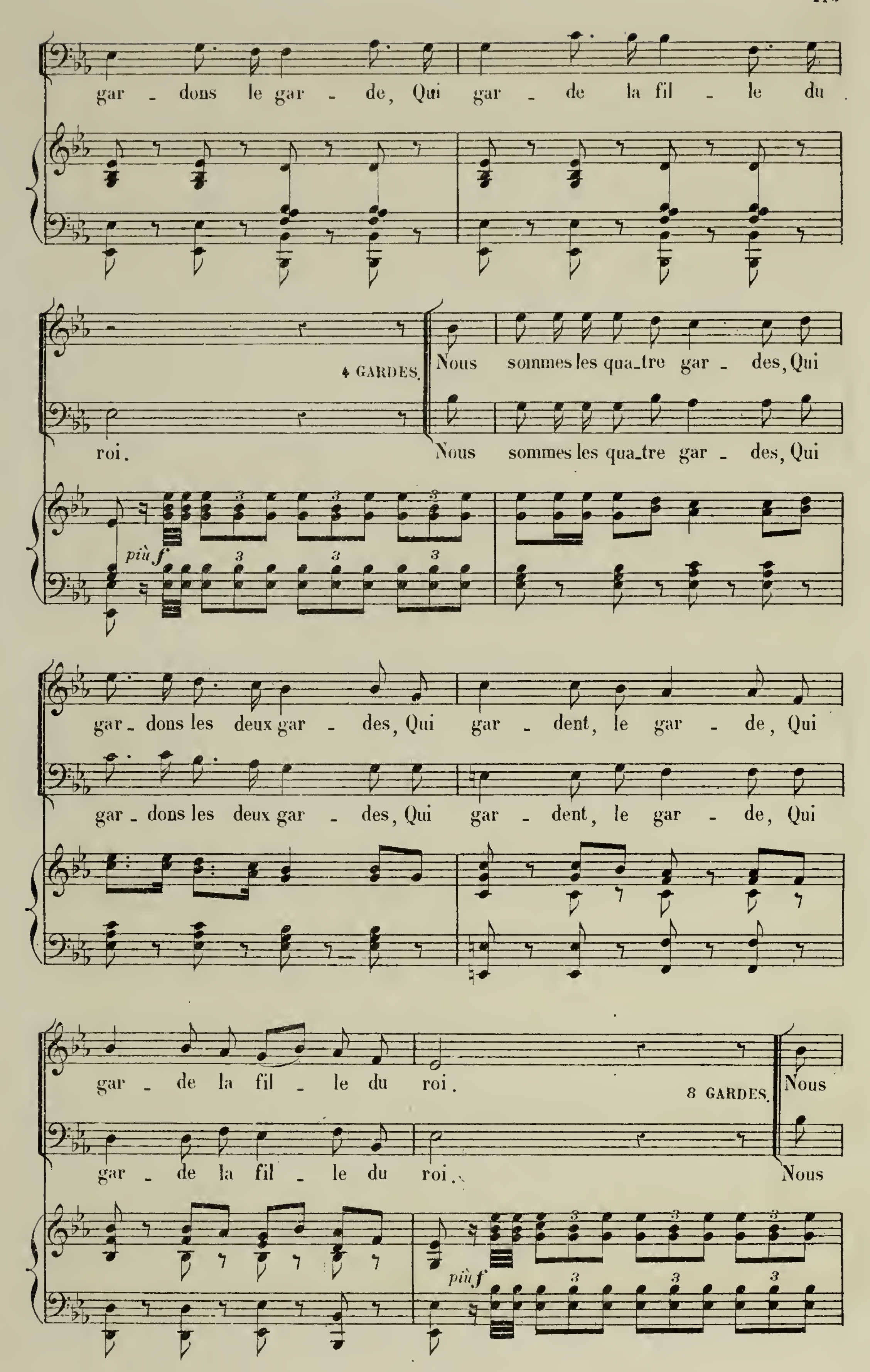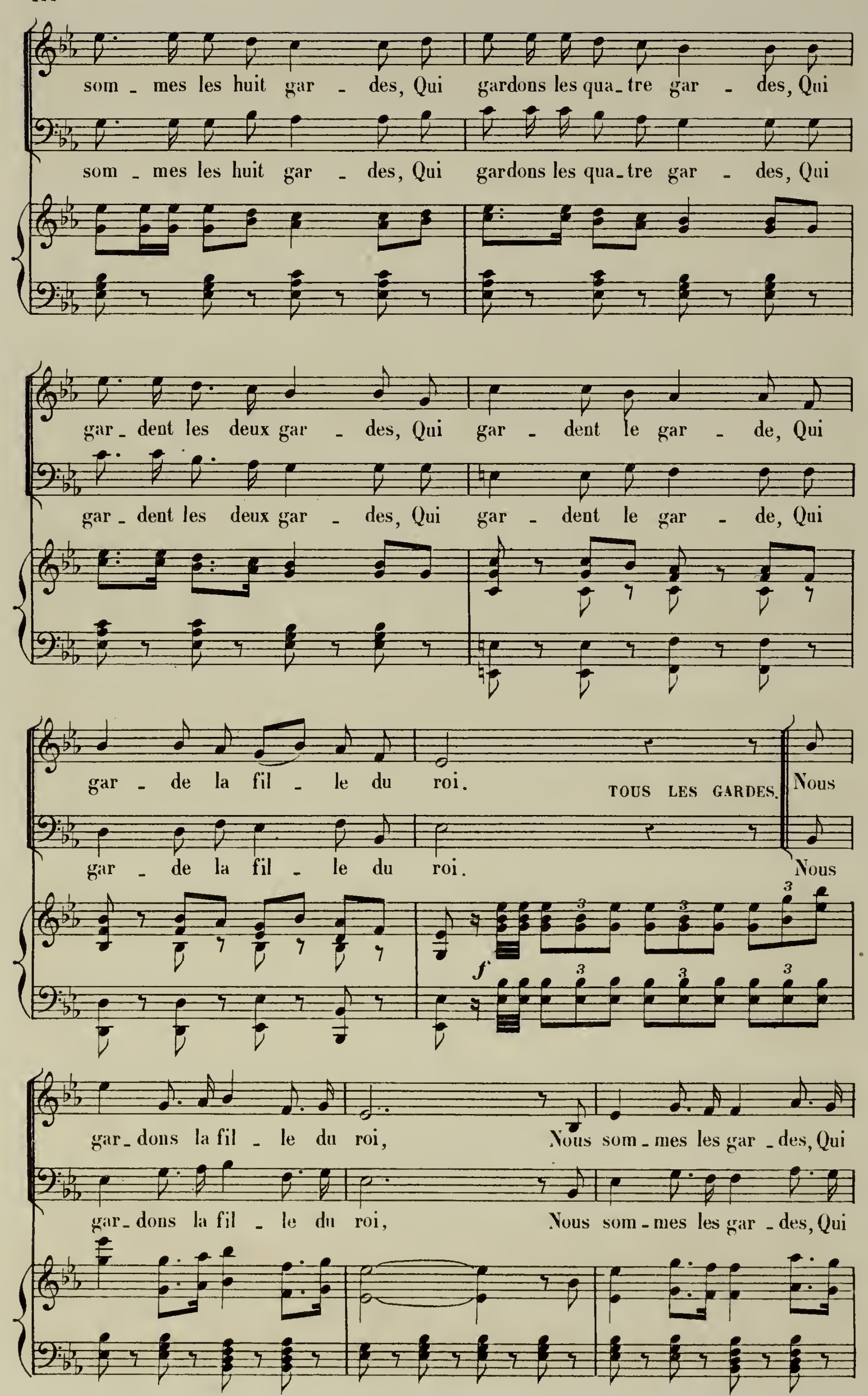


ACTE III.

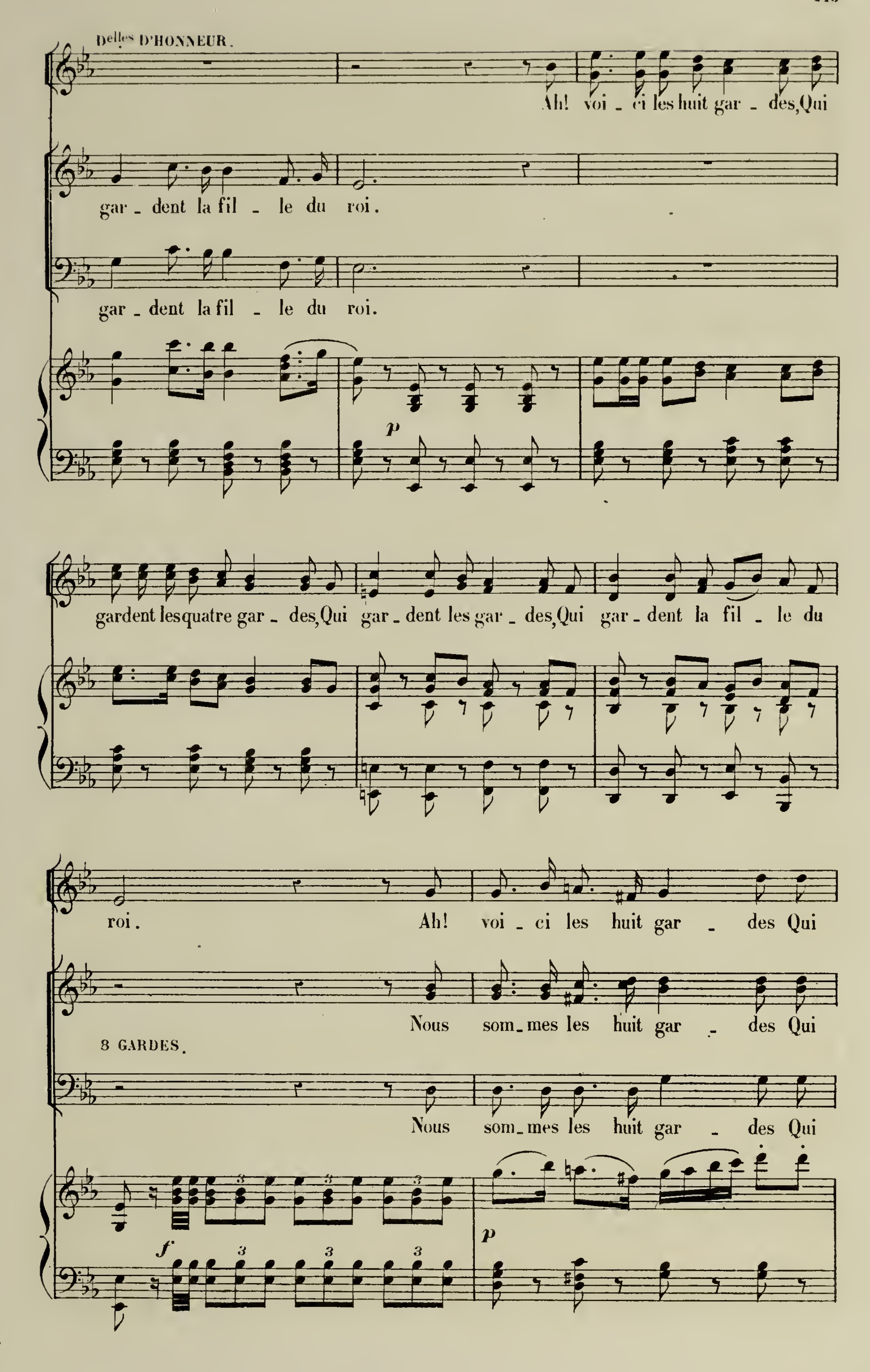
CHŒUR DES GARDES.

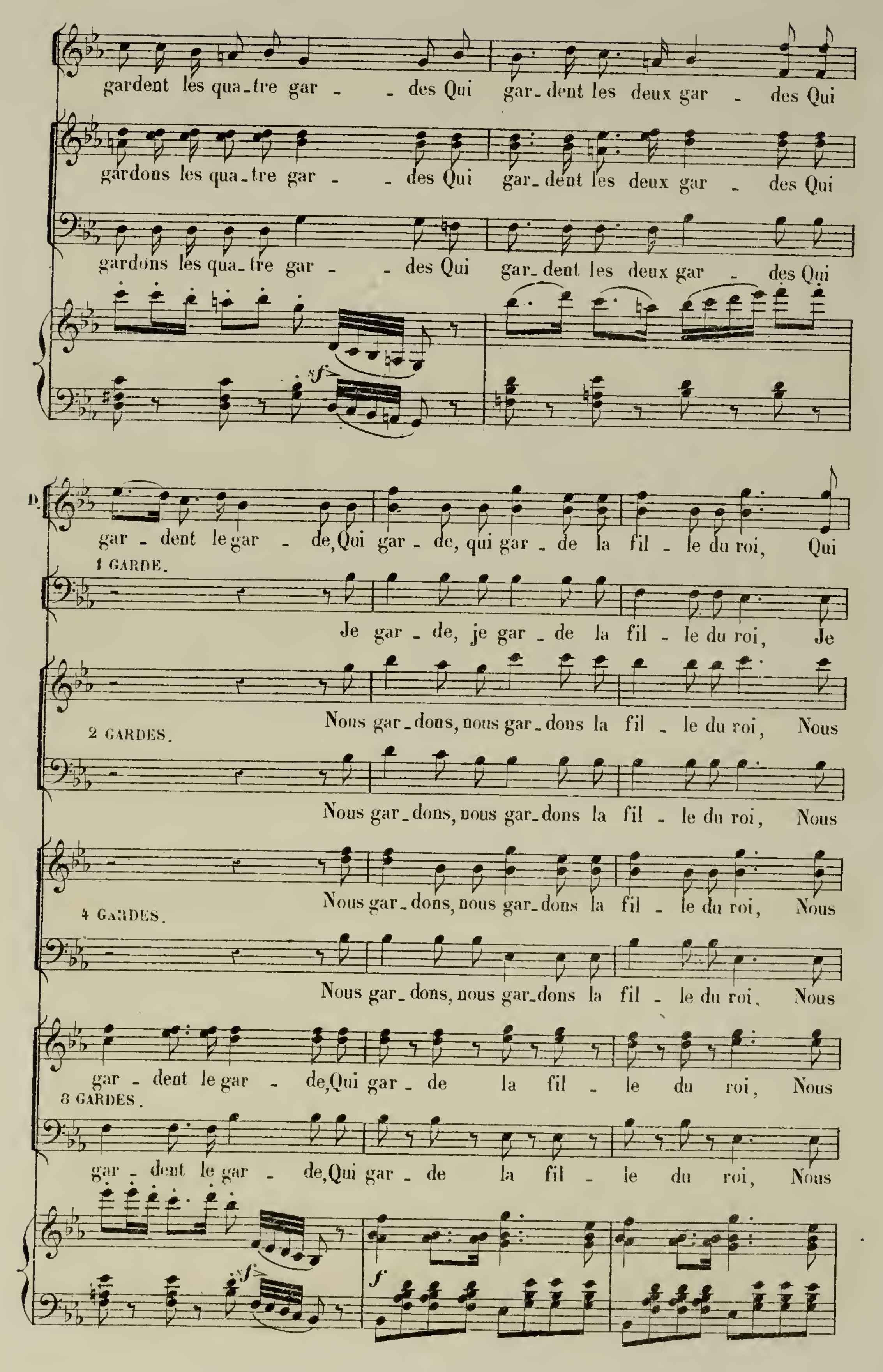


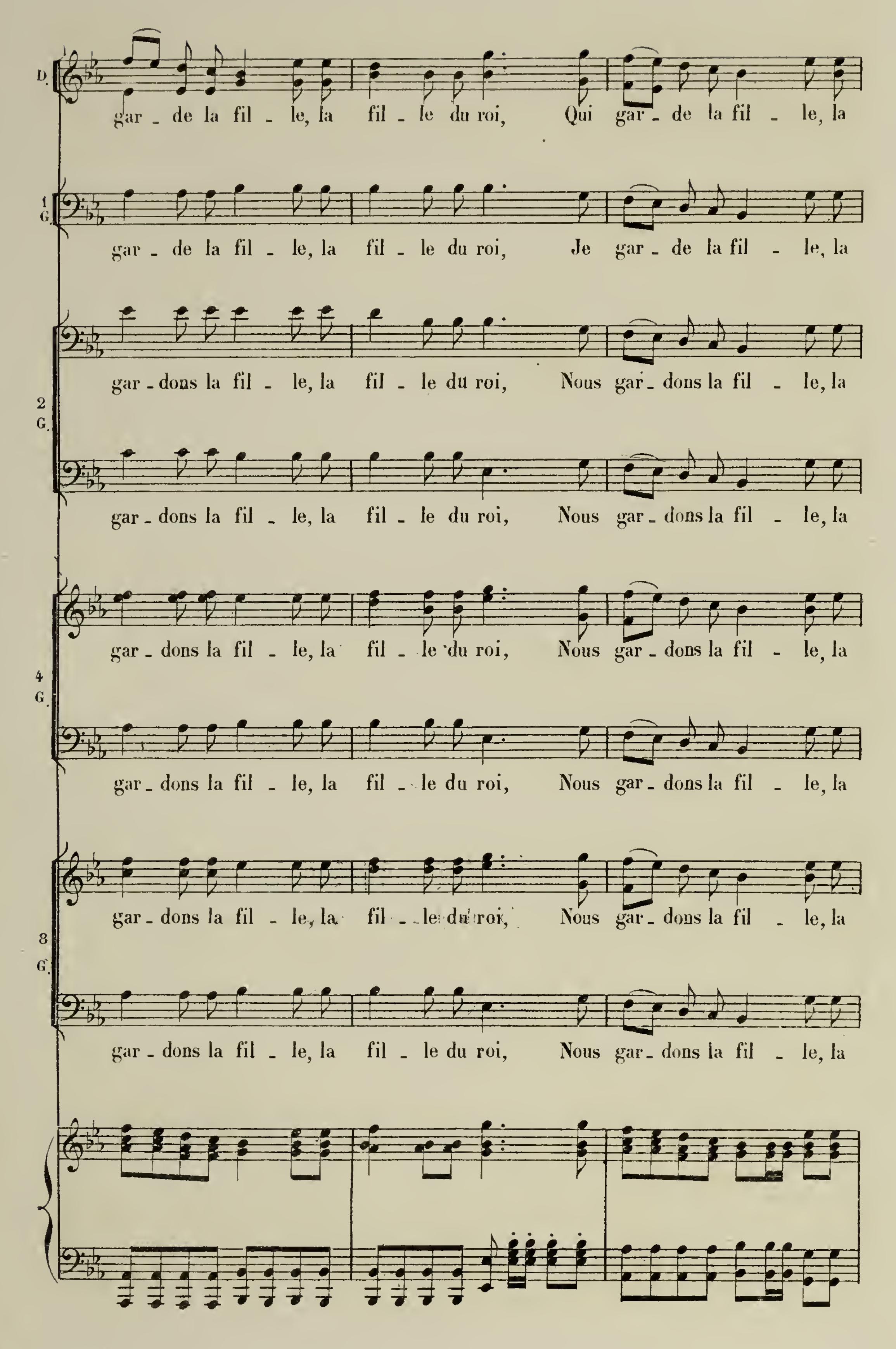

dim.
p
f
Animé.
ff

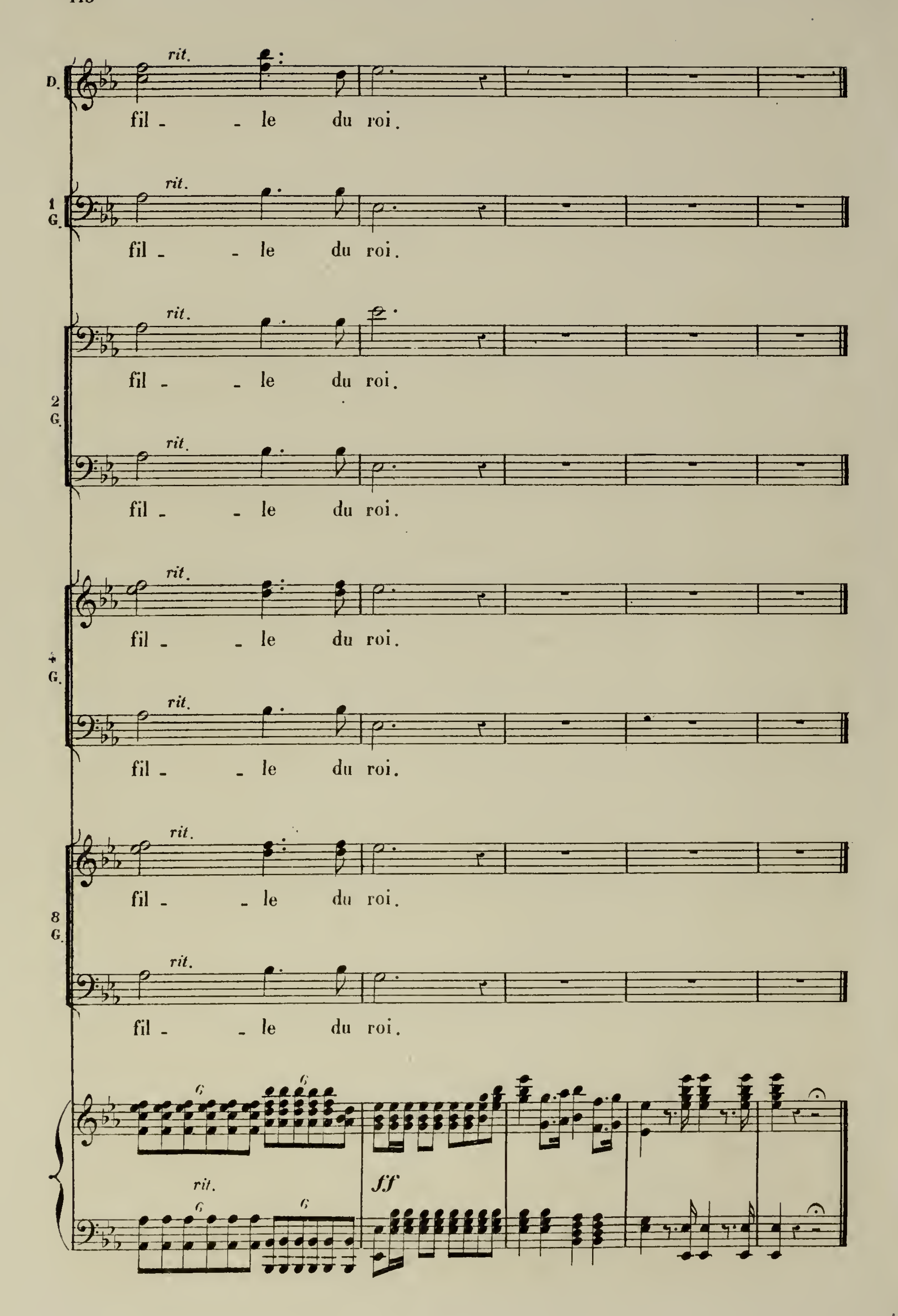

gar _ dons le gar _ de, Qui gar _ de la fil _ le du
roi.
4 GARDES.
Nous sommes les qua_tre gar _ des, Qui
Nous sommes les qua_tre gar _ des, Qui
più f
gar _ dons les deux gar _ des, Qui gar _ dent, le gar _ de, Qui
gar _ dons les deux gar _ des, Qui gar _ dent, le gar _ de, Qui
gar _ de la fil _ le du roi.
8 GARDES.
Nous
gar _ de la fil _ le du roi.
Nous
più f


som - mes les huit gar - des, Qui gardons les qua-tre gar - des, Qui
som - mes les huit gar - des, Qui gardons les qua-tre gar - des, Qui
gar - dent les deux gar - des, Qui gar - dent le gar - de, Qui
gar - dent les deux gar - des, Qui gar - dent le gar - de, Qui
gar - de la fil - le du roi.
TOUS LES GARDES.
Nous
gar - de la fil - le du roi.
Nous
f
gar - dons la fil - le du roi, Nous som - mes les gar - des, Qui
gar - dons la fil - le du roi, Nous som - mes les gar - des, Qui


Delles D'HONNEUR.
Ah! voi _ ci les huit gar _ des, Qui
gar _ dent la fil _ le du roi.
gar _ dent la fil _ le du roi.
p
gardent les quatre gar _ des, Qui gar _ dent les gar _ des, Qui gar _ dent la fil _ le du
roi. Ah! voi _ ci les huit gar _ des Qui
Nous som_mes les huit gar _ des Qui
8 GARDES.
Nous som_mes les huit gar _ des Qui
f
p


gardent les qua_tre gar - - des Qui gar_dent les deux gar - des Qui
gardons les qua_tre gar - - des Qui gar_dent les deux gar - des Qui
gardons les qua_tre gar - - des Qui gar_dent les deux gar - des Qui
sf
D.
gar - dent le gar - de, Qui gar - de, qui gar - de la fil - le du roi, Qui
1 GARDE.
Je gar - de, je gar - de la fil - le du roi, Je
Nous gar_dons, nous gar_dons la fil - le du roi, Nous
2 GARDES.
Nous gar_dons, nous gar_dons la fil - le du roi, Nous
Nous gar_dons, nous gar_dons la fil - le du roi, Nous
4 GARDES.
Nous gar_dons, nous gar_dons la fil - le du roi, Nous
gar - dent le gar - de, Qui gar - de la fil - le du roi, Nous
8 GARDES.
gar - dent le gar - de, Qui gar - de la fil - le du roi, Nous
sf
f


D.
gar - de la fil - le, la fil - le du roi, Qui gar - de la fil - le, la
1 G.
gar - de la fil - le, la fil - le du roi, Je gar - de la fil - le, la
gar - dons la fil - le, la fil - le du roi, Nous gar - dons la fil - le, la
2 G.
gar - dons la fil - le, la fil - le du roi, Nous gar - dons la fil - le, la
gar - dons la fil - le, la fil - le du roi, Nous gar - dons la fil - le, la
4 G.
gar - dons la fil - le, la fil - le du roi, Nous gar - dons la fil - le, la
gar - dons la fil - le, la fil - le du roi, Nous gar - dons la fil - le, la
8 G.
gar - dons la fil - le, la fil - le du roi, Nous gar - dons la fil - le, la


D.
rit.
fil - - le du roi.
1 G.
rit.
fil - - le du roi.
2 G.
rit.
fil - - le du roi.
rit.
fil - - le du roi.
4 G.
rit.
fil - - le du roi.
rit.
fil - - le du roi.
8 G.
rit.
fil - - le du roi.
rit.
fil - - le du roi.
rit.
ff

FLAMMA.

Allons, mesdemoiselles, entrons chez la princesse.

Elle se dirige du côté de la chambre où est enfermée Fantasia.

LE GARDE.

On ne passe pas!

LES DEUX GARDES.

On ne passe pas!

TOUS.

On ne passe pas!

FLAMMA.

Mais nous sommes les demoiselles d'honneur de la princesse.

LES DEUX GARDES.

On ne passe pas!

ITA.

Mais la princesse a peut-être besoin de nos soins.

PREMIER GARDE.

Possible.

ASPHODÈLE.

On dit qu'elle est malade.

PREMIER GARDE.

Très-malade... fectivement.

FLAMMA.

Eh bien, laissez-nous entrer... mon petit garde.

TOUTES, *caressant un garde.*

Mon petit garde.

STELLA.

Vous serez si gentil.

ADJA, *même jeu.*

Si aimable!

ITA, *même jeu.*

Si charmant!

NÉBULEUSE.

Si mignon!

ARZURINE.

Mon petit garde!..

PHOEBÉ.

Voyons! laissez-nous passer!..

TOUTES.

Oui, oui! laissez-nous passer!

PREMIER GARDE.

On ne passe pas!

FLAMMA.

Quel dommage! j'aurais tant désiré voir la princesse!

ARZURINE.

Et moi donc!

TOUTES.

Et nous donc!

STELLA.

Il paraît qu'elle est tout à fait amoureuse... Il n'y a plus d'espoir.

ADJA.

Et c'est pour cela que le roi l'a fait enfermer ici?

STELLA.

Dame! il y a de quoi...

PHOEBÉ.

Est-ce qu'elle souffre beaucoup?

FLAMMA.

Oh! beaucoup... Figurez-vous un mal qui la rend à la fois gaie, triste, bavarde, silencieuse, douce et violente; qui ne lui laisse pas un moment de repos, qui la fait rire, pleurer, crier, s'agiter...

NÉBULEUSE.

Cela doit être affreux!

ADJA.

Mais tu l'as donc vue?

FLAMMA.

Certainement, cette nuit, à travers la porte, pendant que les gardes dormaient.

ADJA.

Et que disait-elle?
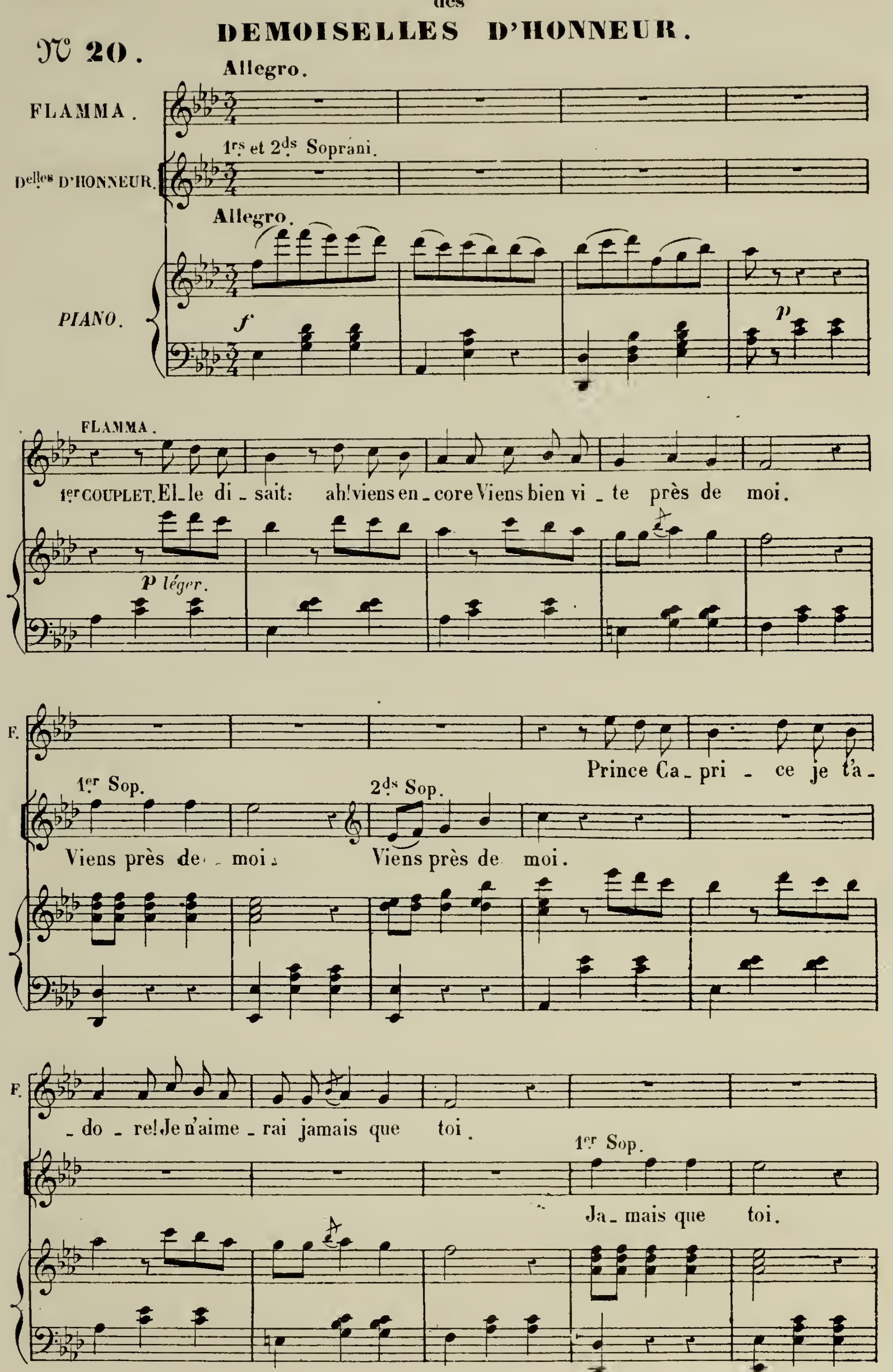
FLAMMA.
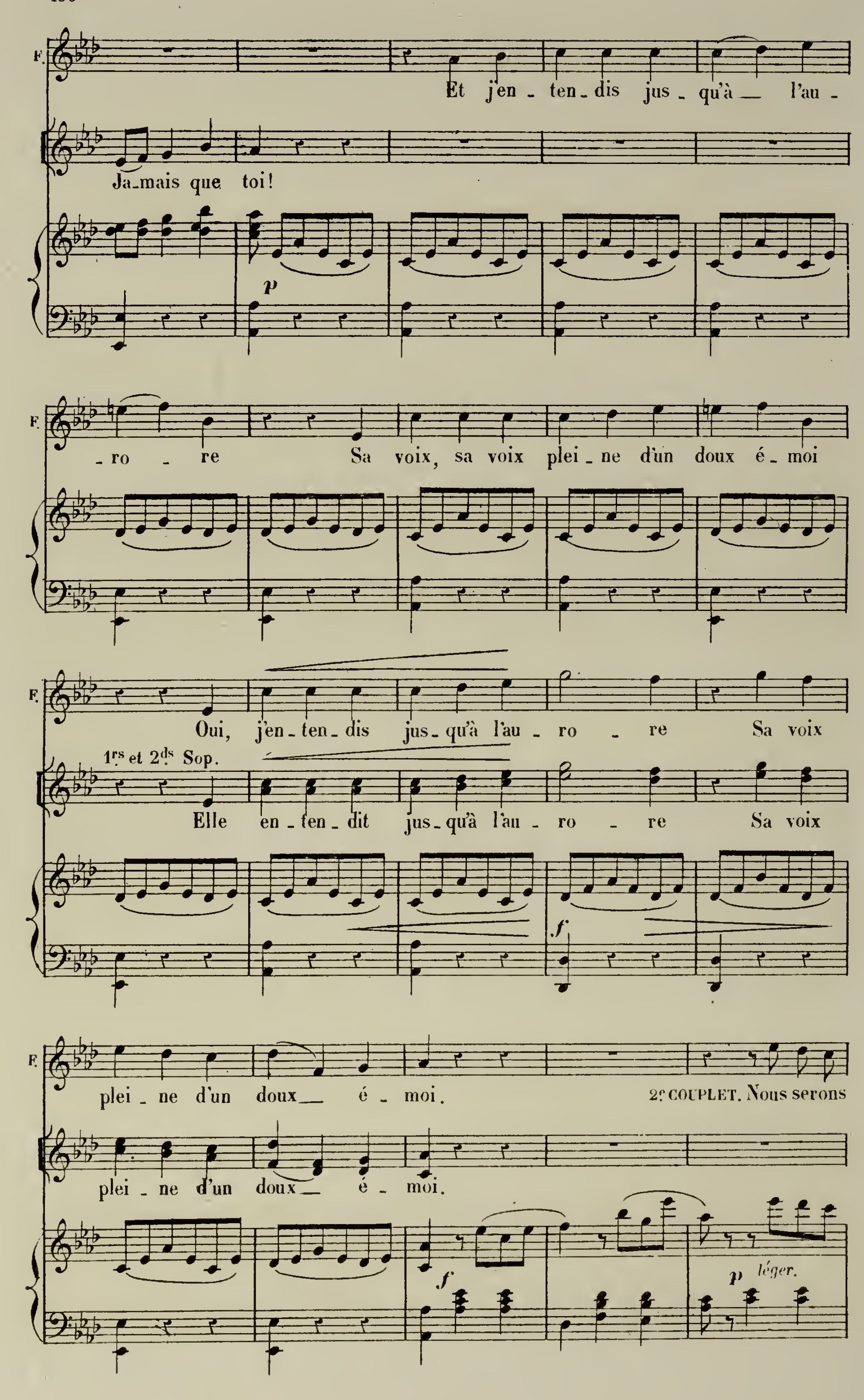
Ce qu'elle disait...
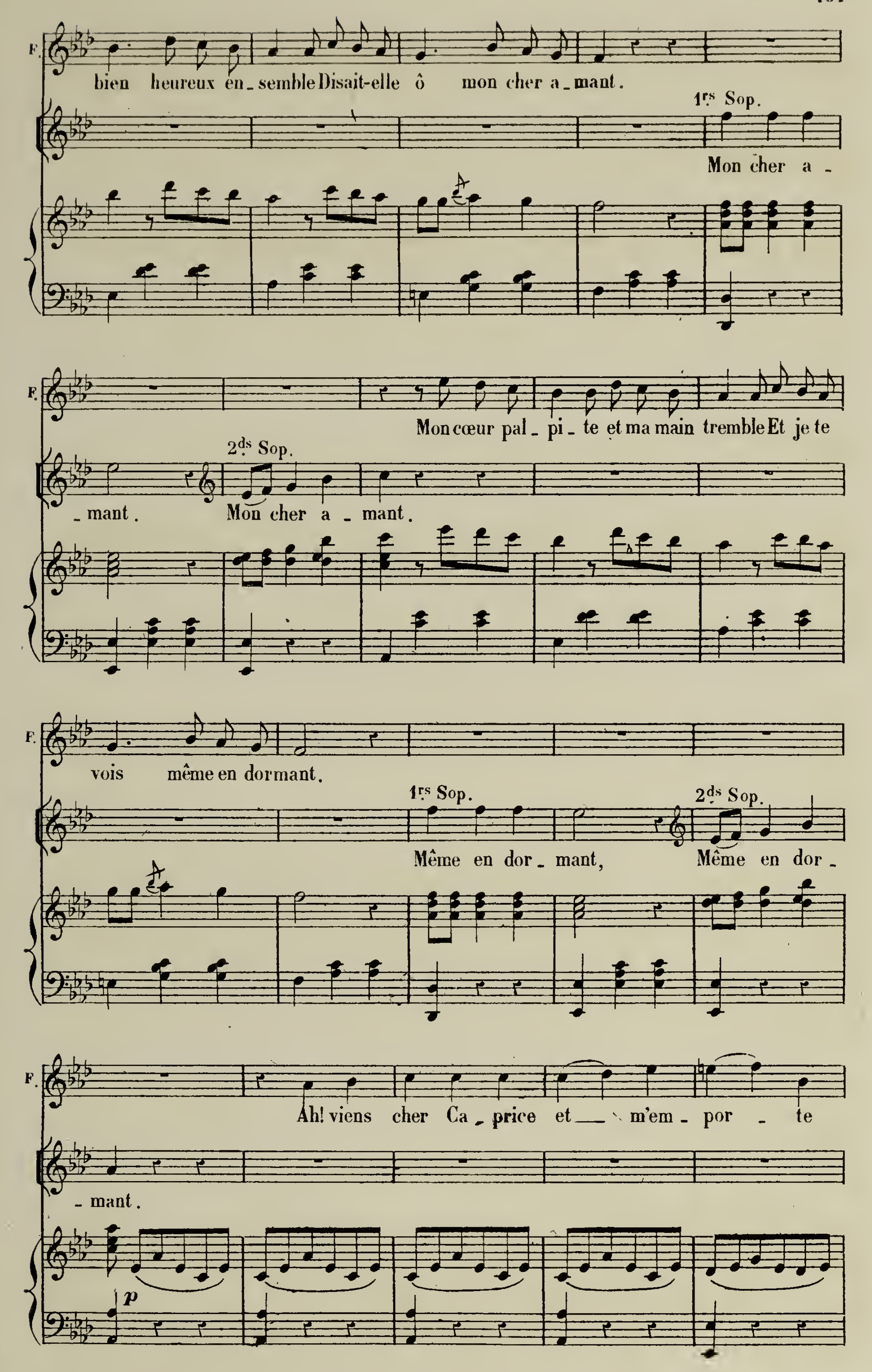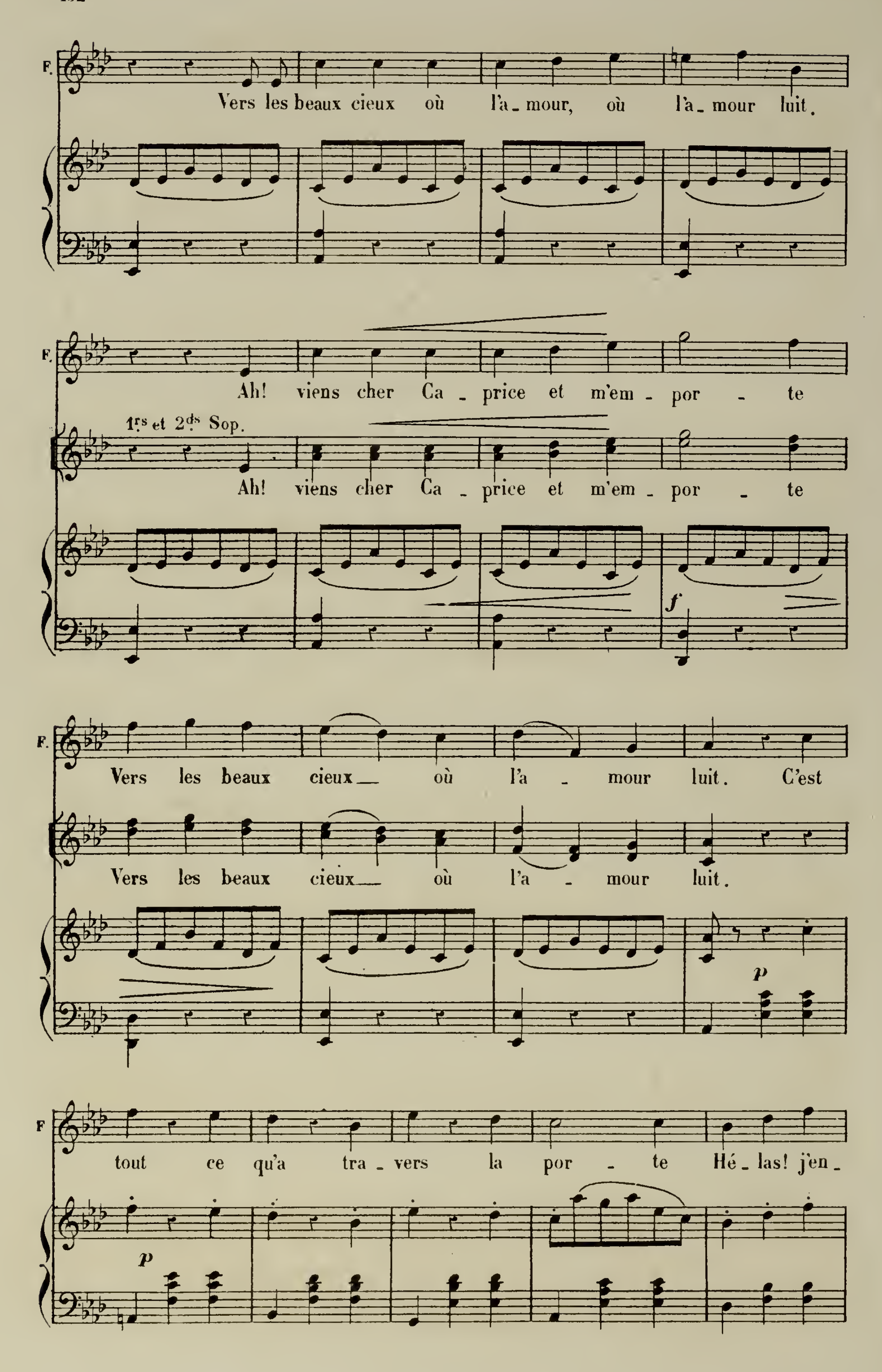


COUPLETS
des
DEMOISELLES D'HONNEUR.

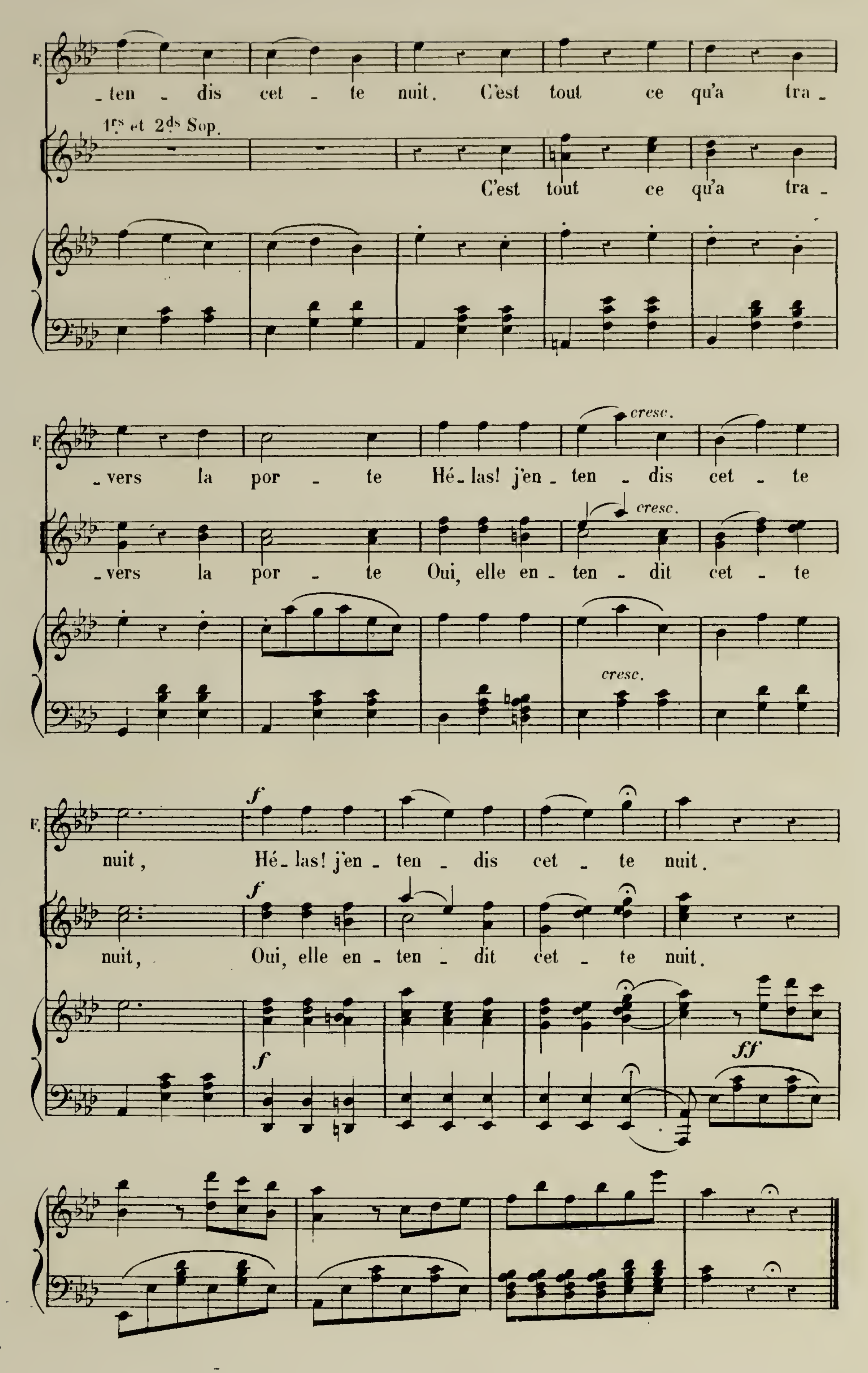
Nº 20.




F.
Et j'en - ten - dis jus - qu'à — l'au -
Ja-mais que toi!
p
- ro - re Sa voix, sa voix plei - ne d'un doux é - moi
Oui, j'en - ten - dis jus - qu'à l'au - ro - re Sa voix
1rs et 2ds Sop.
Elle en - ten - dit jus - qu'à l'au - ro - re Sa voix
f
plei - ne d'un doux — é - moi.
2e COUPLET. Nous serons
plei - ne d'un doux — é - moi.
f
p léger.
A
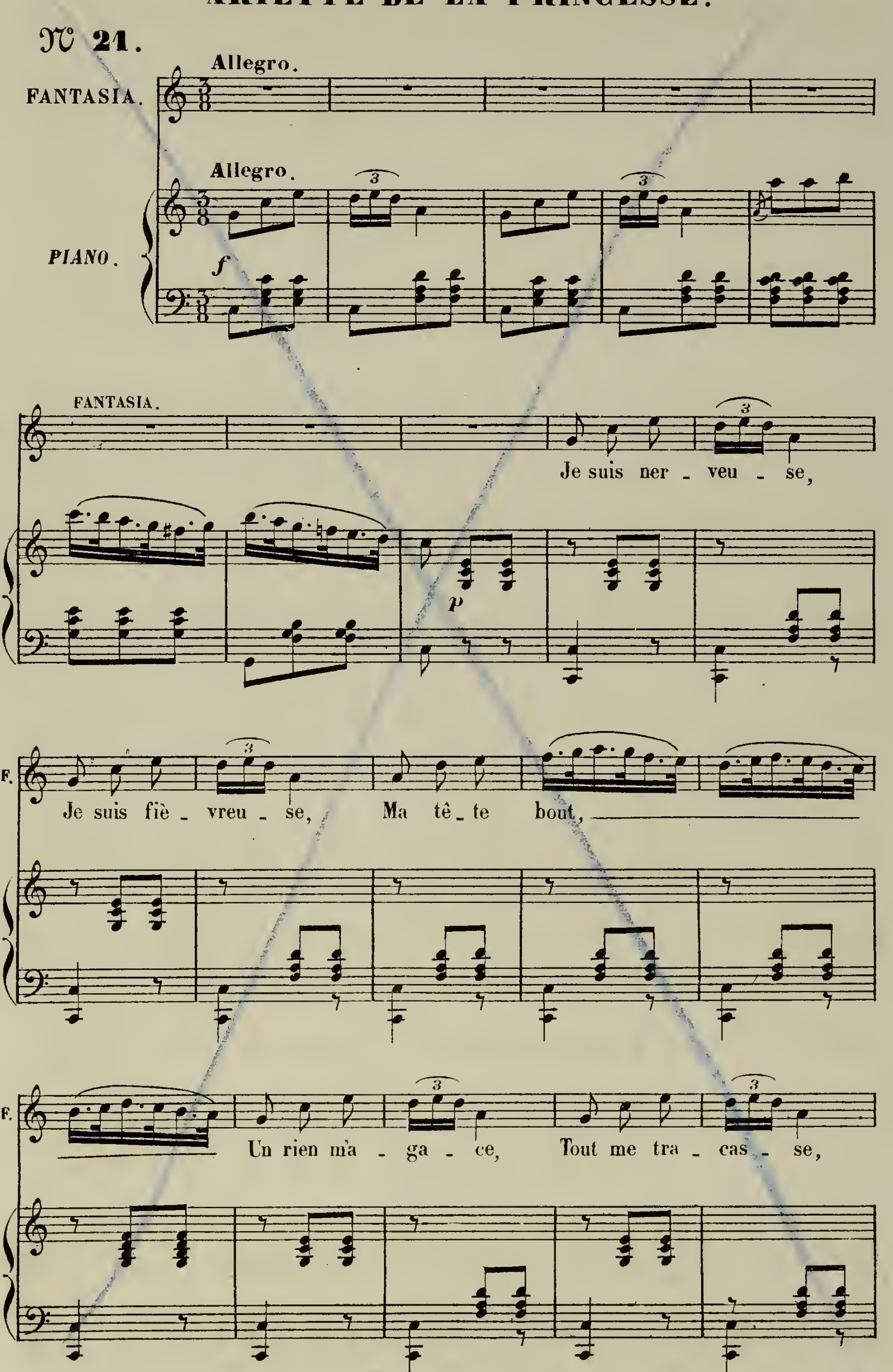

F.
bien heureux en_semble Disait-elle ô mon cher a_mant.
1rs Sop.
Mon cher a_
_mant.
2ds Sop.
Mon cher a_mant.
Mon cœur pal_pi_te et ma main tremble Et je te
vois même en dormant.
1rs Sop.
Même en dor_mant,
2ds Sop.
Même en dor_
_mant.
Ah! viens cher Ca_price et m'em_por_te
p


F.
Vers les beaux cieux où l'a_mour, où l'a_mour luit.
F.
Ah! viens cher Ca_price et m'em_por_te
1rs et 2ds Sop.
Ah! viens cher Ca_price et m'em_por_te
f
F.
Vers les beaux cieux où l'a_mour luit. C'est
Vers les beaux cieux où l'a_mour luit.
p
F
tout ce qu'a tra_vers la por_te Hé_las! j'en_
p


F.
_ten _ dis cet _ te nuit. C'est tout ce qu'a tra _
1rs et 2ds Sop.
C'est tout ce qu'a tra _
F.
_vers la por _ te Hé_las! j'en_ten _ dis cet _ te
cresc.
_vers la por _ te Oui, elle en_ten _ dit cet _ te
cresc.
cresc.
F.
f
nuit, Hé_las! j'en_ten _ dis cet _ te nuit.
f
nuit, Oui, elle en_ten _ dit cet _ te nuit.
f
ff

ARIETTE DE LA PRINCESSE.

N° 21.



PHOEBE.

Ah! que c'est gentil!

TOUTES.

Ah! que c'est gentil!

STELLA, courant à la porte.

Allons regarder!

TOUTES.

Oui! oui!..

Elles courent.

LE GARDE, les arrêtant.

On ne passe pas!

LES GARDES, de même.

On ne passe pas...

SCÈNE II

LES MÊMES, POPOTTE.

POPOTTE, entrant.

Eh bien! qu'y a-t-il?..

LE GARDE.

Ce sont ces demoiselles qui veulent forcer la consigne.

POPOTTE.

Oh! les curieuses... cette pauvre Fantasia a pourtant bien besoin de repos... Enfin ça la distraira peut-être... (Aux dames.) Allez!.. (Elles entrent chez Fantasia. Les gardes se retirent à l'exception d'un seul.) Au moins, a-t-on rattrapé ce petit gueux de prince Caprice?

LE GARDE.

Non!.. impossible de mettre le grappin sur lui...




67.




10



POPOTTE.

Eh bien! Cosmos doit être d'une jolie humeur. Ah! le voici...

SCÈNE III

POPOTTE, LE GARDE, VLAN, COSMOS.

COSMOS, entrant le premier.

Je suis furieux!

VLAN, le suivant.

Moi aussi!

COSMOS, marchant toujours.

Pas tant que moi!

VLAN, le suivant.

Plus que vous!

COSMOS, s'arrêtant.

Je vous le défends!

VLAN, de même.

C'est différent!

COSMOS.

Votre fils est un drôle!..

VLAN.

Je ne dis pas le contraire.

COSMOS.

Un polisson!

VLAN.

C'est mon avis.

COSMOS.

Se permettre de rendre ma fille amoureuse!..

VLAN.

Ça n'a pas de nom!

COSMOS.

Si je le tenais je lui ferais passer un mauvais quart d'heure.

VLAN.

Et que vous auriez raison! (Très-gaiement.) Seulement, vous ne le tenez pas.

COSMOS.

C'est vrai... mes imbéciles de gardes n'ont pas pu le prendre... Ils ne m'ont ramené que ma fille.

VLAN.

Et lui, il a filé, c'est un malin! (Lui tapant sur l'épaule.) Elle est bonne... Riez donc!

COSMOS.

Heureusement que vous êtes là vous...

VLAN.

Hein?

COSMOS.

Si on ne le retrouve pas, vous paierez pour lui.

VLAN.

Moi!

COSMOS.

Dame! elle est bonne... Riez donc...

VLAN.

Ah! non! permettez...

COSMOS.

Il faut que je fasse un exemple... Depuis hier ma fille est méconnaissable... Voulez-vous que je vous dise ce qu'il m'a forcé de faire votre fils, le voulez-vous?..

VLAN.

Oui.

COSMOS, avec mystère l'emenant à gauche.

Il m'a forcé... (Voyant Popotte, il l'attire à droite.) il m'a forcé... (Voyant le garde, il l'entraine au milieu) il m'a forcé... vous allez frémir... il m'a forcé de convoquer les médecins... (Montrant la chambre de Fantasio.) Ils sont là en ce moment.

POPOTTE, avec effroi.

Ciel!

LE GARDE, de même.

Ah! nom de nom!

POPOTTE.

Les médecins!.. les médecins ici!..

VLAN.

Eh bien! est-ce que ça n'arrive pas tous les jours?

COSMOS.

Tous les jours!..

POPOTTE.

Ah çà! est-ce que vous croyez qu'on les laisse se promener dans les rues?

COSMOS.

Pour qu'ils répandent partout une foule de maladies!

LE GARDE.

Ah! ben! ah! ben!

VLAN.

Pourtant permettez... Puisque vous me dites qu'ils sont là...

COSMOS.

Oui, parce que j'ai pris sur moi de les faire sortir et avec des précautions énormes.



VLAN.

Ils sont donc enfermés?

COSMOS.

Je vous prie de le croire!.. dans un bâtiment cellulaire.

POPOTTE.

Où on ne va les visiter qu'avec une autorisation spéciale.

VLAN.

Eh bien! vous avez une singulière façon de les traiter. Ce n'est pas comme chez nous. Ainsi, moi, j'ai une gastrite, eh bien! dès que je sens un petit tiraillement, j'envoie chercher mon médecin, il déjeune avec moi et, au bout d'un quart d'heure, ça va mieux.

COSMOS.

Il déjeune avec vous?

VLAN.

Oui, et même il mange ce gaillard-là, il n'y a pas trois mois il s'est flanqué une indigestion! J'ai été obligé de le soigner. Je lui ai fait du thé...

COSMOS.

Ah! vraiment vous recevez les médecins chez vous?.. Et vous leur serrez la main?

VLAN.

Certainement.

COSMOS.

Mais alors, ils doivent vous donner toutes les maladies qu'ils viennent de soigner?

VLAN.

Non... ils nous en donnent d'autres, voilà tout. (Bruit de vaisselle cassée.) Qu'est-ce que c'est que ça?

COSMOS.

Ça, c'est Fantasia qui casse mes porcelaines... Encore une crise de nerfs.

SCÈNE IV

LES MÊMES, FANTASIA.
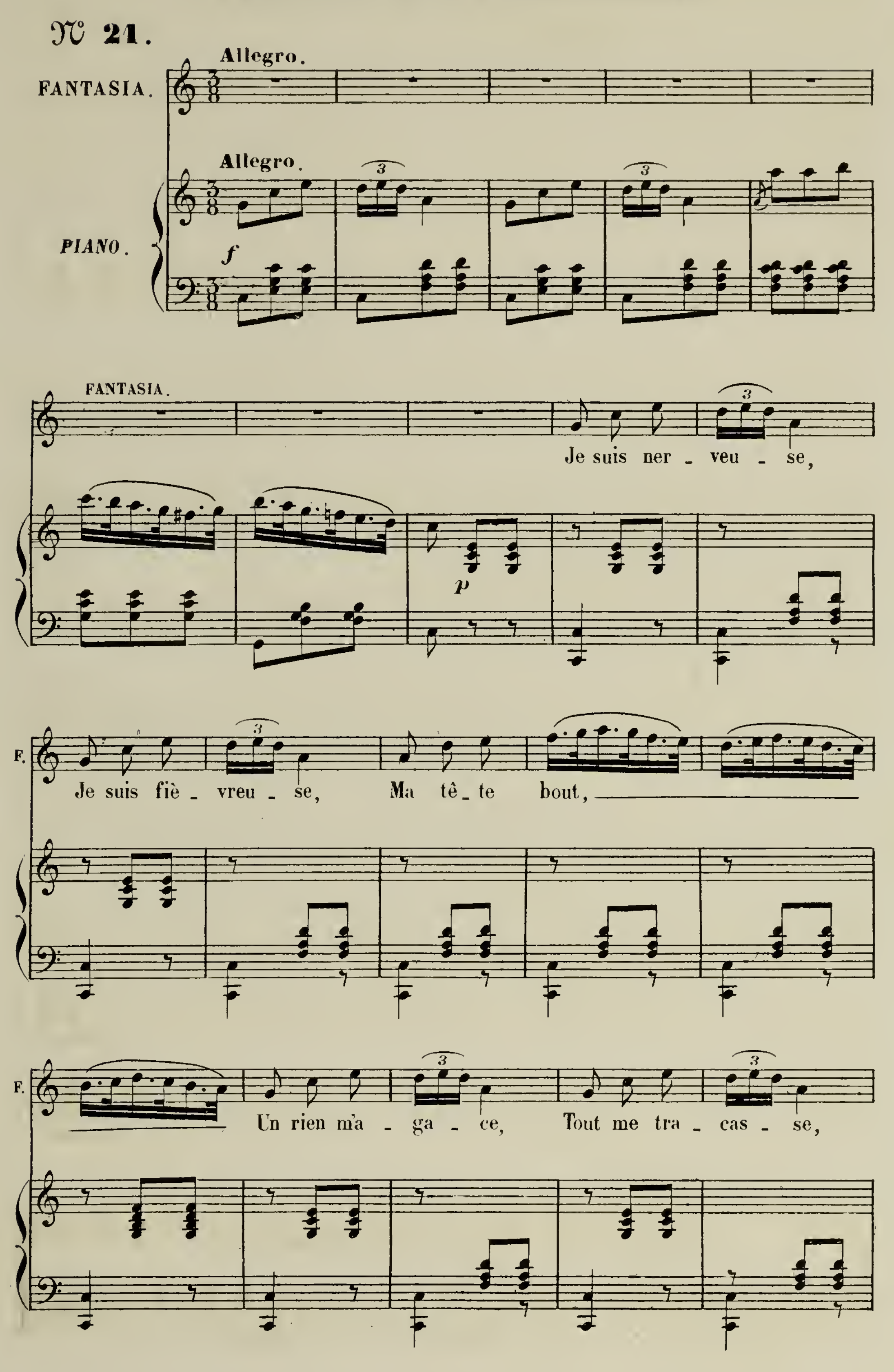


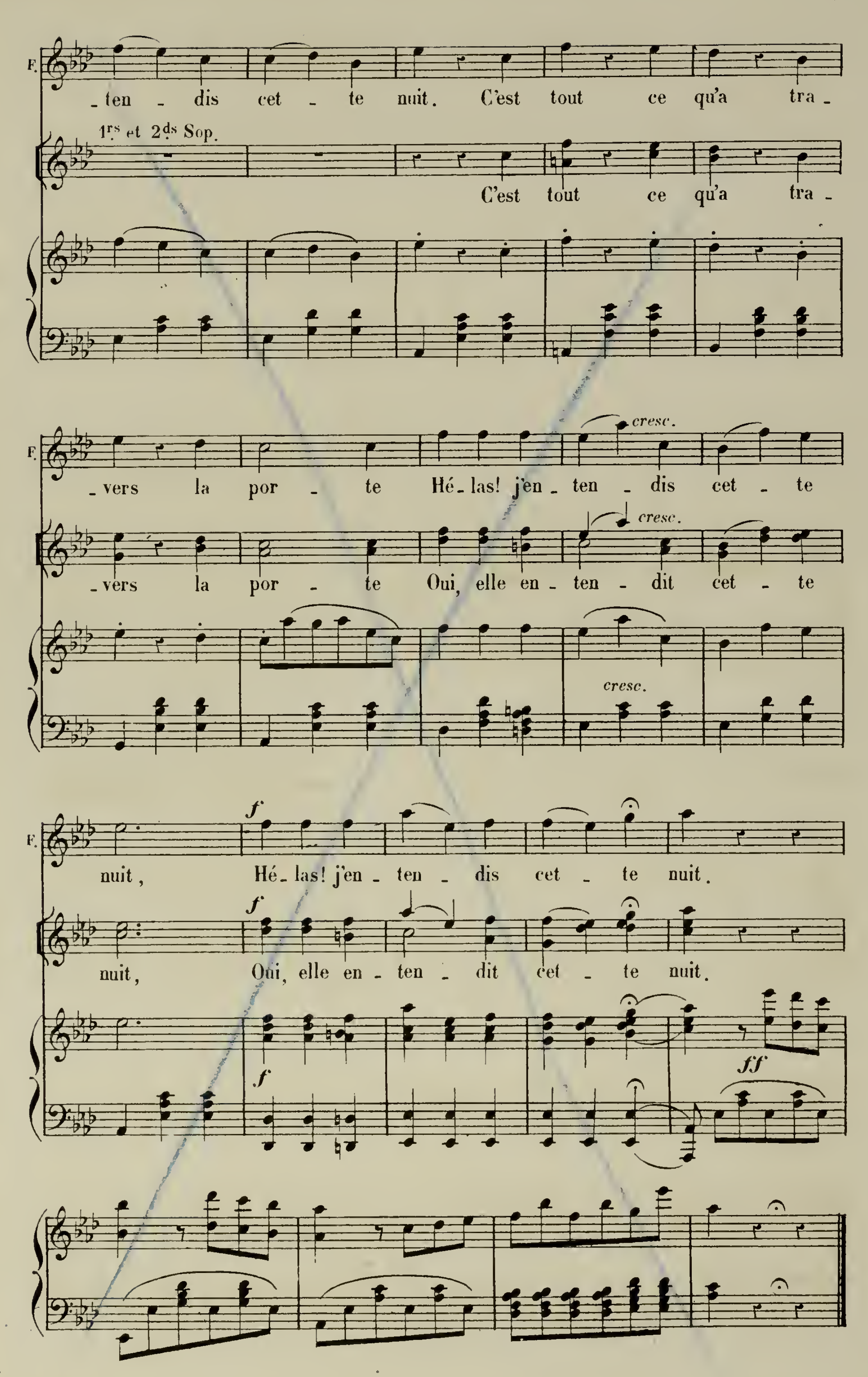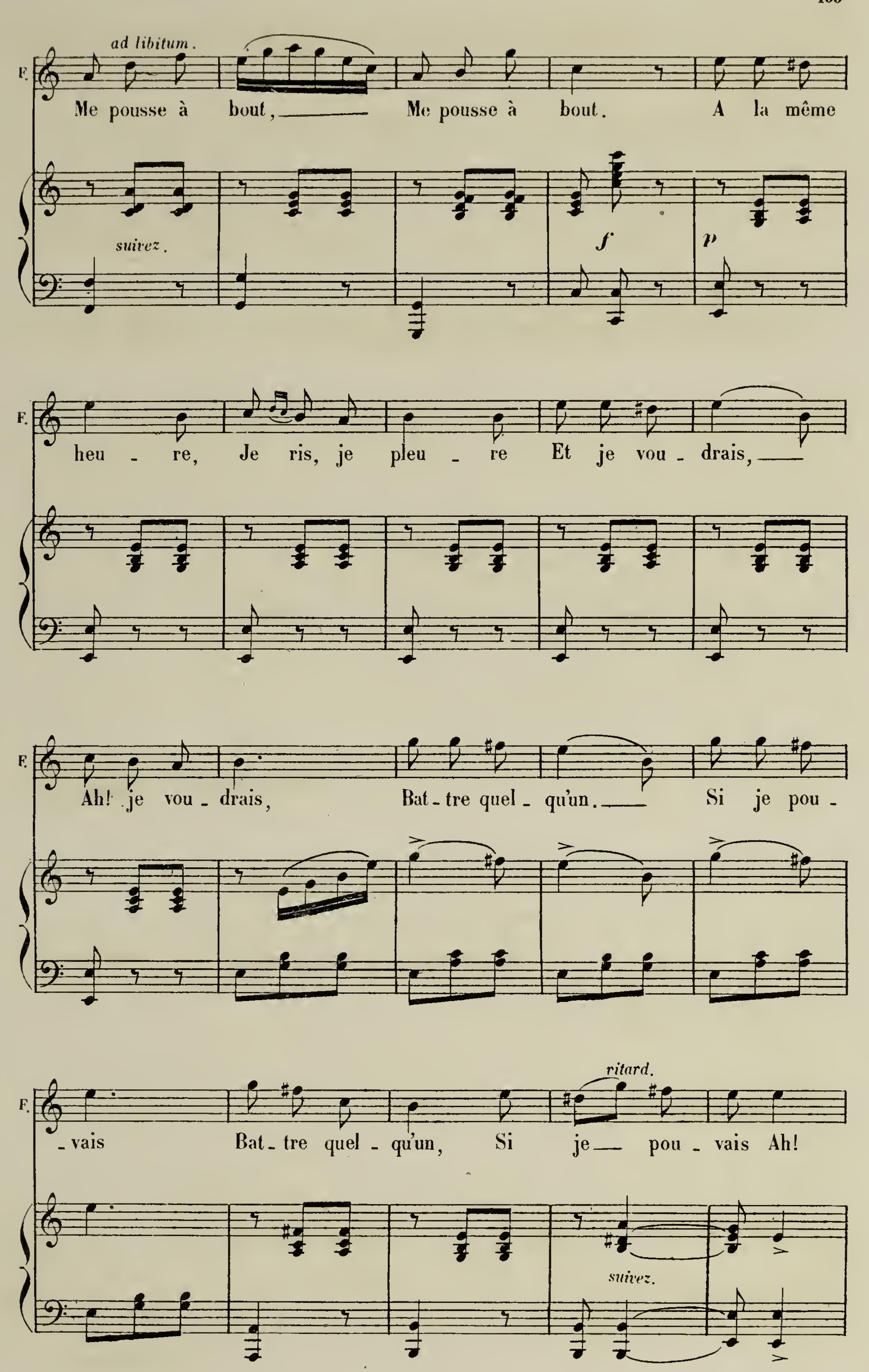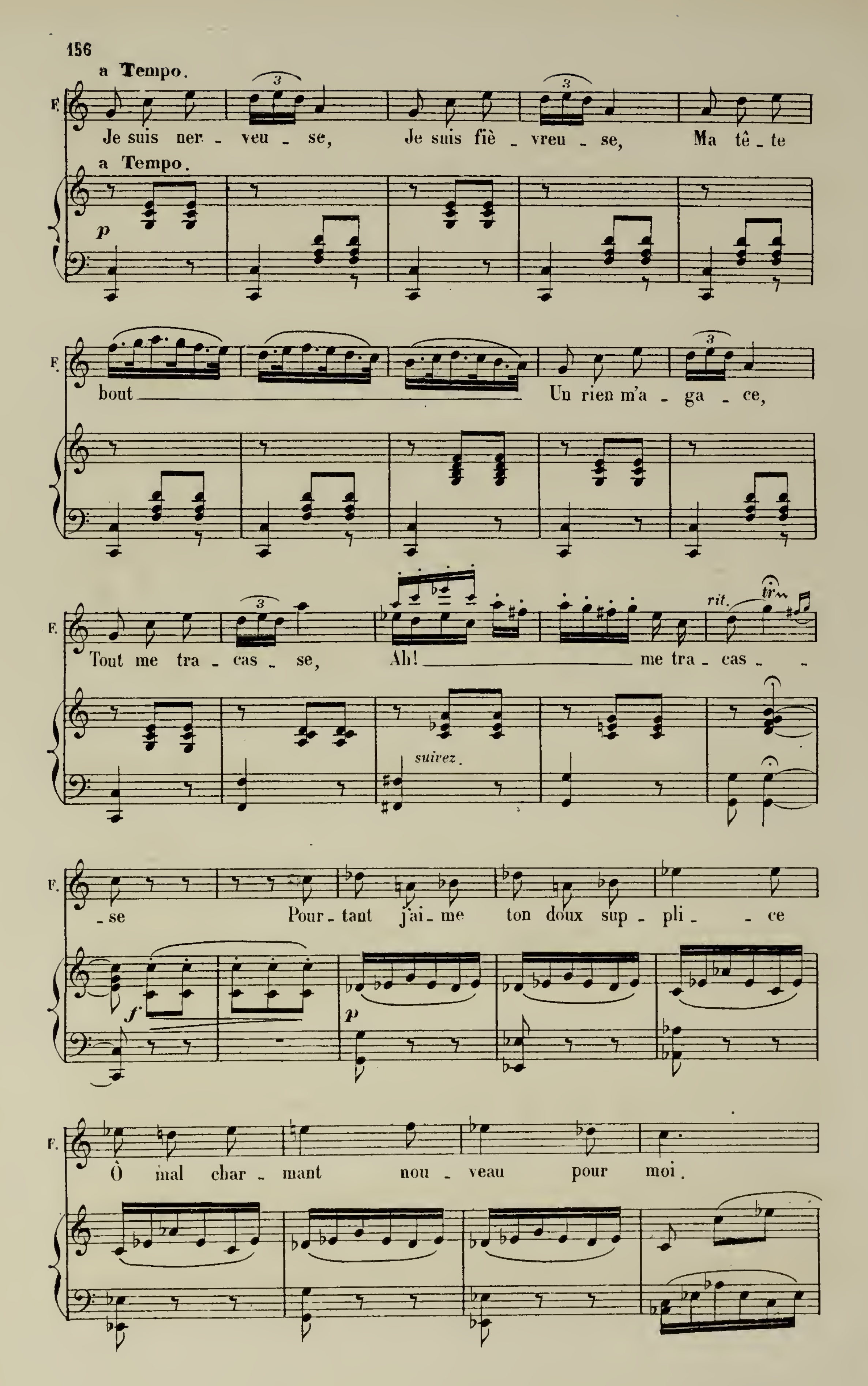




ARIETTE DE LA PRINCESSE.

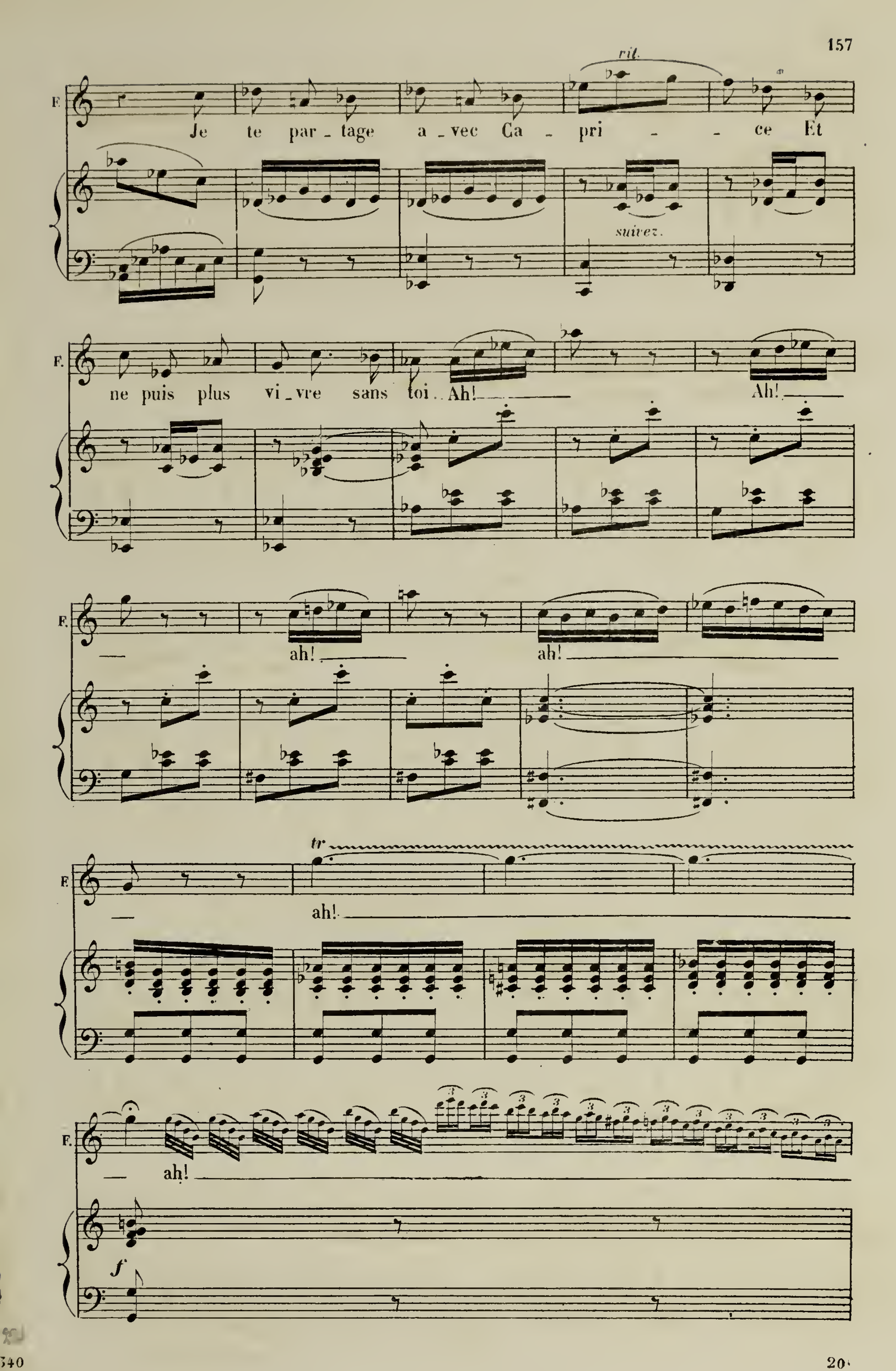
N° 21.




F.
_ten _ dis cet _ te nuit. C'est tout ce qu'a tra_
1rs et 2ds Sop.
C'est tout ce qu'a tra_
cresc.
_vers la por _ te Hé_las! j'en_ten _ dis cet _ te
cresc.
_vers la por _ te Oui, elle en_ten _ dit cet _ te
cresc.
nuit, Hé_las! j'en_ten _ dis cet _ te nuit.
nuit, Oui, elle en_ten _ dit cet _ te nuit.


ad libitum.
F.
Me pousse à bout, Me pousse à bout. A la même
suivez.
f
p
heu - re, Je ris, je pleu - re Et je vou - drais,
Ah! je vou - drais, Bat - tre quel - qu'un. Si je pou -
- vais Bat - tre quel - qu'un, Si je pou - vais Ah!
ritard.
suivez.


a Tempo.
Je suis ner - veu - se, Je suis fiè - vreu - se, Ma tê - te
a Tempo.
p
bout Un rien m'a - ga - ce,
Tout me tra - cas - se, Ah! me tra - cas -
rit.
tr
suivez.
- se Pour - tant j'ai - me ton doux sup - pli - - ce
f
p
Ô mal char - mant nou - veau pour moi.


rit.
F.
Je te par_tage a_vec Ca - pri - - ce Et
suivez.
ne puis plus vi_vre sans toi.. Ah!
Ah!
ah!
ah!
tr
ah!
ah!
f



a Tempo.

F.

Je suis ner - veu - se, Je suis fié - vreu - se, Ma tê - te bout, ——

a Tempo.

p

F.

Un rien m'a - ga - ce Tout me tra - cas - se

F.

Ah! —— ma tê - te bout Ah! ——

F

ma tê - te bout — Ah! ——

tr

f *rit.*

ff

8

COSMOS.

Voyez! la malheureuse!.. dans quel état!..

SCÈNE V

LES MÊMES, CACTUS.

CACTUS, *entrant tout effaré.*

Seigneur! seigneur! si vous saviez!..

COSMOS.

Quoi donc?

CACTUS.

La princesse...

POPOTTE.

Eh bien?

CACTUS.

Elle vient de gifler la faculté!

COSMOS et POPOTTE.

Elle a giflé la faculté!

COSMOS, *à Fantasia.*

Tu as fait ça... toi?

FANTASIA.

Oui... oui... j'ai fait ça, moi...

CACTUS.

Et tous les médecins se sont sauvés!..

COSMOS.

Les médecins en liberté! Nous voilà bien!.. mais ils vont se répandre dans la ville!..

POPOTTE.

Quelle catastrophe!



COSMOS.

Il faut les rattraper! Allons, courons.

Ils sortent tous.

SCÈNE VI

FANTASIA, puis CAPRICE.

FANTASIA, riant.

Ah! ah! ah! m'envoyer des médecins pour me soigner, me guérir... comme s'il pouvait y avoir pour moi un autre médecin que...

CAPRICE, paraissant à la fenêtre.

Fantasia!

FANTASIA.

Caprice! vous ici!

CAPRICE.

Silence!.. Oui, Microscope et moi, nous sommes parvenus à nous cacher.

FANTASIA.

Chez qui?

CAPRICE.

Chez les gendarmes.

FANTASIA.

Hein?

CAPRICE.

Oui, naturellement ils nous cherchent partout excepté chez eux. Pendant ce temps, moi j'ai trouvé un moyen infaillible de désarmer votre père.

FANTASIA.

Est-il possible!

CAPRICE.

Quel est le crime qu'il vous reproche? — c'est d'être amoureuse... par conséquent, s'il devenait amoureux à son tour, il n'aurait plus rien à dire.

FANTASIA.

C'est vrai.

CAPRICE.

Eh bien! cette pomme qui a éveillé votre cœur, je suis parvenu à en extraire un élixir d'un effet certain. (Il lui montre une fiole.) Le voici... il faut que le roi en boive, et nous serons sauvés!

FANTASIA.

Oui, mais comment?

CAPRICE.

Je ne sais pas... mais soyez tranquille, je trouverai bien un moyen, et avant qu'il soit longtemps...

FANTASIA.

Ah! le voici! cachons-nous.

Ils se cachent derrière les rideaux de la fenêtre.

SCÈNE VII

FANTASIA, CAPRICE, cachés, VLAN, COSMOS, CACTUS.

COSMOS, revenant suivi de Vlan et de Cactus.

Enfin! On a pu les rattraper tous.

CACTUS.

Oui, excepté un petit... mais il n'est pas bien dangereux.

VLAN.

Et vous pouvez bien dire que c'est à moi que vous le devez... si je n'avais pas été là... Je vous ai donné un fier coup de main... Ah! c'est qu'un médecin ne me fait pas peur!..

COSMOS.

Oui, mais avec tout ça, voilà une consultation qui n'aura servi à rien.

VLAN.

Comme toutes les consultations, du reste...

COSMOS.

Cette pauvre Fantasia est bien décidément incurable... Et le pis, c'est que j'ai peur que son contact ne gâte toutes mes autres femmes.

CACTUS.

C'est si susceptible, les femmes!

COSMOS.

Aussi mon parti est pris... je vais m'en défaire...

VLAN, effrayé.

Comment! vous en défaire? vous allez la...

COSMOS.

Non... je vais la vendre

VLAN.

Comment, la vendre?

CACTUS.

Au marché... c'est l'habitude... Quand une femme a cessé de plaire, on la vend.

FANTASIA, indignée.

Me vendre!

Caprice lui fait signe de se taire.

VLAN, à Cosmos.

Eh bien! vous avez de drôles de mœurs, vous.

COSMOS.

Personne ne sait ce qui lui est arrivé; en me dépêchant j'en trouverai encore un bon prix.



CACTUS.

On ne perdra pas trop dessus.

COSMOS.

Allons! il s'agit de la préparer à cette séparation douloureuse. Viens avec moi, Cactus.

Il entre suivi de Cactus dans la chambre de Fantasia.

SCÈNE VIII

Les Mêmes, moins COSMOS et CACTUS.

FANTASIA, sortant de sa cachette.

Me vendre, c'est une indignité ! oh ! je m'y opposerai.

CAPRICE, venant à elle.

Au contraire, ma chère Fantasia, il faut laisser faire...

VLAN.

Caprice! la princesse!

CAPRICE.

Oh! ne t'étonne pas, nous n'avons pas le temps!.. (A Fantasia.) Quant à vous, ma chère Fantasia, ne vous inquiétez pas, et laissez-moi agir.

FANTASIA.

Comment?

CAPRICE.

On va vous vendre, mais c'est quelqu'un à moi qui vous achètera... De mon côté, je serai au marché, et grâce à mon élixir je vous réponds de Cosmos... Rentrez vite, tout va bien !.. (A Vlan.) Et toi, viens avec moi...

VLAN.

Où m'emmènes-tu?

CAPRICE.

Au marché!..

VLAN.

Comment, au marché!.. mais explique-moi...

CAPRICE.

Nous n'avons pas le temps! viens... (Il l'entraîne.) A nous deux, mon bon Cosmos!

Ils sortent.

Changement à vue.

TREIZIÈME TABLEAU

LE MARCHÉ AUX FEMMES

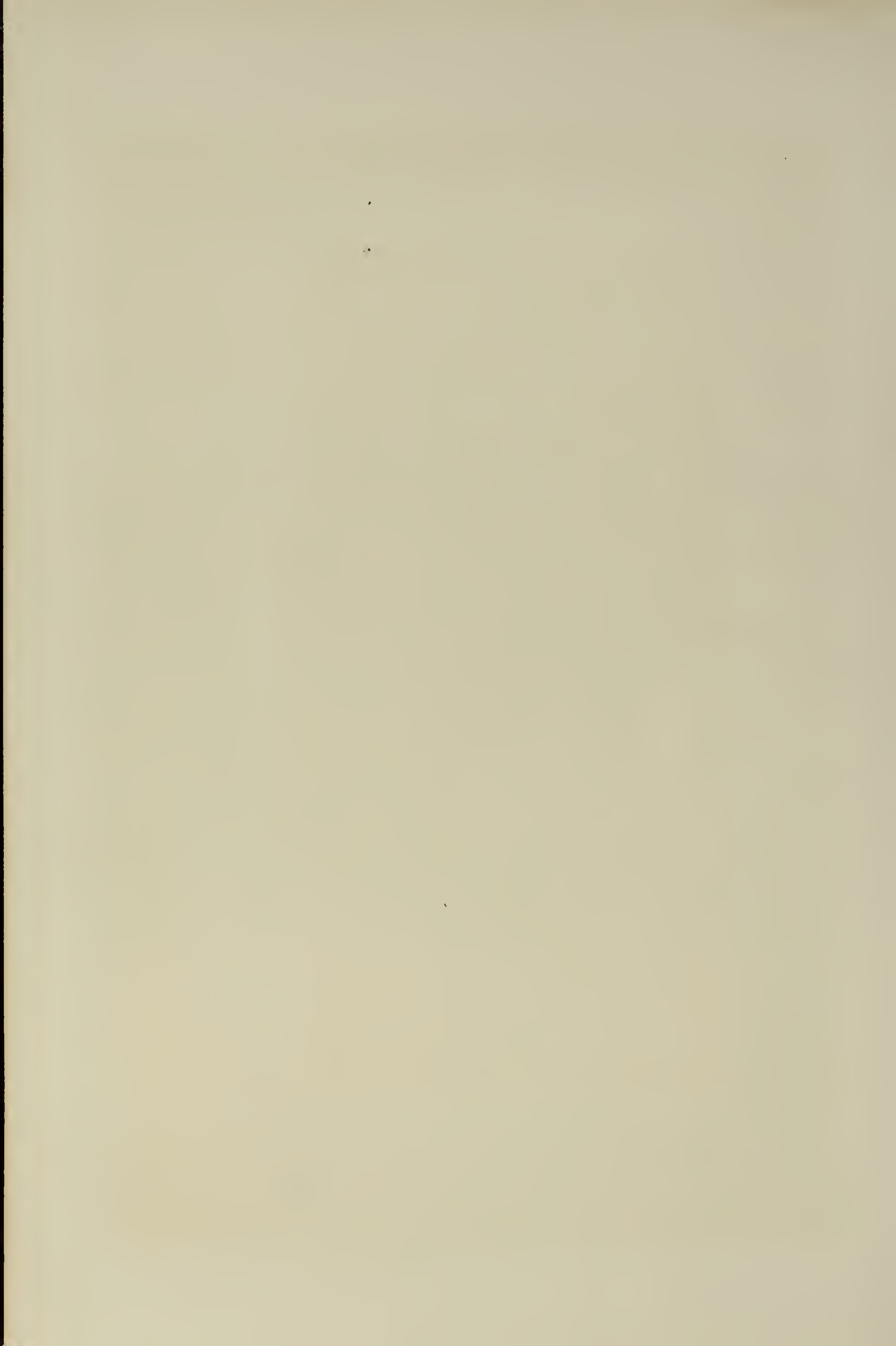
Une place de marché. — Au milieu du théâtre, une corbeille un peu élevée, rappelant celle de la Bourse. — Tout autour d'énormes parasols fichés dans le sol et servant à garantir les étalages.

SCÈNE PREMIÈRE

334

Marchands, Acheteurs, Femmes, Boursiers, Spéculateurs, Badauds, Gardes du Marché, Un Bourgeois.

Au changement, les femmes sont groupées au-dessous des parasols qui garnissent la place du marché, les acheteurs et les marchands discutent avec animation. — Dans la corbeille, s'agitent les spéculateurs entourés d'une foule de badauds.
















238
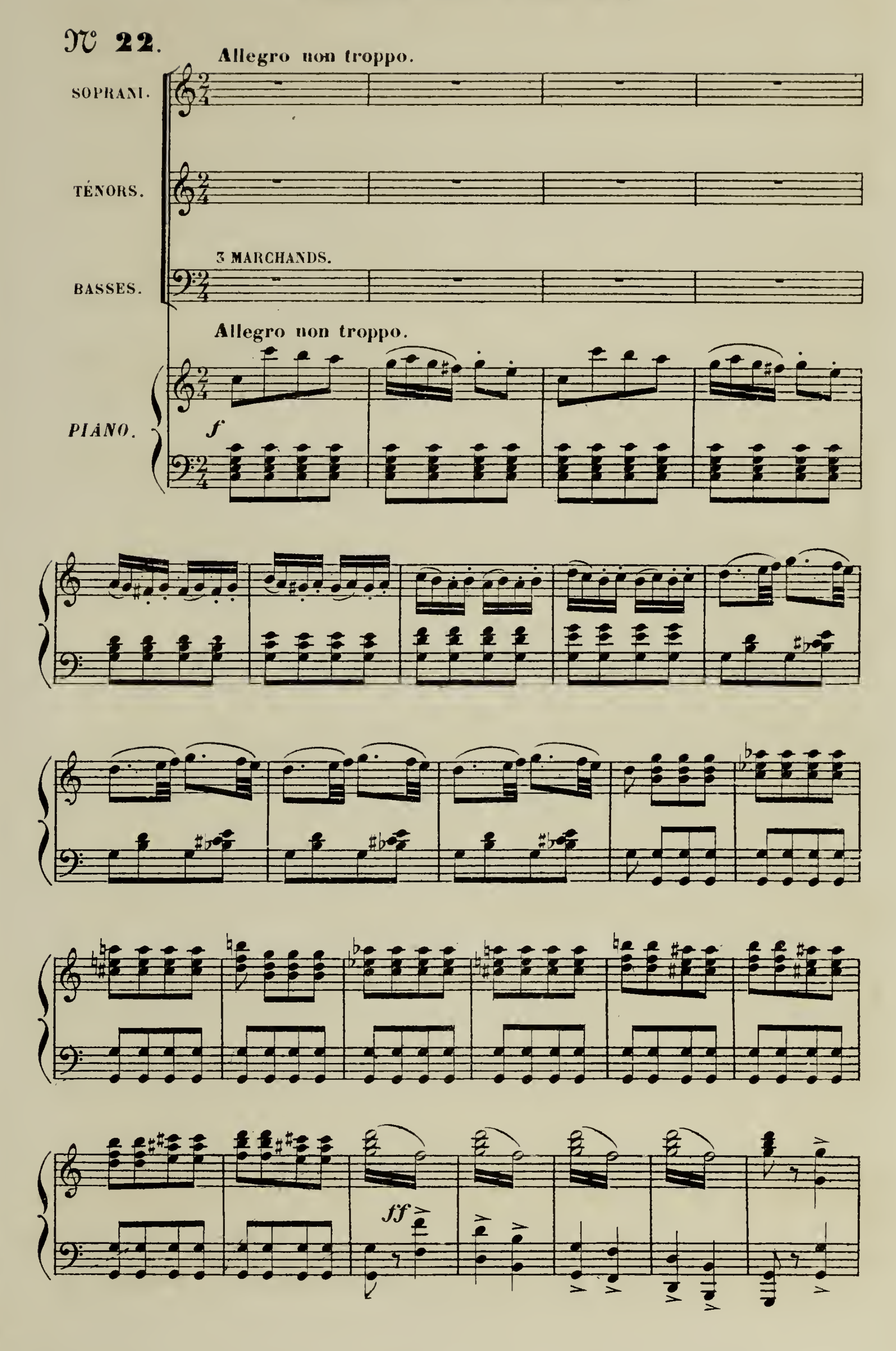




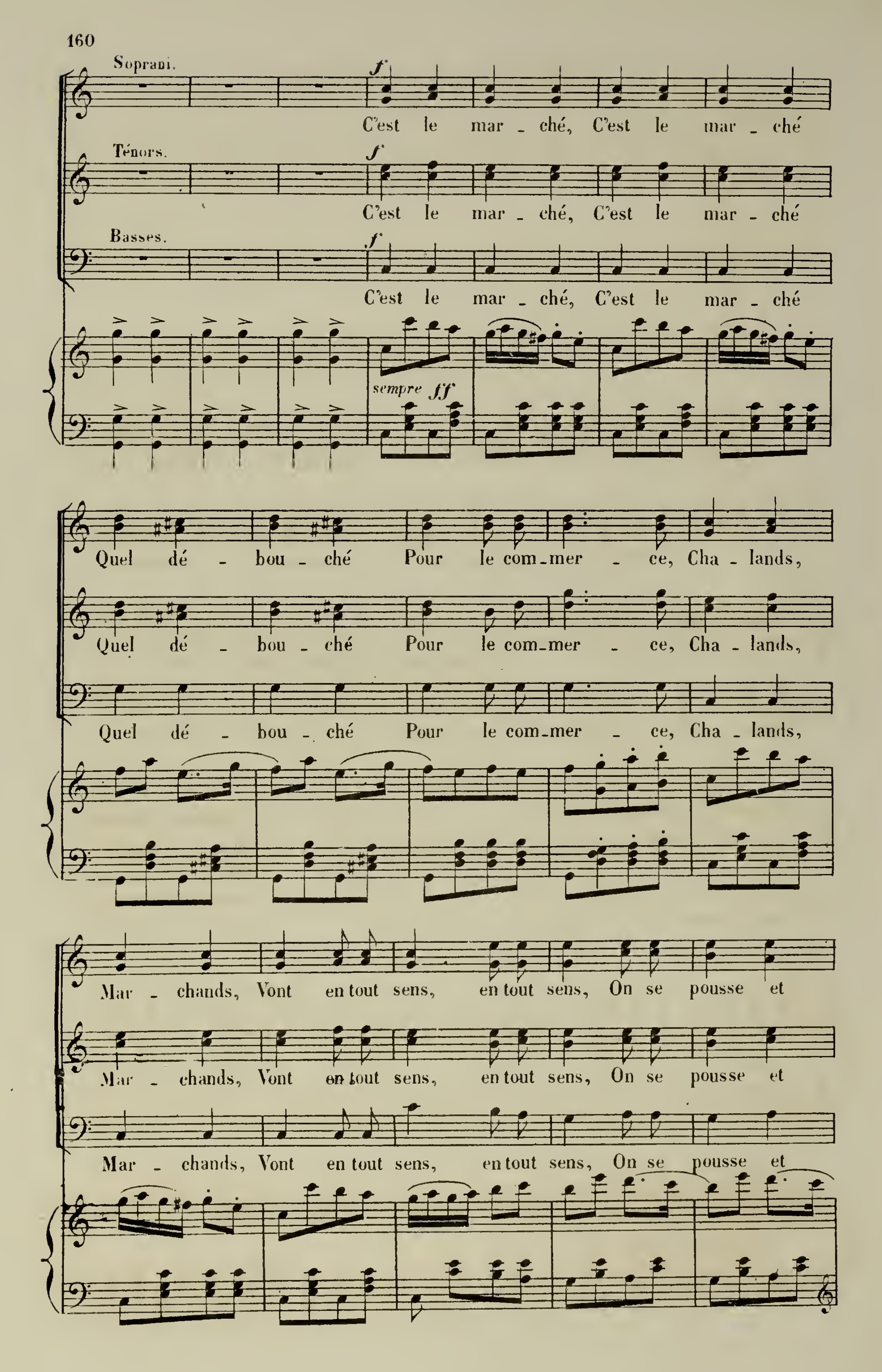


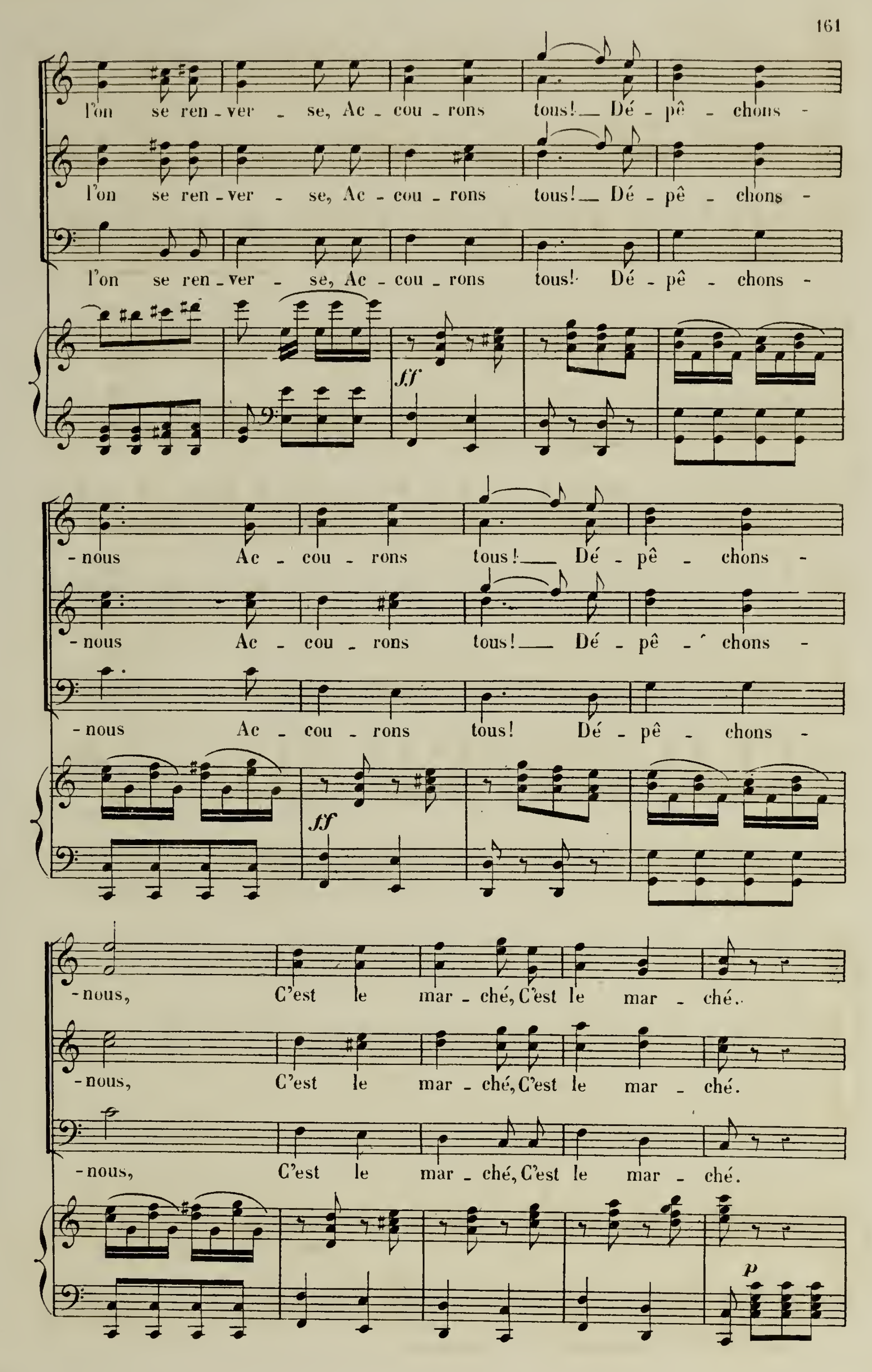

230

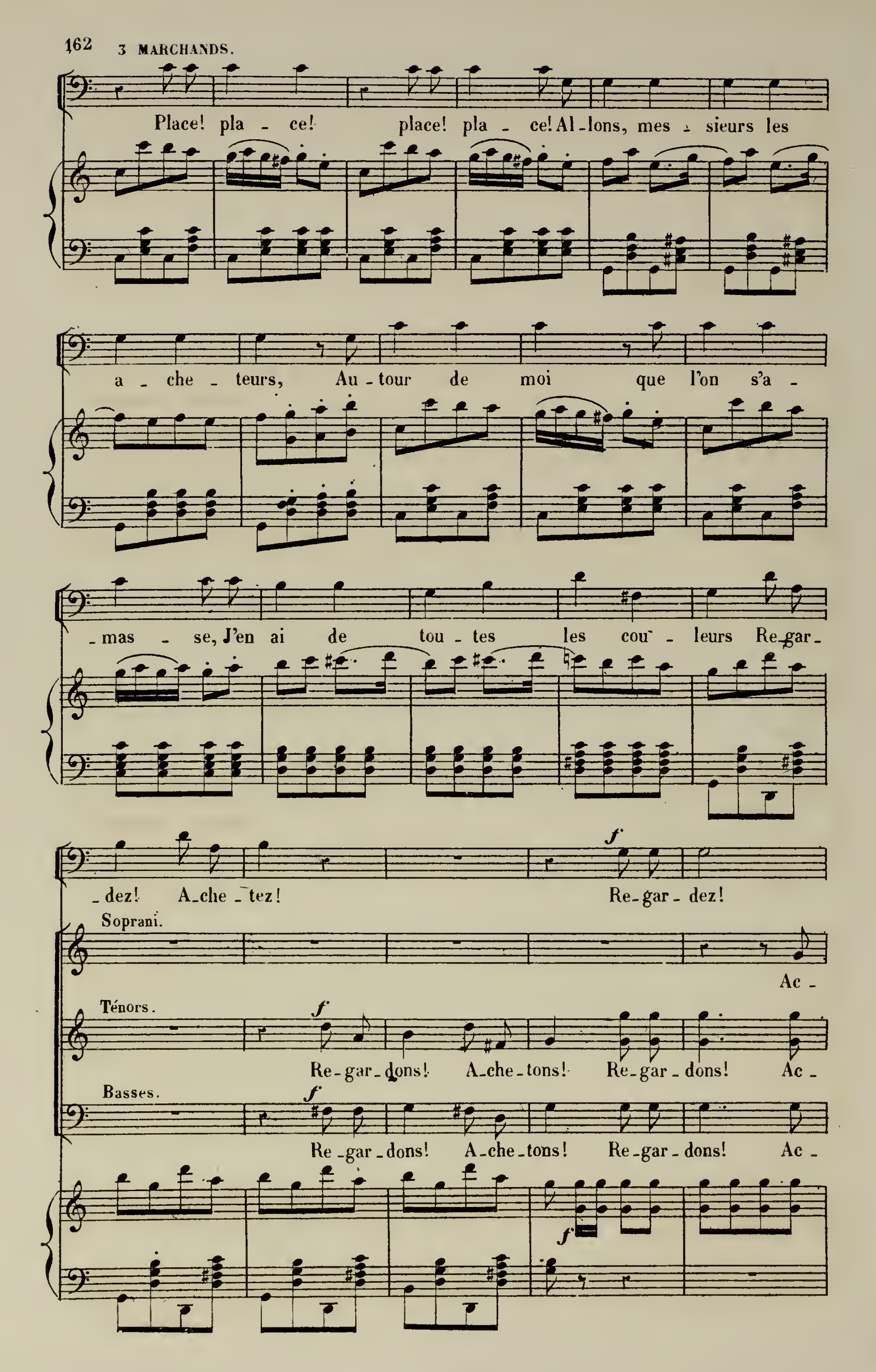


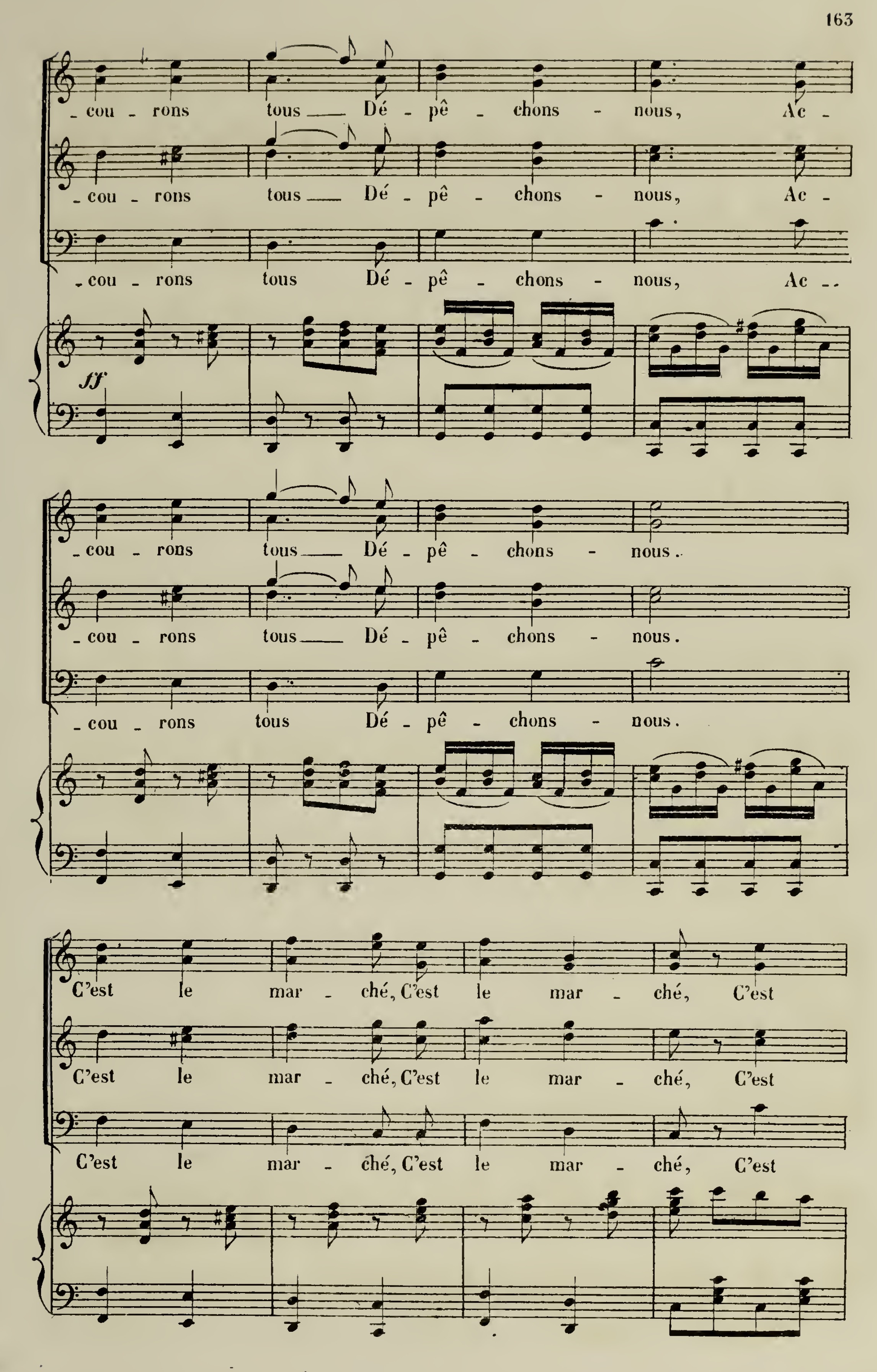
CHŒUR DU MARCHÉ.



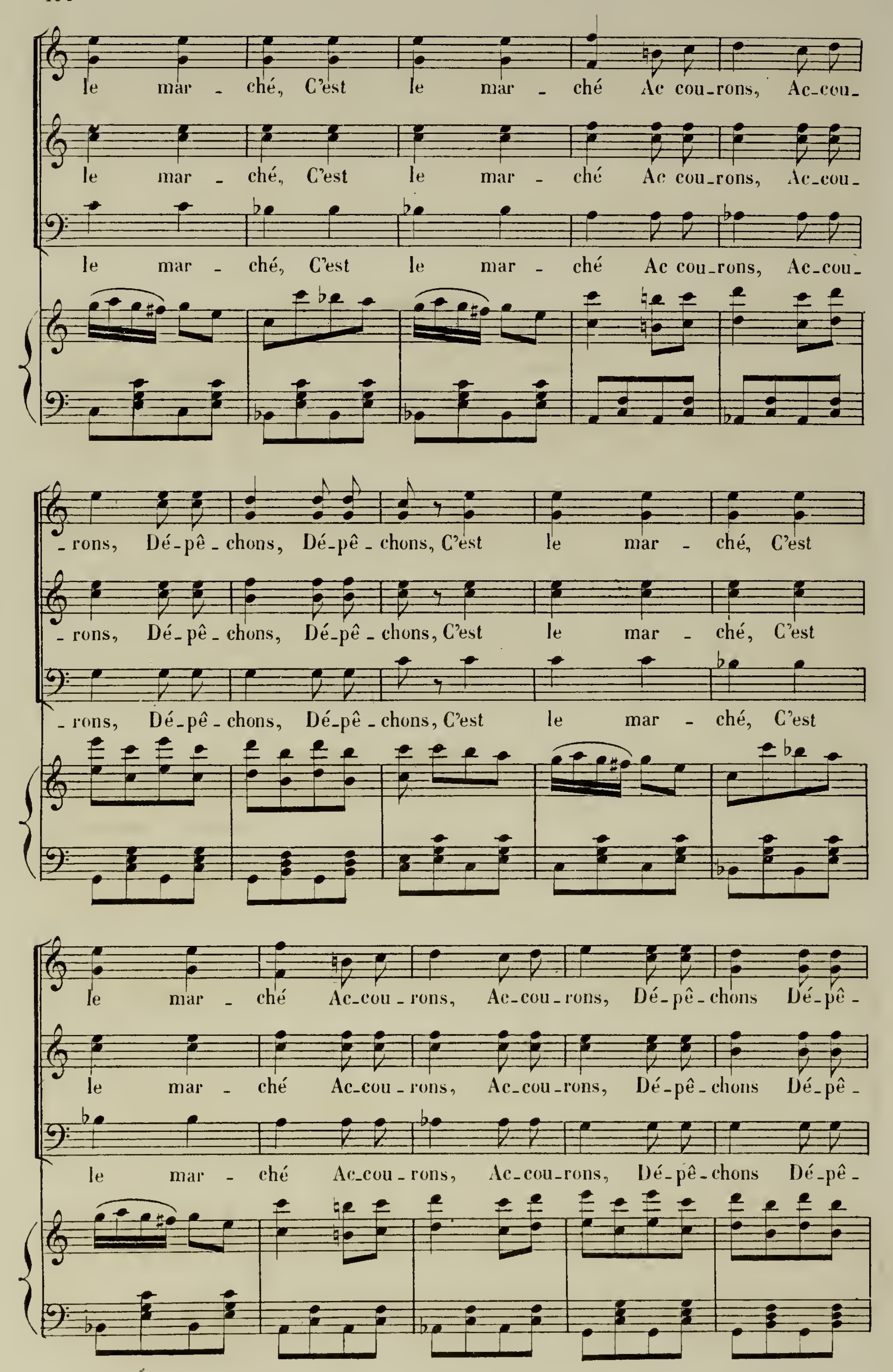

Soprani.
Ténors.
Basses.
C'est le mar - ché, C'est le mar - ché
C'est le mar - ché, C'est le mar - ché
C'est le mar - ché, C'est le mar - ché
sempre ff
Quel dé - bou - ché Pour le com-mer - ce, Cha - lands,
Quel dé - bou - ché Pour le com-mer - ce, Cha - lands,
Quel dé - bou - ché Pour le com-mer - ce, Cha - lands,
Mar - chands, Vont en tout sens, en tout sens, On se pousse et
Mar - chands, Vont en tout sens, en tout sens, On se pousse et
Mar - chands, Vont en tout sens, en tout sens, On se pousse et
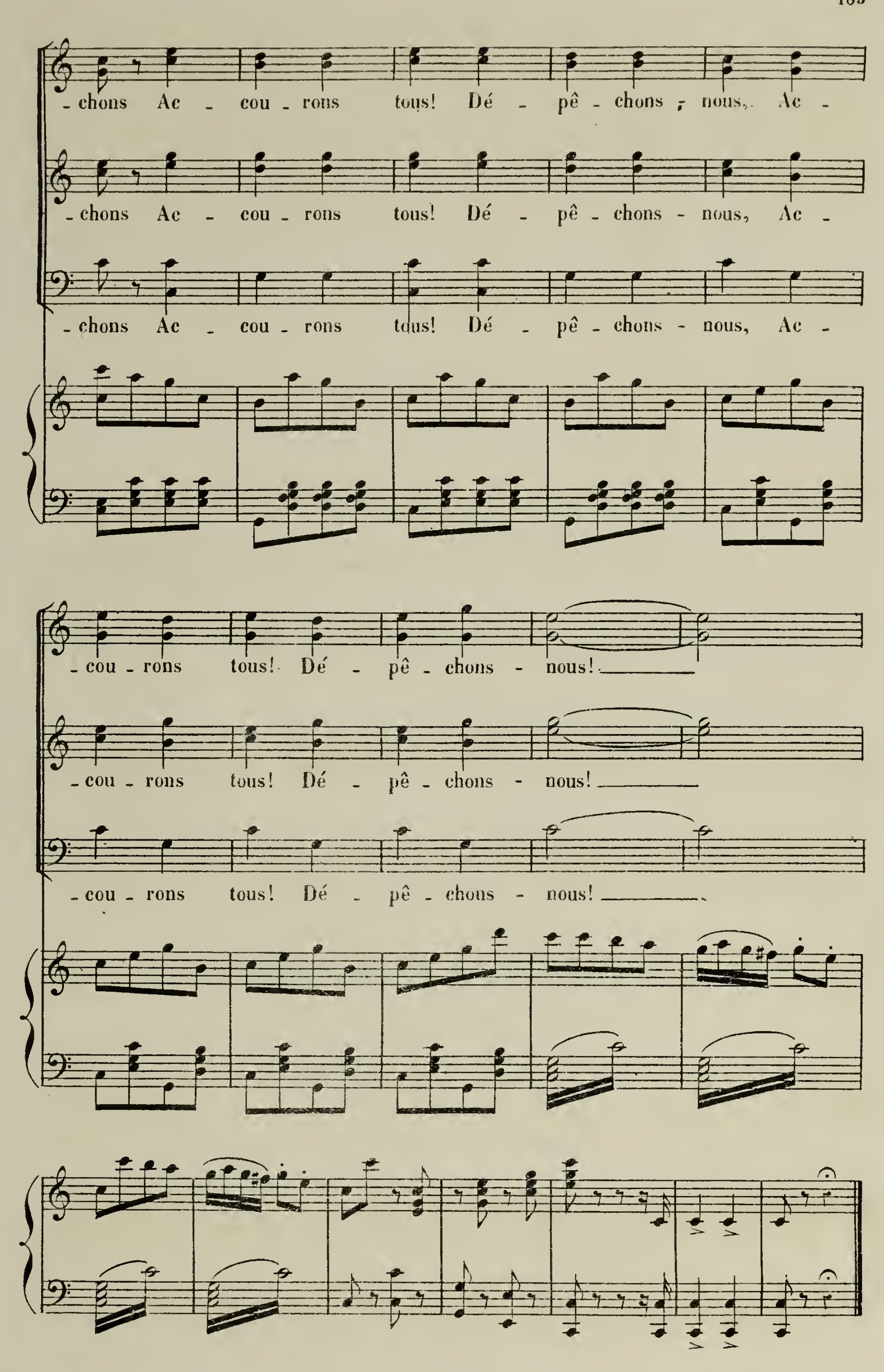

l'on se ren - ver - se, Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons -
l'on se ren - ver - se, Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons -
l'on se ren - ver - se, Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons -
ff
- nous Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons -
- nous Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons -
- nous Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons -
ff
- nous, C'est le mar - ché, C'est le mar - ché.
- nous, C'est le mar - ché, C'est le mar - ché.
- nous, C'est le mar - ché, C'est le mar - ché.
p


Place! pla - ce! place! pla - ce! Al - lons, mes - sieurs les
a - che - teurs, Au - tour de moi que l'on s'a -
- mas - se, J'en ai de tou - tes les cou - leurs Re - gar -
- dez! A - che - tez! Re - gar - dez!
Soprani.
Ac -
Ténors.
Re - gar - dons! A - che - tons! Re - gar - dons! Ac -
Basses.
Re - gar - dons! A - che - tons! Re - gar - dons! Ac -



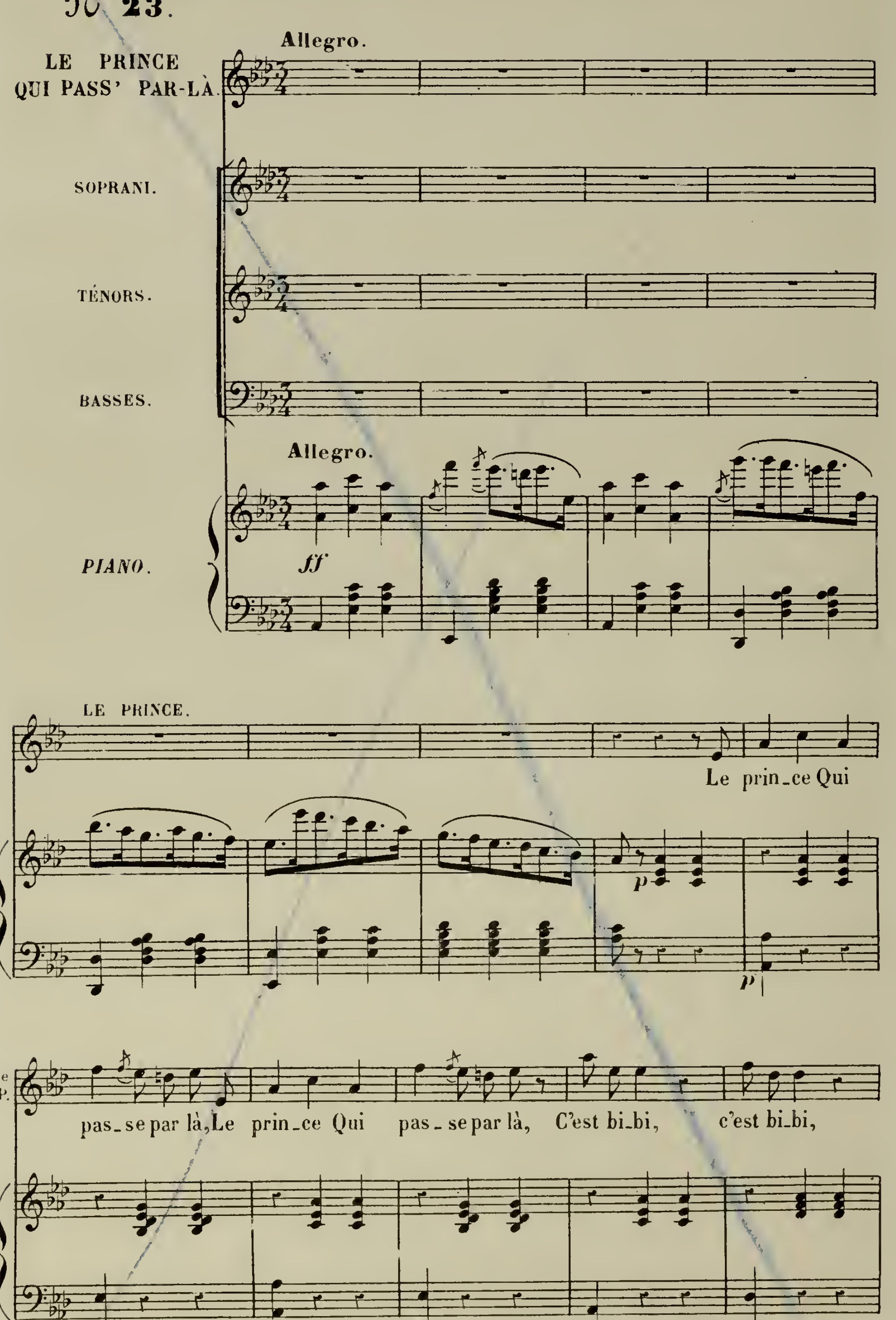
- cou - rons tous Dé - pê - chons - nous, Ac -
- cou - rons tous Dé - pê - chons - nous, Ac -
- cou - rons tous Dé - pê - chons - nous, Ac -
ff
- cou - rons tous Dé - pê - chons - nous.
- cou - rons tous Dé - pê - chons - nous.
- cou - rons tous Dé - pê - chons - nous.
C'est le mar - ché, C'est le mar - ché, C'est
C'est le mar - ché, C'est le mar - ché, C'est
C'est le mar - ché, C'est le mar - ché, C'est


le mar - ché, C'est le mar - ché Ac cou-rons, Ac-cou-
le mar - ché, C'est le mar - ché Ac cou-rons, Ac-cou-
le mar - ché, C'est le mar - ché Ac cou-rons, Ac-cou-
-rons, Dé-pê-chons, Dé-pê-chons, C'est le mar - ché, C'est
-rons, Dé-pê-chons, Dé-pê-chons, C'est le mar - ché, C'est
-rons, Dé-pê-chons, Dé-pê-chons, C'est le mar - ché, C'est
le mar - ché Ac-cou-rons, Ac-cou-rons, Dé-pê-chons Dé-pê-
le mar - ché Ac-cou-rons, Ac-cou-rons, Dé-pê-chons Dé-pê-
le mar - ché Ac-cou-rons, Ac-cou-rons, Dé-pê-chons Dé-pê-


-chons Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous, Ac -
-chons Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous, Ac -
-chons Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous, Ac -
-cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous!
-cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous!
-cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous!

RONDO DE QUI PASS' PAR-LÀ.

N° 23.



Cris confus.

PREMIER SPÉCULATEUR.

J'achète !

LE SECOND.

Je vends !

UN BOURGEOIS, arrivant en se bouchant les oreilles.

Quel vacarme, mon Dieu !.. c'est à devenir fou !.. oh ! la spéculation ! la spéculation !.. La plaie de notre époque !..

LE GARDIEN.

Circulez, messieurs, circulez !

PREMIER SPÉCULATEUR.

Cent quinze femmes fin courant, avec prime, j'offre !..

DEUXIÈME SPÉCULATEUR.

Je prends !

TROISIÈME SPÉCULATEUR.

Cinquante ! avec report !

QUATRIÈME SPÉCULATEUR.

Cent ! je liquide !

LE GARDIEN, séparant les deux premiers.

Circulez ! que diable ! vous avez bien le temps de vous ruiner !

DEUXIÈME SPÉCULATEUR, remontant.

Les cent quinze femmes, fin courant !..

PREMIER SPÉCULATEUR, le suivant.

Je les reprends ! je les reprends.

CRIS DIVERS.

C'est la hausse... c'est la baisse... vingt pour cent !.. Impossible !.. ah !.. oh !.. liquidons, vendons,.. etc.

LES GARDIENS.

Circulez ! circulez !..

Le tumulte redouble. — A ce moment Microscope arrive en courant et se heurte au bourgeois qu'il manque de renverser.

SCÈNE II

Les Mêmes, MICROSCOPE.

LE BOURGEOIS, furieux.

Faites donc attention !..

MICROSCOPE.

Pardon... (A part.) Ouf ! j'ai couru... C'est qu'il s'agit de reconnaître les lieux... Mon jeune maître m'a chargé de venir acheter la princesse Fantasia... C'est une mission délicate et qui demande à être conduite avec précaution... Voyons... (Allant au bourgeois.) Un mot, s'il vous plaît?..

LE BOURGEOIS.

Je vous écoute, monsieur.

MICROSCOPE, à part.

Il a une bonne tête, ce bourgeois... (Haut.) Où suis-je ici ?

LE BOURGEOIS.

Où vous êtes? (Cris.) Malheureux, vous ne le voyez donc pas? Mais vous êtes dans l'antre de la spéculation ! vous êtes à la Bourse.

MICROSCOPE.

A la Bourse?

LE BOURGEOIS.

Et voici la corbeille ! Ah ! la spéculation ! la spéculation ! La plaie de notre époque ! (Les cris recommencent.) Là ! les entendez-vous?

MICROSCOPE.

Comment, c'est la Bourse, où l'on se dispute comme ça !.. ah ! sapristi ! je me suis trompé alors... Moi qui cherchais le marché aux femmes...

LE BOURGEOIS.

Eh bien, vous y êtes...

MICROSCOPE.

Mais vous venez de me dire...

LE BOURGEOIS.

La Bourse ou le marché aux femmes, c'est tout un...

MICROSCOPE, saluant.

Monsieur, bien obligé ! (A part.) Comment c'est sur les femmes qu'on spécule... Drôle de valeur... Enfin, j'en connais de plus mauvaises...

LE BOURGEOIS, à part.

Voilà encore un pauvre niais qui va se faire plumer... oh ! la spé...

A ce moment on entend un murmure dehors.

MICROSCOPE.

O mon Dieu, monsieur, qui est-ce qui arrive donc là-bas?

LE BOURGEOIS, regardant.

Qui? parbleu ! c'est le fameux Quipasseparla, le roi de la Bourse !

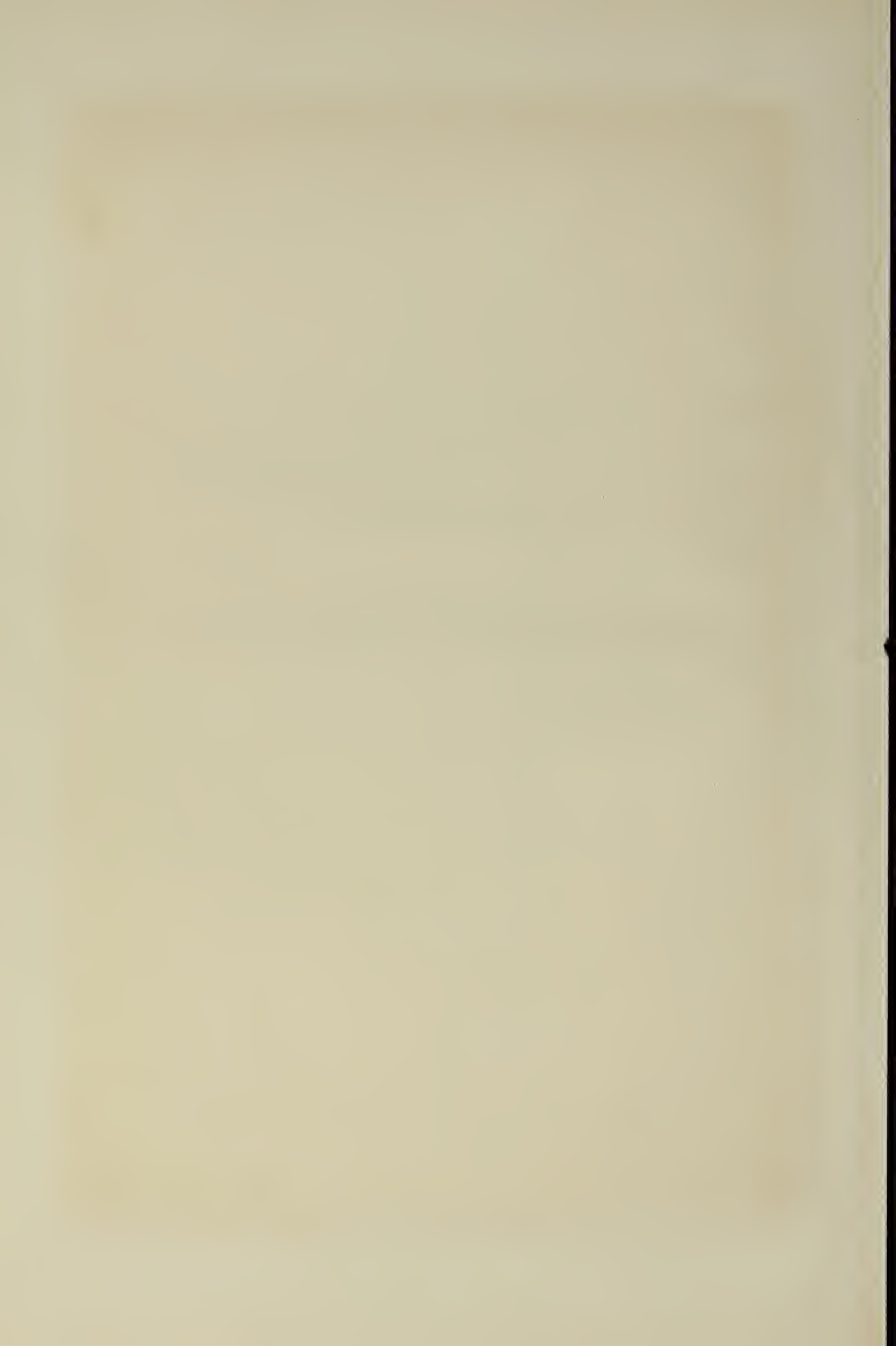
SCÈNE III

Les Mêmes, QUIPASSEPARLA.

QUIPASSEPARLA, arrivant entouré d'agioteurs et de boursiers. Il est très-élégant et d'allure fort dégagée.











RONDO DE QUI PASS' PAR-LÀ.



Allegro.

LE PRINCE QUI PASS' PAR-LÀ.

SOPRANI.

TÉNORS.

BASSES.

Allegro.

PIANO.

ff

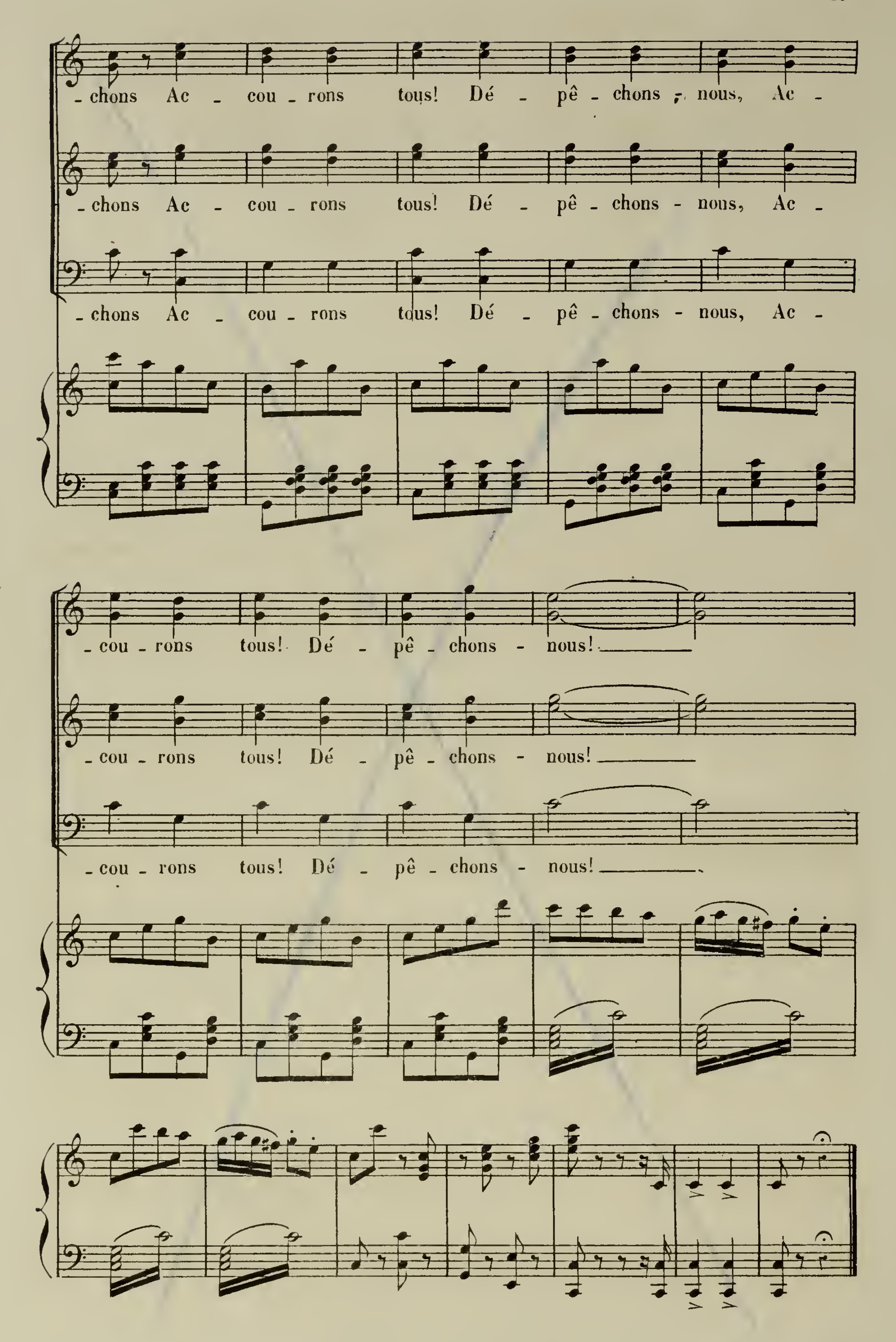
LE PRINCE.

Le prin_ce Qui
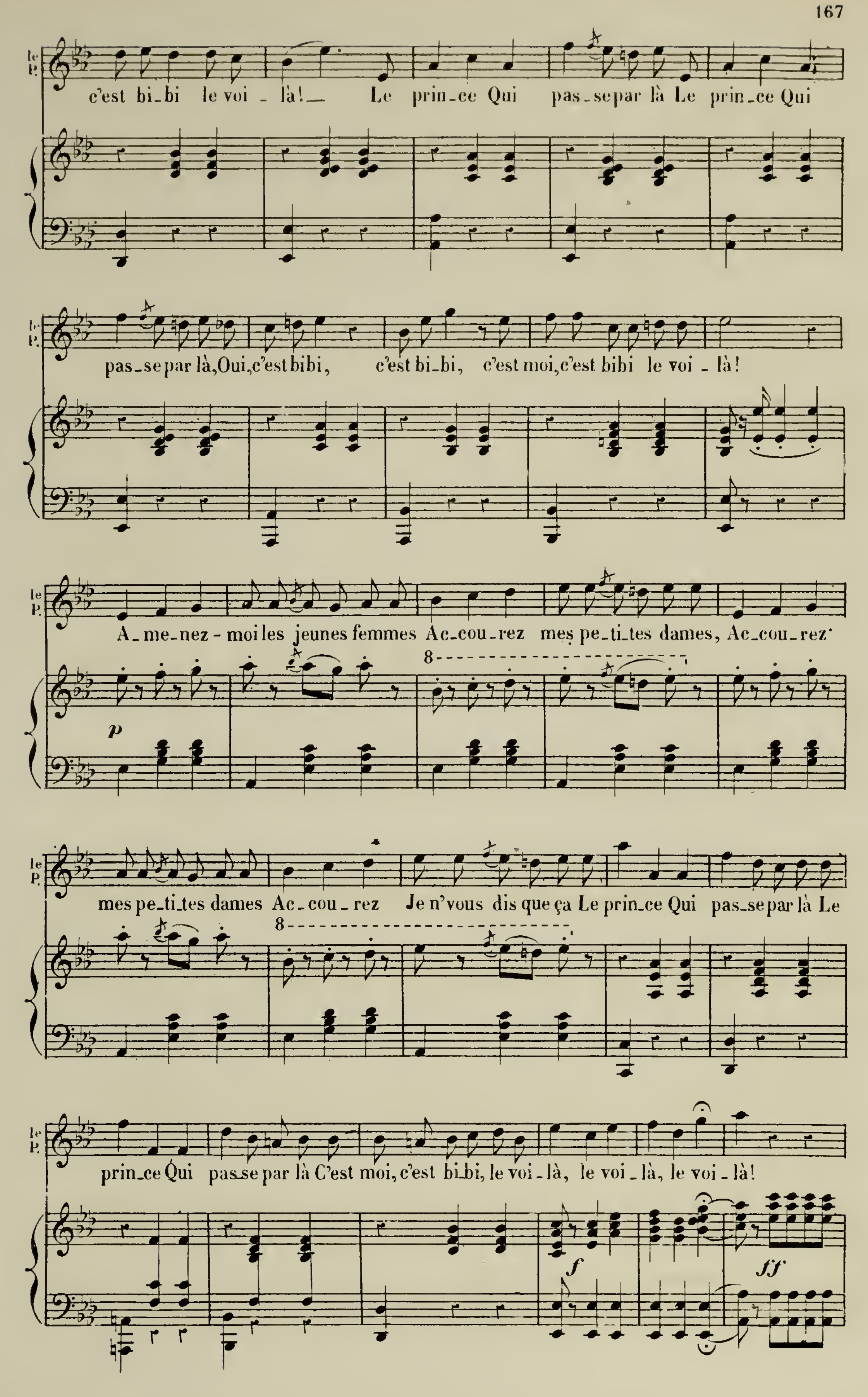
p

p

pas_se par là, Le prin_ce Qui pas_se par là, C'est bi_bi, c'est bi_bi,



- chons Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous, Ac -
- chons Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous, Ac -
- chons Ac - cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous, Ac -
- cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous!
- cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous!
- cou - rons tous! Dé - pê - chons - nous!


c'est bi_bi le voi _ là! _ Le prin_ce Qui pas_se par là Le prin_ce Qui
pas_se par là, Oui, c'est bibi, c'est bi_bi, c'est moi, c'est bibi le voi _ là!
A_me_nez - moi les jeunes femmes Ac_cou_rez mes pe_ti_tes dames, Ac_cou_rez
mes pe_ti_tes dames Ac_cou _ rez Je n'vous dis que ça Le prin_ce Qui pas_se par là Le
prin_ce Qui pas_se par là C'est moi, c'est bi_bi, le voi _ là, le voi _ là, le voi _ là!



Animé.
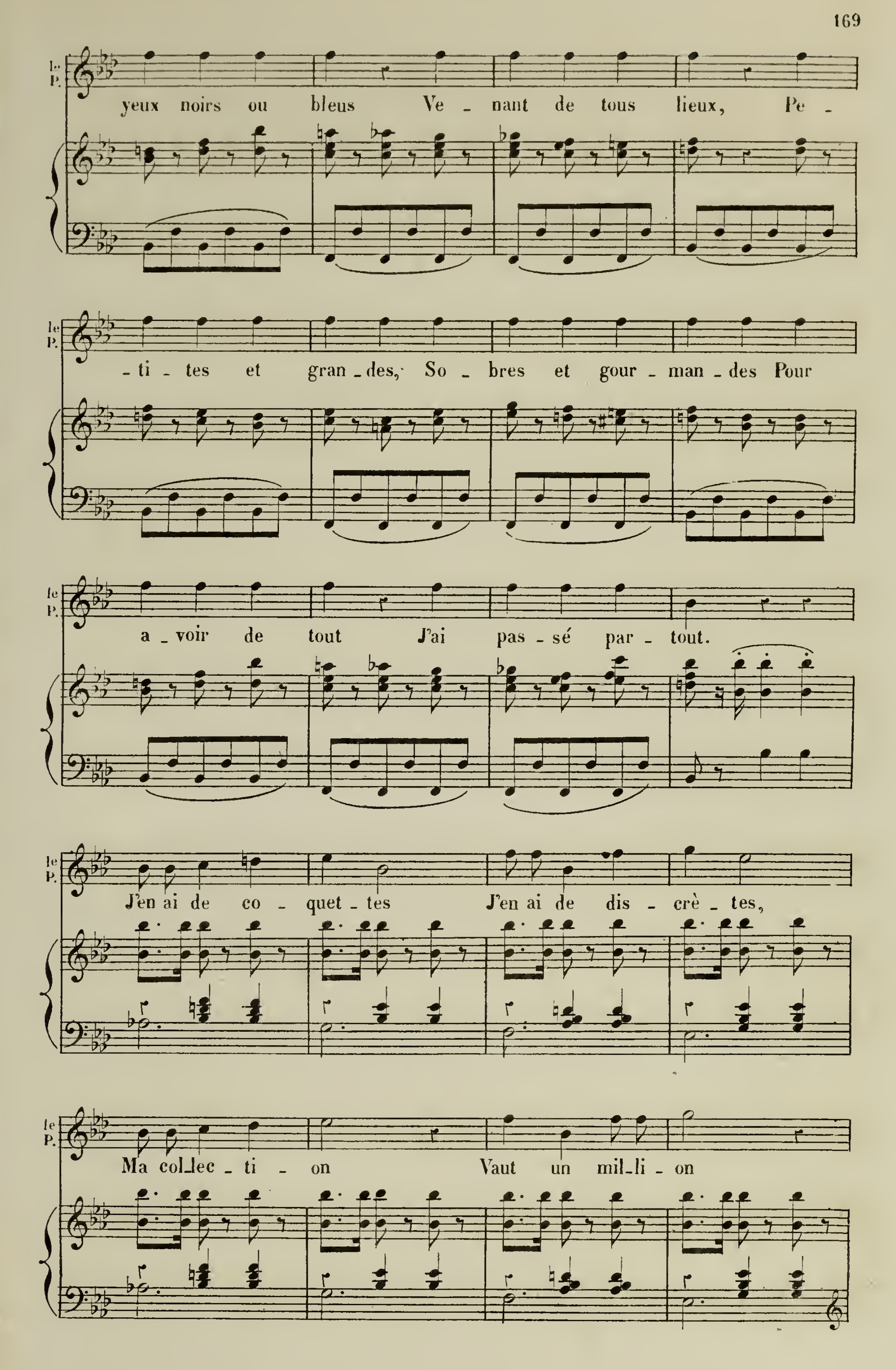
Animé. J'en vends! j'en a - chè - te, A

masse é - ti - quet-tes, Sans les marchan - der Et sans m'ar - rê -

- ter, Oui, j'en vends! j'en a - chè - te, A - masse é - ti - quet - te Sans

les mar - chan - der Et sans m'ar - rê - ter. Les

bru - nes, les blon - des, Les pla - tes, les ron - des Les


le P.
yeux noirs ou bleus Ve_nant de tous lieux, Pe_
_ti_tes et gran_des, So_bres et gour_man_des Pour
a_voir de tout J'ai pas_sé par_tout.
J'en ai de co_quet_tes J'en ai de dis_crè_tes,
Ma col_lec_ti_on Vaut un mil_li_on



le P.

J'en ai de sa _ van _ tes, Bonnes et mé _ chan _ tes,

C'est nu_mé _ ro _ té, Clas _ sé bien co _ té. C'est nu_mé _

_ ro _ té Clas _ sé bien co _ té. Ah! ——

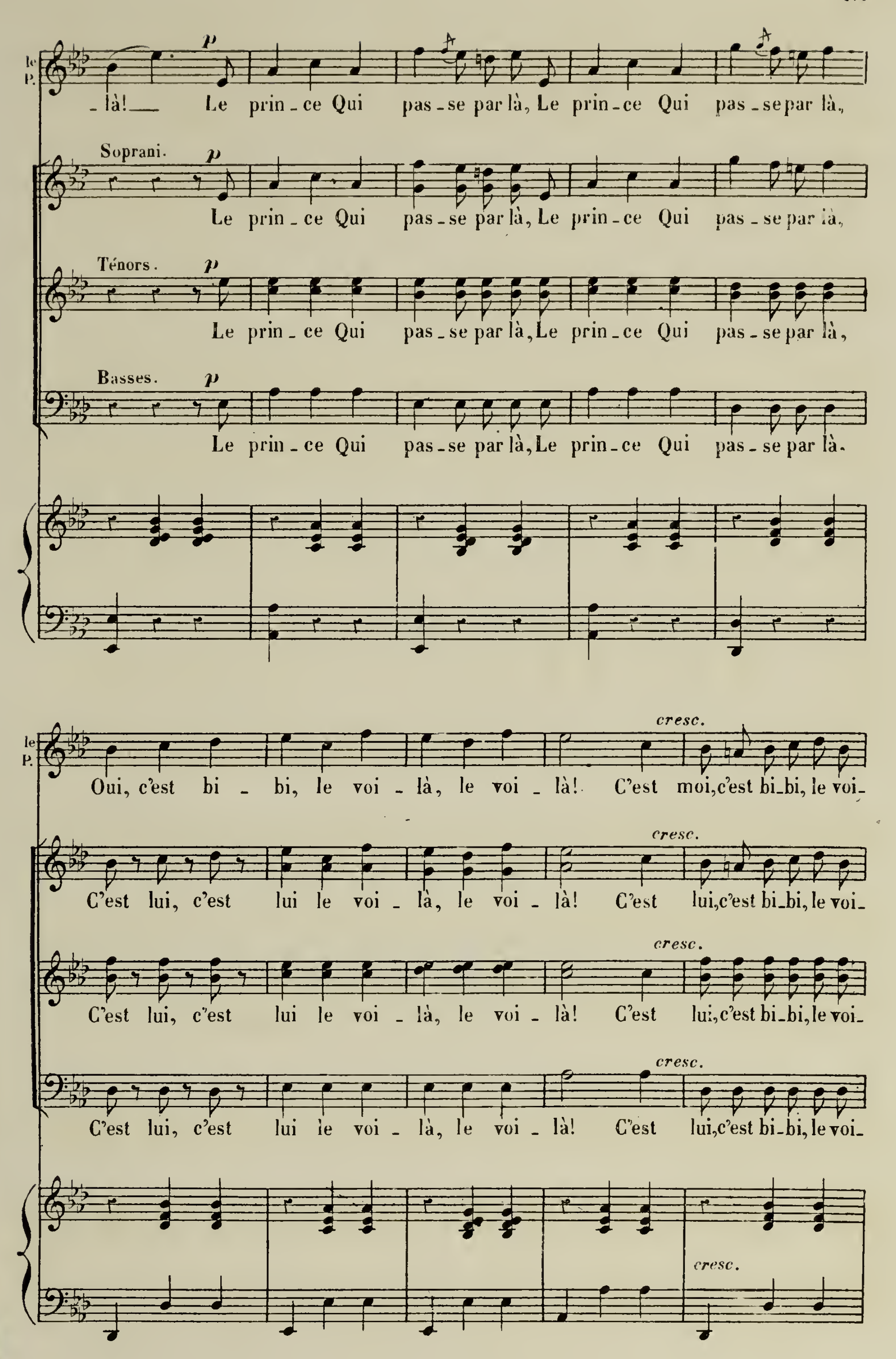
a Tempo.

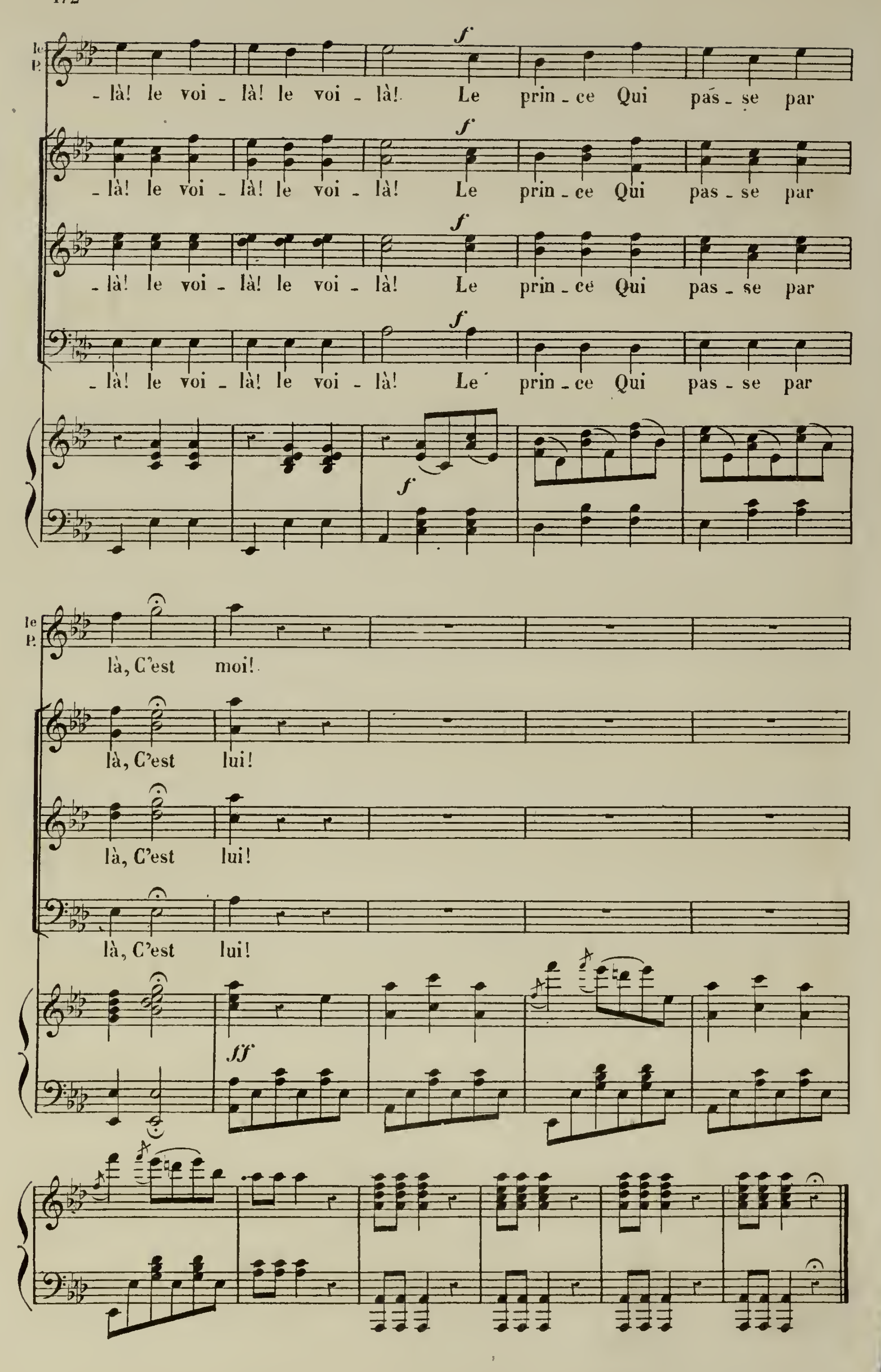
— Le prin _ ce Qui pas _ se par là, Le prin _ ce Qui

a Tempo.

p

pas _ se par là, C'est bi_bi, c'est bi_bi, c'est bi_bi le voi _


le P.
p
_là! Le prin_ce Qui pas_se par là, Le prin_ce Qui pas_se par là,
Soprani.
p
Le prin_ce Qui pas_se par là, Le prin_ce Qui pas_se par là,
Ténors.
p
Le prin_ce Qui pas_se par là, Le prin_ce Qui pas_se par là,
Basses.
p
Le prin_ce Qui pas_se par là, Le prin_ce Qui pas_se par là.
le P.
cresc.
Oui, c'est bi_bi, le voi_là, le voi_là! C'est moi, c'est bi_bi, le voi_
cresc.
C'est lui, c'est lui le voi_là, le voi_là! C'est lui, c'est bi_bi, le voi_
cresc.
C'est lui, c'est lui le voi_là, le voi_là! C'est lui, c'est bi_bi, le voi_
cresc.
C'est lui, c'est lui le voi_là, le voi_là! C'est lui, c'est bi_bi, le voi_
cresc.


le P.
-là! le voi-là! le voi-là! Le prin-ce Qui pas-se par
-là! le voi-là! le voi-là! Le prin-ce Qui pas-se par
-là! le voi-là! le voi-là! Le prin-ce Qui pas-se par
-là! le voi-là! le voi-là! Le prin-ce Qui pas-se par
le P.
là, C'est moi!
là, C'est lui!
là, C'est lui!
là, C'est lui!

TOUS.

Bravo! bravo!..

QUIPASSEPARLA.

Ah! mes amis! quelle journée! quelles émotions!.. Je viens de boire un de ces bouillons!.. Ce matin, je me dis : Il y a quelque chose à faire avec les femmes bleues... j'achète, j'achète, et puis, patatras! Une baisse formidable... Elles sont à rien, les femmes bleues! On les donne!.. c'est à mourir de rire! ah! ah! ah!

Il rit, tout le monde l'imite.

LE BOURGEOIS, à part.

O cynisme!..

QUIPASSEPARLA.

Heureusement, j'ai de quoi me refaire... je viens d'apprendre que dans quelques instants on va mettre en vente la charmante princesse Fantasia.

LE BOURGEOIS, indigné.

Comment!

QUIPASSEPARLA.

Un objet unique, une occasion hors ligne, c'est tout à fait mon affaire. Ah çà! j'espère que personne ne s'avisera de me la disputer?

TOUS.

Parbleu!..

MICROSCOPE, à part.

Un concurrent! Fichtre... comment faire pour... (Allant à Quipasseparla.) Pardon, monsieur, vous dites que vous venez pour acheter la princesse Fantasia...

QUIPASSEPARLA, qui fait des comptes sur un petit carnet, se tournant de l'autre côté et avec distraction.

Oui...

MICROSCOPE, passant de l'autre côté.

Et vous y tenez beaucoup à la princesse?

QUIPASSEPARLA, se retournant encore.

Sans doute... Pourquoi?

MICROSCOPE, repassant.

C'est que si vous n'y aviez pas tenu spécialement, je vous aurais prié...

QUIPASSEPARLA, s'arrêtant.

De quoi?

MICROSCOPE.

De me la laisser... j'ai ordre de l'acheter à tout prix... Alors, vous comprenez, nous allons nous contrecarrer l'un l'autre bien inutilement... Il vaudrait peut-être mieux s'entendre.

QUIPASSEPARLA, le toisant, à part.

Ah! bah!.. Voilà un individu dont il faut que je me débarrasse! (Haut.) Mais comment donc, cher monsieur, du moment que cela peut vous obliger...

MICROSCOPE.

Alors vous consentez?

QUIPASSEPARLA.

A m'entendre avec vous, mais pourquoi pas?.. Du moment que cela peut vous être agréable... Venez donc, prendre quelque chose... nous causerons de cette affaire-là...

MICROSCOPE.

Volontiers.

QUIPASSEPARLA, sortant avec lui, à part.

Toi, si tu es ici pour la vente, tu auras de la chance!

MICROSCOPE, de même.

C'est un bon enfant, ce Quipasseparlà.

Ils s'en vont. — Au même instant du côté opposé, on entend un bruit de grosse caisse et de cymbales.

LA FOULE, avec joie.

Oh! des charlatans!..

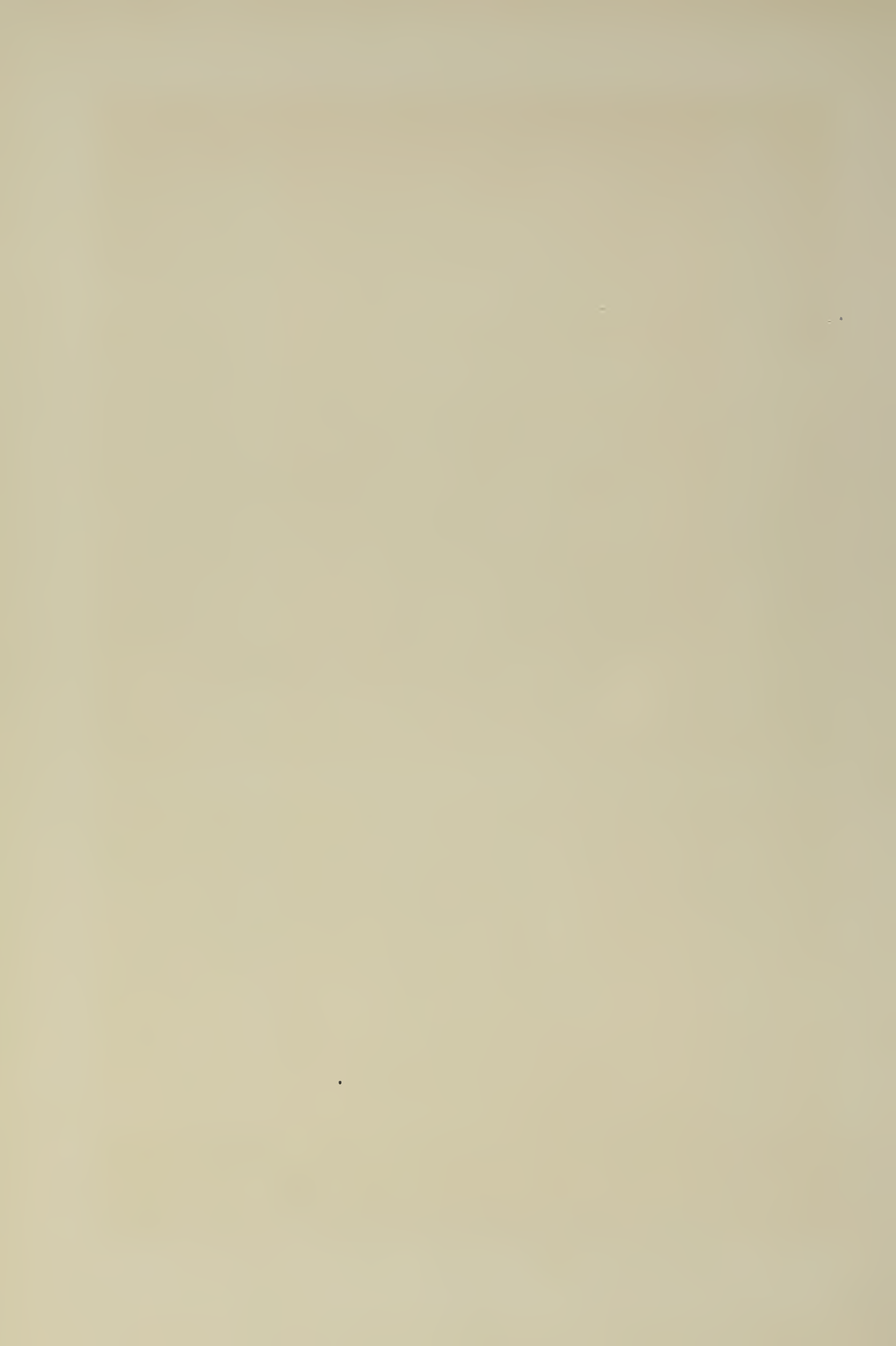
LE BOURGEOIS.

Des charlatans, à la Bourse!.. c'est impossible!

SCÈNE IV

LA FOULE, LE BOURGEOIS, CAPRICE, VLAN.

Caprice et Vlan arrivent sur une grande voiture traînée par un animal fantastique, Caprice est en charlatan. Vlan en pitre est juché au haut de la voiture et frappe à coups redoublés sur un tambour. — Caprice souffle dans une trompette.




244





LES CHARLATANS.
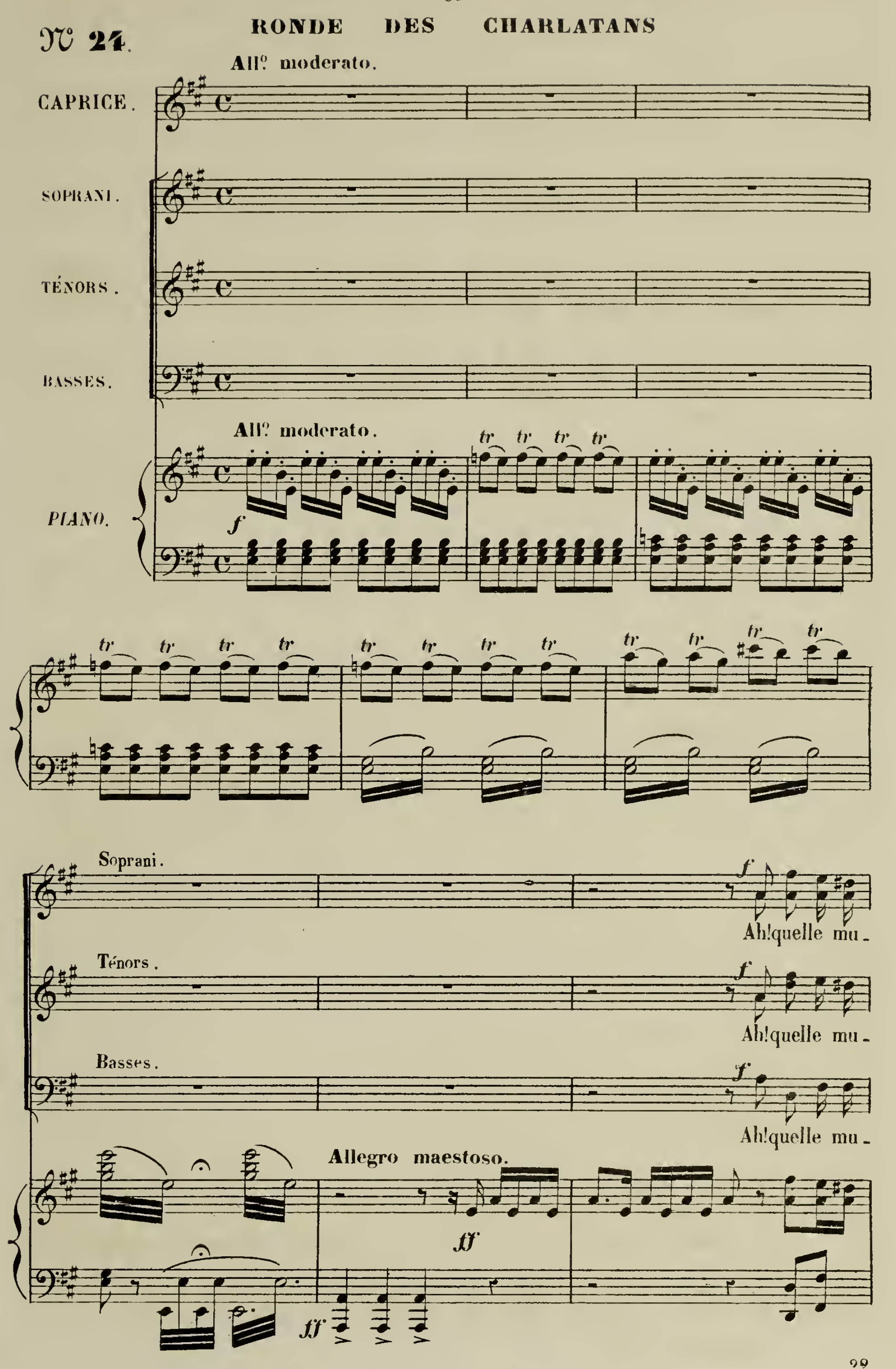






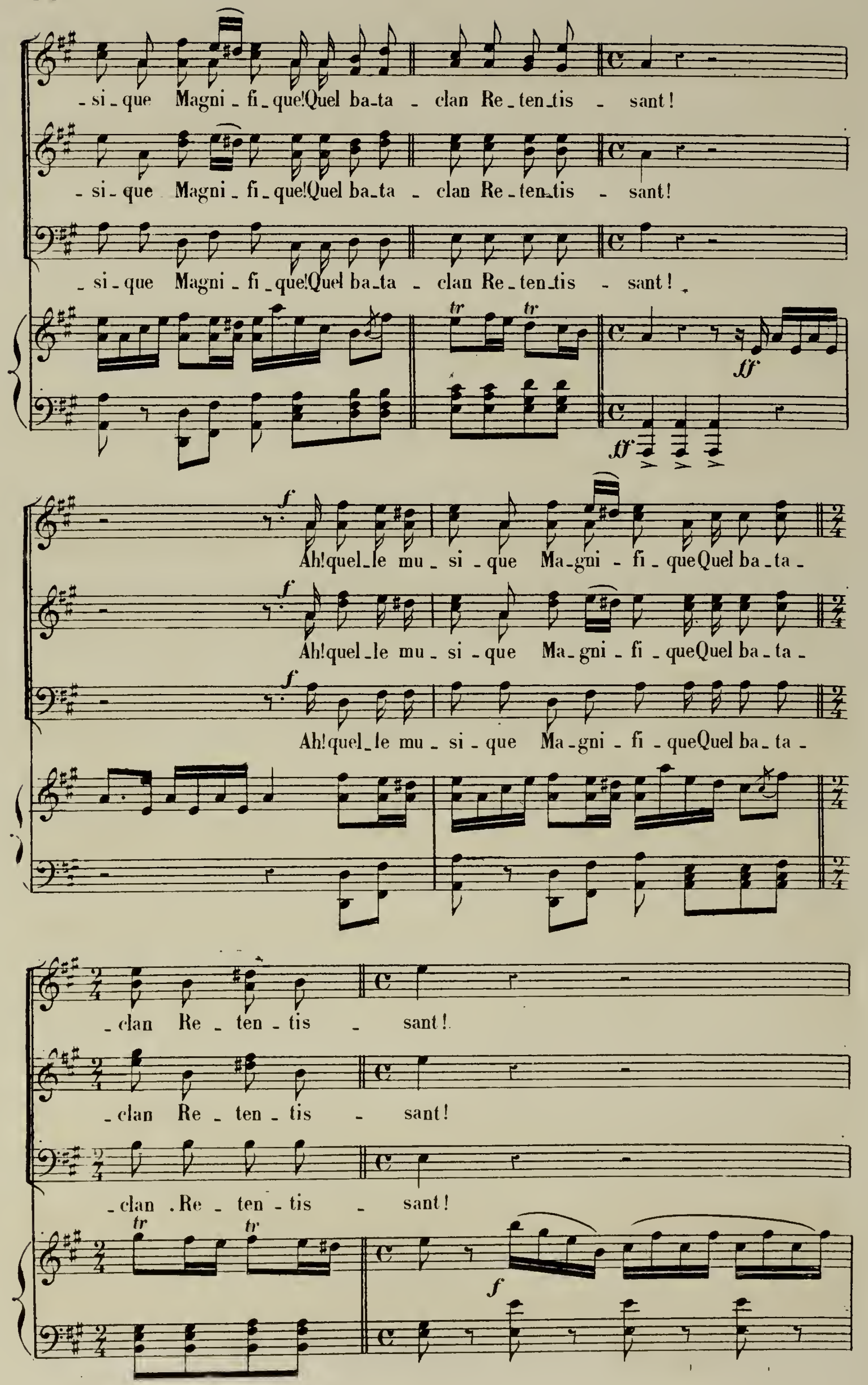
CHŒUR

et

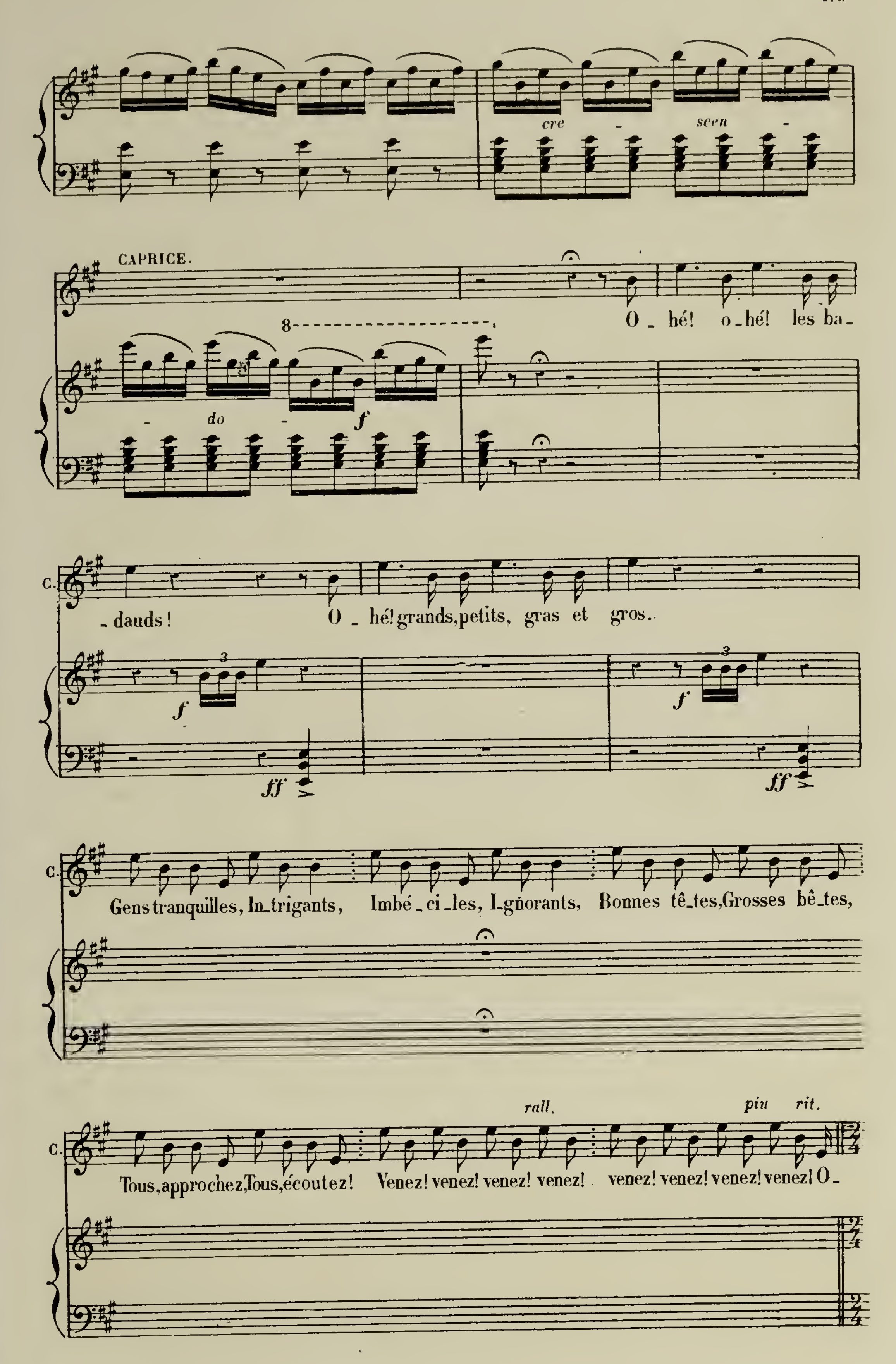
RONDE DES CHARLATANS

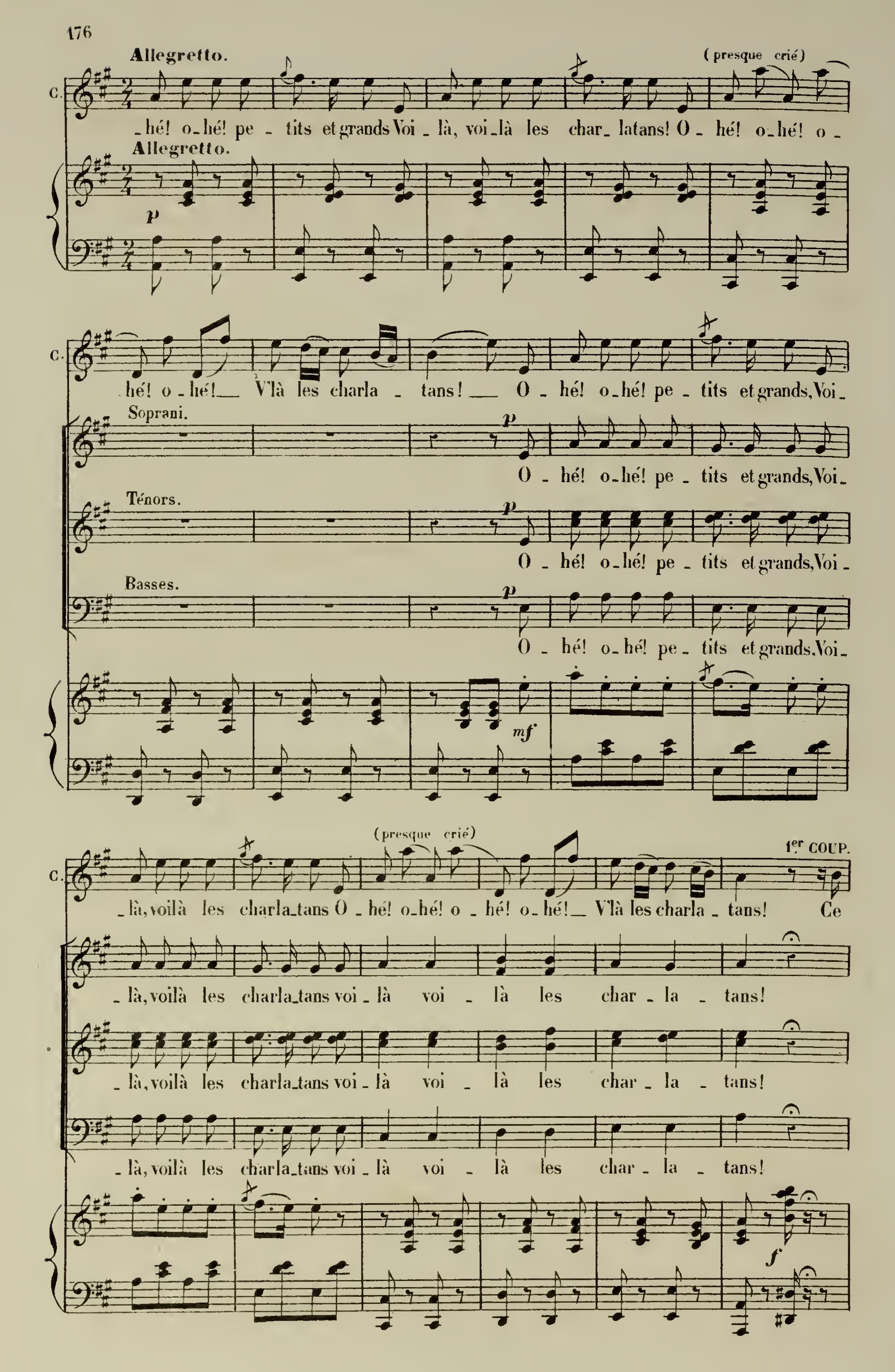
Nº 24.

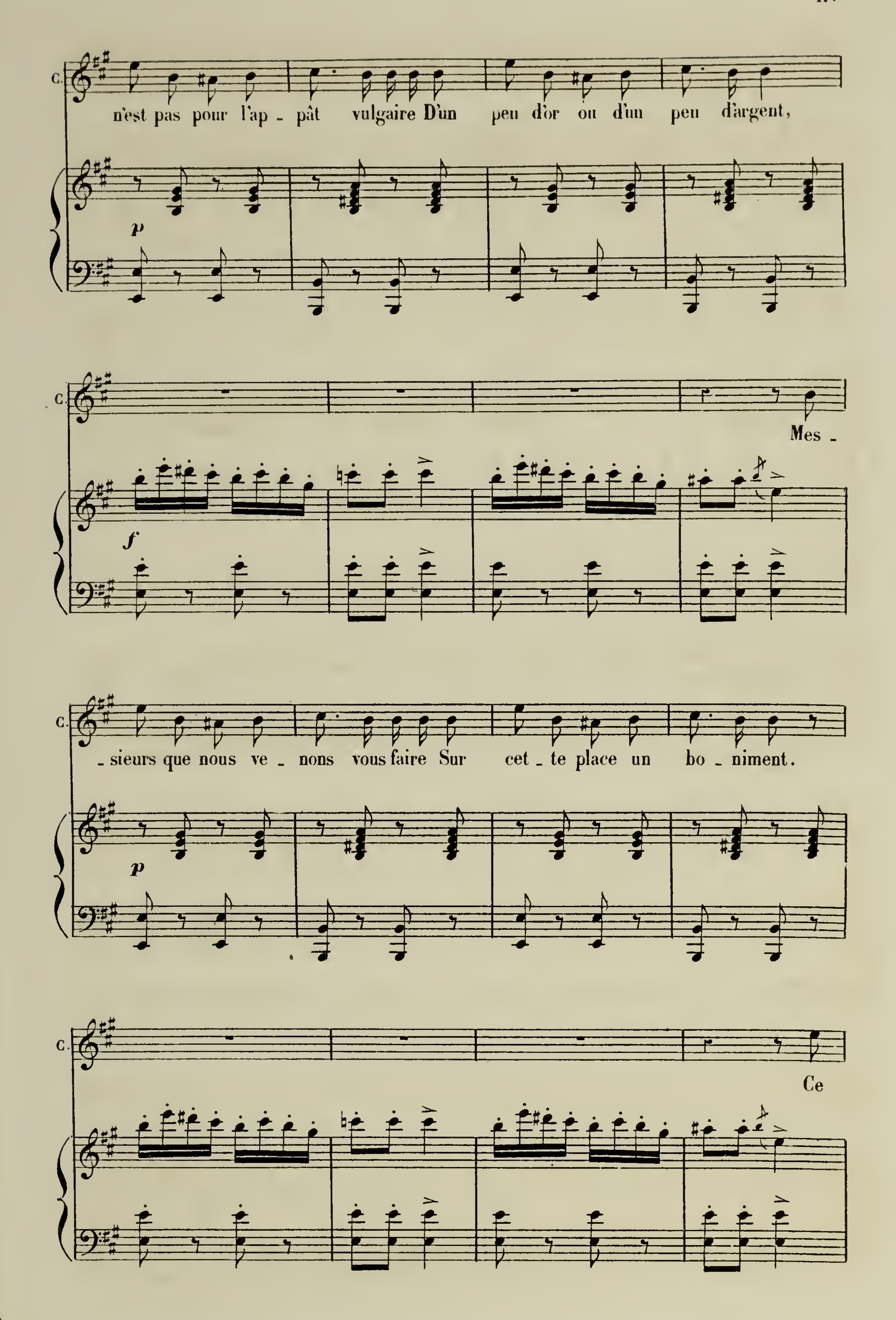


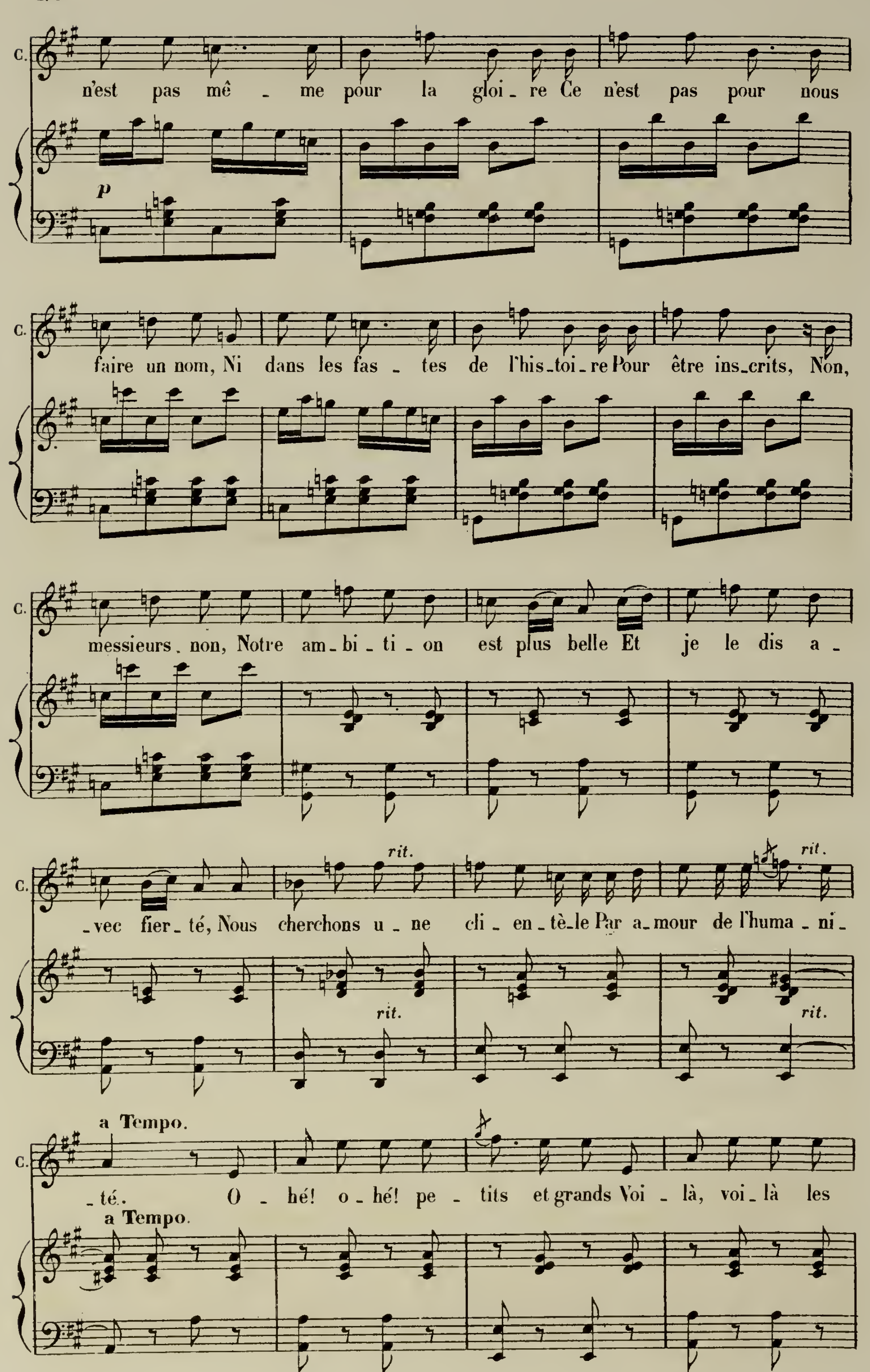


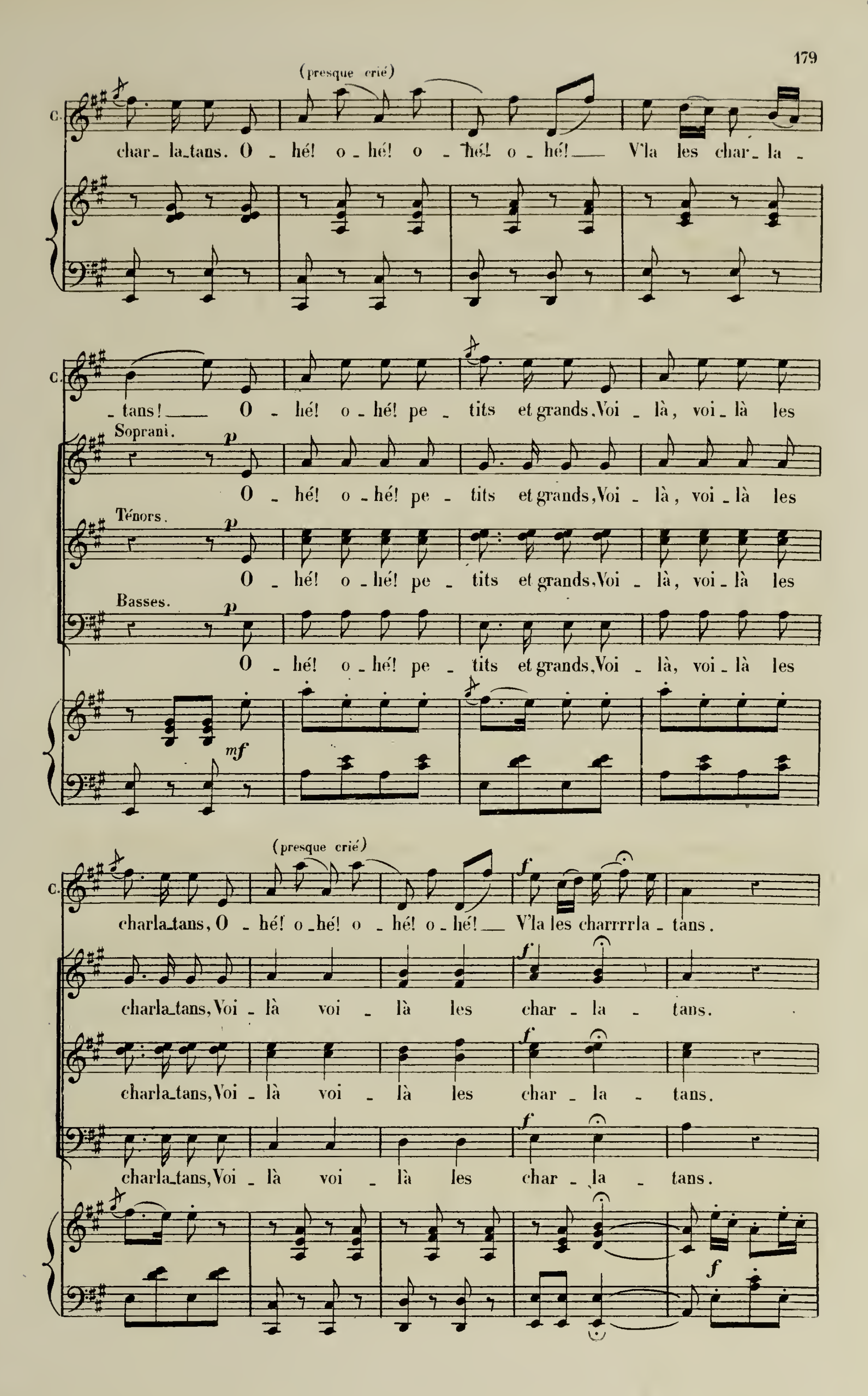
- si - que Magni - fi - que! Quel ba-ta - clan Re - ten-tis - sant!
- si - que Magni - fi - que! Quel ba-ta - clan Re - ten-tis - sant!
- si - que Magni - fi - que! Quel ba-ta - clan Re - ten-tis - sant!
tr
tr
ff
ff
f
Ah! quel-le mu - si - que Ma-gni - fi - que Quel ba-ta -
f
Ah! quel-le mu - si - que Ma-gni - fi - que Quel ba-ta -
f
Ah! quel-le mu - si - que Ma-gni - fi - que Quel ba-ta -
- clan Re - ten - tis - sant!
- clan Re - ten - tis - sant!
- clan Re - ten - tis - sant!
tr
tr
f


cre - scen - do - f
CAPRICE.
8
O - hé! o - hé! les ba -
C.
- dauds! O - hé! grands, petits, gras et gros.
f ff f ff
Gens tranquilles, In-trigants, Imbé - ci - les, I-gnorants, Bonnes tê-tes, Grosses bê-tes,
rall. piu rit.
Tous, approchez, Tous, écoutez! Venez! venez! venez! venez! venez! venez! venez! venez! O -
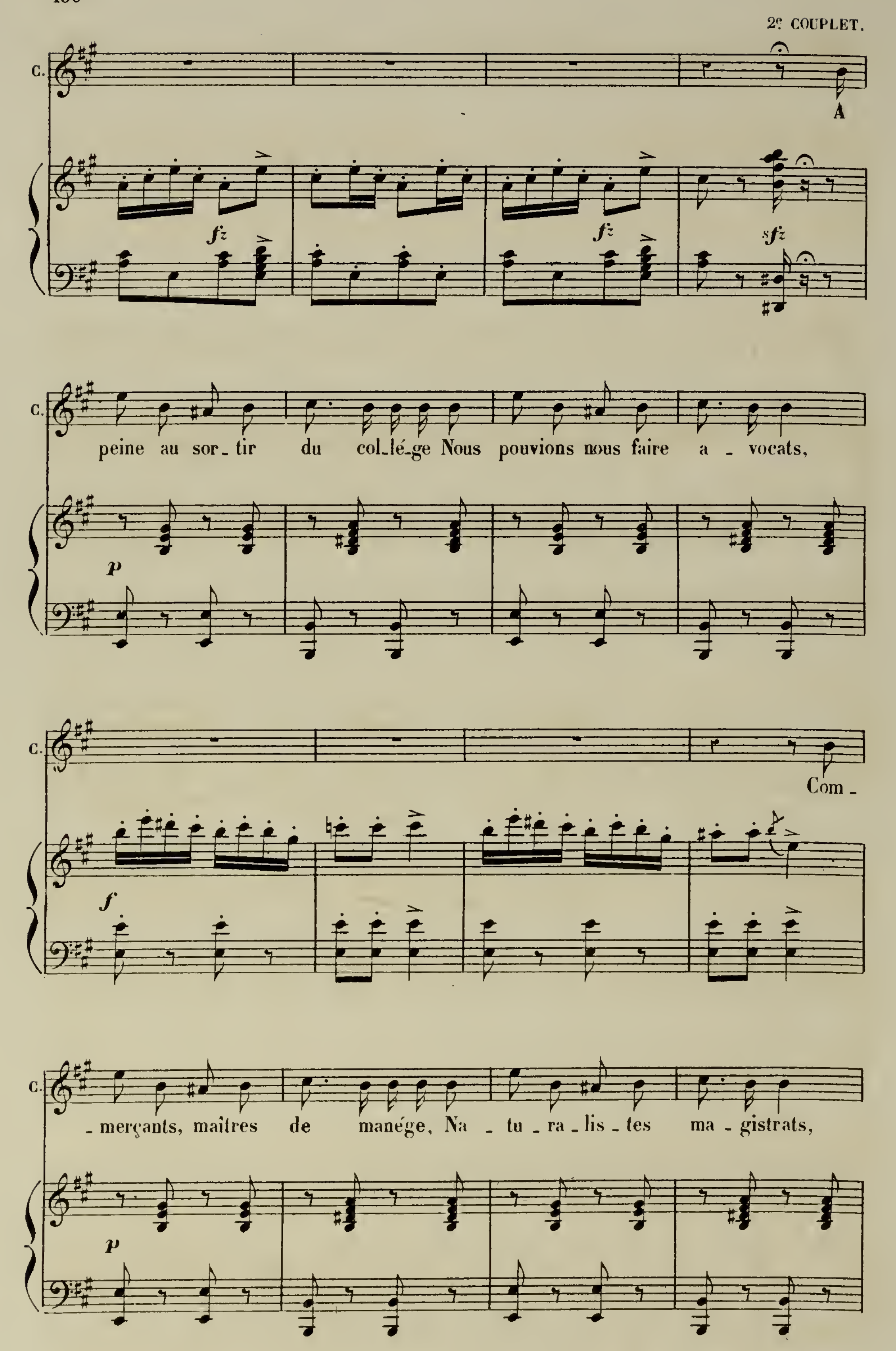

Allegretto.
(presque crié)
C.
_hé! o_hé! pe _ tits et grands Voi _ là, voi_là les char_latans! O _ hé! o_hé! o _
Allegretto.
p
_hé! o_hé!__ V'là les charla _ tans! __ O _ hé! o_hé! pe _ tits et grands, Voi _
Soprani.
O _ hé! o_hé! pe _ tits et grands, Voi _
Ténors.
O _ hé! o_hé! pe _ tits et grands, Voi _
Basses.
O _ hé! o_hé! pe _ tits et grands, Voi _
mf
(presque crié)
1er COUP.
_là, voilà les charla_tans O _ hé! o_hé! o _ hé! o_hé!__ V'là les charla _ tans! Ce
_là, voilà les charla_tans voi _ là voi _ là les char _ la _ tans!
_là, voilà les charla_tans voi _ là voi _ là les char _ la _ tans!
_là, voilà les charla_tans voi _ là voi _ là les char _ la _ tans!
f

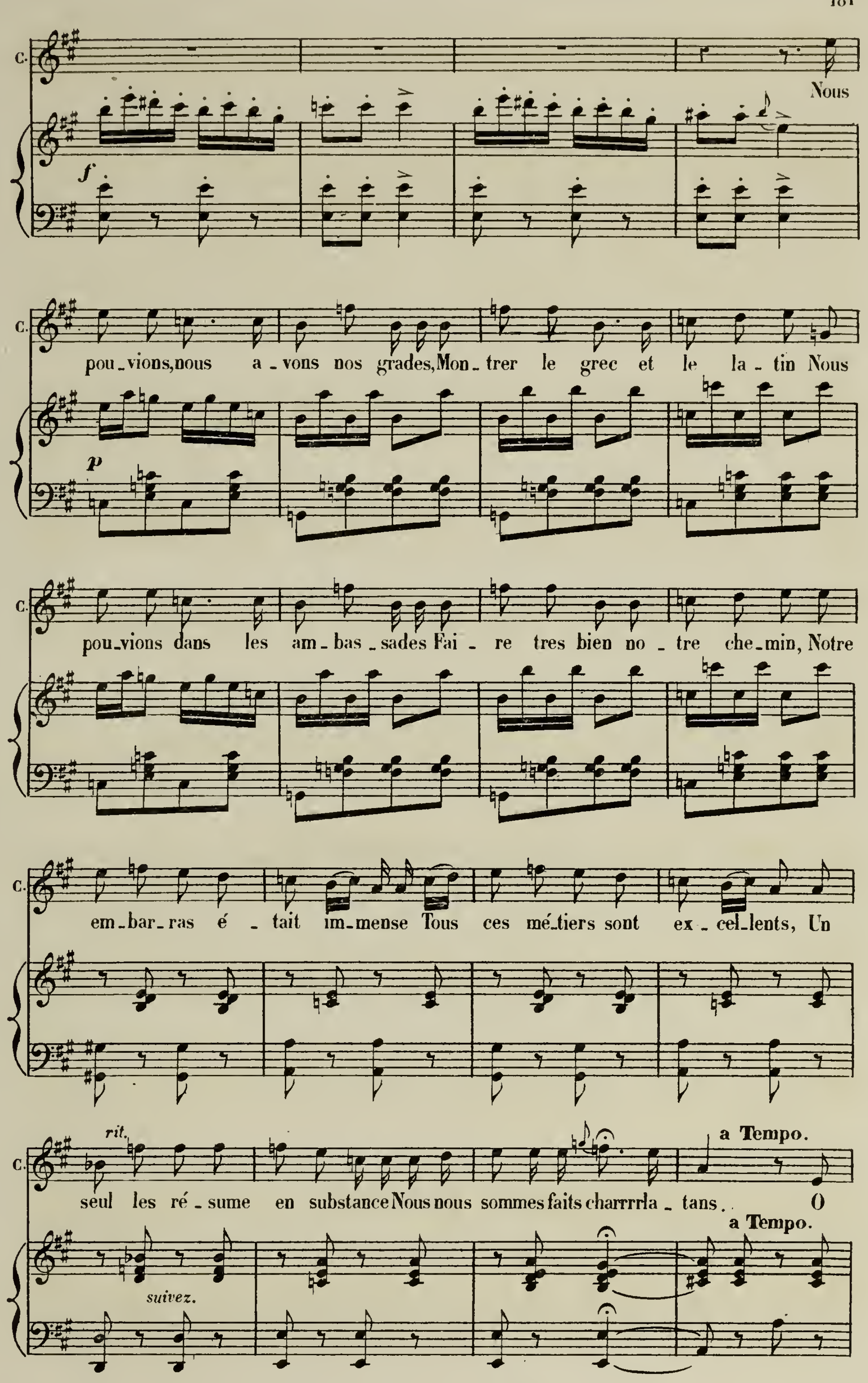

C.
n'est pas pour l'ap - pât vulgaire D'un peu d'or ou d'un peu d'argent,
p
C.
Mes -
f
C.
- sieurs que nous ve - nons vous faire Sur cet - te place un bo - niment.
p
C.
Ce
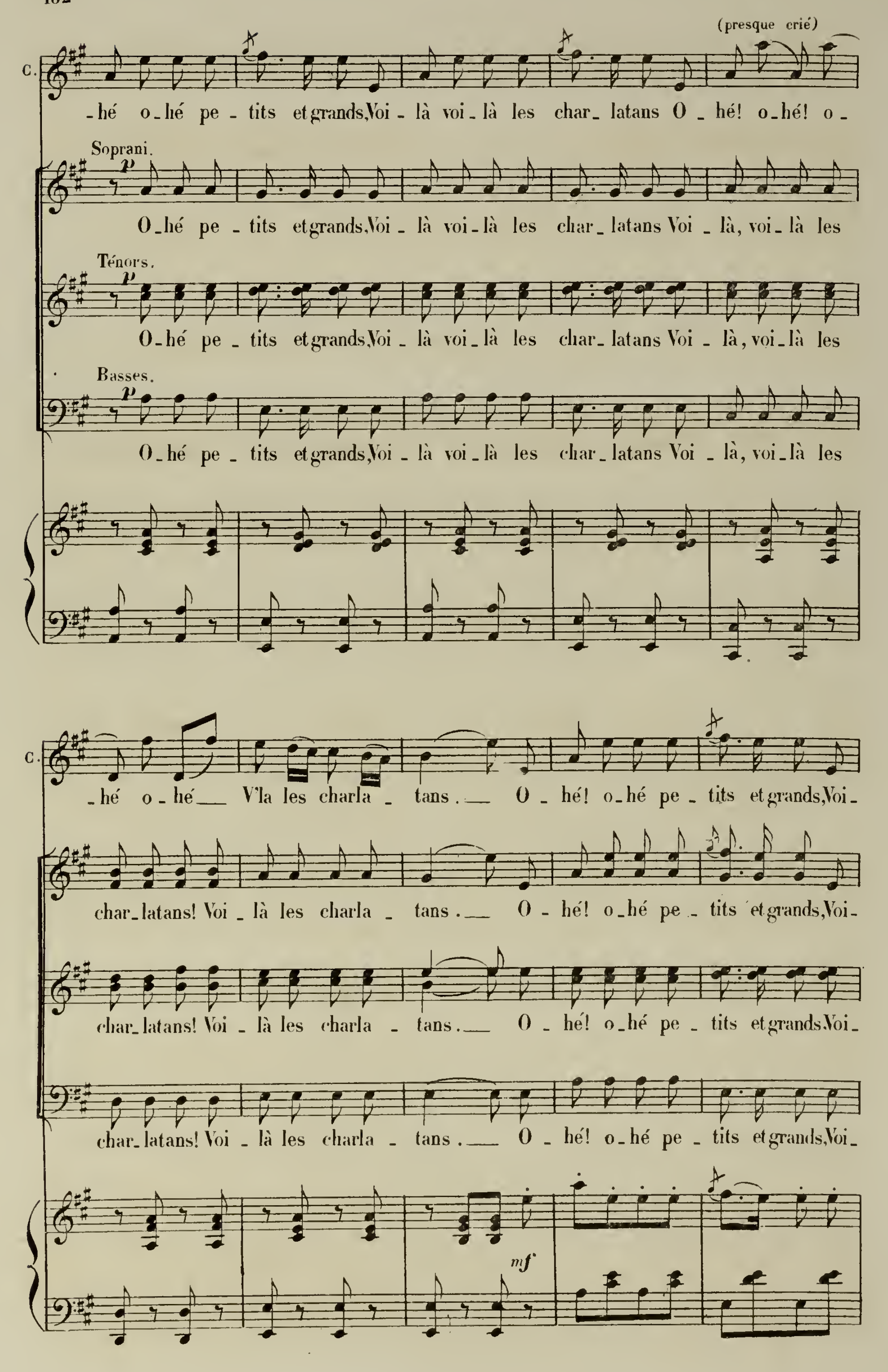

C.
n'est pas mê - me pour la gloi - re Ce n'est pas pour nous
p
faire un nom, Ni dans les fas - tes de l'his - toi - re Pour être ins - crits, Non,
messieurs. non, Notre am - bi - ti - on est plus belle Et je le dis a -
rit.
- vec fier - té, Nous cherchons u - ne cli - en - tè - le Par a - mour de l'huma - ni -
a Tempo.
- té. O - hé! o - hé! pe - tits et grands Voi - là, voi - là les

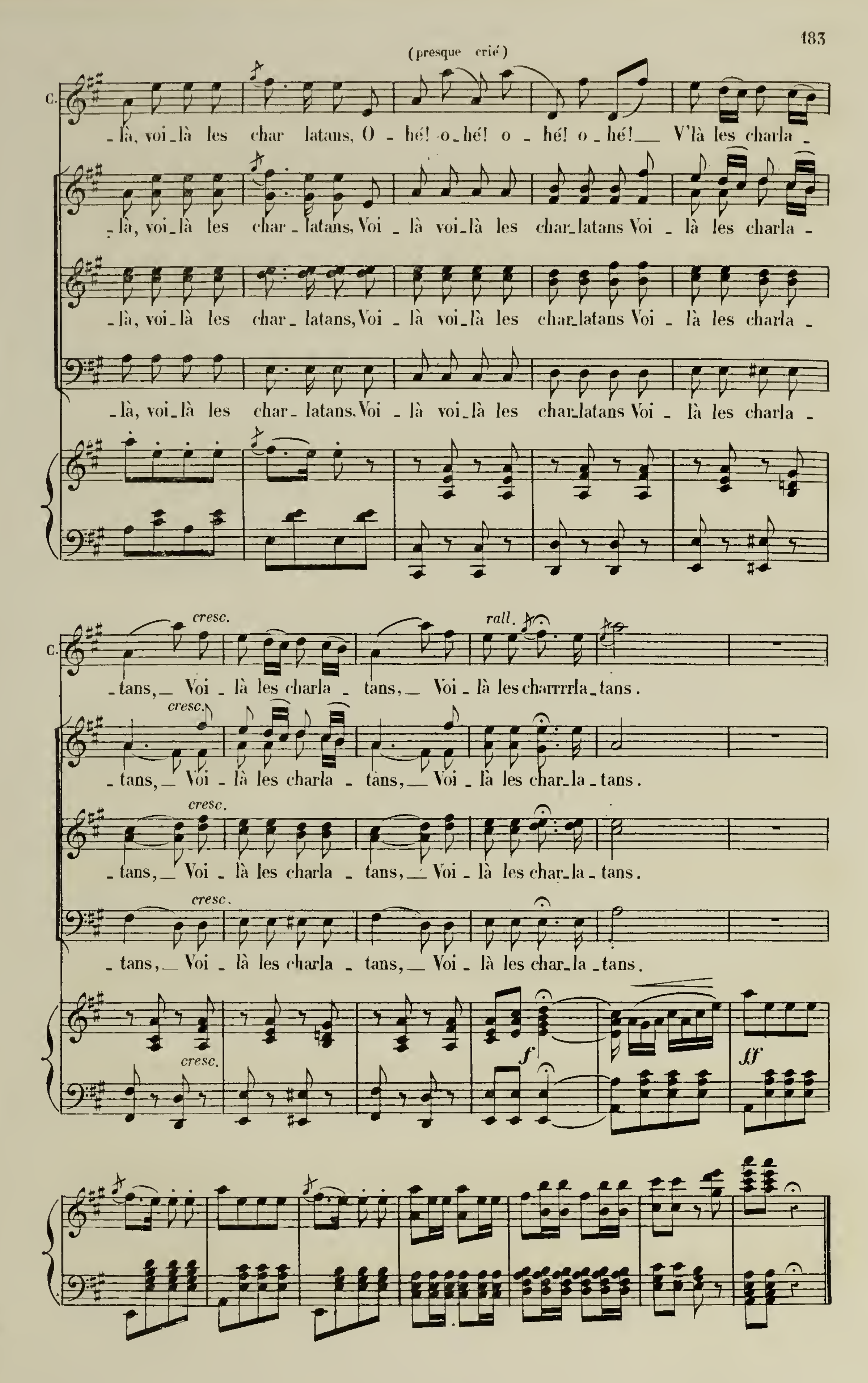

(presque crié)
C.
char_ la_tans. O _ hé! o _ hé! o _ hé! o _ hé! V'la les char_ la _
_ tans! O _ hé! o _ hé! pe _ tits et grands, Voi _ là, voi _ là les
Soprani.
O _ hé! o _ hé! pe _ tits et grands, Voi _ là, voi _ là les
Ténors.
O _ hé! o _ hé! pe _ tits et grands, Voi _ là, voi _ là les
Basses.
O _ hé! o _ hé! pe _ tits et grands, Voi _ là, voi _ là les
(presque crié)
charla_tans, O _ hé! o _hé! o _ hé! o _ hé! V'la les charrrrla _ tans.
charla_tans, Voi _ là voi _ là les char _ la _ tans.
charla_tans, Voi _ là voi _ là les char _ la _ tans.
charla_tans, Voi _ là voi _ là les char _ la _ tans.

2e COUPLET.

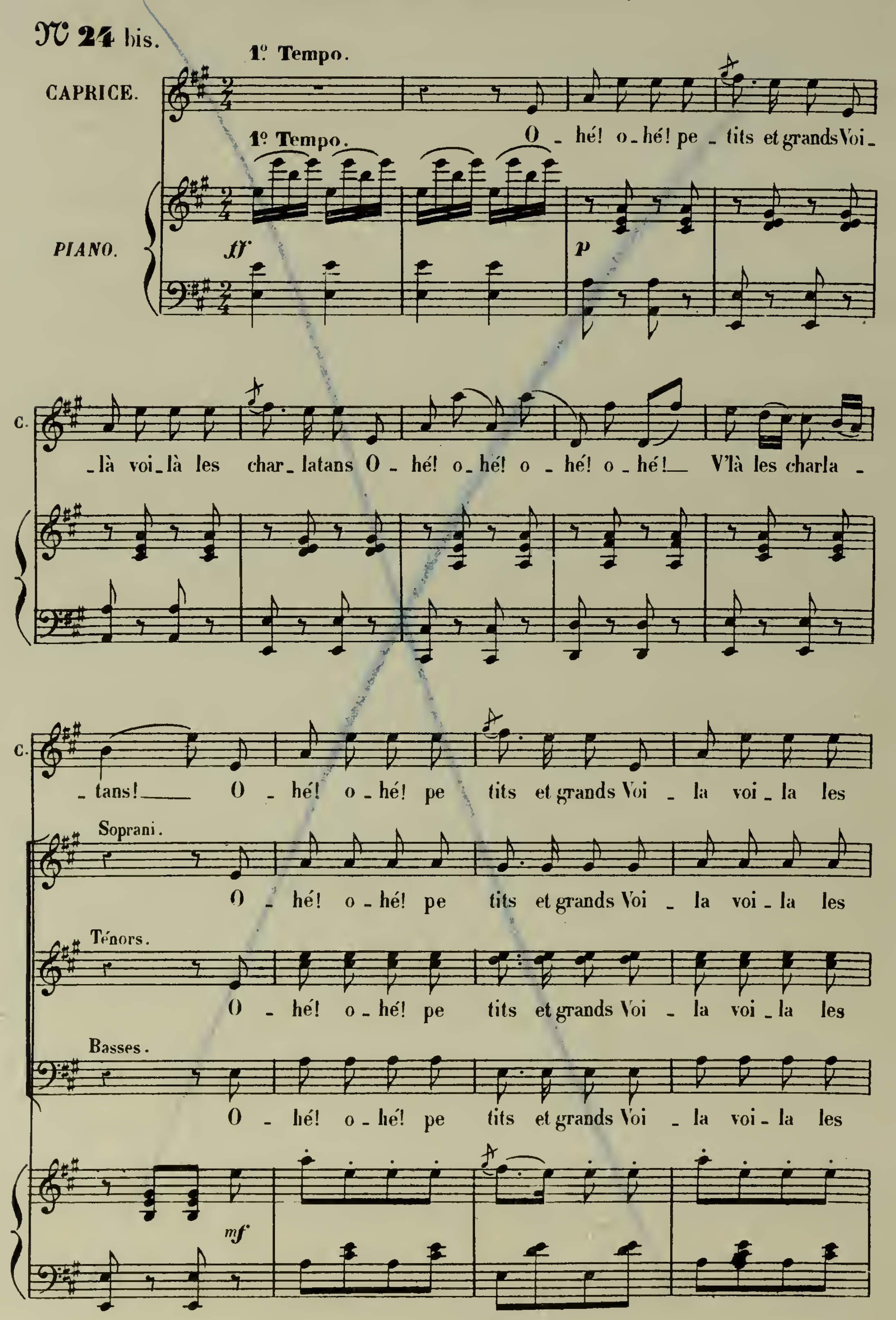

C.
A
fz
sfz
peine au sor_tir du col_lé_ge Nous pouvions nous faire a _ vocats,
p
f
Com _
_ merçants, maîtres de manége, Na _ tu _ ra _ lis _ tes ma _ gistrats,


C.
Nous
f
pou_vions,nous a _ vons nos grades,Mon _ trer le grec et le la _ tin Nous
p
pou_vions dans les am _ bas _ sades Fai _ re tres bien no _ tre che_min, Notre
em_bar_ras é _ tait im_mense Tous ces mé_tiers sont ex _ cel_lents, Un
rit.
seul les ré _ sume en substance Nous nous sommes faits charrrla _ tans. O
a Tempo.
suivez.


(presque crié)
C.
-hé o-hé pe - tits et grands,Voi - là voi - là les char- latans O - hé! o-hé! o-
Soprani.
O-hé pe - tits et grands,Voi - là voi - là les char- latans Voi - là, voi - là les
Ténors.
O-hé pe - tits et grands,Voi - là voi - là les char- latans Voi - là, voi - là les
Basses.
O-hé pe - tits et grands,Voi - là voi - là les char- latans Voi - là, voi - là les
-hé o - hé V'la les charla - tans. O - hé! o-hé pe - tits et grands,Voi-
char- latans! Voi - là les charla - tans. O - hé! o-hé pe - tits et grands,Voi-
char- latans! Voi - là les charla - tans. O - hé! o-hé pe - tits et grands,Voi-
char- latans! Voi - là les charla - tans. O - hé! o-hé pe - tits et grands,Voi-
mf


(presque crié)
C.
_là, voi_là les char latans, O _ hé! o_hé! o _ hé! o _ hé! V'là les charla _
_là, voi_là les char_ latans, Voi _ là voi_là les char_latans Voi _ là les charla _
_là, voi_là les char_ latans, Voi _ là voi_là les char_latans Voi _ là les charla _
_là, voi_là les char_ latans, Voi _ là voi_là les char_latans Voi _ là les charla _
cresc.
rall.
_tans, Voi _ là les charla _ tans, Voi _ là les charrrrla_tans.
_tans, Voi _ là les charla _ tans, Voi _ là les char_la_tans.
_tans, Voi _ là les charla _ tans, Voi _ là les char_la_tans.
_tans, Voi _ là les charla _ tans, Voi _ là les char_la_tans.
f
ff

SORTIE DES CHARLATANS.





« Ohé! ohé! petits et grands! Voilà, voilà les charlatans! »

Scène du 3e acte du *Voyage dans la Lune*, représenté au Châtelet. — (Dessin de M. Edmond Morin.)

NOS GRAVURES

Élection présidentielle aux États-Unis

NOUS avons fait suivre à nos lecteurs les différentes phases de l'élection présidentielle des État-Unis. Comme on le sait, M. Hayes, gouverneur de l'État d'Ohio, a été proclamé présiis à une majorité aussi discutée que discutable. nthousiasme des amis politiques du successeur ant a été d'autant plus vif que la victoire avait longtemps indécise. Lorsque, sans être officiel résultat du dépouillement des votes fut certain, euses députations de la population de Columbus féliciter le gouverneur Hayes, et, le 1er mars, elui-ci quitta, avec sa femme, la capitale de ur se rendre au chemin de fer, il fut suivi par nse concours de population. A tous les arrêts même affluence et même chaleur d'accueil. uit du 1er au 2 mars, le colonel Wiere, de la M. Hayes, reçut une dépêche annonçant la on du dépouillement des votes et la procla- M. Hayes comme président, et la communiui-ci.
hington, une pluie battante ne put découranthousiastes, qui accueillirent le président et nèrent la voiture devant le conduire, avec sa hez son ami le général Sherman. Le lendeept heures du soir, M. Hayes se rendait à la anche, demeure officielle du président des , pour prendre possession du pouvoir. Le lene nouveau président était proclamé officielles une cérémonie des plus solennelles qui a eu péristyle du Capitole de Washington. Là, en de tous les dignitaires, de la population et des . Hayes a prêté le serment. Auprès de lui se I. Grant, président sortant, et le *chief-justice* omme délégué pour recevoir le serment du président, lequel, tenant la main levée, s'est maintenir l'Union, à respecter et à faire oblois, scène émouvante que représente notre

---

a Crémation des cadavres à Milan

a trois ans environ, il mourut à Milan Albert Koller, une espèce de philanthrope, sant par son testament un legs assez impor- (30,000 francs, je crois) à la ville, avec l'opour elle, de créer avec ce capital un monuiné à servir à la crémation des cadavres. rtisan de ce mode de sépulture dont il avait onisé les bienfaits de son vivant, il mit le a générosité en offrant son corps, après avoir rgent nécessaire à ériger cet édifice dispenle était la volonté du mourant, qui fut exétuellement.
nument fut construit, l'appareil crématoire près divers projets présentés et soumis à une on spéciale, et, à l'époque fixée, l'opération vec une certaine solennité. Il y eut un moment iasme; on fit des discours; chacun jura de se er, et on se retira satisfait de la journée. L'édonné. Il s'éleva alors un grand tumulte parmi ans de l'idée nouvelle et ceux pour lesquels la st une loi immuable, ou bien qui se trouvèrtés dans leurs convictions et dans leurs sentiar l'audace de cette innovation, considérée in sacrilège abominable, comme une profanadevait attirer la colère du ciel. Les *crémistes* la propagande; des listes furent présentées ueillir des adhésions; on s'inscrivait pour se *ner*, comme on souscrit un billet à ordre ou à unt en vogue. Des dames même se rangèrent *crémistes*. Malheureusement, après tant de s'aperçut que si, en théorie, l'idée était meren pratique, elle devait se heurter à une convénients qu'on ne parviendrait à écarter le longues et sérieuses études. La commission cet effet ne tarda pas à s'en apercevoir, et à l'œuvre pour surmonter les obstacles

La salubrité publique devait gagner cent pour cent avec ce nouveau mode de sépulture.

Personne n'ignore que Milan est bâti sur des terrains d'alluvions qui facilitent toutes les infiltrations. On trouve l'eau à deux ou trois mètres de profondeur, et nos puits ne sont alimentés que par des eaux qui, avant de s'y rendre, ont lavé le sol des cimetières. Ces foyers de corruption anéantis, l'inhumation abolie, plus de miasmes, plus d'exhalaisons délétères dans les fortes chaleurs; partant, plus de maladies contagieuses, presque plus de malades.

M. A. Koller fut donc réduit en cendres; seulement, cette première expérience fut très-imparfaite, car le sujet n'offrait pas toutes les garanties voulues pour assurer un résultat positif. A sa mort, le cadavre fut embaumé pour donner le temps de créer l'appareil et surtout pour attendre l'autorisation du ministère, qui permit cette expérience, chose qui ne fut pas facile à obtenir. Or, le manque des intestins et la dissection des chairs qui, dans leur état naturel, devaient par eux-mêmes offrir le plus de résistance à la combustion, se trouvèrent supprimés et ne permirent pas de donner une opinion exacte sur la force de l'appareil.

On tenta une autre crémation avec le cadavre d'une dame morte avec la volonté exprimée de se faire *crémer*. Les résultats ne furent pas encore décisifs et on dut remettre l'expérience à une autre fois.

Enfin, hier, samedi 17 mars, eut lieu la troisième opération, exécutée avec les modifications introduites dans l'appareil à la suite des observations faites sur les inconvénients qui se sont présentés pendant les autres expériences.

La commission chargée de surveiller ces études s'est donné toutes les peines du monde pour obtenir un cadavre de l'hôpital Majeur. On ne trouve pas tous les jours des morts de bonne volonté se laissant *crémer*. L'hôpital, par un excès de délicatesse, se refusait à remettre le cadavre, si au préalable on n'avait obtenu la permission de la famille du défunt. Faut-il ajouter que cette permission fut presque impossible à se procurer, et que tous répondirent par un non?

Enfin, à la dernière heure, on obtint le consentement de la famille d'un vieillard de soixante et un ans, mort la veille, consentement qu'on n'obtint qu'après lui avoir offert le montant d'un semestre de loyer, gratification jugée irrésistible par la conscience de ces scrupuleux parents.

M. le maire, comte Jules Bellenzaghi, et son adjoint, M. le chevalier assesseur Stef; Labus, surintendant des cimetières, assistaient à cette nouvelle épreuve. Un public choisi de docteurs, d'écrivains et de journalistes, ainsi que quelques dames attirées par la curiosité, et qui avaient bravé les intempéries de la journée, formaient un groupe attentif à toutes les phases de l'opération. On introduisit le cadavre dans l'appareil crématoire, qui a la forme extérieure d'un sarcophage antique et qui est placé au centre de la coupole du petit temple, et immédiatement on vit disparaître la flamme de gaz qui sortait par une ouverture pratiquée sur la crête du cercueil. L'opération de la crémation commençait, et chacun pouvait se rendre compte des progrès de la combustion en regardant à travers une petite lucarne en verre ménagée au fond de l'appareil et qui laissait voir tout l'intérieur du foyer.

L'appareil adopté pour la crémation a été construit sur les données de MM. les docteurs *Polli* et *Clericetti*.

Il consiste (je parle de l'intérieur, bien entendu) en deux grilles superposées, aux barres creuses, percées de 480 trous livrant passage au gaz, et formant ainsi un vrai lit de flammes sur lequel on étend le cadavre. La première grille est mobile, et, grâce à un système spécial, elle sort de l'appareil pour recevoir le cadavre qu'elle replace au poste fixe; la seconde grille est fixée et les flammes sont disposées de manière à combler les vides de la première, afin de ne laisser aucune place du corps intacte par le feu. Un conduit plus puissant vient jeter une plus forte quantité de flammes sur les parties du corps plus difficiles à être carbonisées, c'est-à-dire sur le ventre et sur la tête.

Eh bien, malgré tout cela, cette fois encore, les résultats n'ont pas été satisfaisants. Après une heure et demie environ de combustion, le cadavre, qui pesait à son entrée dans l'appareil 43 kilogrammes, a donné un résidu de 4 kilogrammes environ, ce qui est encore le double de ce que l'on doit obtenir pour une parfaite combustion.

Je vous envoie une esquisse du temple Koller à l'arrivée du cadavre. Sur le frontispice de ce peti ment, qui ne manque pas d'une certaine é ég lit ces paroles :

Tempio Crematorio, per volonta del nobile Albert
eretto e donato alla Citta di Milano.

OSWALD L

Les Charlatans de la Lune

MANGIN et ses confrères ont disparu. Il n'y a plus de charlatans à la foire d'épice; il n'y en a plus à la fête de Cloud; les seuls, les vrais, les uniques, tent plus... que dans la Lune, à travers le vast du théâtre du Châtelet, devenu véritable pla blique, où Christian et Zulma Bouffar font tous le avec un entrain et une verve endiablée, le « b de l'humanité ! »

Nous n'avions pas publié, lors de l'appariti *Voyage dans la Lune* à la Gaîté, cette scène, q tant de succès depuis; nous faisons donc, nous notre *reprise*, lui souhaitant auprès de nos spec le succès qu'elle retrouve en réalité maintenan la brillante féerie du Châtelet. Boum !

Frédéric Barberousse aux pieds du Pap

NOUS suivons avec sympathie, depuis pl années, le talent, toujours grandissa M. Abert Maignan, qui s'est affirmé d' çon si complète dans le remarquable que nous reproduisons, une des médailles les placées du dernier Salon. Quoique pl n de q les premières œuvres de l'artiste gardaient l'em de ses premiers maîtres, Jules Noël et Luminais, les auraient pas toujours désavouées, mais on a plus d'un pinceau aussi bien doué; on voulait personnel. *L'Embarquement de Guillaume le rant*, *l'Insulte aux prisonniers albigeois*, sont d'étapes dans cette voie qui aboutit au succès time du *Frédéric Barberousse* de cette année, classe son auteur au premier rang dans la plé jeunes maîtres qui sont l'espoir de l'art conten

Voici, pour le sujet traité, le sonnet patrio M. Dézamy, extrait de l'Album de photogra M. Goupil, où figure également ce tableau.

> A l'heure où le pouvoir temporel agonise,
> A l'heure où le bon droit par la force est saigné,
> Il faut vous rappeler à l'esprit indigné,
> Souvenirs d'autrefois que l'histoire éternise!...
>
> Lorsque, sous le portail de Saint-Marc, à Venise,
> Barberousse, — vaincu, mais non pas résigné, —
> S'agenouilla devant ce pape dédaigné
> Qu'il avait exilé des Etats de l'Eglise,
>
> Le vicaire du Christ au monarque allemand
> Dit : « Souviens-toi, mon fils, de cet enseignemen
> « Celui qui voit les cœurs et qui les juge en maît
>
> « Peut terrasser des rois l'orgueil et la fureur,
> « Et faire, s'il lui plaît, qu'un vieillard et qu'un p
> « Triomphe d'un puissant et terrible empereur! »

ADRIEN DÉZAM

Les Fêtes de Pâques, en Russie

LE peuple russe est profondément attach culte. Le sentiment religieux qui est in lui le prédispose à la prière et le con foule, sous les voûtes de l'église, au divin.

Parmi les grandes fêtes célébrées en Russie en neur de Jésus-Christ, la plus importante est la Pâques.

Dans la nuit du samedi au dimanche saint, sort du temple à minuit pour célébrer la résur du Christ et apporter la bonne nouvelle au peup tables, recouvertes de blancs tapis, sont plac porte de l'église, et le prêtre bénit à droite et à sur son passage les pains de beurre en forme d mides, les gâteaux et les œufs placés sur les Les pains de beurre et les gâteaux sont ornés d rameaux que l'on conserve religieusement le l'année.

TOUS.

Bravo ! bravo !

VLAN.

Caprice, tu n'es pas raisonnable... moi, ton père, me forcer à jouer le rôle d'un simple Vert de Gris ! Si l'on me voyait de là-bas.

CAPRICE.

Tais-toi donc, papa, il le faut ! En avant la musique ! (A part.) Je ne vois pas encore Cosmos... il ne tardera pas. (Bas à Vlan.) Comment les occuper ?

VLAN, de même.

Laisse-moi faire. (Haut.) Maintenant, mesdames et messieurs, permettez-moi d'appeler votre attention sur une découverte aussi précieuse qu'utile... Depuis que je suis sur le trô... (Se reprenant.) depuis que j'exerce sur les places publiques, (A part.) un peu plus j'allais me couper ! (Haut.) depuis dis-je, que j'exerce sur les places publiques, je n'ai encore rien vu de semblable... Avez-vous un vieux chapeau ? oui, n'est-ce pas ? (Désignant le bourgeois qui est au milieu de la foule.) J'aperçois justement monsieur qui en a un d'une malpropreté repoussante... Passez-moi le chapeau de monsieur !..

LE BOURGEOIS.

Mais...

On lui enlève son chapeau que l'on passe à Vlan.

VLAN.

Horrible, votre chapeau, monsieur... je ne comprends pas que vous osiez sortir avec un chapeau pareil.

LE BOURGEOIS, furieux.

Monsieur !..

VLAN.

Enfin, n'importe... pour quatre francs, je vous en rendrai un neuf. Passez-moi les quatre francs de monsieur !..

LE BOURGEOIS.

Mais...

VLAN.

Passez-moi les quatre francs de monsieur !.. (On fouille le bourgeois et on lui prend de l'argent qu'on fait passer à Vlan.) Merci... A présent regardez bien ce que je fais du chapeau... (Il l'aplatit, le déchire et le foule aux pieds, après quoi il le rend gracieusement au bourgeois.) Monsieur...



LE BOURGEOIS.

Mais ce n'est plus un chapeau!.. vous m'en aviez promi un neuf.

VLAN.

Un neuf... c'est juste... (Tirant un œuf de sa poche.) Un œuf à monsieur, voilà.

On rit.

LE BOURGEOIS, furieux.

Ah! le charlatanisme!..

Il se sauve au milieu des rires de la foule.

CAPRICE.

Ah! j'aperçois, Cosmos... à mon tour! (Haut.) Allez la musique!

Vlan se remet à battre du tambour.

SCÈNE V

LES MÊMES, COSMOS, CACTUS.

COSMOS.

Tiens! des charlatans!..

Il vient se mêler à la foule.

CAPRICE.

Avant de prendre congé de vous, mesdames et messieurs, il nous reste à vous présenter une eau magique, incomparable, inestimable, inappréciable et complétement inconnue jusqu'à ce jour... (Vlan accompagne tous ces adjectifs d'un roulement de tambour. — Caprice continue.) Cette eau, mesdames et messieurs, possède toutes les propriétés, toutes les vertus, toutes les qualités. Elle guérit les rhumes de cerveau, les rages de dents et les cors aux pieds. Elle ôte les taches, remplace le cirage, et fait couper les rasoirs... elle fait pousser les cheveux et tomber la barbe ou pousser la barbe et tomber les cheveux, à volonté. Elle fait engraisser les gens maigres et maigrir les gens gras.

COSMOS, dont l'attention est éveillée, à part.

Maigrir...

CACTUS, de même.

Maigrir!

CAPRICE.

Enfin, elle fait tout, elle sert à tout, elle est bonne à tout...

VLAN.

A tout!..

CAPRICE.

Malheureusement, il ne m'en reste qu'une bouteille... cette bouteille, vous comprenez bien que je ne veux pas la vendre, je la donne... mais à qui la donner?

TOUS.

A moi! à moi!

CAPRICE.

Un instant! ne parlez pas tous à la fois!.. A qui la donner cette bouteille? Un roi seul est digne de posséder un pareil trésor...

VLAN.

Oui, un roi seul!.. y a-t-il un roi dans la société?

COSMOS, levant la main.

Un roi... présent!..

CACTUS, à part, avec regret.

Si j'avais eu trente-cinq grammes de plus!

CAPRICE.

Très-bien, passons la bouteille à monsieur.

Il tend la bouteille à Cosmos.

COSMOS, prenant la bouteille et la regardant.

Tiens! c'est gentil... ça a une couleur. (A Caprice.) Est-ce que ça se boit?..

CAPRICE.

Goûtez-en! goûtez-y! et vous m'en direz des nouvelles...

COSMOS.

Voyons...

Il porte la bouteille à ses lèvres.

CAPRICE.

Allez la musique!..

Trompette et tambour pendant que Cosmos boit.

CACTUS, à Cosmos.

Eh bien?

COSMOS.

Eh bien! oui, c'est assez... c'est même très...

Il reboit.

CAPRICE.

Encore?.. Allez la musique!..

Même jeu que plus haut.

CACTUS.

Donnez-m'en un peu.

COSMOS.

Non, c'est trop bon! (Changeant de ton.) Ah!

CACTUS.

Quoi?

COSMOS.

C'est étrange, on dirait que... (Avec un grand cri.) Ah! ah! (Portant la main à son ventre.) Je suis empoisonné!..

Il se sauve en courant.



CACTUS.

C'est bien fait.

CAPRICE, stupéfait.

Ah mais!.. ce n'est pas l'effet que j'ai voulu produire!..

VLAN.

Je crois bien!.. c'est tout simplement le cidre que tu as inventé là!..

CAPRICE.

Du cidre? c'est vrai!.. Nous voilà bien...

VLAN, à part.

Veux-tu que je te dise? Nous n'avons plus qu'à déguerpir. (Haut.) Mesdames et messieurs, c'est pour avoir l'honneur de vous remercier. Si vous avez été contents, envoyez-nous vos familles.

Sortie des charlatans par le fond, sur une reprise de l'air. — On entend une rumeur à gauche.

CACTUS.

Allons! bien!.. on va vendre la princesse et le roi n'est pas là...

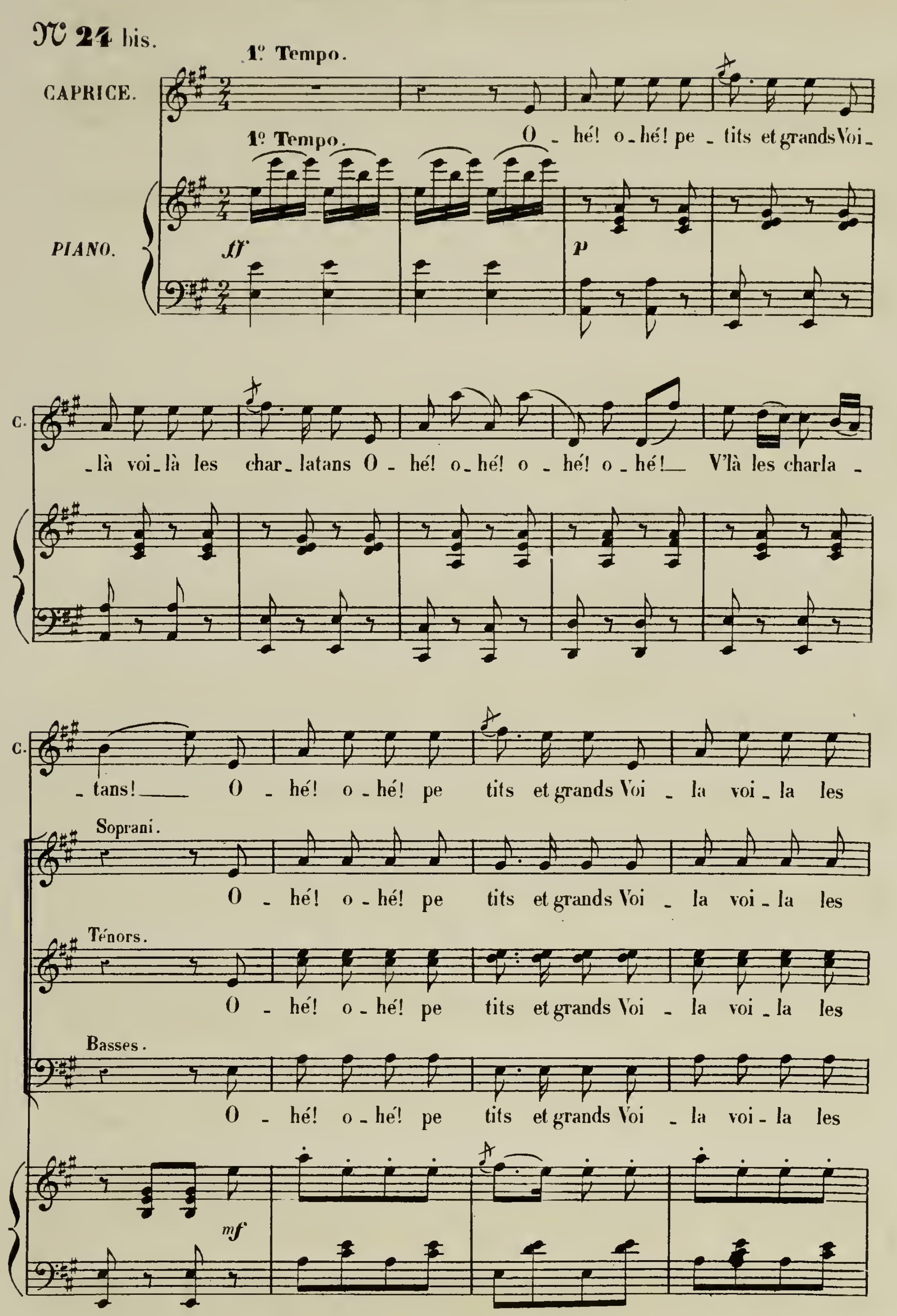
SCÈNE VI 258

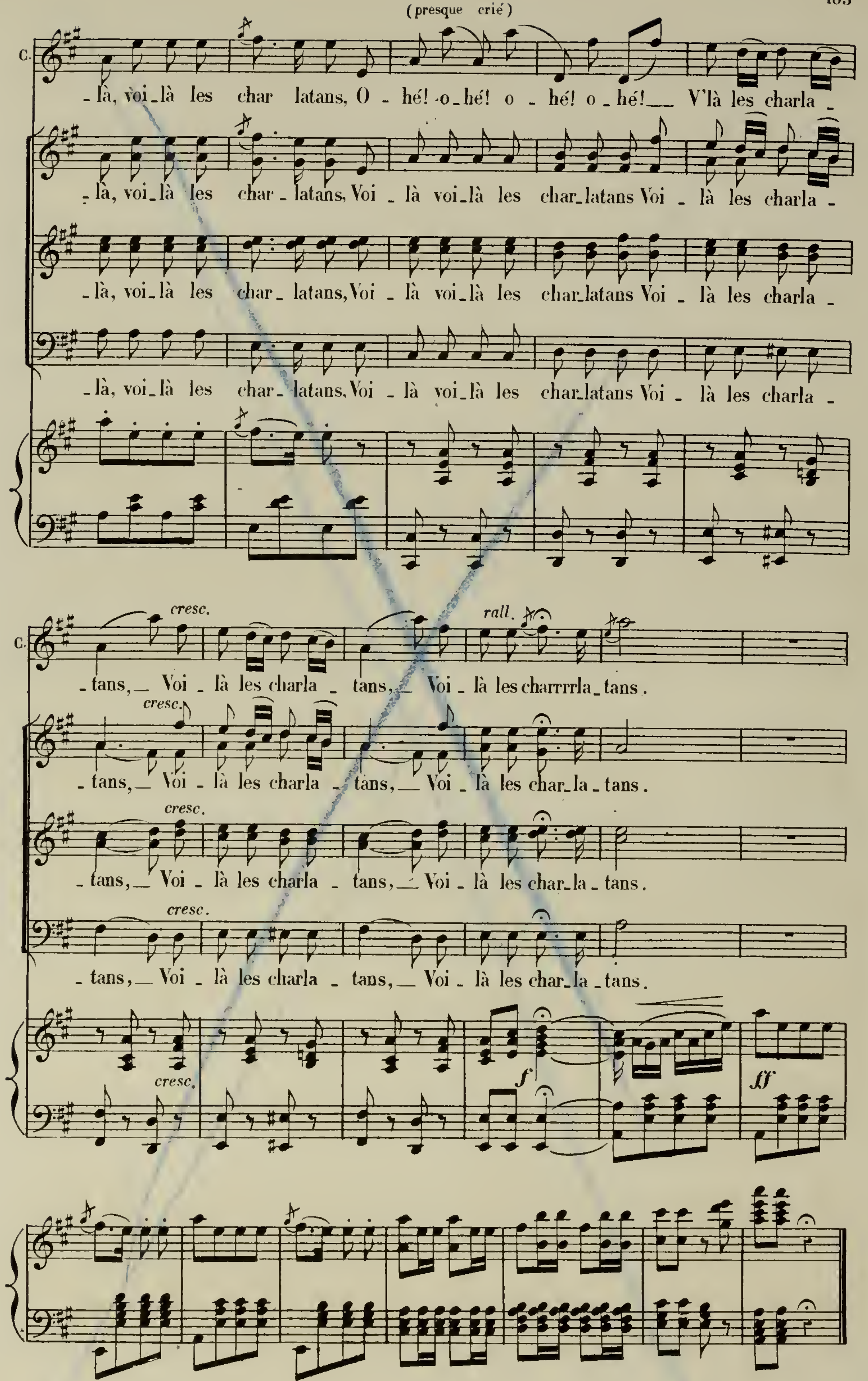
FANTASIA, POPOTTE, suivies de FLAMMA, et des AUTRES DAMES DU PALAIS, LE CHOEUR, puis QUIPASSEPARLA.

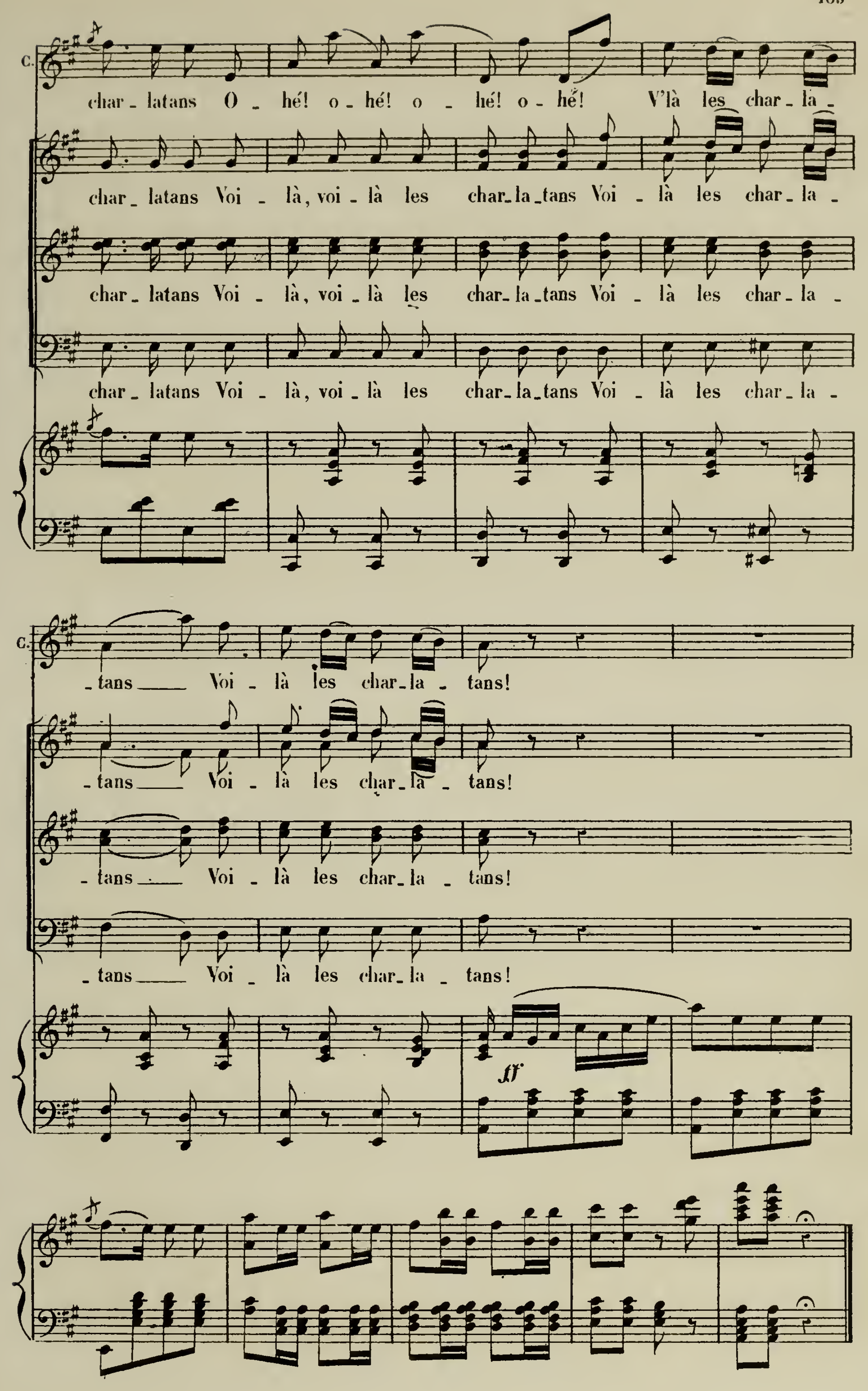


SORTIE DES CHARLATANS.

N° 24 bis.

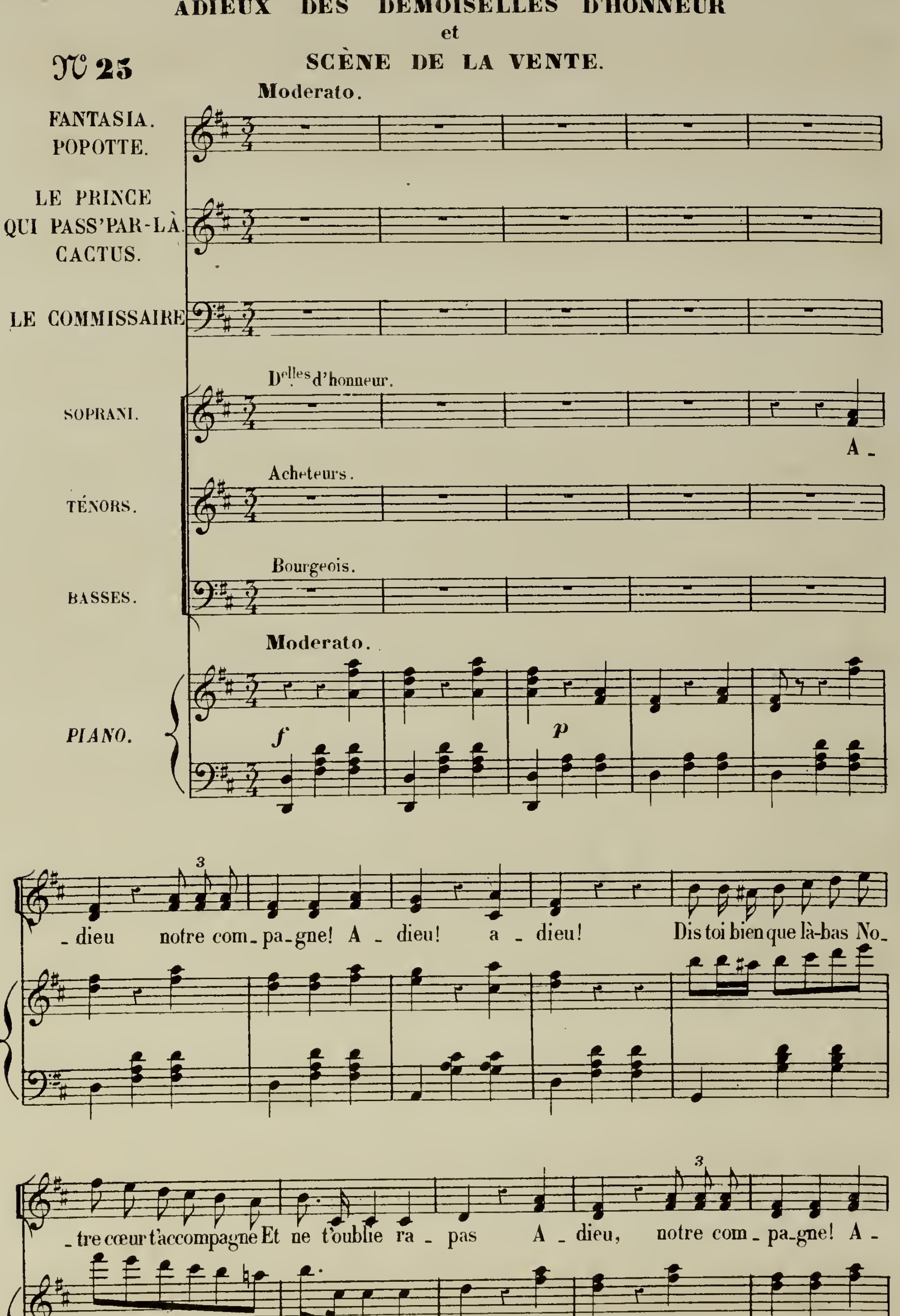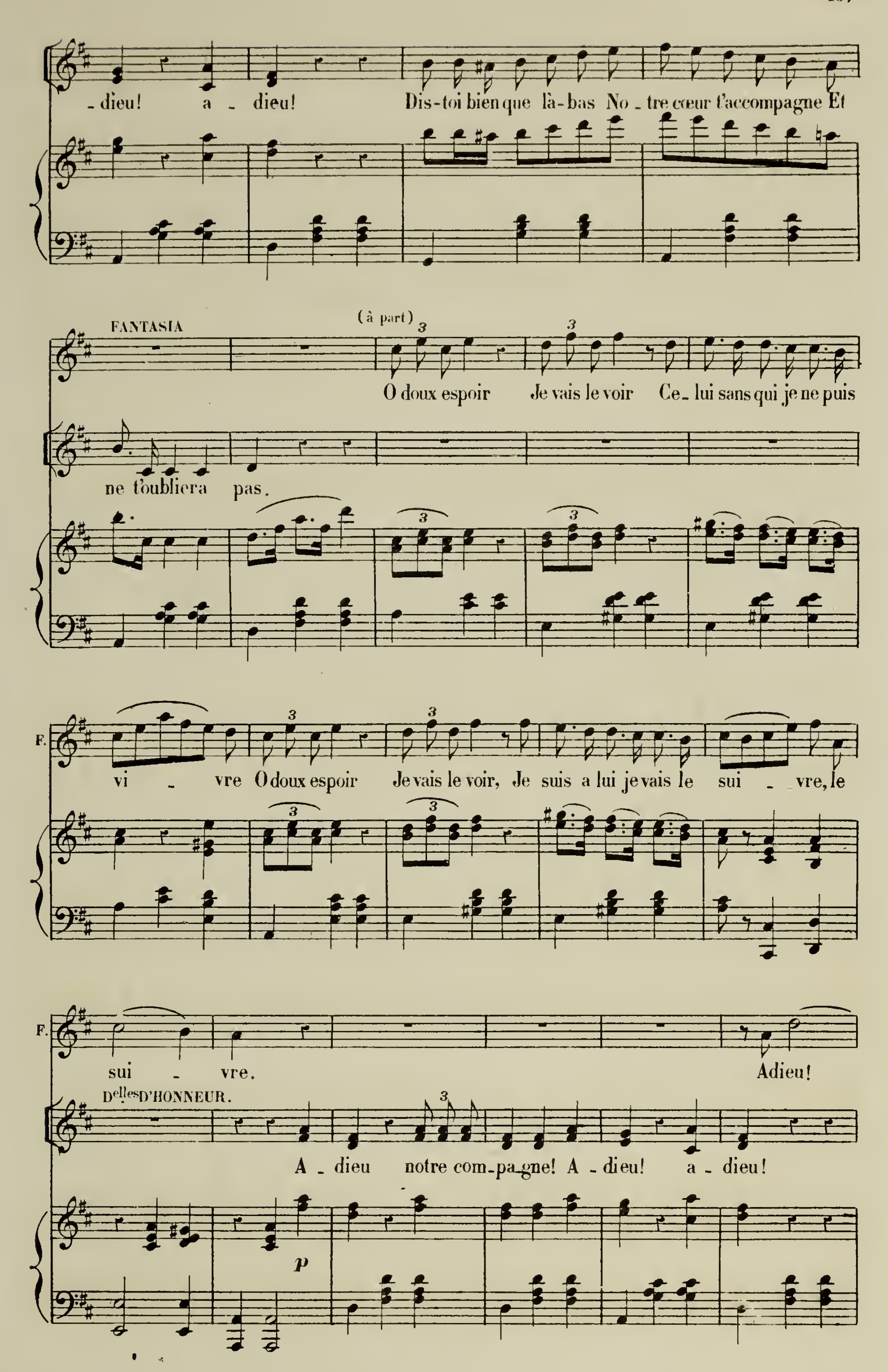



(presque crié)
C.
_là, voi_là les char latans, O _ hé! o_hé! o _ hé! o _ hé! V'là les charla _
_là, voi_là les char_latans, Voi _ là voi_là les char_latans Voi _ là les charla _
_là, voi_là les char_latans, Voi _ là voi_là les char_latans Voi _ là les charla _
_là, voi_là les char_latans, Voi _ là voi_là les char_latans Voi _ là les charla _
cresc.
rall.
_tans, Voi _ là les charla _ tans, Voi _ là les charrrrla_tans.
_tans, Voi _ là les charla _ tans, Voi _ là les char_la_tans.
_tans, Voi _ là les charla _ tans, Voi _ là les char_la_tans.
_tans, Voi _ là les charla _ tans, Voi _ là les char_la_tans.
f
ff


C.
char_latans O_hé! o_hé! o_hé! o_hé! V'là les char_la_
char_latans Voi_là, voi_là les char_la_tans Voi_là les char_la_
char_latans Voi_là, voi_là les char_la_tans Voi_là les char_la_
char_latans Voi_là, voi_là les char_la_tans Voi_là les char_la_
C.
_tans Voi_là les char_la_tans!
_tans Voi_là les char_la_tans!
_tans Voi_là les char_la_tans!
_tans Voi_là les char_la_tans!
ff

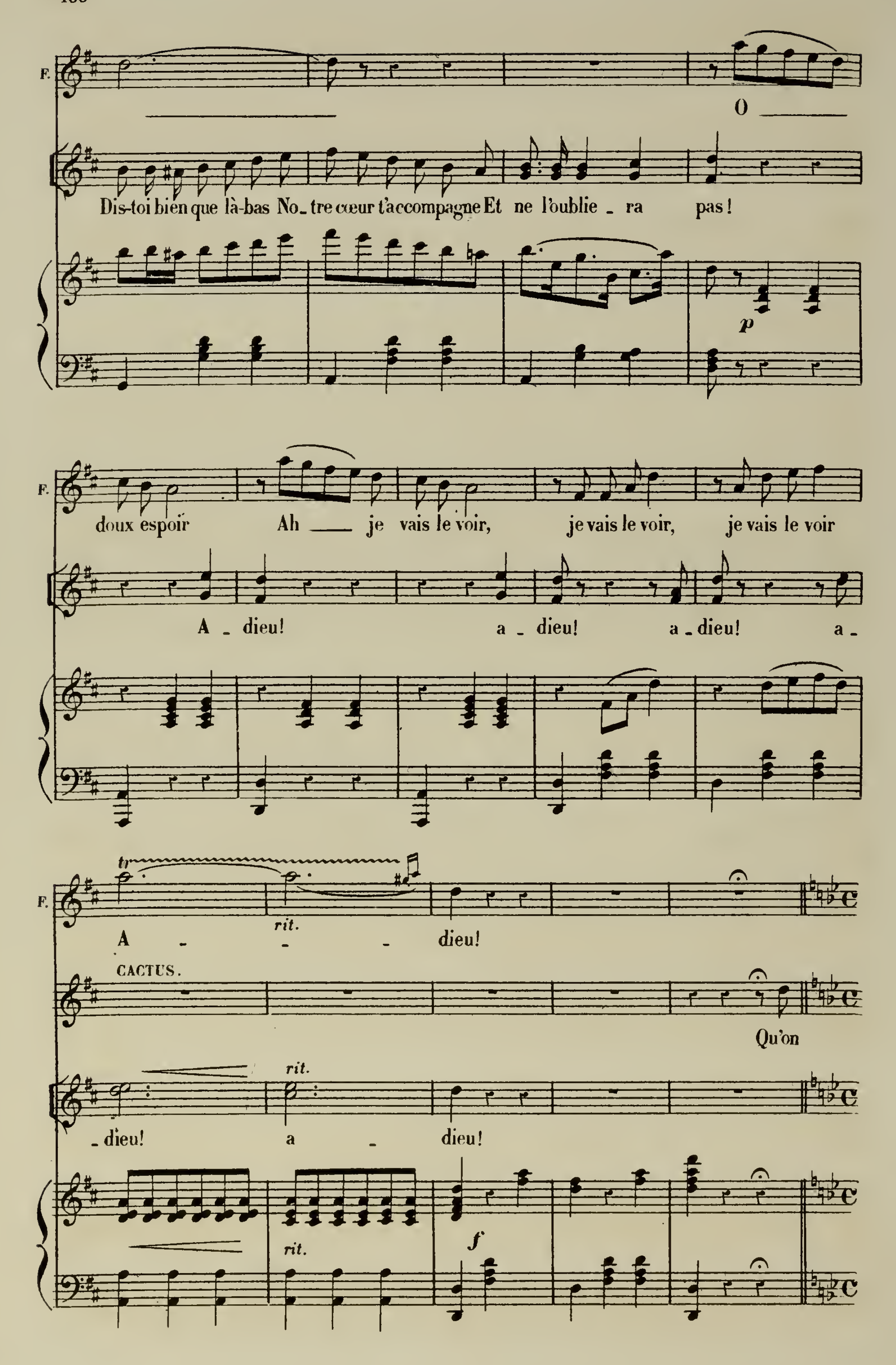
ADIEUX DES DEMOISELLES D'HONNEUR
et
SCÈNE DE LA VENTE.

Nº 25
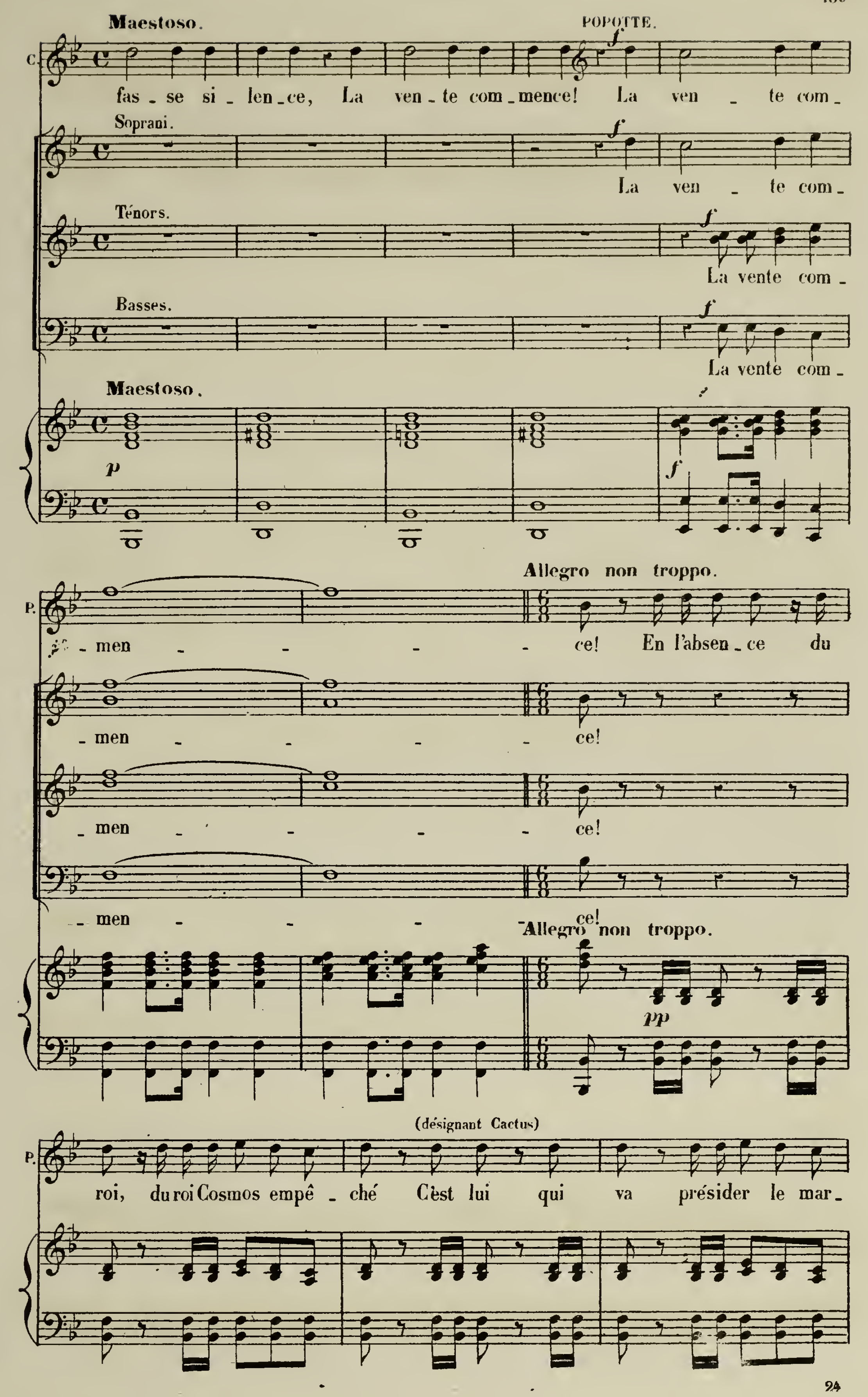


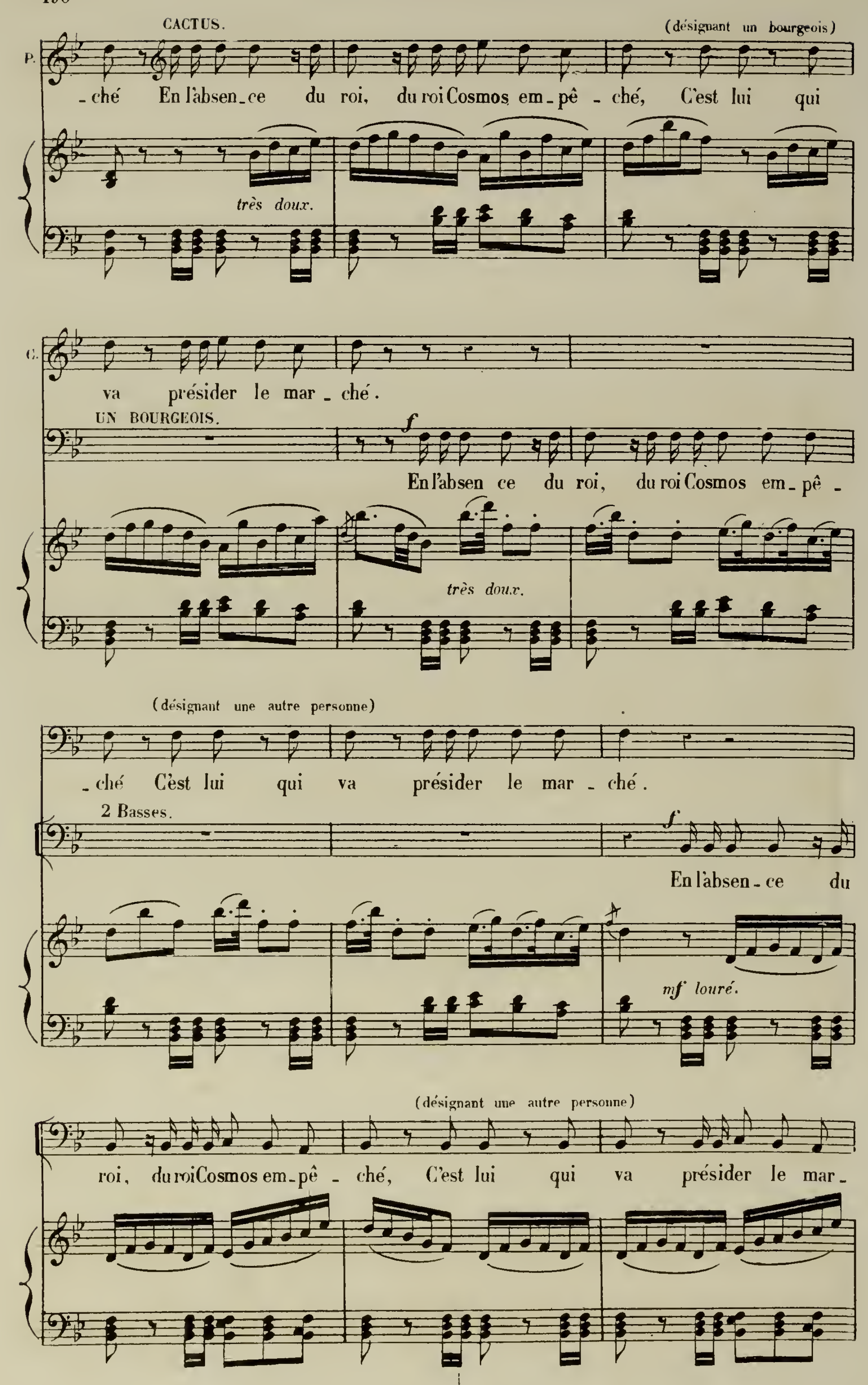


-dieu! a - dieu!
Dis-toi bien que là-bas No - tre cœur t'accompagne Et
FANTASIA
(à part)
O doux espoir Je vais le voir Ce - lui sans qui je ne puis
ne t'oubliera pas.
F.
vi - vre O doux espoir Je vais le voir, Je suis a lui je vais le sui - vre, le
sui - vre.
Adieu!
Dlles D'HONNEUR.
A - dieu notre com-pa-gne! A - dieu! a - dieu!
p



F.
O
Dis-toi bien que là-bas No_tre cœur t'accompagne Et ne l'oublie _ ra pas!
p
doux espoir
Ah je vais le voir, je vais le voir, je vais le voir
A _ dieu! a _ dieu! a _ dieu! a _
tr
A - - dieu!
rit.
CACTUS.
Qu'on
rit.
_ dieu! a _ dieu!
f
rit.


Maestoso.
POPOTTE.
fas - se si - len - ce, La ven - te com - mence! La ven - te com -
Soprani.
La ven - te com -
Ténors.
La vente com -
Basses.
La vente com -
Maestoso.
- men - - - - ce! En l'absen - ce du
- men - - - - ce!
- men - - - - ce!
- men - - - ce!
Allegro non troppo.
(désignant Cactus)
roi, du roi Cosmos empê - ché C'est lui qui va présider le mar -


CACTUS.
(désignant un bourgeois)
P.
-ché En l'absen-ce du roi, du roi Cosmos em-pê-ché, C'est lui qui
très doux.
C.
va présider le mar-ché.
UN BOURGEOIS.
f
En l'absen ce du roi, du roi Cosmos em-pê-
très doux.
(désignant une autre personne)
-ché C'est lui qui va présider le mar-ché.
2 Basses.
f
En l'absen-ce du
mf louré.
(désignant une autre personne)
roi, du roi Cosmos em-pê-ché, C'est lui qui va présider le mar-



Allegro. CACTUS.

_ché

Mais où donc

C'est lui, C'est lui, c'est lui!

C'est lui, c'est lui, c'est lui, c'est lui!

C'est lui, c'est lui, c'est lui, c'est lui!

Allegro.

C. est le commis _ sai _ re?

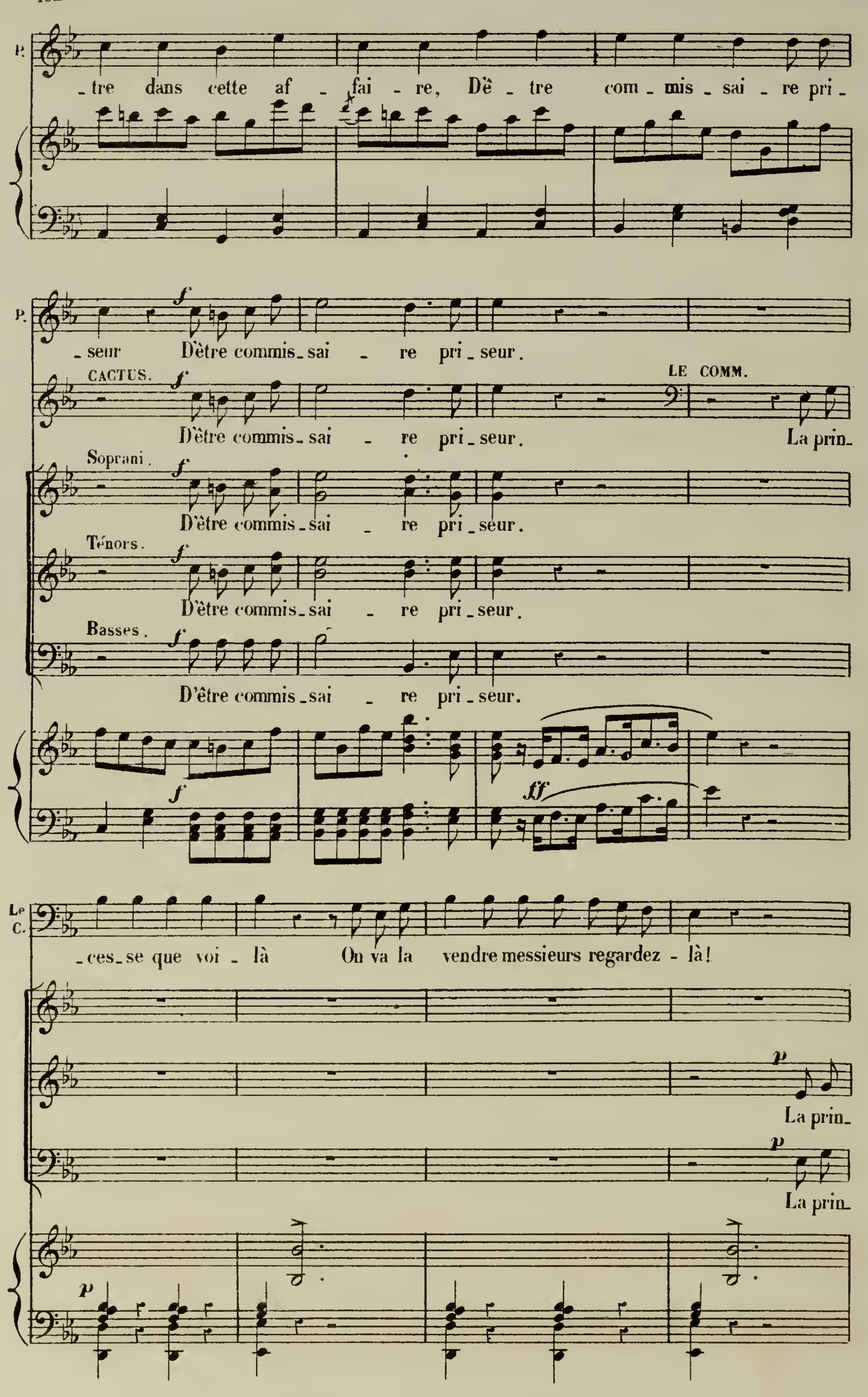
POPOTTE. Ve _ nez,
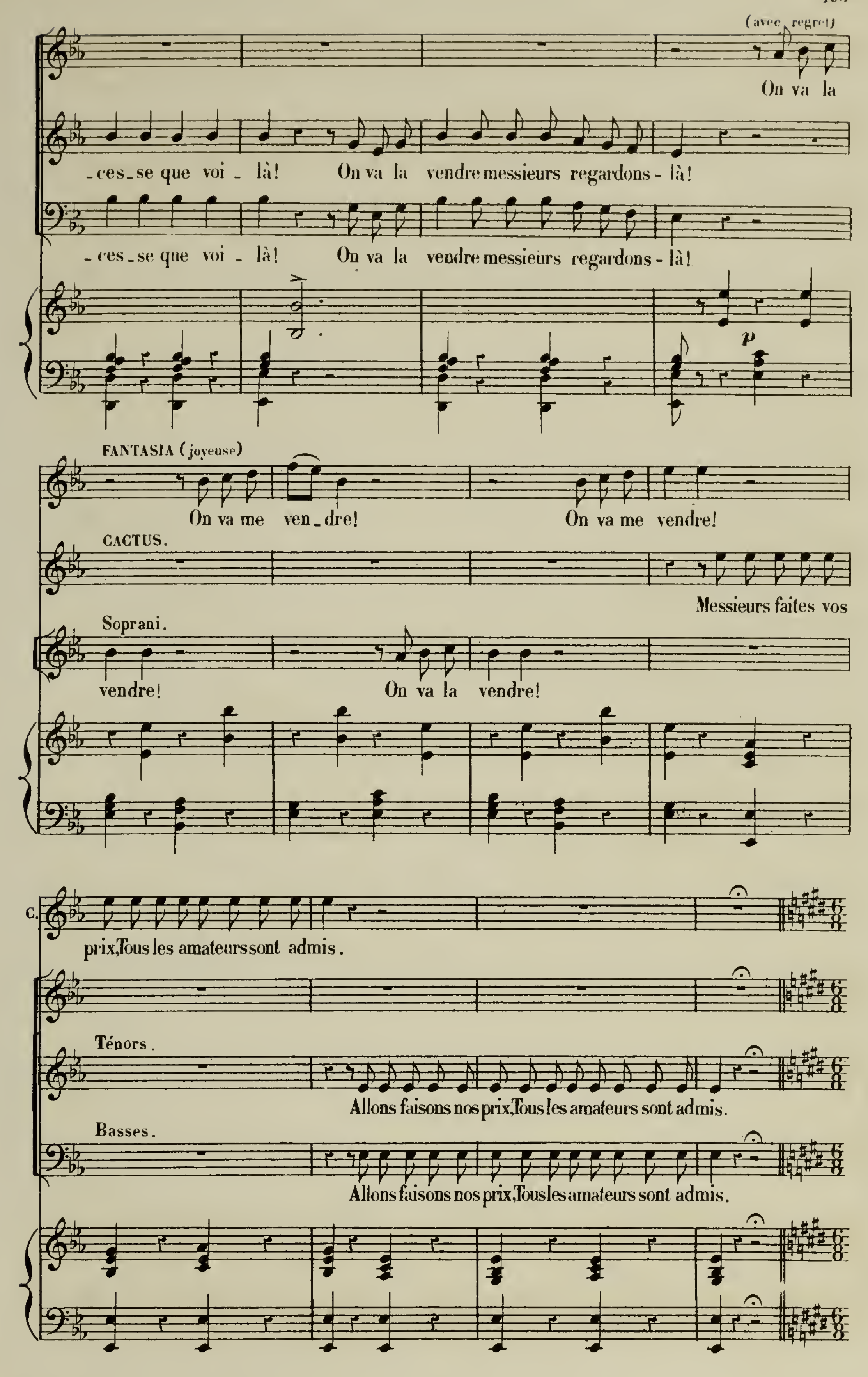
Le voi _ ci le commis _ sai _ re!

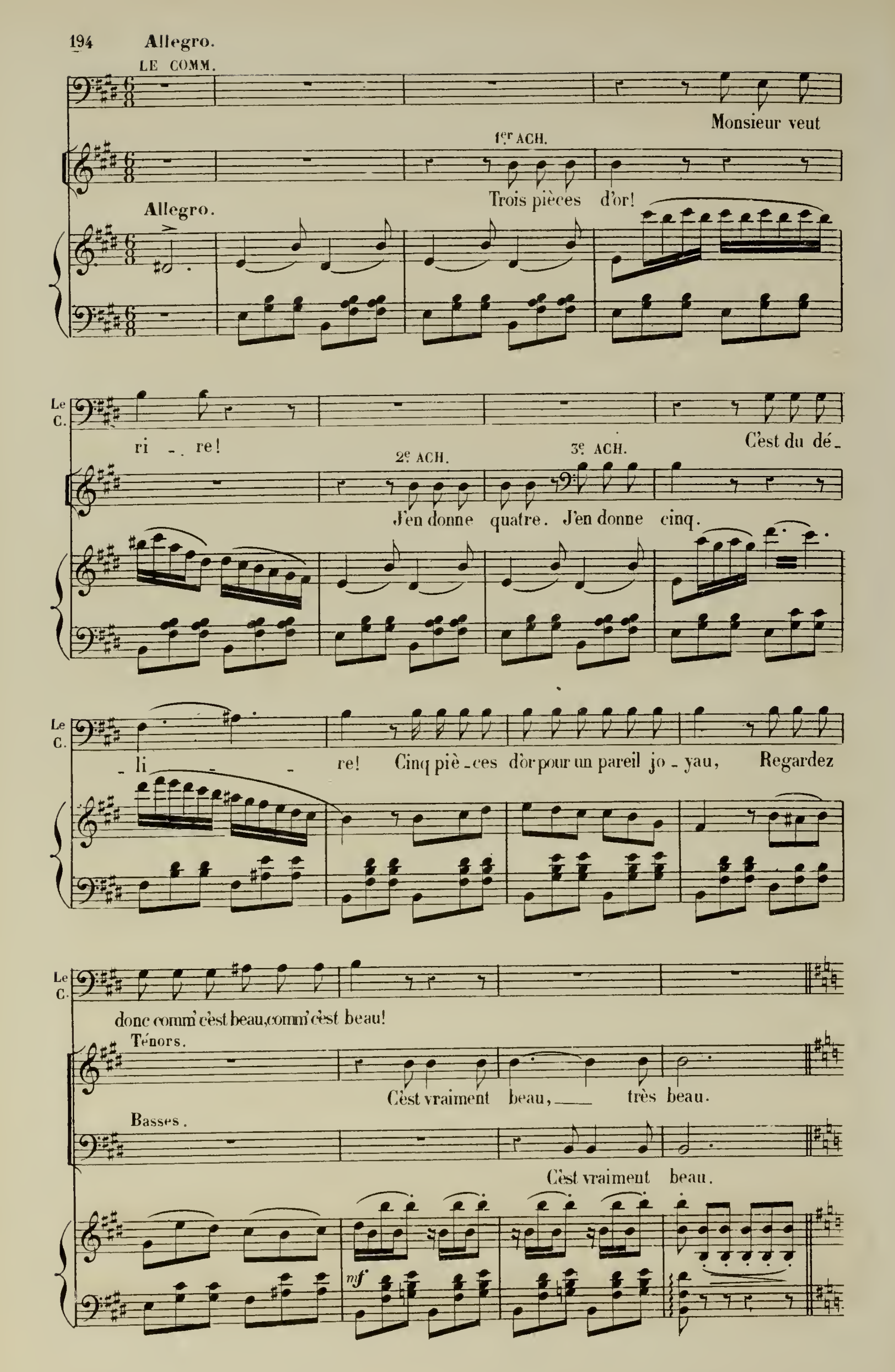
Le voi _ ci le commis _ sai _ re!

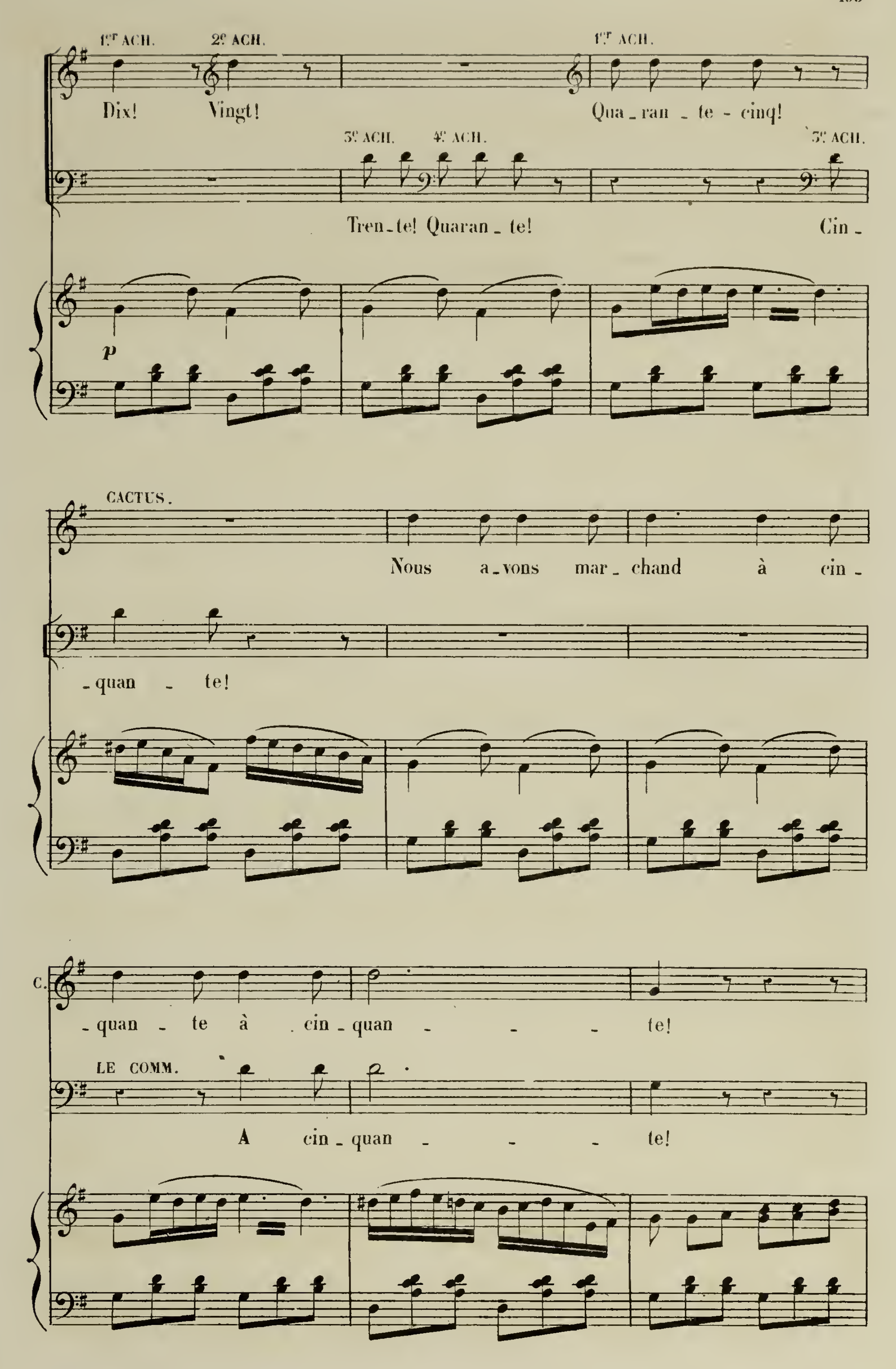
Le voi _ ci le commis _ sai _ re!

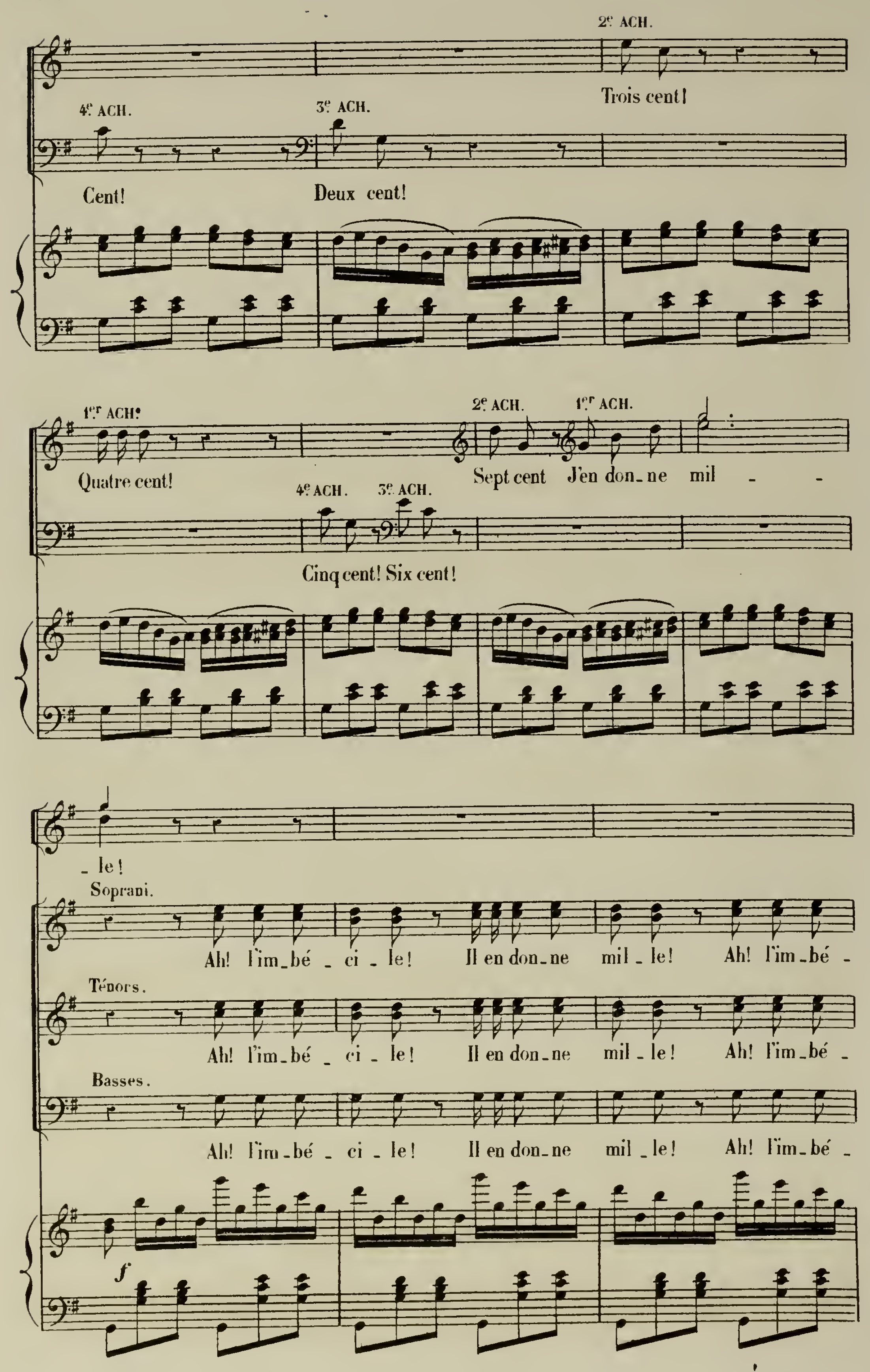
P. monsieur le commis _ sai _ re C'est à vous qu'appar _ tient l'hon _ neur, l'honneur D'ê _


P.
_tre dans cette af _ fai _ re, Dê _ tre com _ mis _ sai _ re pri _
_ seur D'être commis_sai _ re pri _ seur.
CACTUS.
D'être commis_sai _ re pri _ seur.
LE COMM.
La prin_
Soprani.
D'être commis_sai _ re pri _ seur.
Ténors.
D'être commis_sai _ re pri _ seur.
Basses.
D'être commis_sai _ re pri _ seur.
Le C.
_ces_se que voi _ là On va la vendre messieurs regardez _ là!
La prin_
La prin_
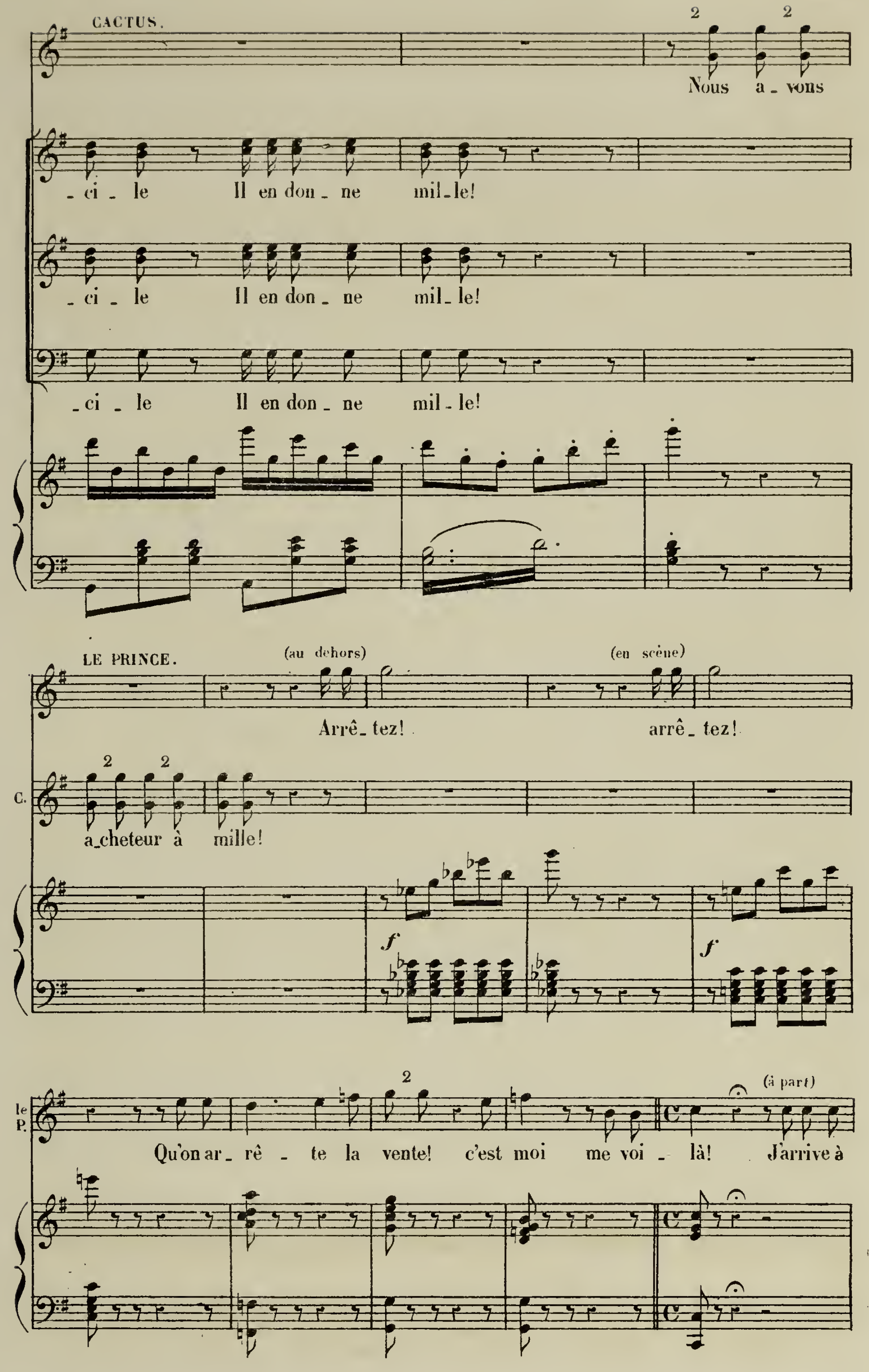

(avec regret)
On va la
-ces-se que voi - là! On va la vendre messieurs regardons - là!
-ces-se que voi - là! On va la vendre messieurs regardons - là!
p
FANTASIA (joyeuse)
On va me ven-dre! On va me vendre!
CACTUS.
Messieurs faites vos
Soprani.
vendre! On va la vendre!
C.
prix, Tous les amateurs sont admis.
Ténors.
Allons faisons nos prix, Tous les amateurs sont admis.
Basses.
Allons faisons nos prix, Tous les amateurs sont admis.

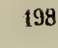

Allegro.
LE COMM.
Monsieur veut
1er ACH.
Trois pièces d'or!
Allegro.
Le C.
ri - re!
2e ACH.
3e ACH.
C'est du dé-
J'en donne quatre. J'en donne cinq.
Le C.
- li - re! Cinq piè-ces d'or pour un pareil jo-yau, Regardez
Le C.
donc comm' c'est beau, comm' c'est beau!
Ténors.
C'est vraiment beau, très beau.
Basses.
C'est vraiment beau.
mf


1er ACH.
2e ACH.
Dix! Vingt!
1er ACH.
Qua_ran_te_cinq!
3e ACH.
4e ACH.
Tren_te! Quaran_te!
3e ACH.
Cin_
p
CACTUS.
Nous a_vons mar_chand à cin_
_quan_te!
C.
_quan_te à cin_quan_ _ _te!
LE COMM.
A cin_quan_ _ _te!



2e ACH.
Trois cent!
4e ACH.
3e ACH.
Cent!
Deux cent!
1er ACH.
2e ACH.
1er ACH.
Quatre cent!
Sept cent J'en don_ne mil - -
4e ACH.
3e ACH.
Cinq cent! Six cent!
_ le!
Soprani.
Ah! l'im_bé _ ci _ le! Il en don_ne mil _ le! Ah! l'im_bé _
Ténors.
Ah! l'im_bé _ ci _ le! Il en don_ne mil _ le! Ah! l'im_bé _
Basses.
Ah! l'im_bé _ ci _ le! Il en don_ne mil _ le! Ah! l'im_bé _
f


CACTUS.
Nous a_vons
_ci _ le Il en don _ ne mil_le!
_ci _ le Il en don _ ne mil_le!
_ci _ le Il en don _ ne mil _ le!
LE PRINCE.
(au dehors)
(en scène)
Arrê_tez!
arrê_tez!
C.
a_cheteur à mille!
le P.
Qu'on ar_ rê _ te la vente! c'est moi me voi _ là!
(à part)
J'arrive à



le P.
temps, Mon a_ni_mal S'est endormi, Mais ce n'est pas sans mal,

p

pp

Non, ce n'est pas sans mal. Voyons la

1º Tempo.

CACTUS.

LE COMM.

Eh! bien? Eh! bien?

1º Tempo.

p

le P.
da_ _me!

le C.
Voy_ez la da_me! Voy_ez la
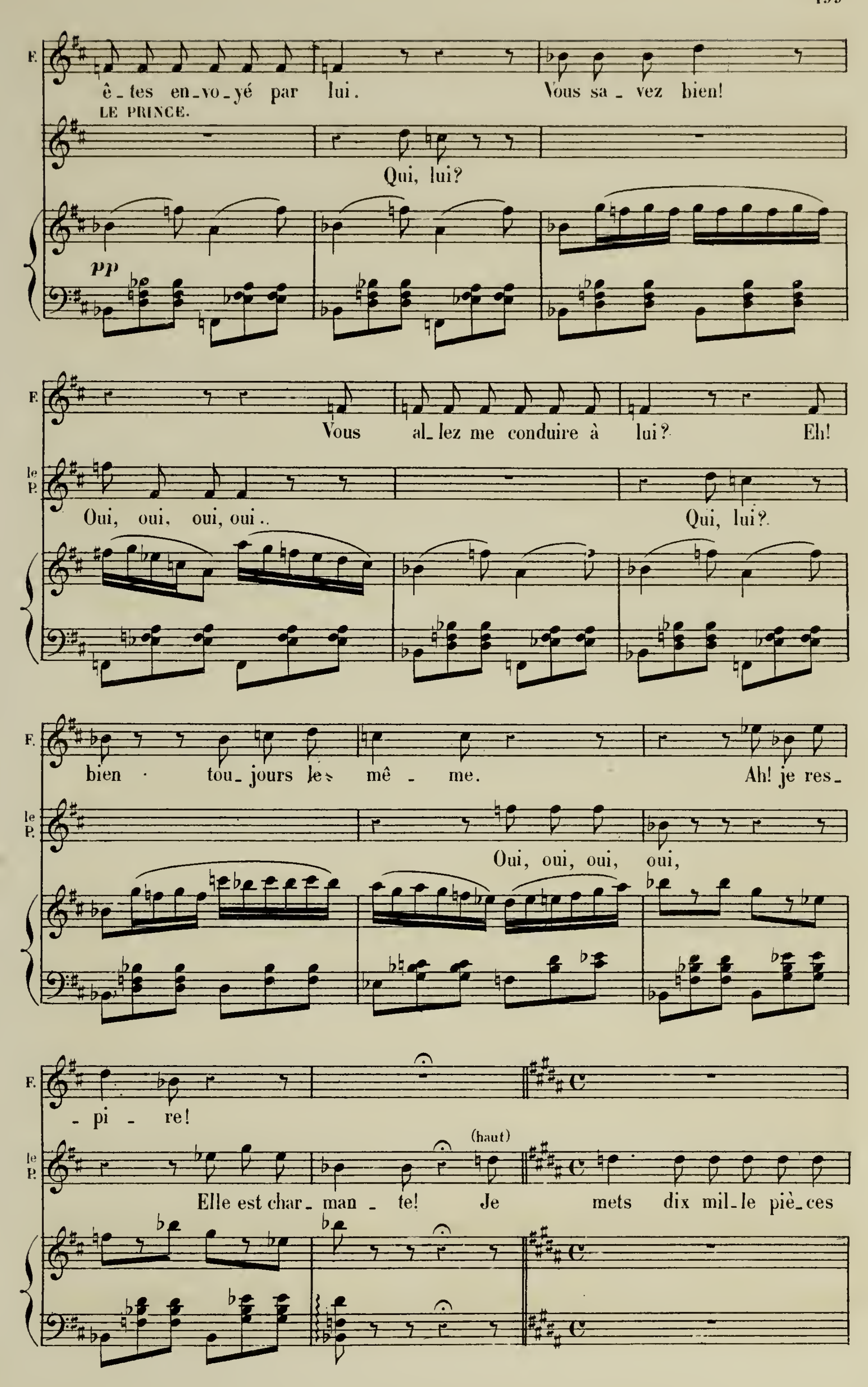
CACTUS..

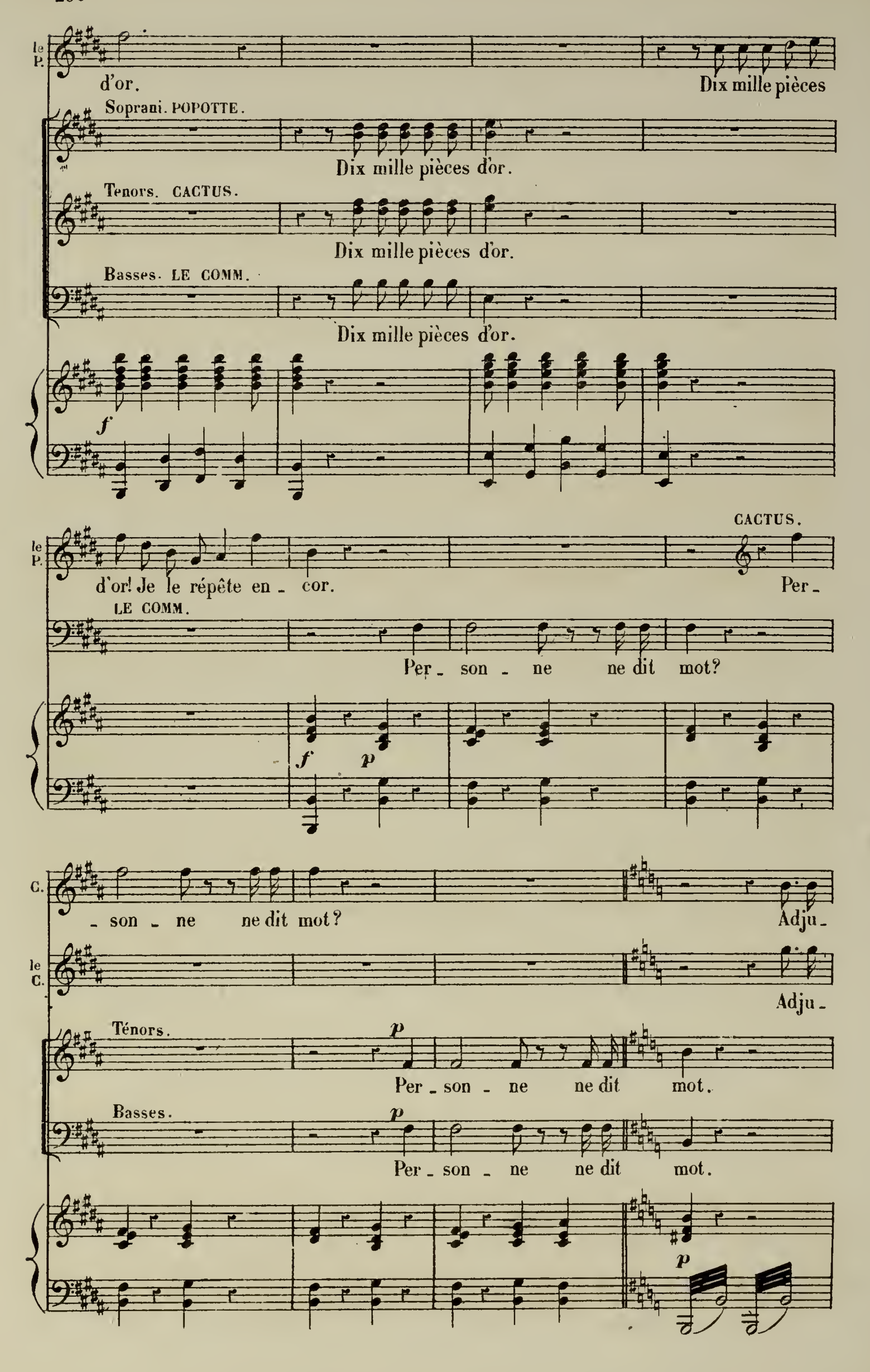
le P.
Elle est char_man_ _ _te! Vous

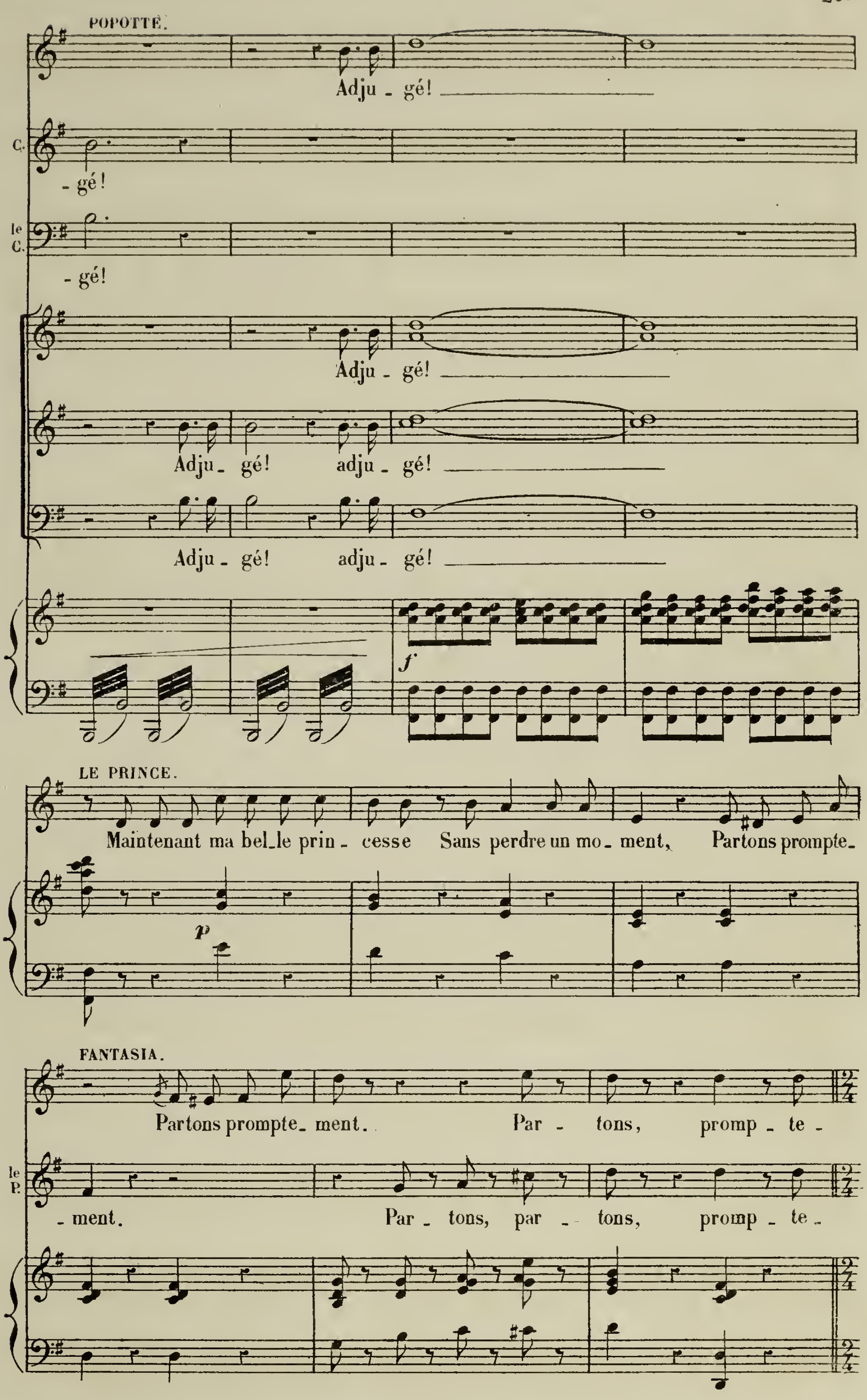
FANTASIA.
(au Prince)

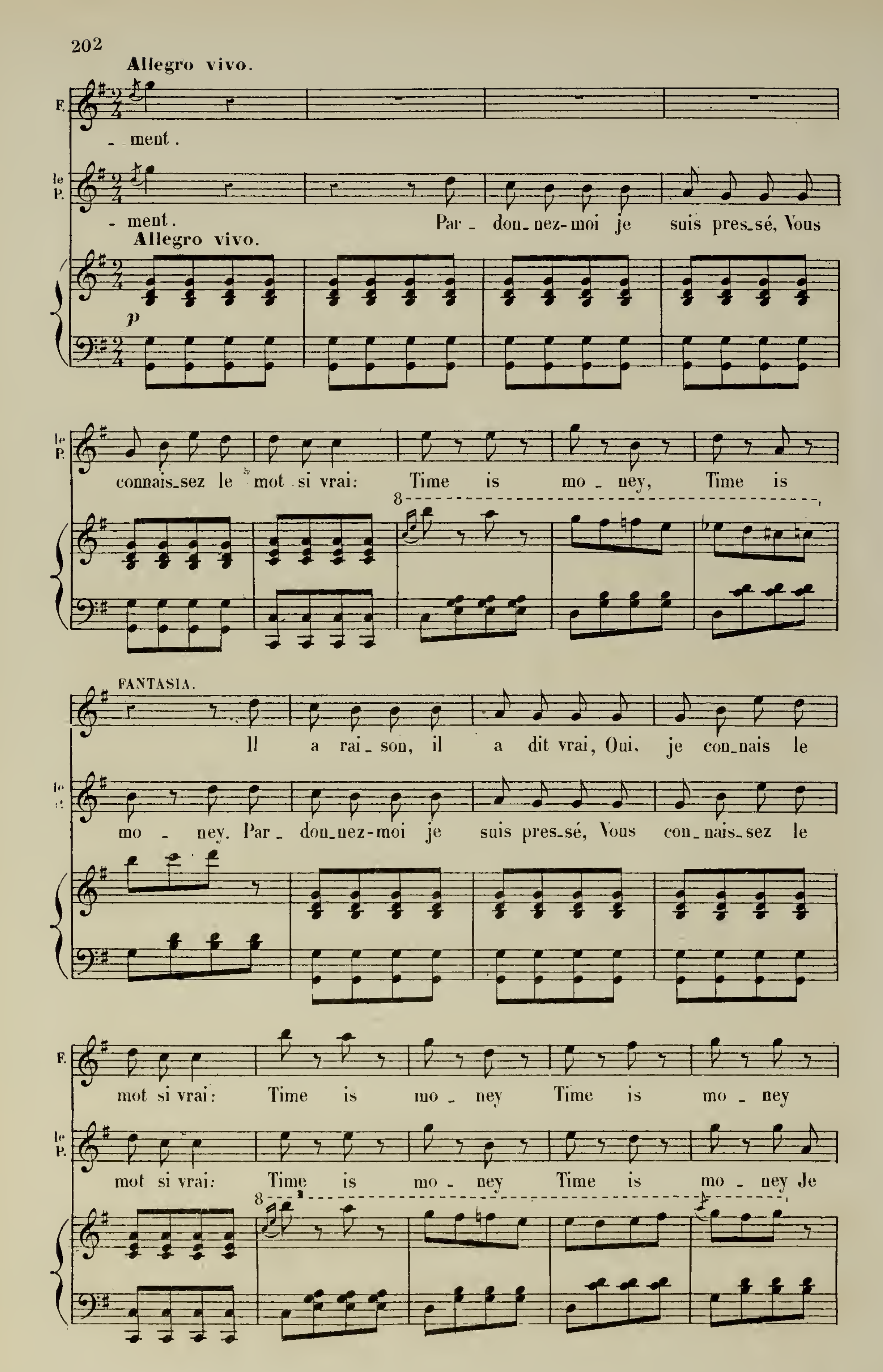
C.
da_me!

A.C.

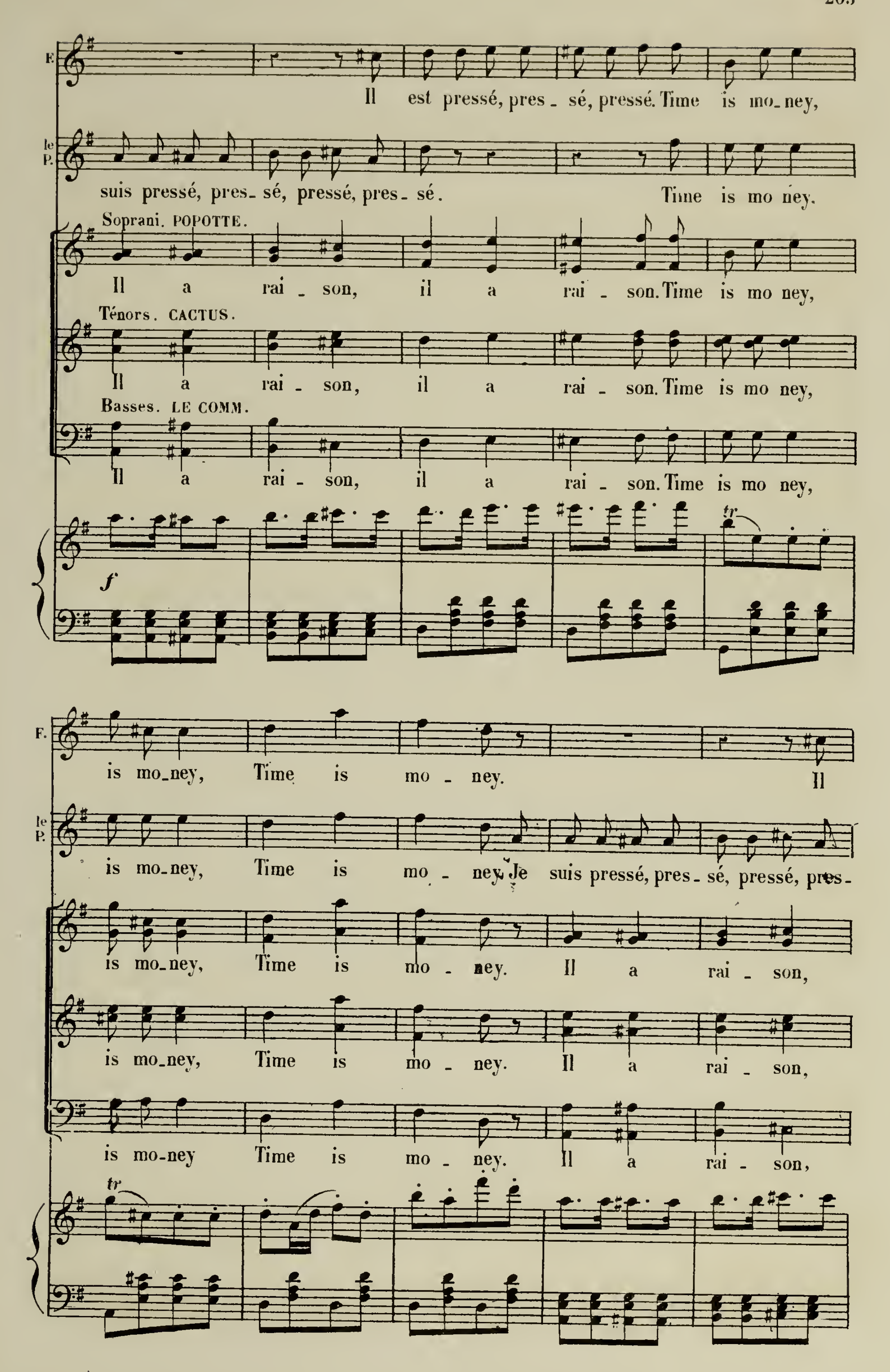

F.
ê_tes en_vo_yé par lui.
Vous sa_vez bien!
LE PRINCE.
Qui, lui?
pp
Vous al_lez me conduire à lui?
Eh!
le P.
Oui, oui, oui, oui..
Qui, lui?
bien tou_jours les mê_me.
Ah! je res_
Oui, oui, oui, oui,
_pi_re!
(haut)
Elle est char_man_te! Je mets dix mil_le piè_ces

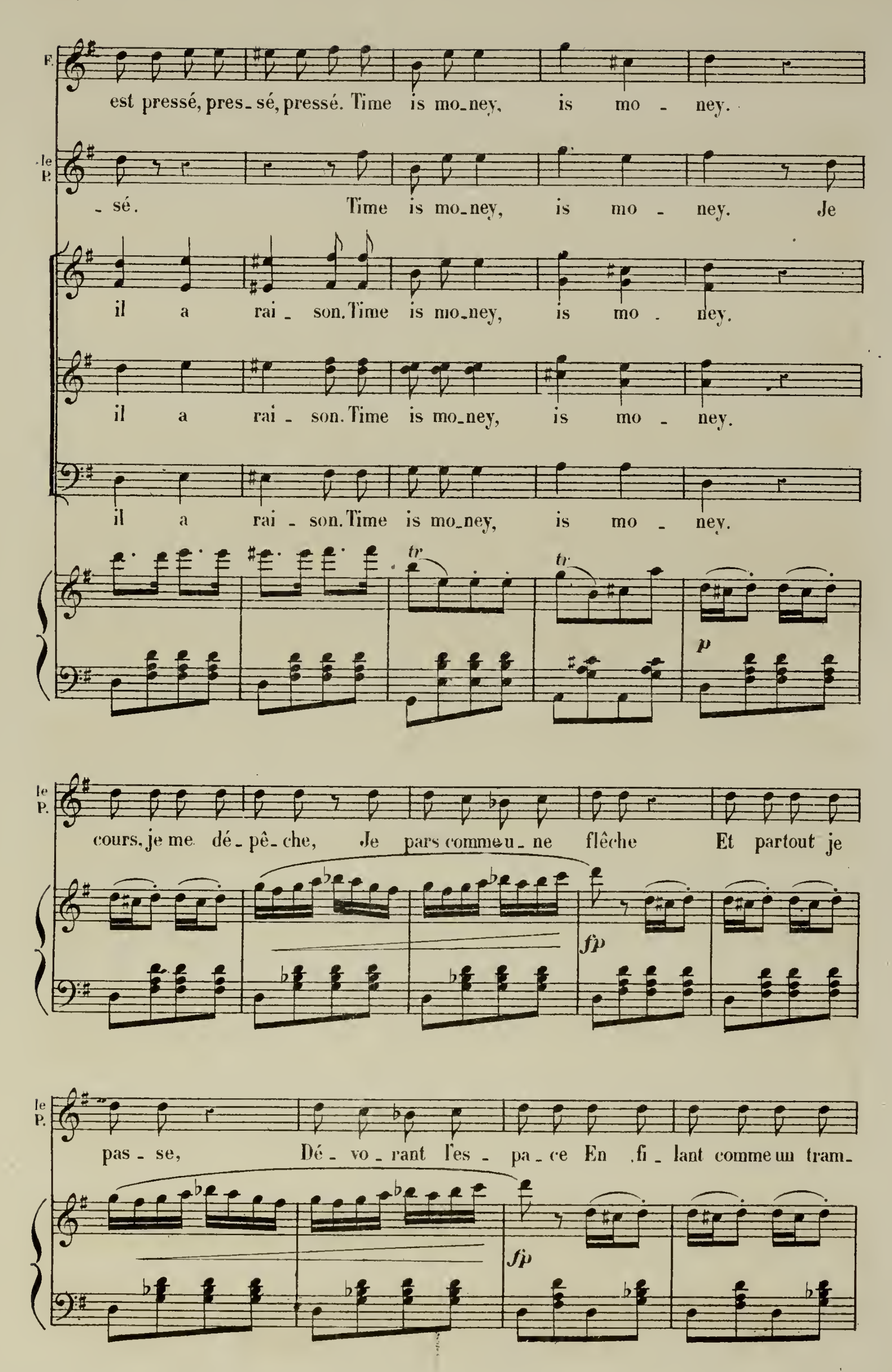

le P.
d'or.
Dix mille pièces
Soprani. POPOTTE.
Dix mille pièces d'or.
Tenors. CACTUS.
Dix mille pièces d'or.
Basses. LE COMM.
Dix mille pièces d'or.
f
le P.
d'or! Je le répête en _ cor.
CACTUS.
Per _
LE COMM.
Per _ son _ ne ne dit mot?
f
p
C.
_ son _ ne ne dit mot?
Adju _
le C.
Adju _
Ténors.
p
Per _ son _ ne ne dit mot.
Basses.
p
Per _ son _ ne ne dit mot.
p


POPOTTE.
Adju - gé!
C.
- gé!
le C.
- gé!
Adju - gé!
Adju - gé! adju - gé!
Adju - gé! adju - gé!
f
LE PRINCE.
Maintenant ma bel-le prin - cesse Sans perdre un mo - ment, Partons prompte-
p
FANTASIA.
Partons prompte - ment. Par - tons, promp - te -
le P.
- ment. Par - tons, par - tons, promp - te -

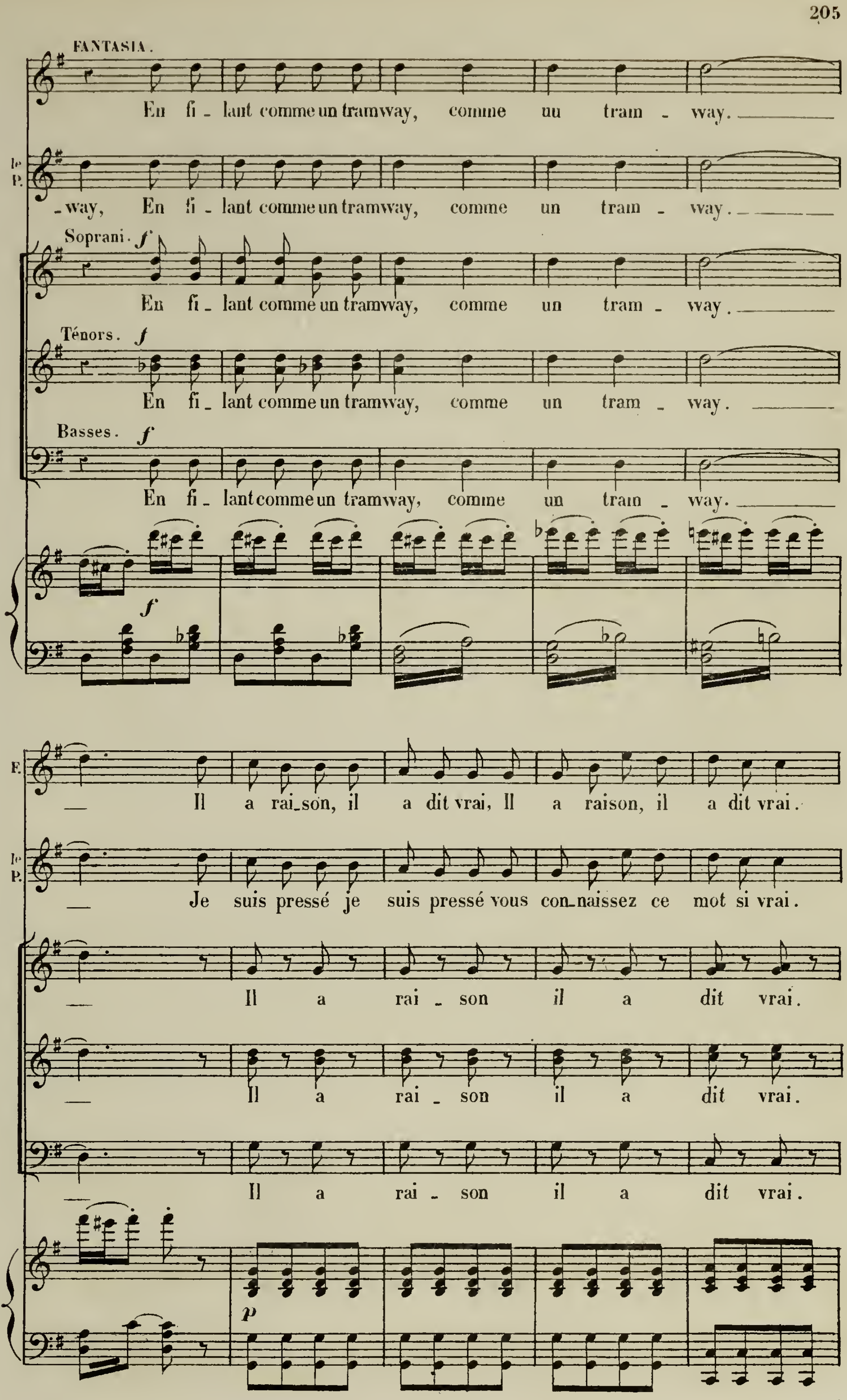


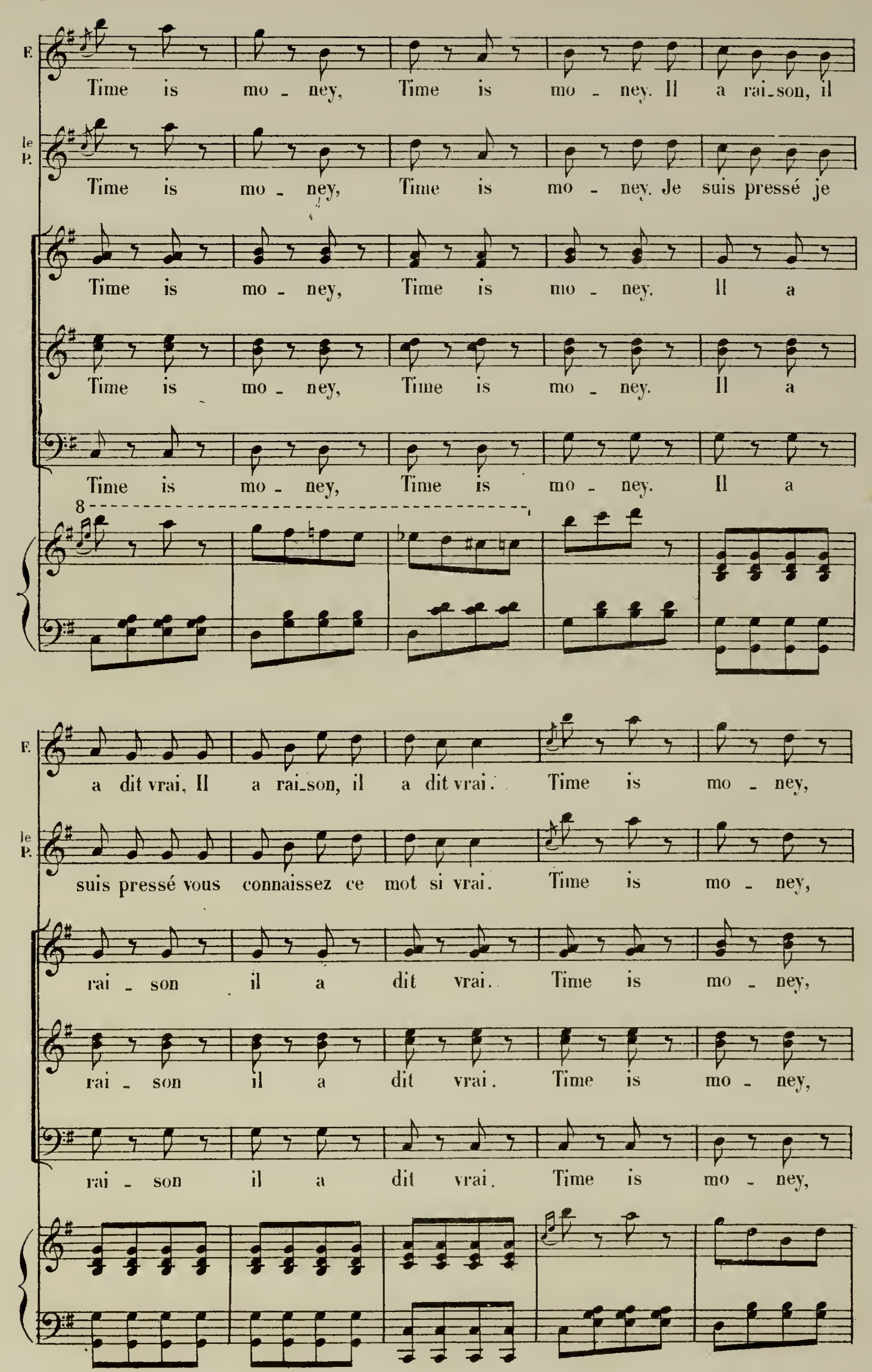
Allegro vivo.
F.
ment.
le P.
ment.
Par_don_nez-moi je suis pres_sé, Vous
Allegro vivo.
p
connais_sez le mot si vrai: Time is mo_ney, Time is
8
FANTASIA.
Il a rai_son, il a dit vrai, Oui, je con_nais le
mo_ney. Par_don_nez-moi je suis pres_sé, Vous con_nais_sez le
F.
mot si vrai: Time is mo_ney Time is mo_ney
le P.
mot si vrai: Time is mo_ney Time is mo_ney Je
8

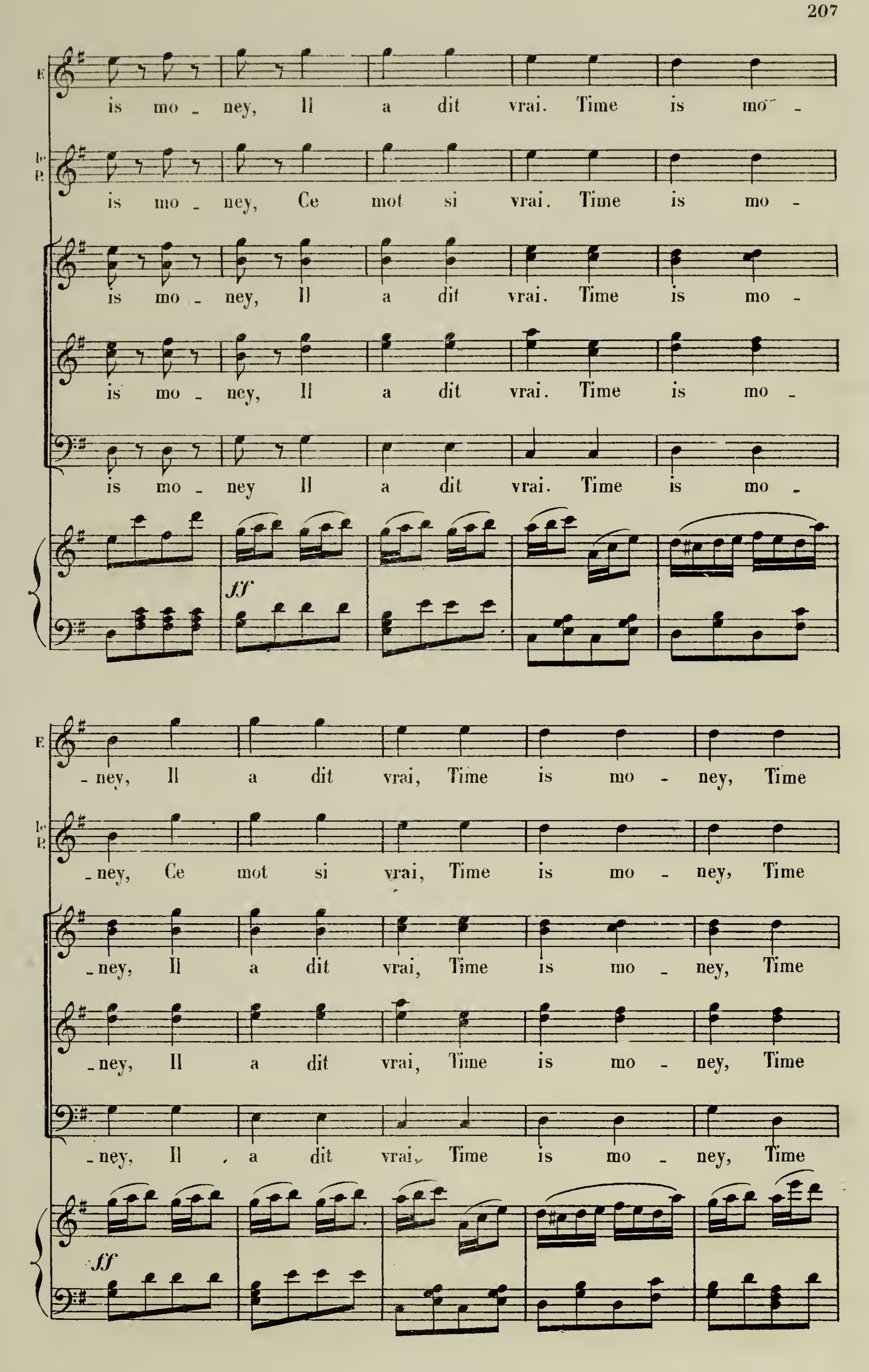

F.
Il est pressé, pres_sé, pressé. Time is mo_ney,
le P.
suis pressé, pres_sé, pressé, pres_sé. Time is mo ney.
Soprani. POPOTTE.
Il a rai_son, il a rai_son. Time is mo ney,
Ténors. CACTUS.
Il a rai_son, il a rai_son. Time is mo ney,
Basses. LE COMM.
Il a rai_son, il a rai_son. Time is mo ney,
f
tr
F.
is mo_ney, Time is mo_ney. Il
le P.
is mo_ney, Time is mo_ney. Je suis pressé, pres_sé, pressé, pres-
is mo_ney, Time is mo_ney. Il a rai_son,
is mo_ney, Time is mo_ney. Il a rai_son,
is mo-ney Time is mo_ney. Il a rai_son,
tr
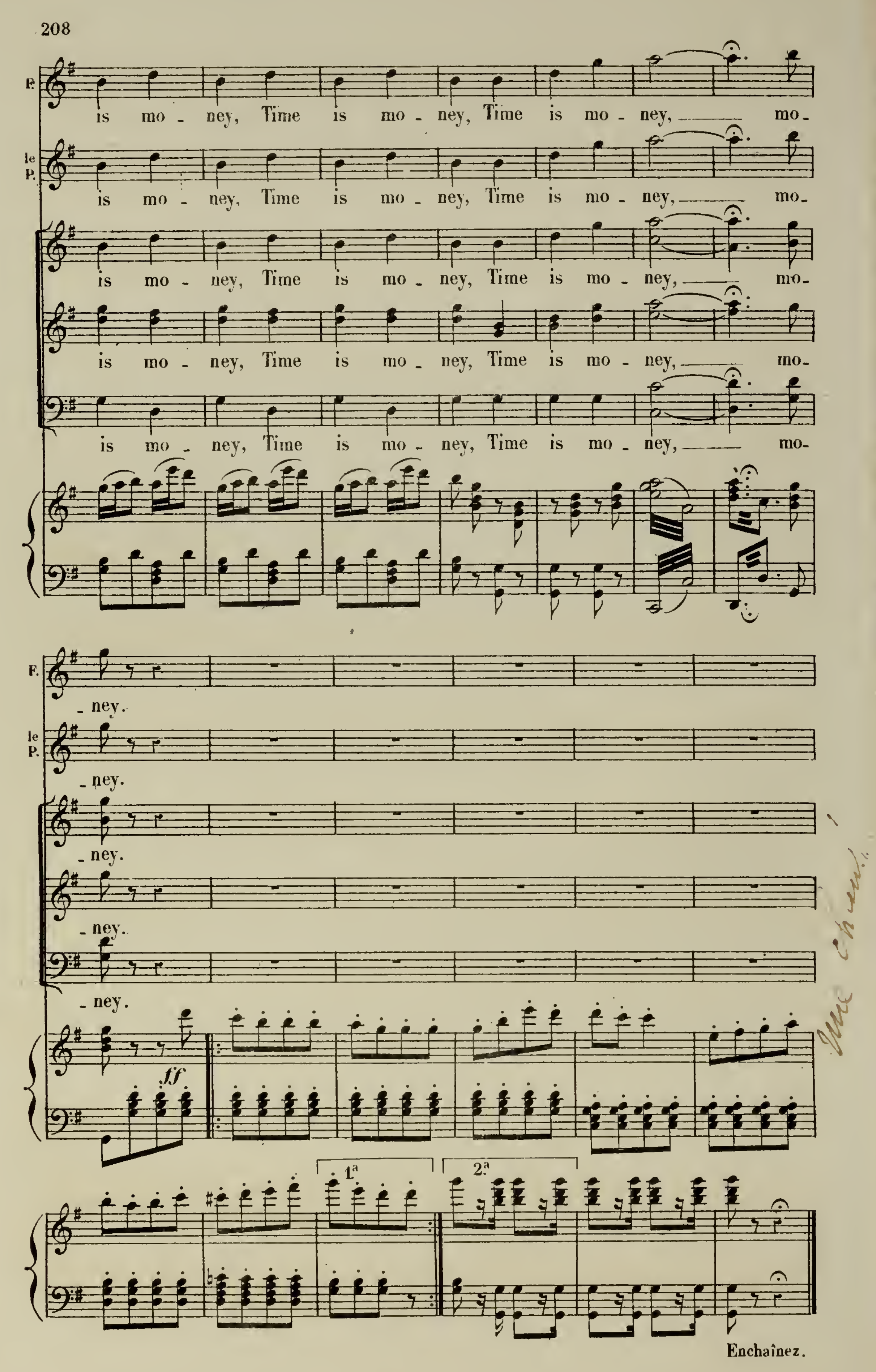


F.
est pressé, pres_sé, pressé. Time is mo_ney, is mo - ney.
le P.
_ sé. Time is mo_ney, is mo - ney. Je
il a rai _ son. Time is mo_ney, is mo - ney.
il a rai - son. Time is mo_ney, is mo - ney.
il a rai - son. Time is mo_ney, is mo - ney.
tr
tr
p
le P.
cours, je me dé - pê - che, Je pars comme u - ne flêche Et partout je
fp
le P.
pas - se, Dé - vo - rant l'es - pa - ce En fi - lant comme un tram_
fp


FANTASIA.
En fi_lant comme un tramway, comme un tram_way.
_way, En fi_lant comme un tramway, comme un tram_way.
Soprani.
En fi_lant comme un tramway, comme un tram_way.
Ténors.
En fi_lant comme un tramway, comme un tram_way.
Basses.
En fi_lant comme un tramway, comme un tram_way.
Il a rai_son, il a dit vrai, Il a raison, il a dit vrai.
Je suis pressé je suis pressé vous con_naissez ce mot si vrai.
Il a rai_son il a dit vrai.
Il a rai_son il a dit vrai.
Il a rai_son il a dit vrai.


F.
Time is mo - ney, Time is mo - ney. Il a rai-son, il
le P.
Time is mo - ney, Time is mo - ney. Je suis pressé je
Time is mo - ney, Time is mo - ney. Il a
Time is mo - ney, Time is mo - ney. Il a
Time is mo - ney, Time is mo - ney. Il a
8
F.
a dit vrai, Il a rai-son, il a dit vrai. Time is mo - ney,
le P.
suis pressé vous connaissez ce mot si vrai. Time is mo - ney,
rai - son il a dit vrai. Time is mo - ney,
rai - son il a dit vrai. Time is mo - ney,
rai - son il a dit vrai. Time is mo - ney,

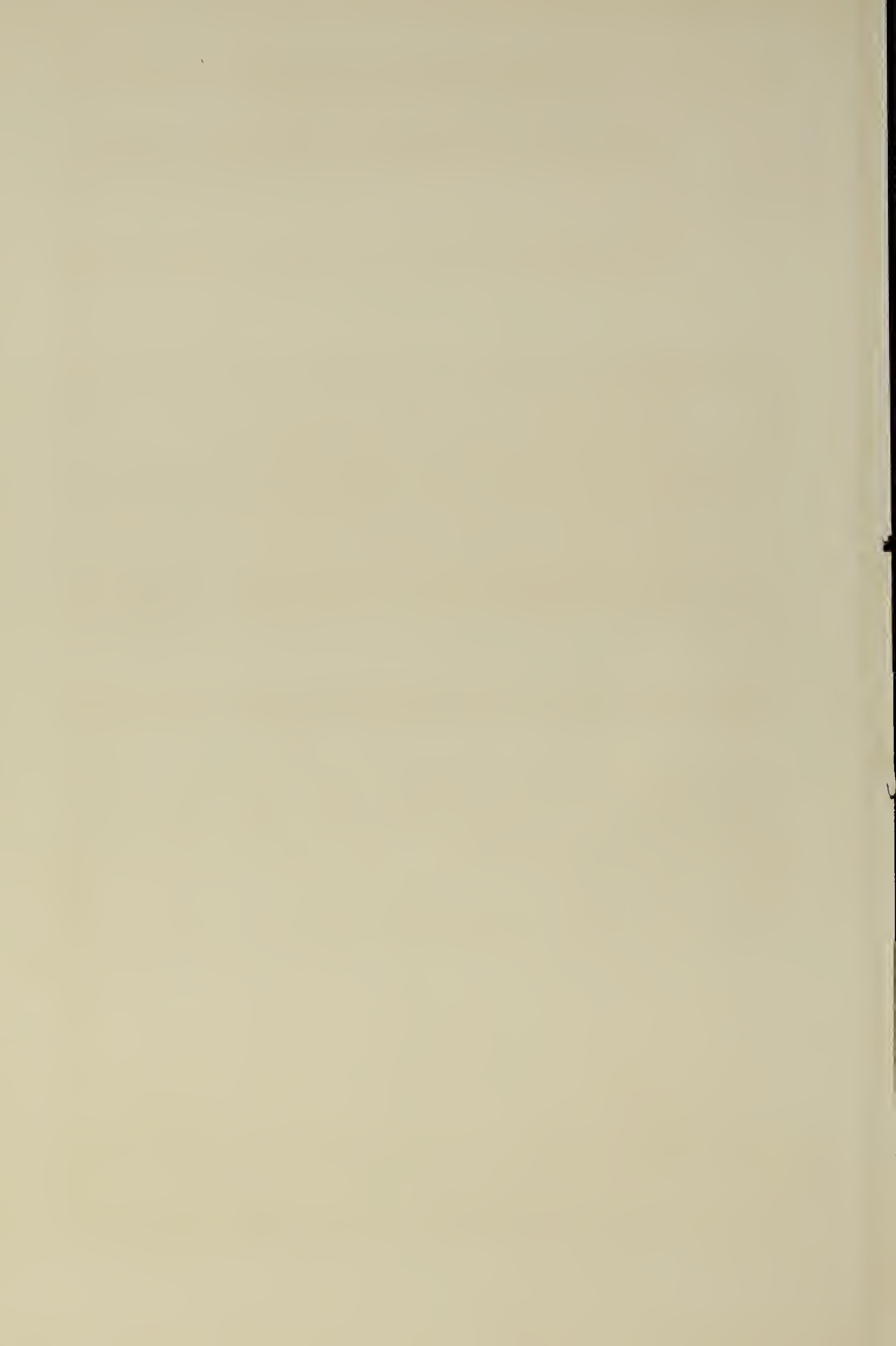

F.
is mo - ney, Il a dit vrai. Time is mo -
le P.
is mo - ney, Ce mot si vrai. Time is mo -
is mo - ney, Il a dit vrai. Time is mo -
is mo - ney, Il a dit vrai. Time is mo -
is mo - ney Il a dit vrai. Time is mo -
ff
F.
- ney, Il a dit vrai, Time is mo - ney, Time
le P.
- ney, Ce mot si vrai, Time is mo - ney, Time
- ney, Il a dit vrai, Time is mo - ney, Time
- ney, Il a dit vrai, Time is mo - ney, Time
- ney, Il a dit vrai, Time is mo - ney, Time
ff


F.
is mo - ney, Time is mo - ney, Time is mo - ney, mo - ney.
le P.
is mo - ney, Time is mo - ney, Time is mo - ney, mo - ney.
is mo - ney, Time is mo - ney, Time is mo - ney, mo - ney.
is mo - ney, Time is mo - ney, Time is mo - ney, mo - ney.
is mo - ney, Time is mo - ney, Time is mo - ney, mo - ney.
ff
1a
2a
Enchaînez.

QUATORZIÈME TABLEAU
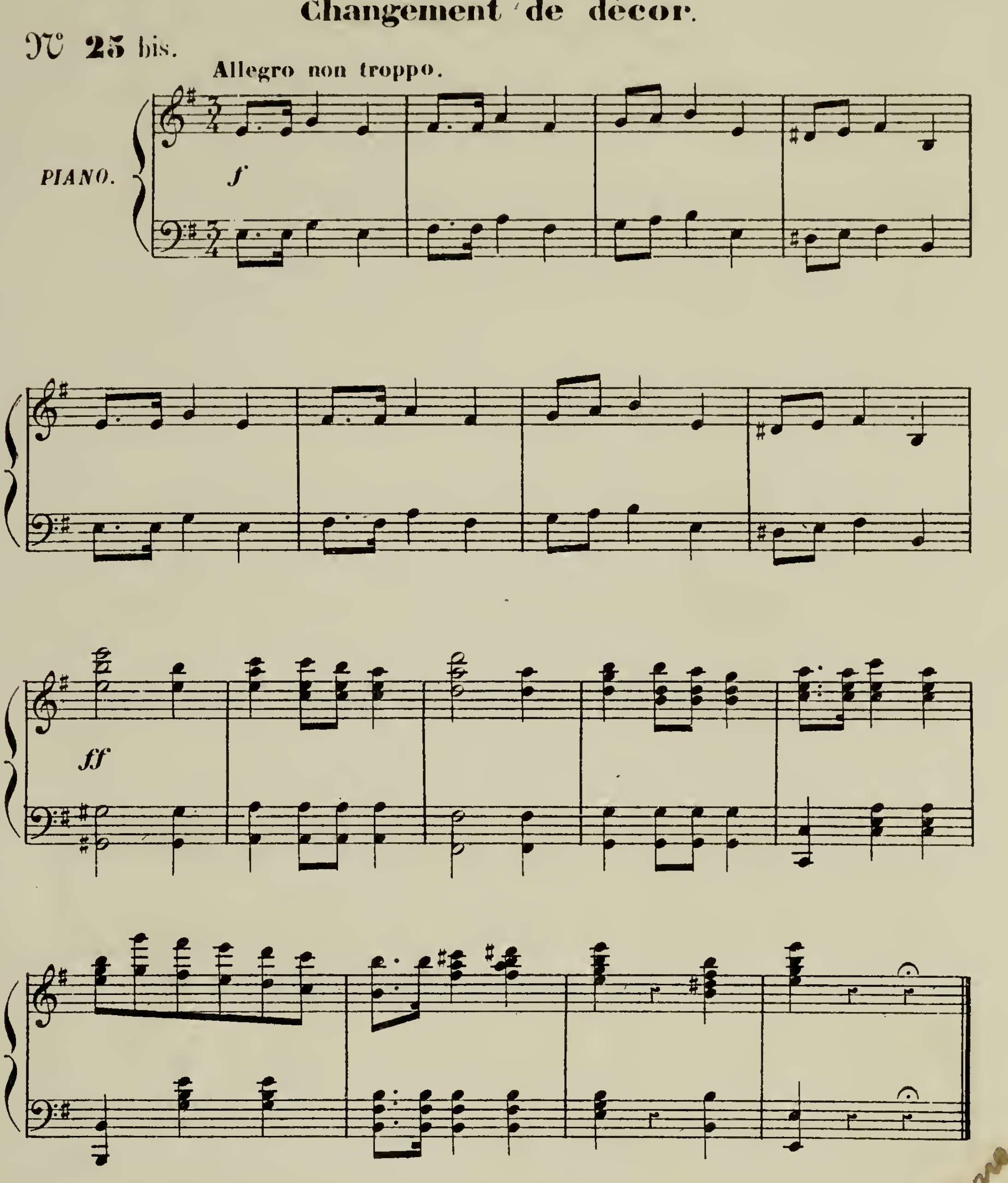
LE PAYS DES VENTRUS

Un paysage où tout est plantureux et ventripotent. — A droite l'entrée d'une auberge aux formes rebondies. — L'enseigne est : « *Au ventre d'argent. — Grosbedon, aubergiste.* » — L'auberge a deux portes.

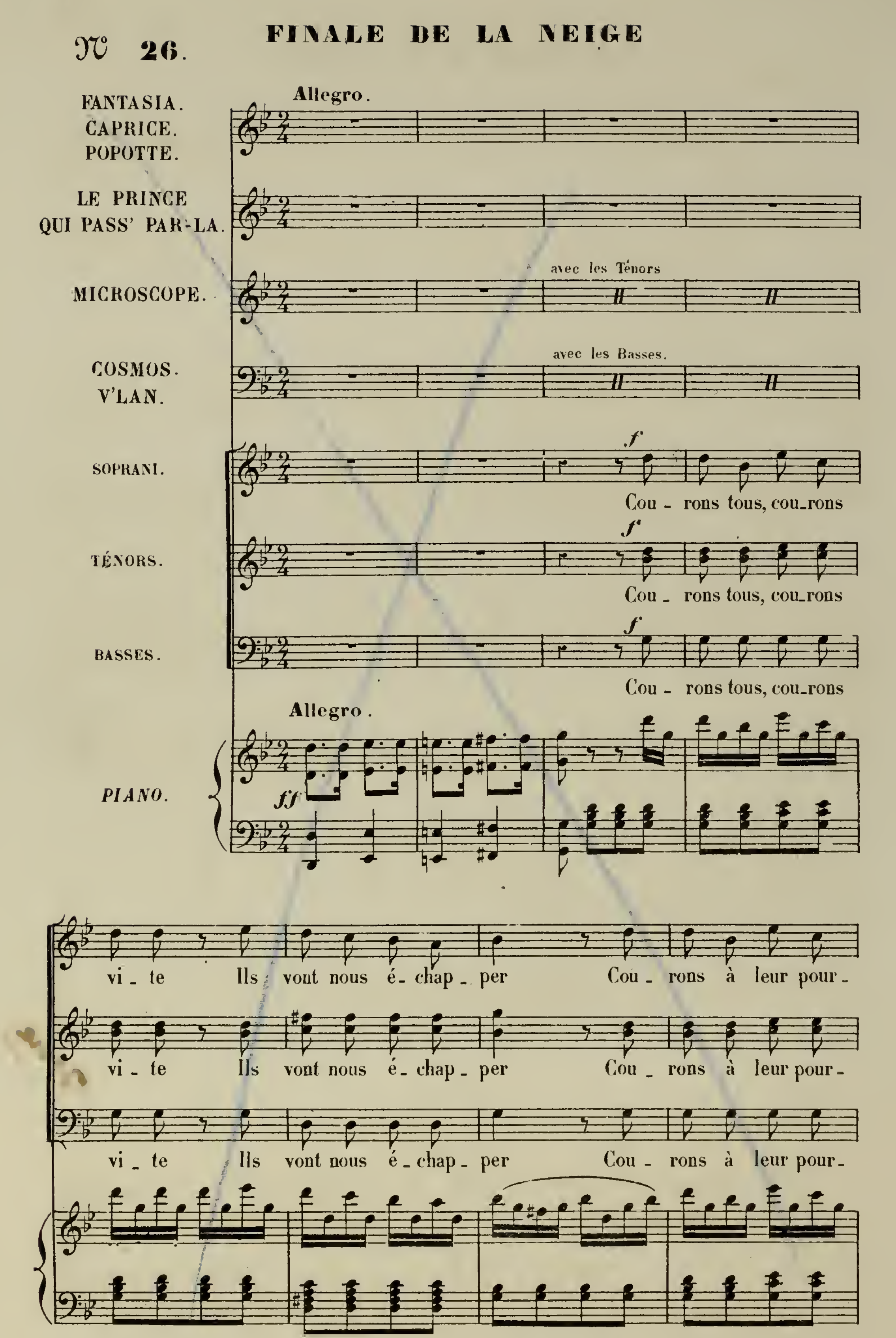


Changement de décor.

Nº 25 bis.



Nº 26. FINALE DE LA NEIGE



SCÈNE PREMIÈRE

QUIPASSEPARLA, et Ses Femmes, FANTASIA.

QUIPASSEPARLA.

Par ici! par ici... Nous allons nous arrêter quelques instants dans cette auberge. (Aux dames.) Dépêchez-vous d'aller vous reposer, car nous n'avons pas beaucoup de temps. C'est aujourd'hui même que l'hiver doit succéder à l'été, tout à coup et sans crier gare.... et, si les almanachs disent vrai, comme c'est leur habitude, le froid sera terrible cette année... Il se peut que d'un instant à l'autre il fasse cinquante degrés au-dessous de zéro. Il s'agit donc de ne pas se laisser surprendre. Entrez là et attendez-moi; je vais prendre les précautions nécessaires pour continuer notre route.

Les femmes entrent dans l'auberge.

FANTASIA.

Comment, nous allons nous arrêter ici? mais je m'y oppose!.. Je ne m'arrêterai que lorsque nous aurons rejoint Caprice.

QUIPASSEPARLA.

Écoutez, ma belle enfant, je me reprocherais de vous laisser plus longtemps dans l'illusion. C'est pour moi que je vous ai achetée.

FANTASIA.

Pour vous!

QUIPASSEPARLA.

Oui, pour moi, pour ma collection, dont vous allez faire le plus bel ornement, adorable princesse!

FANTASIA.

Ah! c'est indigne! Mais je vous échapperai, je saurai bien trouver le moyen de fuir, de le rejoindre... Oh! mon Dieu! oh! mon Dieu!..

QUIPASSEPARLA, le faisant entrer.

Bah! bah! cela se passera. Entrez toujours là... Et maintenant je vais m'occuper des préparatifs.

Il sort.

SCÈNE II

MICROSCOPE, seul, arrivant en courant.

Que d'aventures, mon Dieu! que d'aventures! Ce gueux de Quipasseparla!.. Ah! si je le rattrape!.. Il m'avait endormi... J'arrive au marché... Crac! tout est fini! La princesse vendue, enlevée!.. Je veux rattraper mon voleur... Patatras! qu'est-ce que je rencontre? la reine Popotte. Dans quel état! Cosmos avait bu le fameux élixir. D'abord, il paraît que ça lui a fait un effet... Enfin un drôle d'effet!.. Mais la pomme ne perd jamais ses droits... Le malheureux est devenu amoureux de sa femme... et pour se faire comprendre d'elle il l'a fait boire aussi... Ça a été un coup de foudre... Seulement à ce moment-là, j'arrivais et c'est à mon cou qu'elle s'est jetée... Quelle situation! moi qui cours après mon filou, la reine qui court après moi et le roi qui court après la reine!.. Ah! la voici... quel ennui!.. Car c'est curieux; je l'aimais cette femme, elle ne m'aimait pas. Elle m'aime, je ne peux plus la souffrir... O cœur humain!..

SCÈNE III

MICROSCOPE, POPOTTE.

POPOTTE.

Enfin, vous voici, mon ami... (Se pendant à son bras.) Nous ne nous quitterons plus!

MICROSCOPE, à part.

Hein?.. (Haut.) Permettez, madame... Je comprends la passion que je vous inspire... Elle me flatte, mais elle me gêne. Raisonnons... Vous avez un mari.

POPOTTE.

Je ne l'aime pas!..

MICROSCOPE.

Je le comprends, mais votre devoir est de l'aimer.

POPOTTE.

Il est laid!

MICROSCOPE.

Je le sais, mais votre devoir est de le trouver beau.

POPOTTE, avec violence.

Eh! le devoir! Que m'importe le devoir! c'est vous que



j'aime, c'est vous que je trouve beau et je ne vous quitterai plus!..

COUPLETS

I

Oui, j'aime, enfant, ton doux sourire,
Ton œil plus pur qu'un beau lac bleu!
Tout en toi m'enivre et m attire,
Tout en toi met mon âme en feu!
J'aime ta jambe sans pareille,
J'aime ton pied, j'aime ta main,
J'aime ta bouche et ton oreille,
J'aime ton front calme et serein!
Mais, surtout, ce qui m'a séduite
Ce qui tient mes sens étonnés,
C'est ton nez,
Ton nez,
Ton petit nez en pied d' marmite!

II

Quand tu me touches, je frissonne,
Mon cœur se met à palpiter,
Ma raison fuit, mon sang bouillonne,
Dans tes bras, je veux me jeter!
Quand tu me parles, ta voix tendre
Me cause là des soubresauts
Et, malgré moi, je crois entendre
Le doux chant des petits oiseaux!..
Mais surtout, ce qui m'a séduite,
Etc.

MICROSCOPE, avec désespoir.
Oh! les chaînes! les chaînes!..

SCÈNE IV

LES MÊMES, VLAN et CAPRICE.

VLAN, entrant avec Caprice et s'arrêtant devant l'enseigne.
Voyons!.. Grosbedon, aubergiste... Nous sommes dans une auberge.

MICROSCOPE, les apercevant.
Le prince! sapristi!..

CAPRICE.
Microscope! ah! te voilà, toi!.. Eh bien! tu as joliment travaillé! tu as laissé acheter Fantasia par un autre!

MICROSCOPE.
Mais, prince, ce n'est pas ma faute; on m'avait endormi.

POPOTTE.
Oh! ne l'accusez pas!

CAPRICE.
Heureusement que j'ai pu retrouver ses traces... Elle est dans ce pays, j'en suis sûr. Allons, papa...

VLAN.
Un instant; j'ai faim, je suis éreinté. Voilà une auberge, je m'installe.

CAPRICE.
Tu n'y penses pas! quand Cosmos est à nos trousses!..

VLAN.
Ah! mais, dis donc, je ne suis pas de fer! Ohé! l'aubergiste!

SCÈNE V

LES MÊMES, GROSBEDON.

GROSBEDON, accourant avec des garçons. Il a un ventre énorme.
Que désirent ces messieurs?

VLAN.
Oh! ces ventres, Croscope...

MICROSCOPE.
Oh!

VLAN.
Que nous sommes bêtes!.. On nous a prévenus... c'est ici le pays des ventrus...

MICROSCOPE.
Mais oui!.. le pays où on choisit les rois de la lune!.. Tout s'explique alors... cette végétation truculente...

VLAN.
Cette architecture ventripotente...

MICROSCOPE.
Le pays des ventrus!

VLAN.
Regarde donc celui-là; ce doit être Grosbedon.

GROSBEDON.
En personne.

CAPRICE.
Dites-moi, mon brave homme, vous n'auriez pas vu un homme qui voyage avec une troupe de femmes?

GROSBEDON.
Quipasseparla, le fameux collectionneur? justement!

MICROSCOPE.
Mon filou! il est ici!

CAPRICE.
Oh! papa! oh! Microscope!.. elle ici...



VLAN.

Qui ça?

CAPRICE.

Fantasia.

VLAN.

Ça m'est égal.. allons à la cuisine d'abord... Allons, l'aubergiste.

Il entre à droite suivi de Grosbedon.

SCÈNE VI

MICROSCOPE, POPOTTE, CAPRICE, puis FANTASIA.

CAPRICE.

Elle est ici!.. Pourvu qu'elle entende ma voix. Fantasia! Fantasia!

FANTASIA, sortant de l'auberge par une autre porte.

Cette voix! c'est lui!..

CAPRICE.

Fantasia!

FANTASIA, se jetant dans ses bras.

Caprice!

POPOTTE.

Ils s'embrassent, Microscope!

Elle veut se jeter à son cou.

MICROSCOPE.

Non! madame! non! ils ne s'embrassent pas...

POPOTTE.

Ah! Microscope! vous ne m'aimerez donc jamais?

MICROSCOPE.

Si! peut-être!.. quand vous ne m'aimerez plus!..

CAPRICE.

Allons, allons, ne nous arrêtons pas. Cosmos doit être sur nos traces, il faut fuir...

FANTASIA.

Oui... fuir ensemble... c'est si gentil!

CAPRICE et FANTASIA.

Fuyons!..

POPOTTE.

Fuyons!.. (Caprice et Fantasia sortant gaiement, voyant que Microscope ne bouge pas.) Eh bien! Microscope!

MICROSCOPE.

Oui, madame. J'attends le roi et je vous suis.

POPOTTE.

A bientôt, alors?

MICROSCOPE.

A bientôt!.. (Elle sort. — Resté seul.) Oui... compte là-dessus!

SCÈNE VII

MICROSCOPE, seul, puis VLAN et les VENTRUS.

VLAN, sortant de la cuisine; il tient dans ses bras un plat de hannetons.

Merci! merci! je porterai bien cela tout seul (En scène.) Ils ont une drôle de façon de se nourrir ici... Je n'ai trouvé que des hannetons à la broche... enfin pourvu que j'aie de quoi me soutenir... Eh bien! où sont les autres?..

MICROSCOPE.

Ils ont filé, nous ferons peut-être bien d'en faire autant...

VLAN.

Avant d'avoir dîné! jamais!

Bruit de trompettes.

MICROSCOPE.

Qu'est-ce que c'est que ça? (Il regarde au fond.) Ah! grand Dieu! Cosmos...

GROSBEDON, qui est sorti de l'auberge.

Oui, le roi qui cherche des fugitifs et qui passe tous les habitants en revue, maison par maison...

MICROSCOPE.

Ah! sapristi!

VLAN.

Filons!..

Ils s'apprêtent à se sauver.

MICROSCOPE, avec effroi.

Ah! par ici des gardes! Par là, des gardes! encore des gardes, partout des gardes!

VLAN.

Nous sommes cernés!

MICROSCOPE.

Mais dans ce pays de ventrus on va nous reconnaître tout de suite.

VLAN.

2.74

Viens! j'ai une idée... (A Grosbedon.) Suivez-nous, l'aubergiste...

Ils rentrent dans l'auberge. — Arrivent Cosmos et Cactus avec des gardes.

SCÈNE VIII

CACTUS, COSMOS.

COSMOS.

Cactus!

CACTUS.

Grand prince!















COSMOS, lui tendant son pouls.

Combien de pulsations?

CACTUS.

Quatre cent quinze, grand prince!

COSMOS.

Horrible!.. oh! les gueux! dans quel état ils m'ont mis avec leur élixir!.. Mon sang bouillonne, ma tête éclate... j'aime ma femme à présent... Et elle m'a quitté pour ce Microscope... O Popotte! il faut que je te retrouve et que je me venge!..

CACTUS, qui tient la bouteille et qui boit.

Grand prince!

COSMOS.

Eh bien, malheureux! que fais-tu? Cette bouteille...

CACTUS.

Oh! moi, ça ne me fera rien... c'est pour maigrir!..

COSMOS.

Nature calme!.. enfin... on a exécuté mes ordres? le pays est cerné?

CACTUS.

Oui, grand prince!

COSMOS.

Très-bien... il ne nous reste plus que cette auberge à visiter... S'ils y sont, ils ne m'échapperont pas... seulement nous n'avons pas de temps à perdre, car nous approchons de l'hiver et il s'agit de les rattraper le plus vite possible... Dans ce pays de ventres ils ne seront pas difficiles à pincer... Holà, les gens de l'auberge!..

GROSBEDON, sortant avec des gens.

Nous voici, grand roi!

COSMOS.

Commençons l'inspection. (A Cactus.) Je t'autorise à m'aider dans mes recherches!

CACTUS.

Que de remercîments!

Tous les ventrus se sont rangés sur une ligne pour l'inspection.

COSMOS.

Allons... (A Grosbedon.) allons, approchez-vous...

GROSBEDON.

Avec plaisir. (Cosmos lui donne un vigoureux coup de poing dans le ventre, celui-ci résonne comme un tonneau vide.) Oh! le son est bon... à un autre!

CACTUS.

A mon tour. (Un ventru s'approche de lui, frappant de toutes ses forces.) Oh!

Il agite douloureusement la main.

COSMOS.

Tu t'es fait mal?.. A un autre!..

La revue continue.

SCÈNE IX

Les Mêmes, VLAN, MICROSCOPE.

Vlan et Microscope se sont travestis d'une façon burlesque. Ils ont de fausses barbes et des ventres monstrueux.

VLAN, bas à Microscope.

Glissons-nous dans la foule, je te dis qu'ils ne nous reconnaîtront jamais.

MICROSCOPE, bas.

C'est égal, je ne suis pas rassuré, mon ventre me gêne.

VLAN, bas.

Tu t'y feras... surtout du sang-froid et de l'aplomb!

Ils se glissent parmi les ventrus et se trouvent près de Cosmos.

COSMOS, les apercevant.

Oh! oh! voilà deux solides gaillards!

VLAN, avec une voix de basse taille.

N'est-ce pas? Il tousse.

COSMOS.

Quel creux! (A Vlan.) Vous n'avez rien à déclarer?

VLAN.

Quelques cigares, voilà tout...

COSMOS.

Approchez-vous.

Il s'apprête à lui donner un coup de poing.

VLAN, se cachant.

Voilà le moment. (Cosmos frappe.) Oh!

COSMOS.

Quoi?

VLAN, avec un sourire.

Rien...

COSMOS, s'approchant de Microscope.

Au petit... ah! il est moins solide.

MICROSCOPE, tremblant, à part.

Oh! oh! c'est à moi...

COSMOS, à Cactus.

A ton tour... frappe!.. Cactus prend son élan.

VLAN, bas à Microscope.

Tiens ferme.

MICROSCOPE, bas.

Mon Dieu! mon ventre!



2.80

VLAN.

Eh bien?

MICROSCOPE, bas.

Il glisse!

VLAN, bas.

Rattache-le.

MICROSCOPE.

Attendez. Il veut se retourner.

COSMOS.

Oh! pas de ça!

CACTUS.

Pas de ça!

Microscope se débat, sa ceinture se déroule, un oreiller s'en échappe.

COSMOS.

Qu'est-ce que c'est que ça? un oreiller!..

CACTUS.

Du faux!

VLAN, à Microscope.

Imbécile!

COSMOS, désignant Vlan.

Et celui-là! (Il lui arrache sa barbe.) Vlan!! c'est Vlan! Enfin! nous les tenons!

VLAN, ôtant sa fausse barbe.

O rage!

MICROSCOPE, même jeu.

O désespoir!

COSMOS.

Et votre fils? et ma femme et ma fille, qu'en avez-vous fait?

VLAN.

Ah! eux! Ils sont loin, par exemple!

COSMOS.

Comment loin? Bruit au dehors.

TOUS.

Qu'y a-t-il?

LE GARDE, accourant avec du monde.

Grand prince!.. il est temps de défiler... le vent s'élève, et dans un instant, nous allons être surpris par la neige.

TOUS.

La neige!

VLAN, ahuri.

Comment, la neige?

COSMOS.

Oui, l'hiver qui succède à l'été...

MICROSCOPE.

Si vite que ça!

CACTUS.

Mais certainement! 279

COSMOS.

N'importe! Nous ne rentrerons pas avant d'avoir repris le prince et la princesse.

VLAN.

Oh! vous ne les rejoindrez pas!

COSMOS.

C'est ce que nous verrons! (A ses gardes.) En avant!

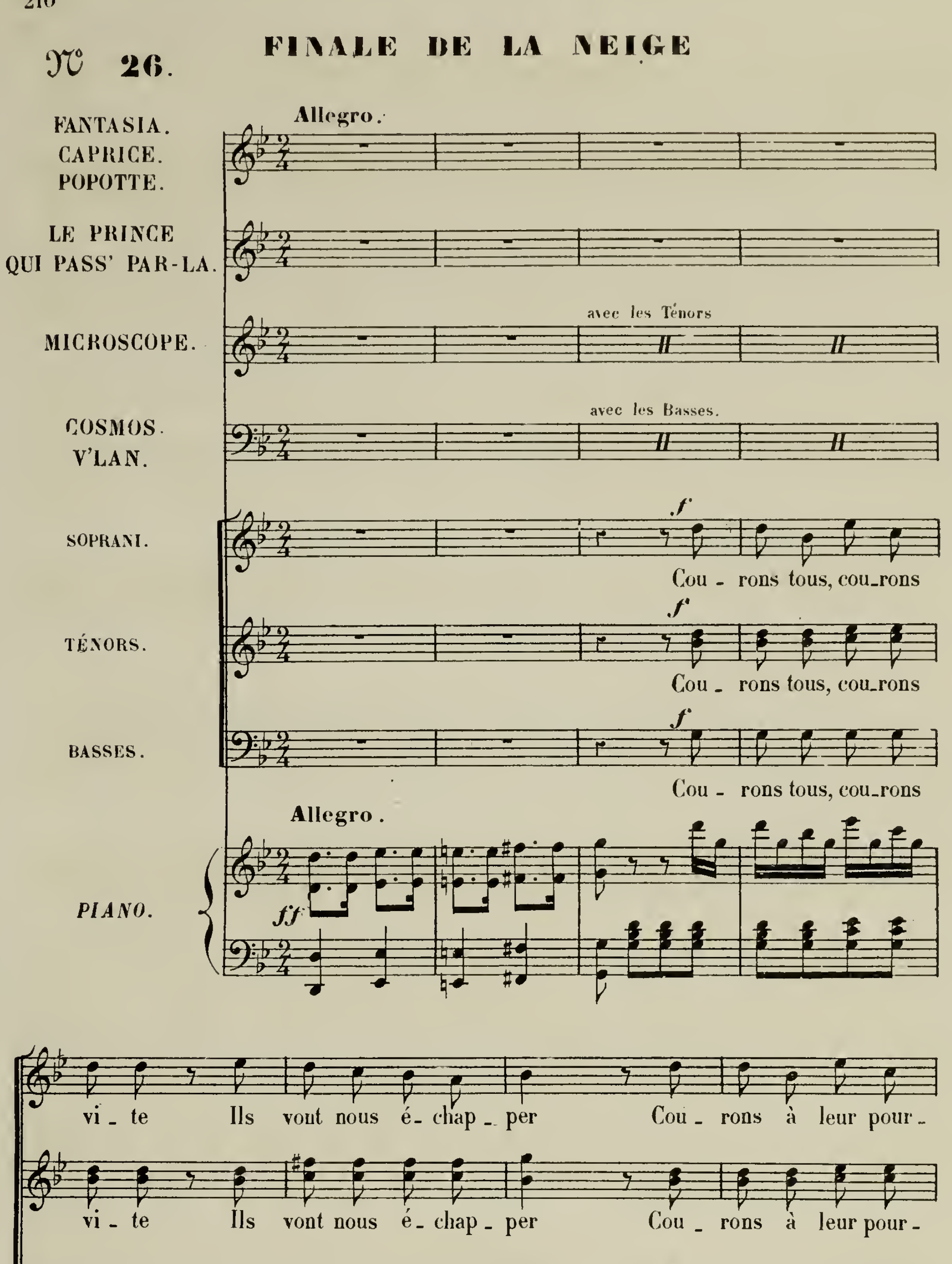
TOUS.

En avant.
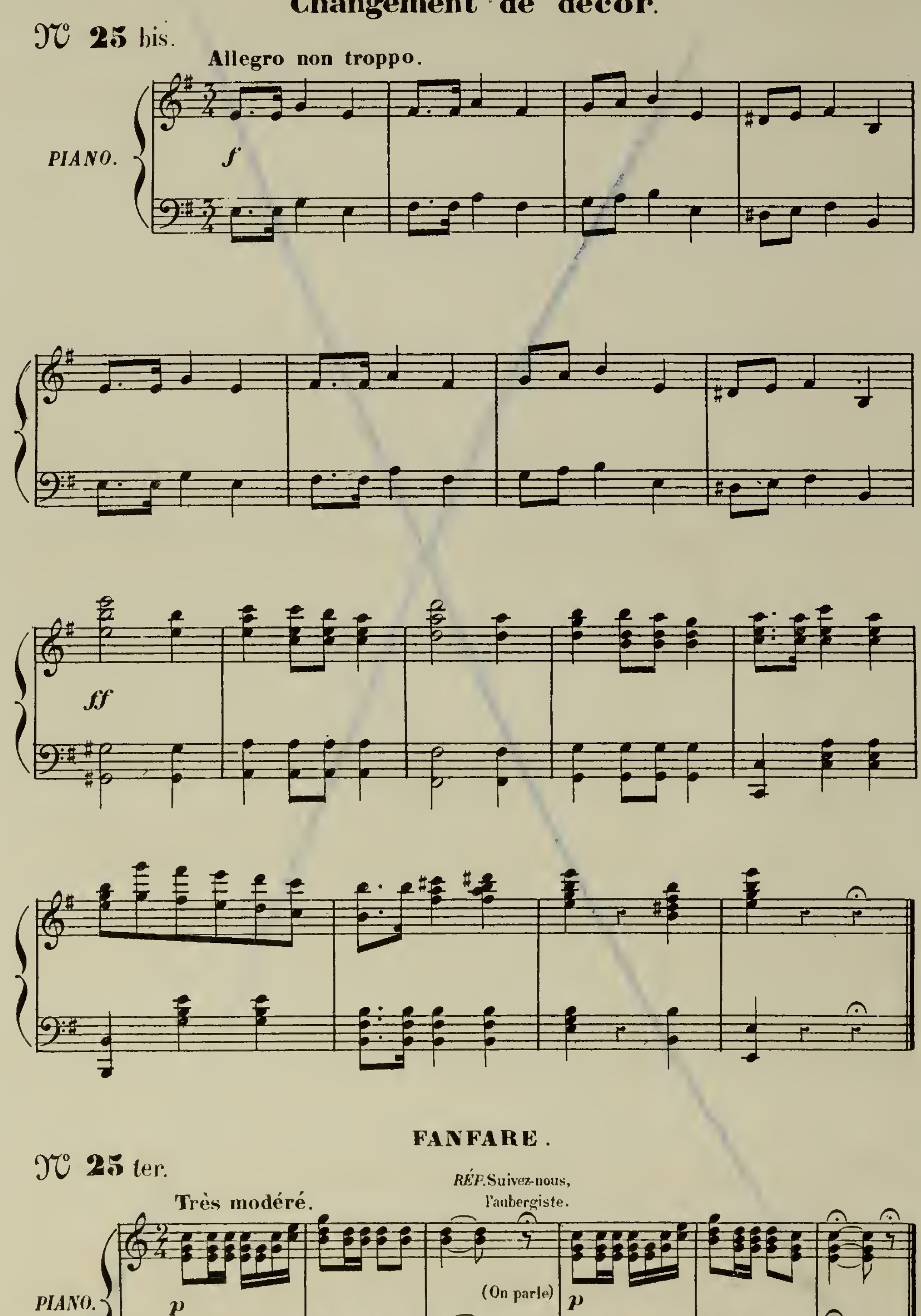
FINAL

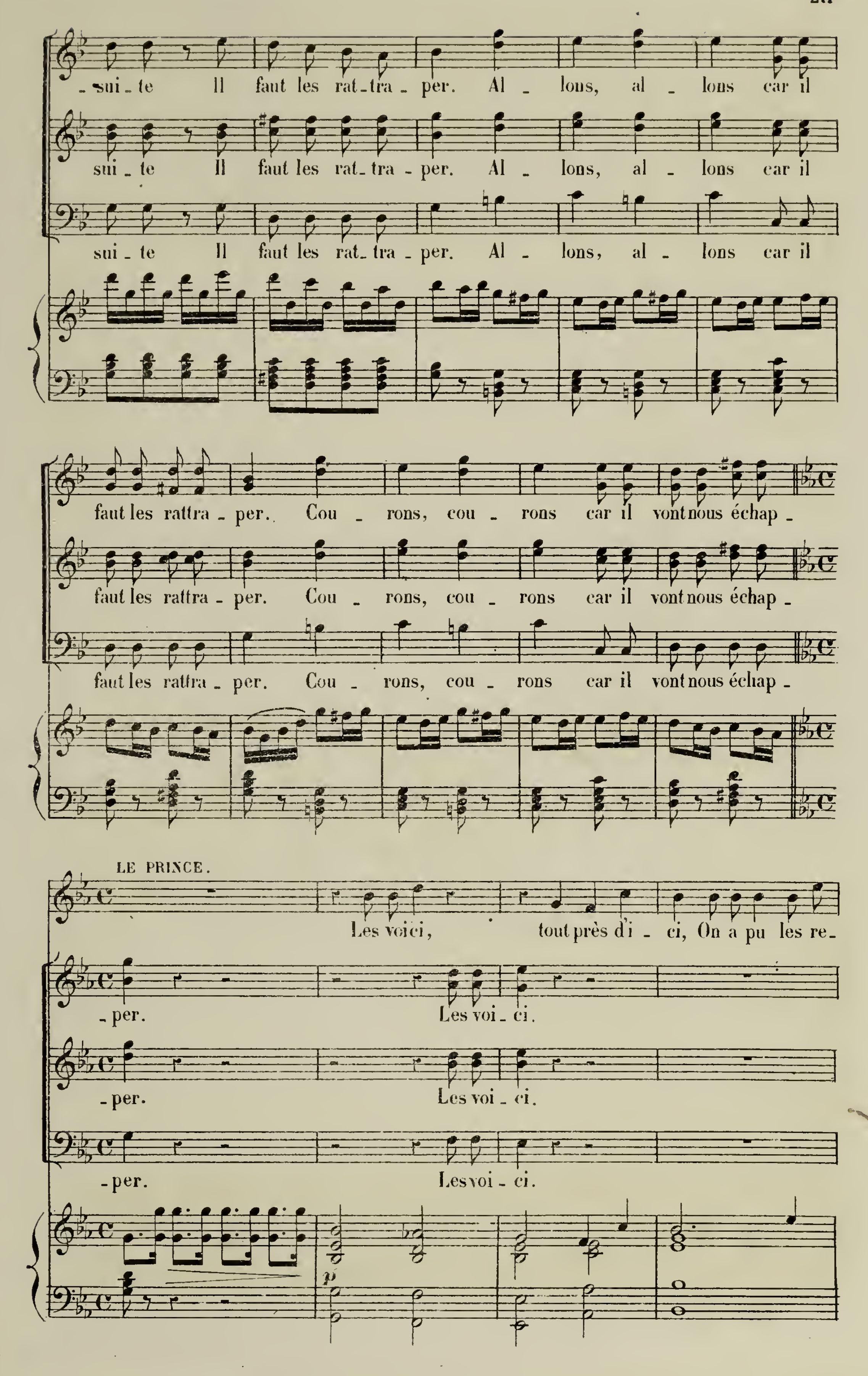


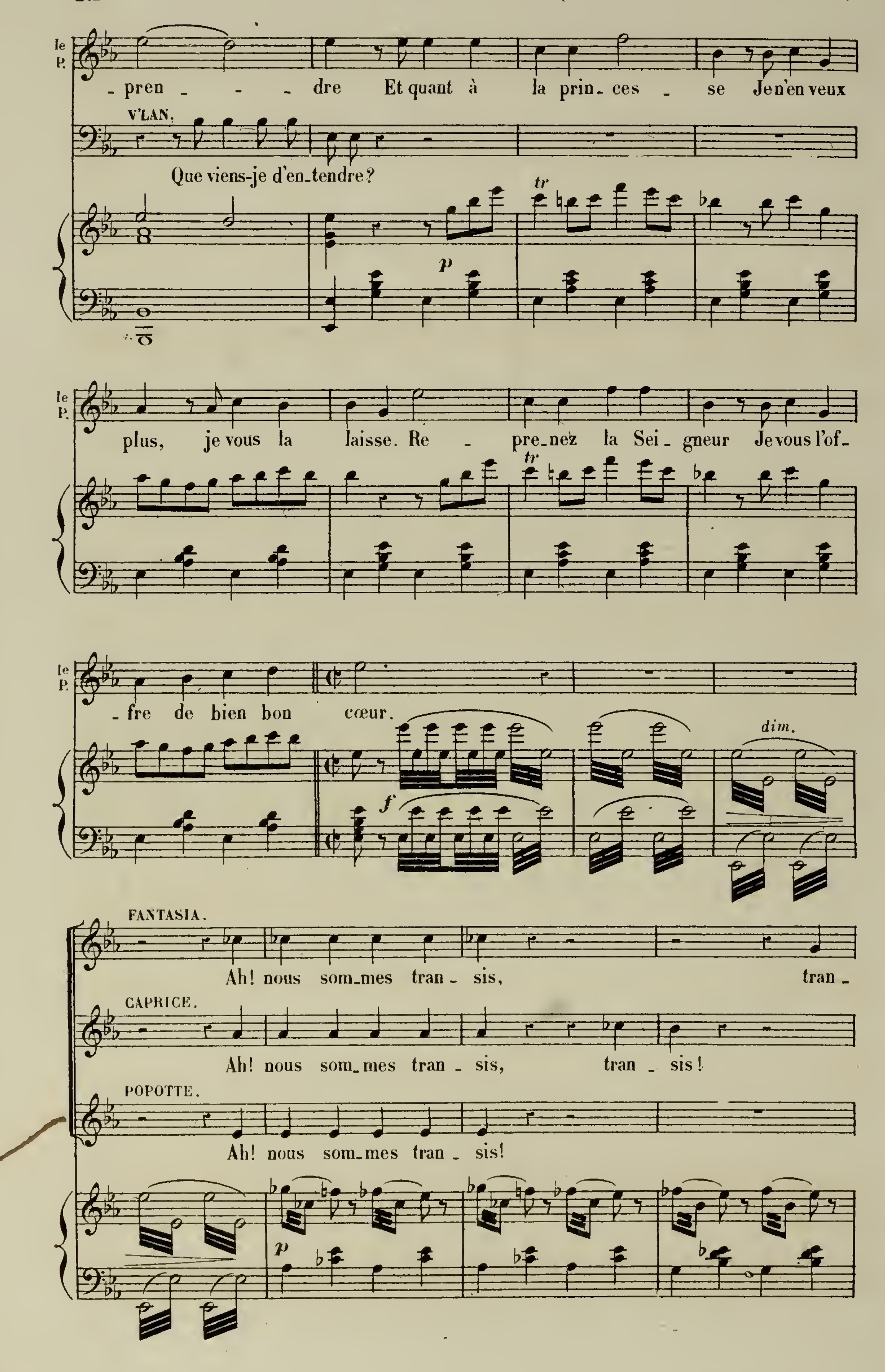
N° 26. FINALE DE LA NEIGE

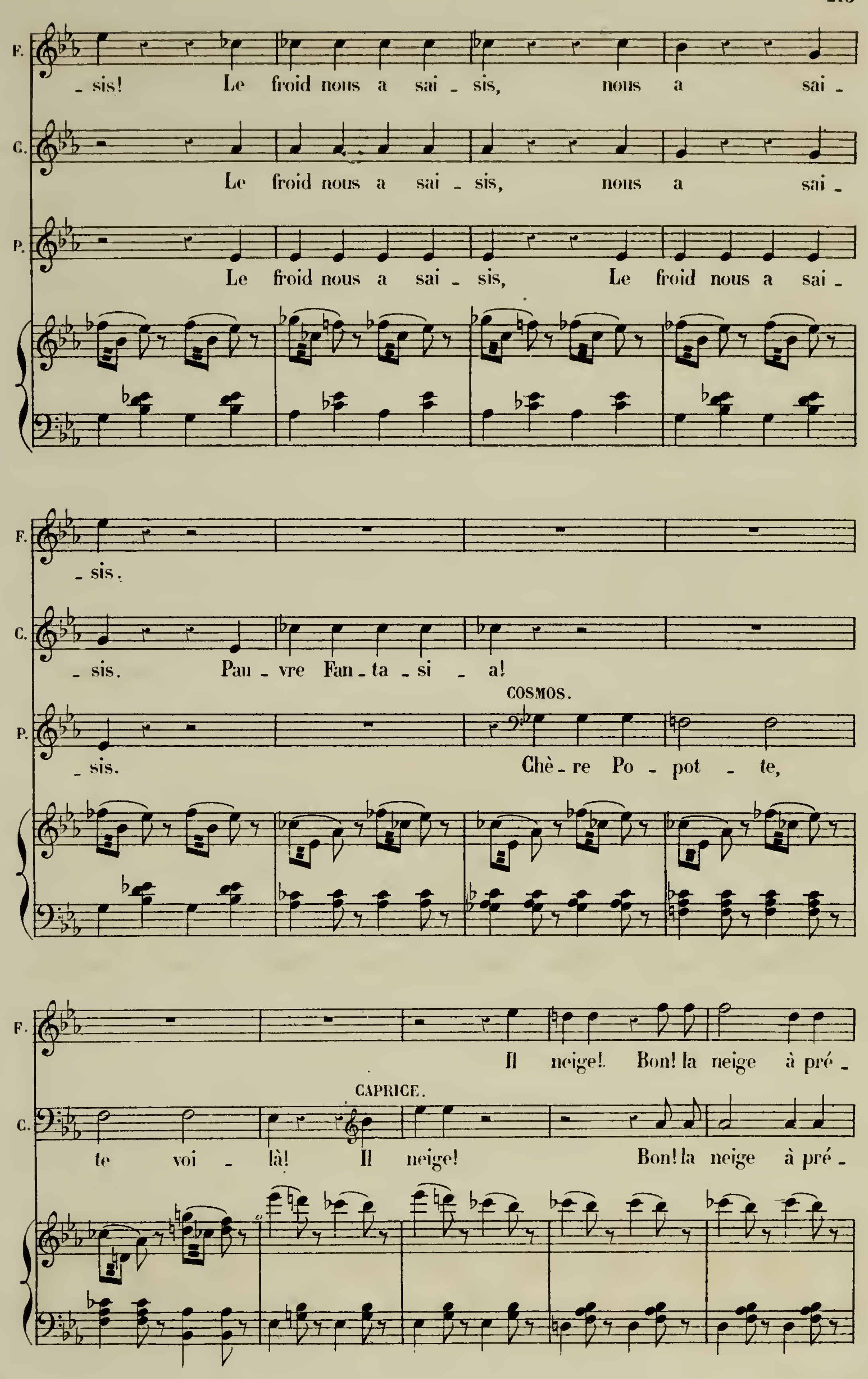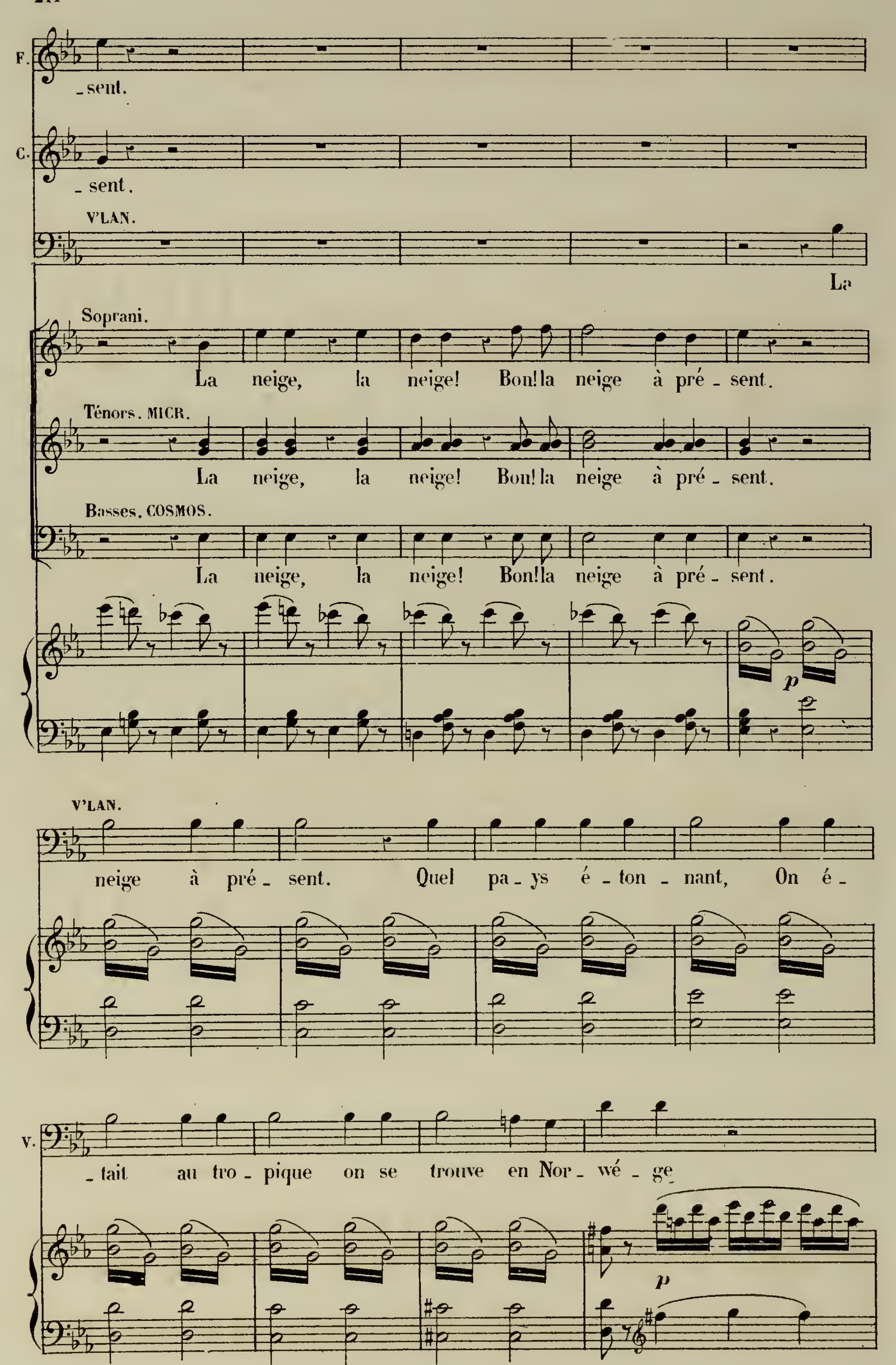


Changement de décor.
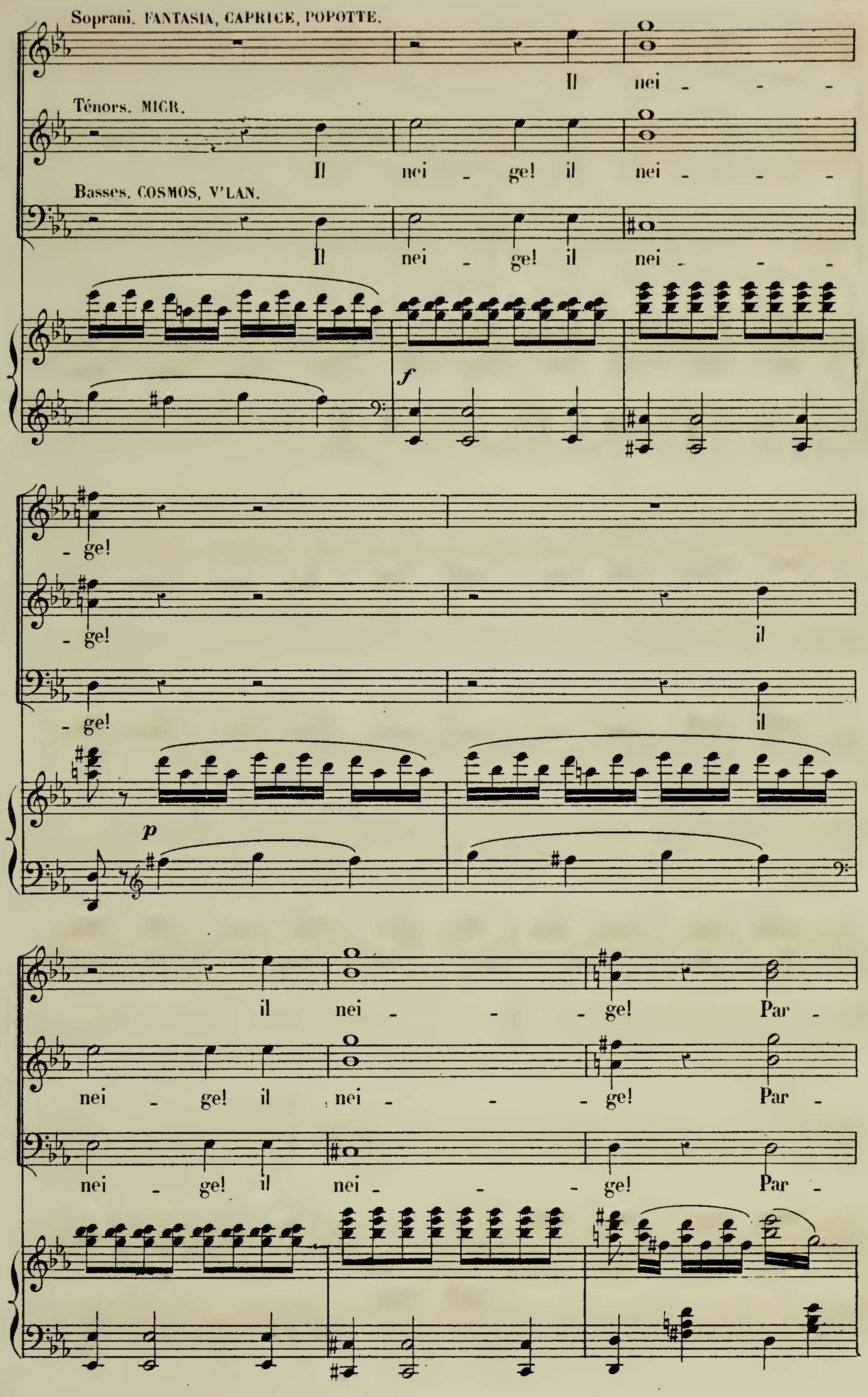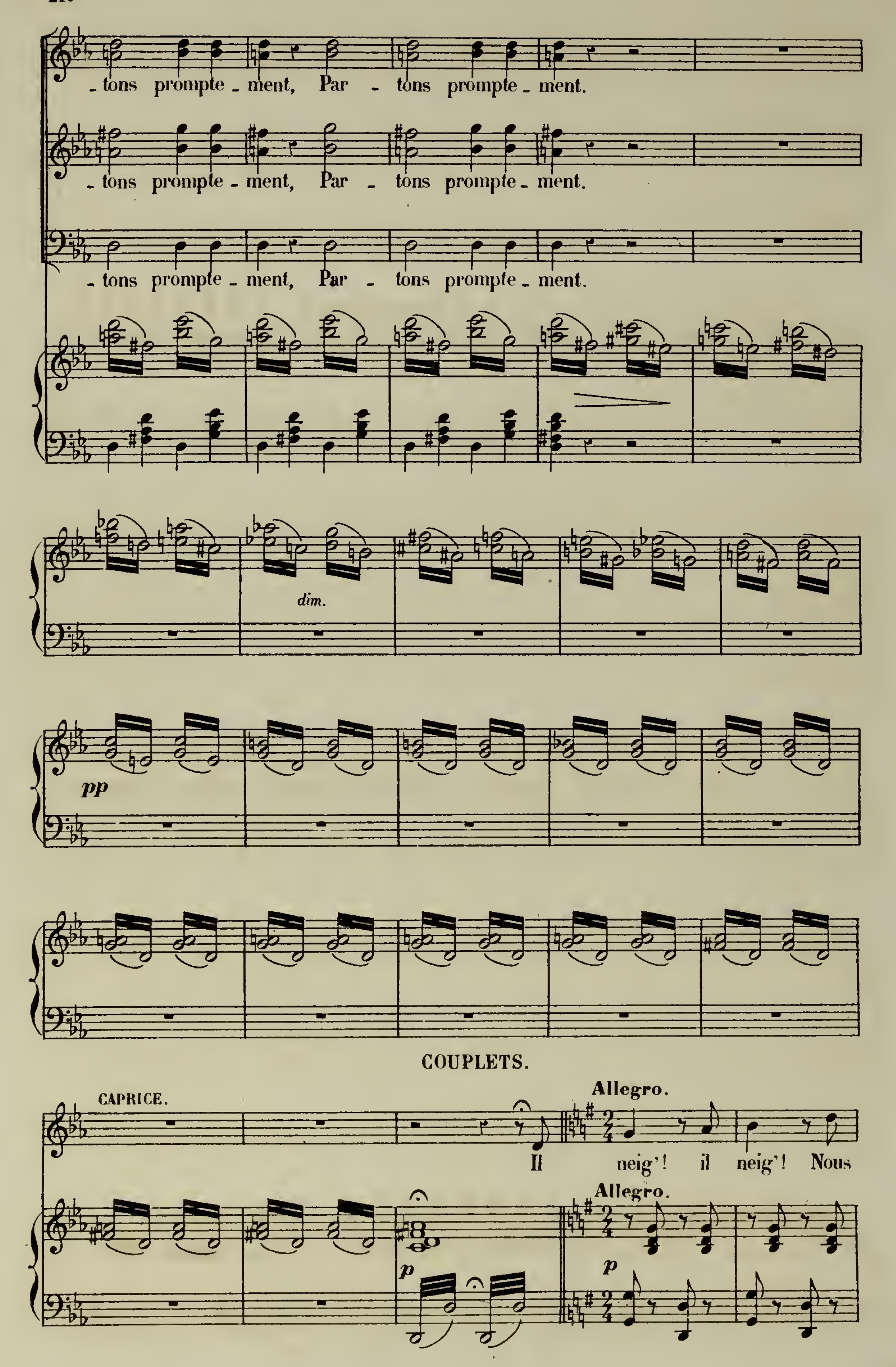



suite Il faut les rattraper. Allons, allons car il
suite Il faut les rattraper. Allons, allons car il
suite Il faut les rattraper. Allons, allons car il
faut les rattraper. Courons, courons car il vont nous échap-
faut les rattraper. Courons, courons car il vont nous échap-
faut les rattraper. Courons, courons car il vont nous échap-
LE PRINCE.
Les voici, tout près d'ici, On a pu les re-
-per. Les voi-ci.
-per. Les voi-ci.
-per. Les voi-ci.
p

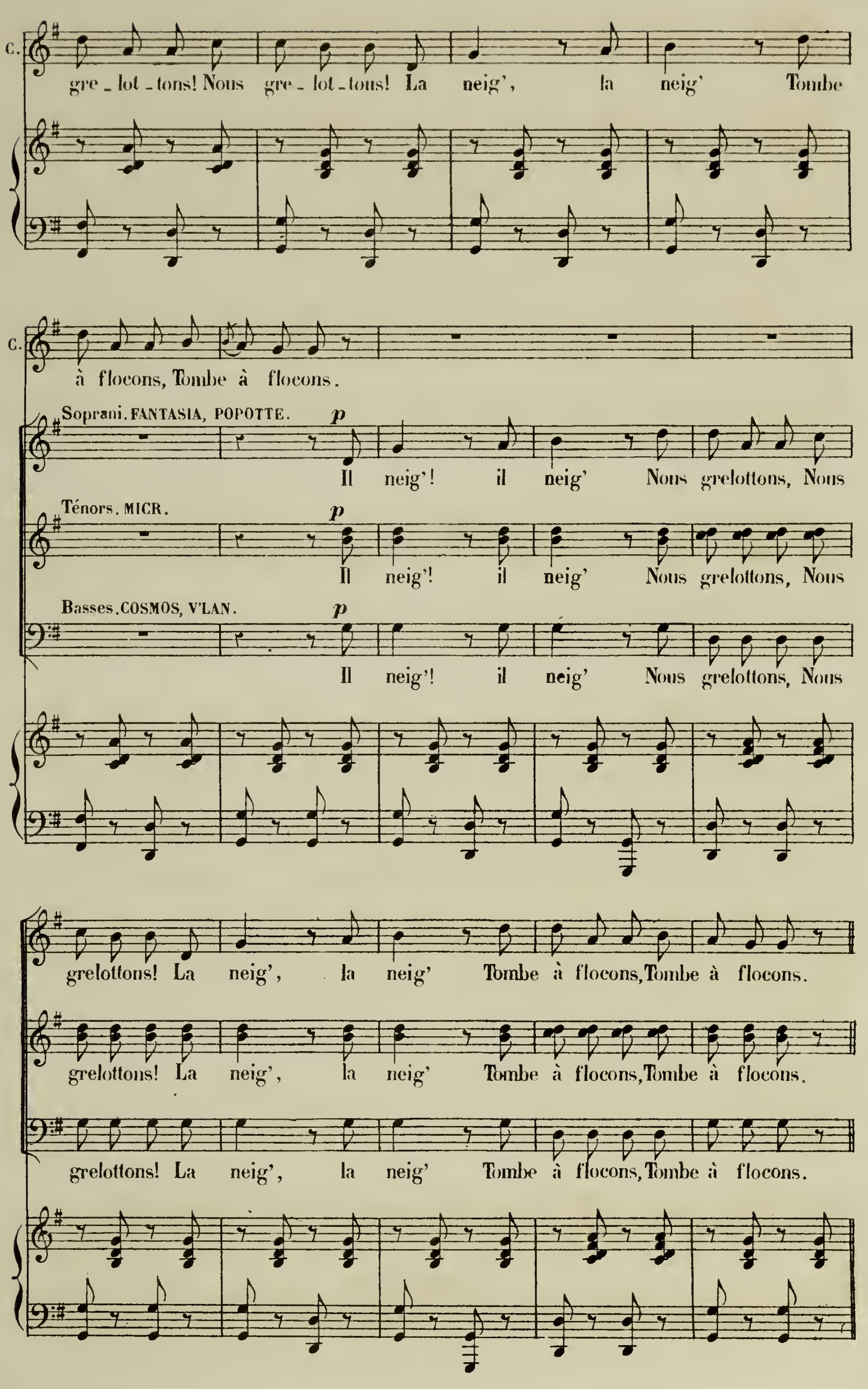

le P.
_pren _ _ _ dre Et quant à la prin_ces _ se Je n'en veux
V'LAN.
Que viens-je d'en_tendre?
tr
p
plus, je vous la laisse. Re _ pre_nez la Sei_gneur Je vous l'of_
_fre de bien bon cœur.
f
dim.
FANTASIA.
Ah! nous som_mes tran_ sis, tran_
CAPRICE.
Ah! nous som_mes tran _ sis, tran _ sis!
POPOTTE.
Ah! nous som_mes tran _ sis!
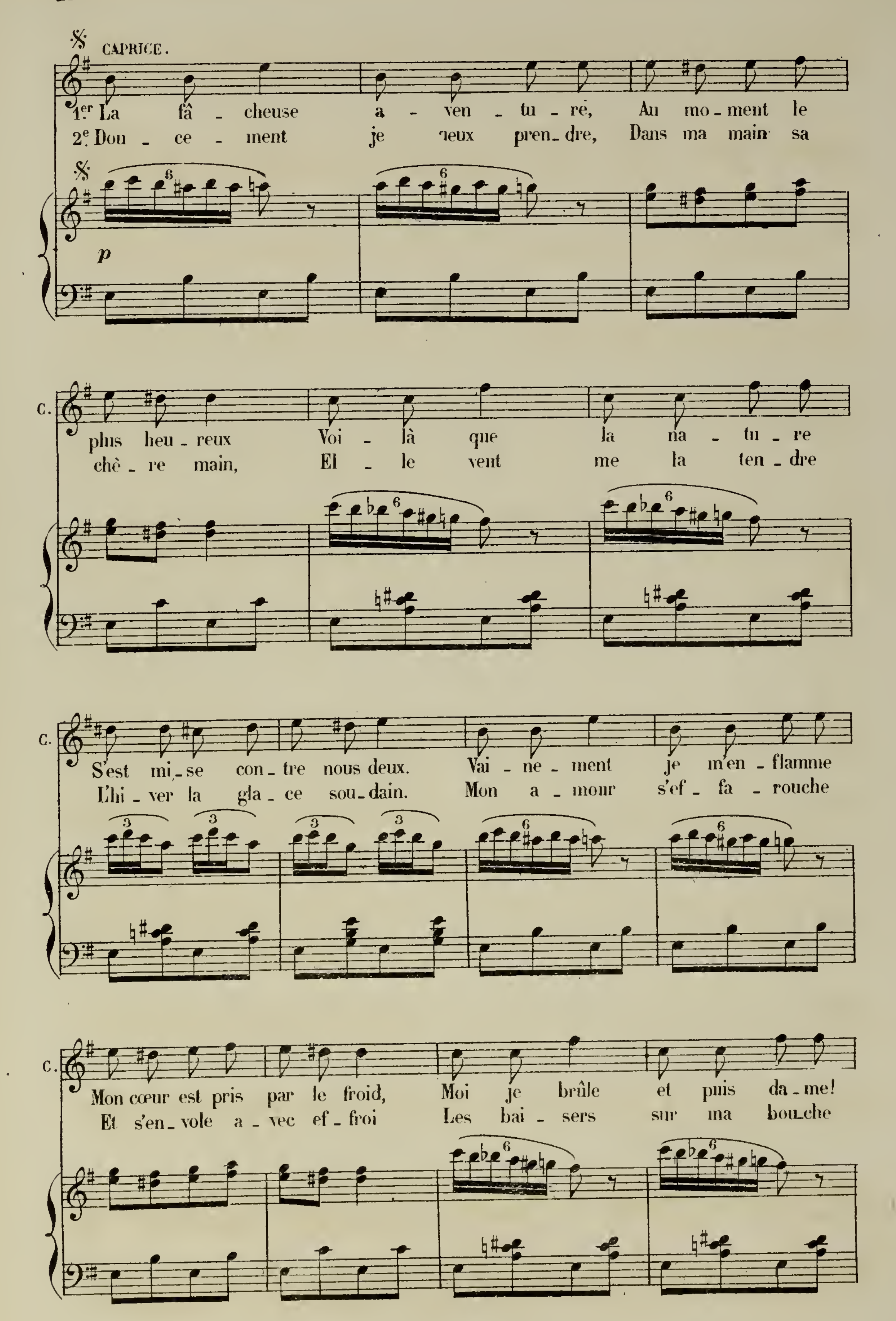

F.
C.
P.
sis! Le froid nous a sai - sis, nous a sai -
Le froid nous a sai - sis, nous a sai -
Le froid nous a sai - sis, Le froid nous a sai -
sis.
sis. Pau - vre Fan - ta - si - a!
COSMOS.
sis. Chè - re Po - pot - te,
Il neige! Bon! la neige à pré -
CAPRICE.
te voi - là! Il neige! Bon! la neige à pré -
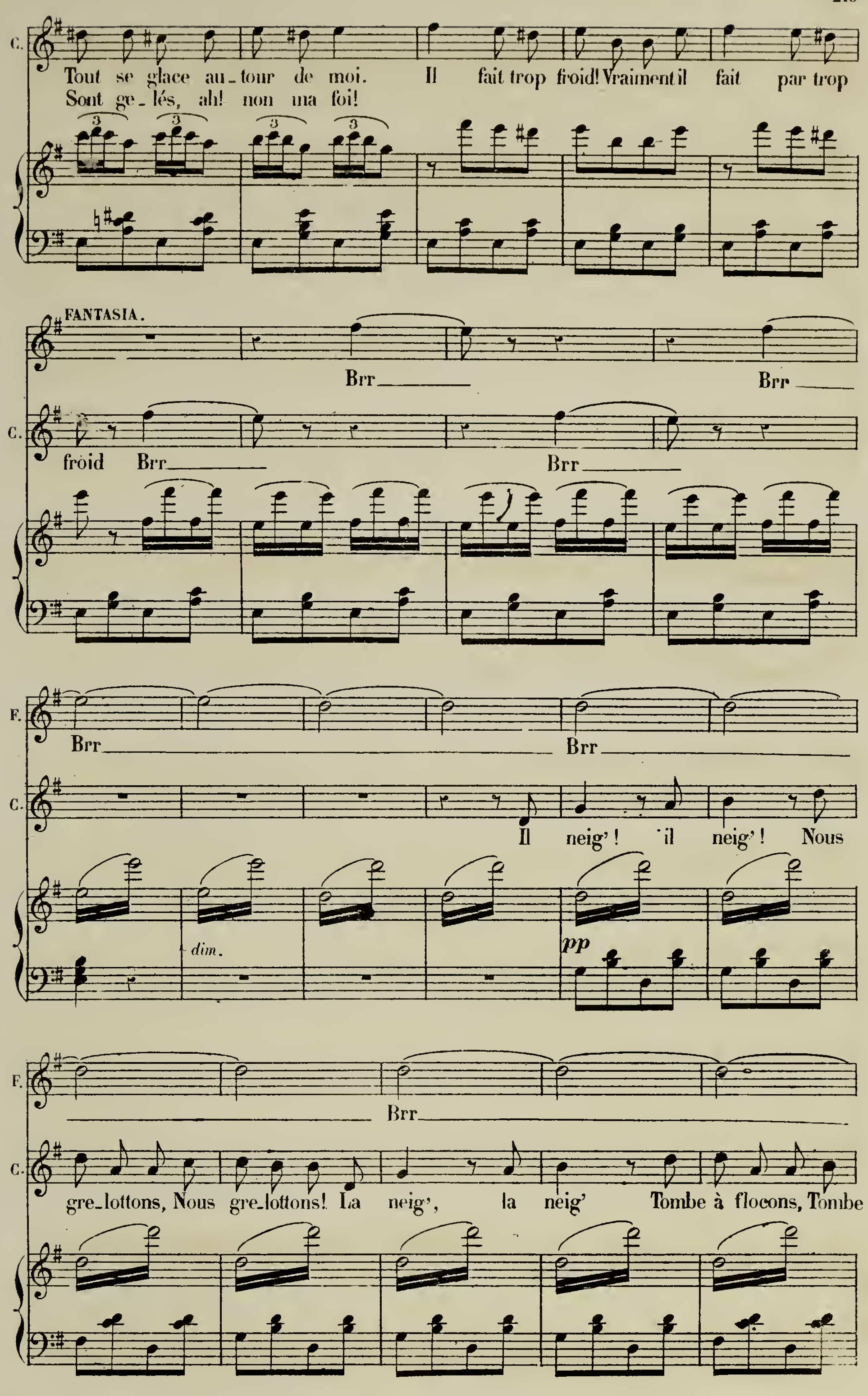

F.
- sent.
C.
- sent.
V'LAN.
La
Soprani.
La neige, la neige! Bon! la neige à pré - sent.
Ténors. MICR.
La neige, la neige! Bon! la neige à pré - sent.
Basses. COSMOS.
La neige, la neige! Bon! la neige à pré - sent.
p
V'LAN.
neige à pré - sent. Quel pa - ys é - ton - nant, On é -
V.
- tait au tro - pique on se trouve en Nor - wé - ge
p

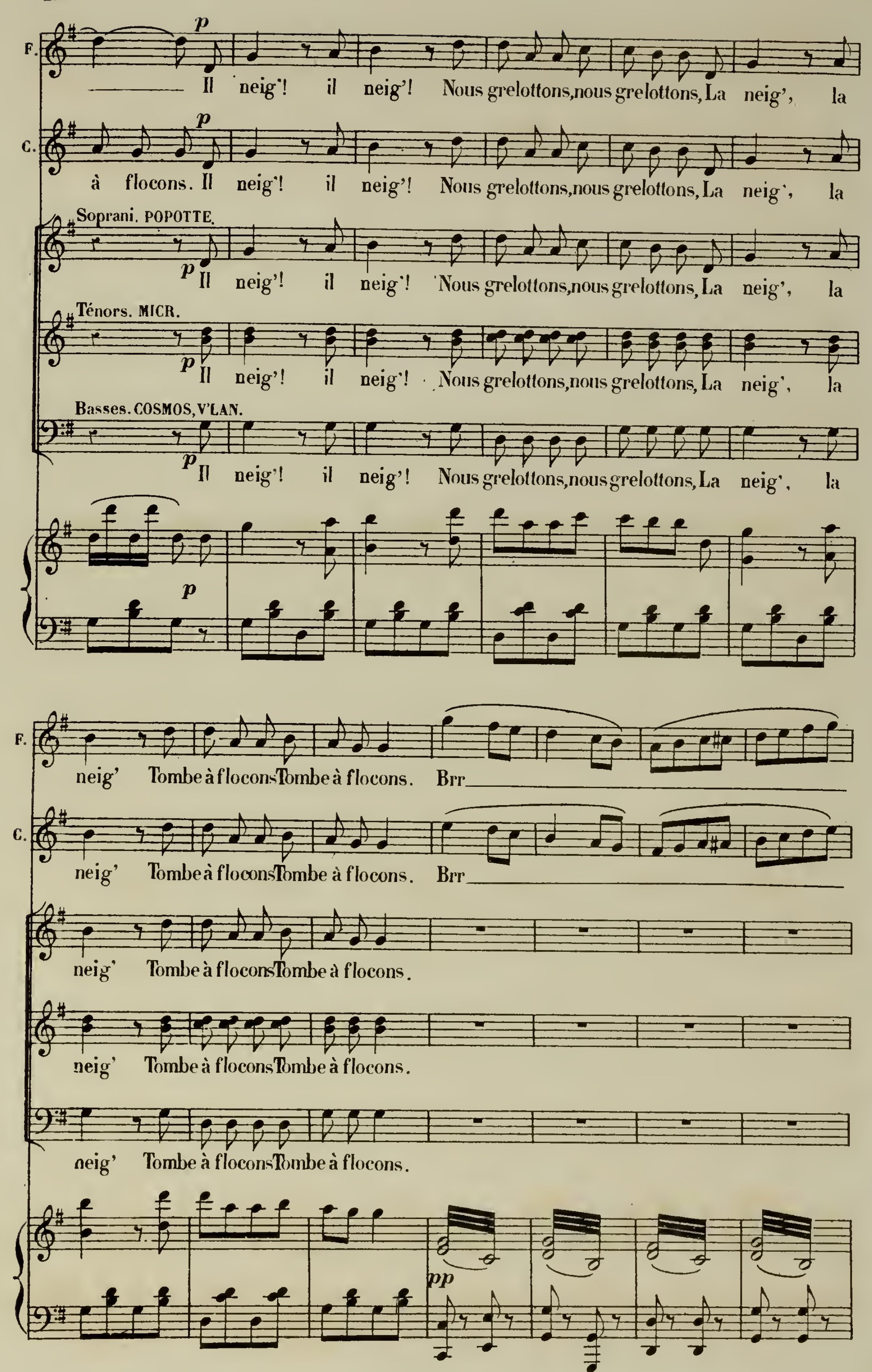

Soprani. FANTASIA, CAPRICE, POPOTTE.
Il nei - - - ge!
Ténors. MICR.
Il nei - ge! il nei - - - ge!
Basses. COSMOS, V'LAN.
Il nei - ge! il nei - - - ge!
f
p
il
il
il nei - - - ge! Par -
nei - ge! il nei - - - ge! Par -
nei - ge! il nei - - - ge! Par -
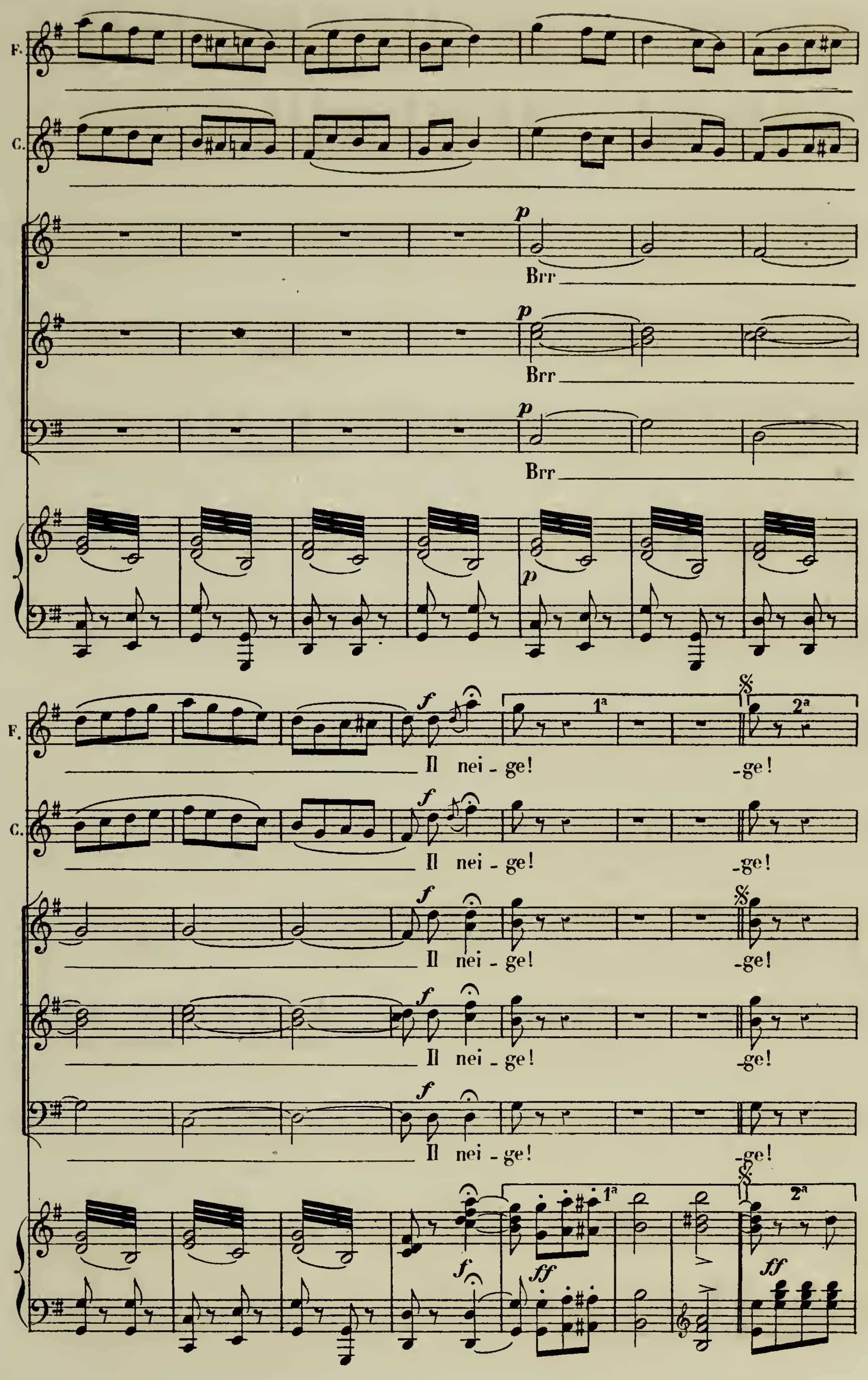

-tons prompte-ment, Par-tons prompte-ment.
-tons prompte-ment, Par-tons prompte-ment.
-tons prompte-ment, Par-tons prompte-ment.
dim.
pp
COUPLETS.
CAPRICE.
Allegro.
Il neig'! il neig'! Nous
Allegro.
p
p
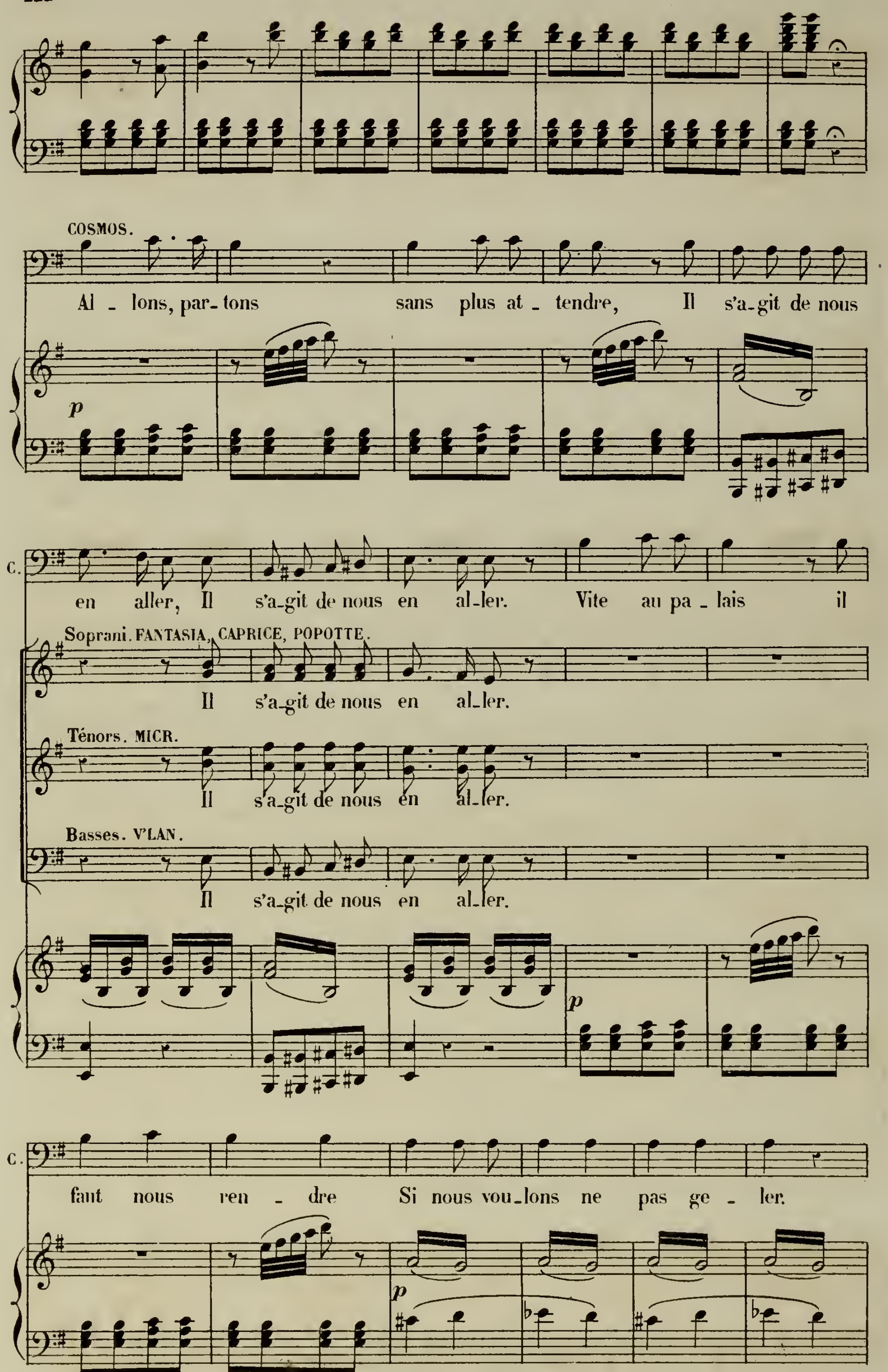

C.
gre_lot_tons! Nous gre_lot_tons! La neig', la neig' Tombe
à flocons, Tombe à flocons.
Soprani. FANTASIA, POPOTTE.
p
Il neig'! il neig' Nous grelottons, Nous
Ténors. MICR.
Il neig'! il neig' Nous grelottons, Nous
Basses. COSMOS, V'LAN.
Il neig'! il neig' Nous grelottons, Nous
grelottons! La neig', la neig' Tombe à flocons, Tombe à flocons.
grelottons! La neig', la neig' Tombe à flocons, Tombe à flocons.
grelottons! La neig', la neig' Tombe à flocons, Tombe à flocons.
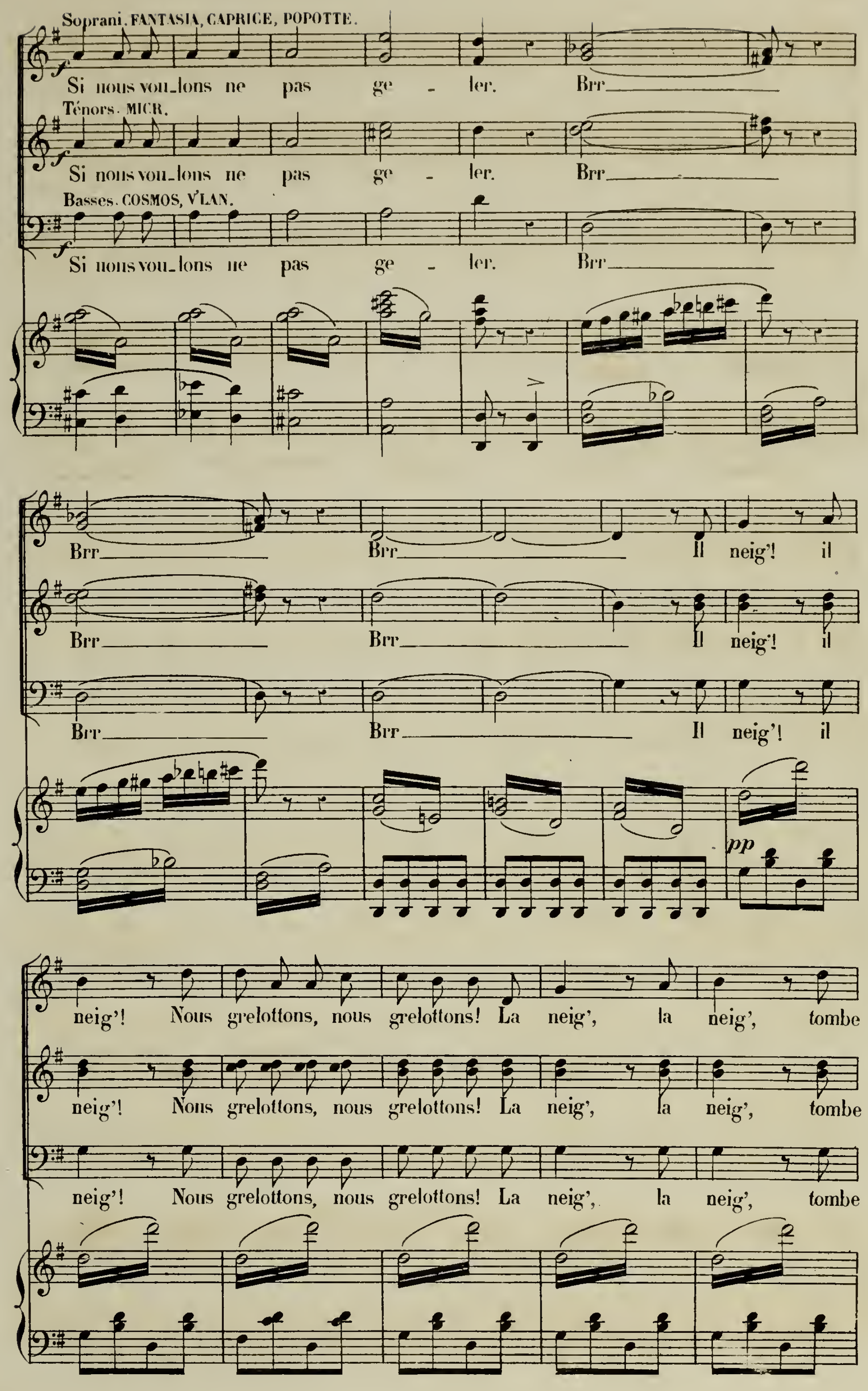

CAPRICE.
1.er La fâ _ cheuse a _ ven _ tu _ re, Au mo _ ment le
2.e Dou _ ce _ ment je veux pren _ dre, Dans ma main sa
p
C.
plus heu _ reux Voi _ là que la na _ tu _ re
chè _ re main, El _ le vent me la ten _ dre
C.
S'est mi _ se con _ tre nous deux. Vai _ ne _ ment je m'en _ flamme
L'hi _ ver la gla _ ce sou _ dain. Mon a _ mour s'ef _ fa _ rouche
C.
Mon cœur est pris par le froid, Moi je brûle et puis da _ me!
Et s'en _ vole a _ vec ef _ froi Les bai _ sers sur ma bou_che

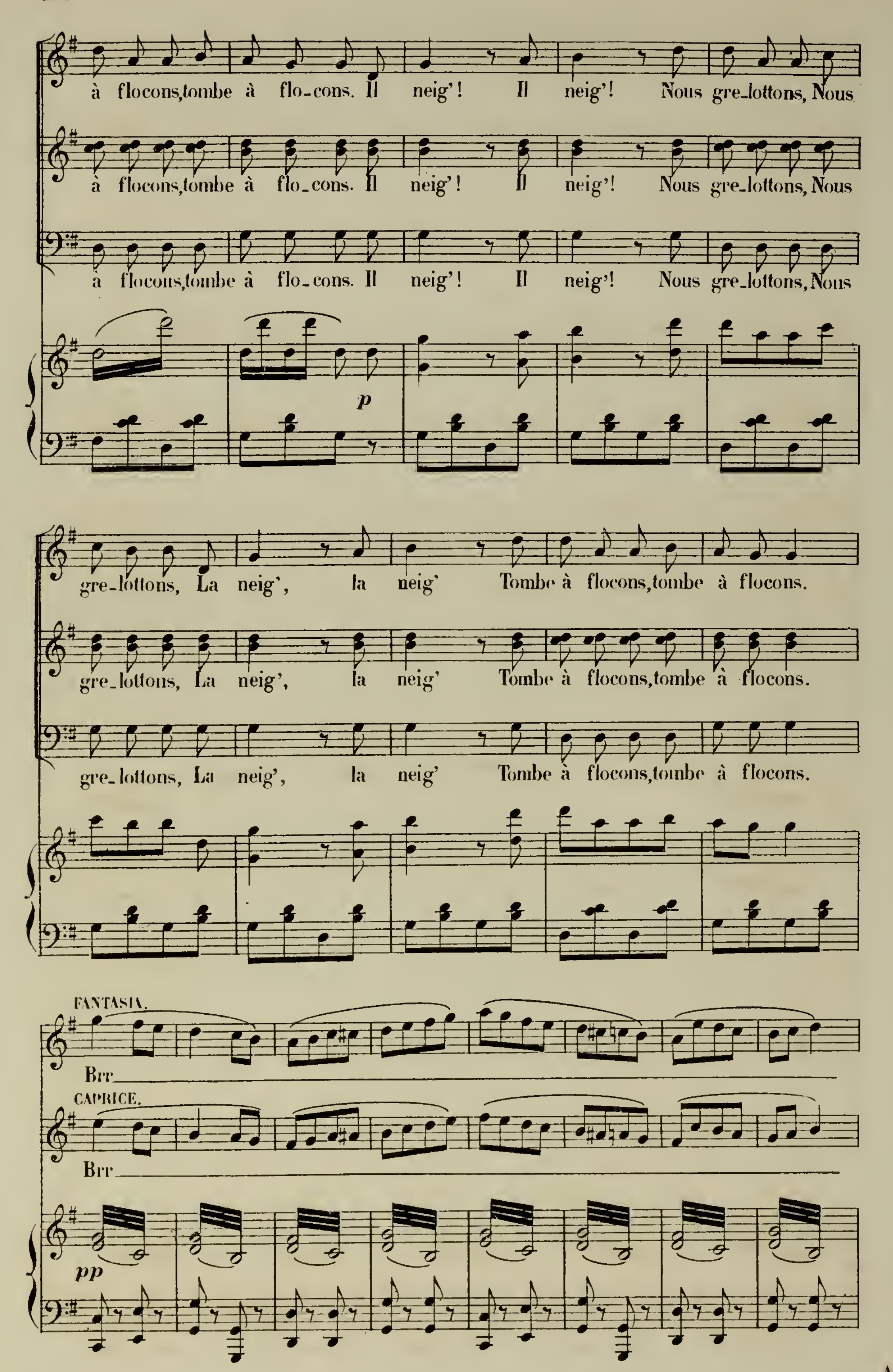

C.
Tout se glace au-tour de moi. Il fait trop froid! Vraiment il fait par trop
Sont ge-lés, ah! non ma foi!
FANTASIA.
Brr
Brr
C.
froid Brr
Brr
F.
Brr
Brr
C.
Il neig'! il neig'! Nous
dim.
pp
F.
Brr
C.
gre-lottons, Nous gre-lottons! La neig', la neig' Tombe à flocons, Tombe

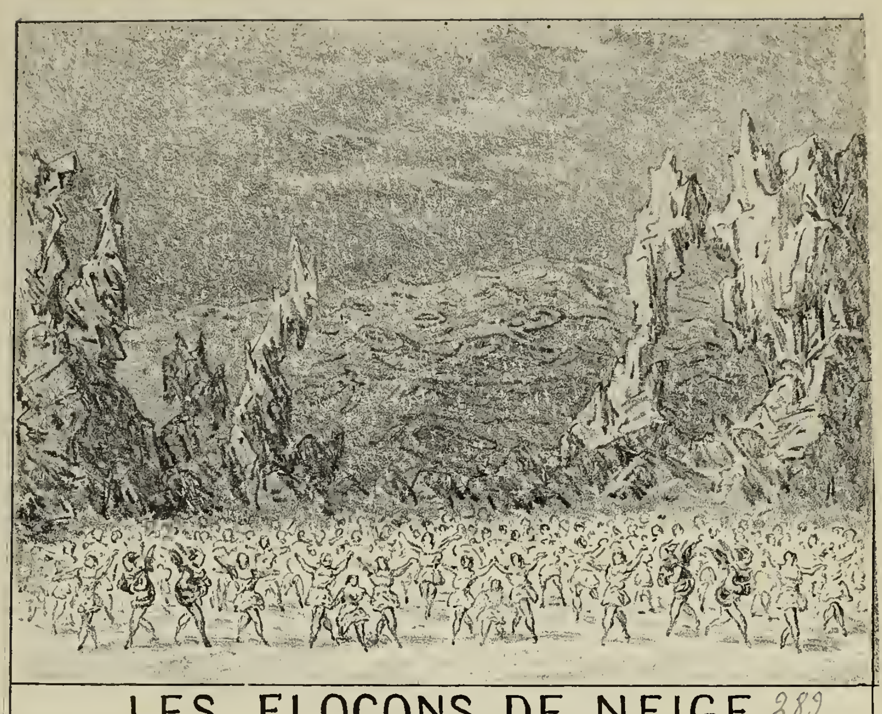

F.
Il neig'! il neig'! Nous grelottons, nous grelottons, La neig', la
C.
à flocons. Il neig'! il neig'! Nous grelottons, nous grelottons, La neig', la
Soprani. POPOTTE.
Il neig'! il neig'! Nous grelottons, nous grelottons, La neig', la
Ténors. MICR.
Il neig'! il neig'! Nous grelottons, nous grelottons, La neig', la
Basses. COSMOS, V'LAN.
Il neig'! il neig'! Nous grelottons, nous grelottons, La neig', la
neig' Tombe à flocons Tombe à flocons. Brr
neig' Tombe à flocons Tombe à flocons. Brr
neig' Tombe à flocons Tombe à flocons.
neig' Tombe à flocons Tombe à flocons.
neig' Tombe à flocons Tombe à flocons.


F.
C.
Brr
Brr
Brr
Il nei - ge!
-ge!
Il nei - ge!
-ge!
Il nei - ge!
-ge!
Il nei - ge!
-ge!
Il nei - ge!
-ge!


COSMOS.
Al - lons, par- tons sans plus at - tendre, Il s'a-git de nous
p
C.
en aller, Il s'a-git de nous en al-ler. Vite au pa - lais il
Soprani. FANTASIA, CAPRICE, POPOTTE.
Il s'a-git de nous en al-ler.
Ténors. MICR.
Il s'a-git de nous en al-ler.
Basses. V'LAN.
Il s'a-git de nous en al-ler.
p
C.
faut nous ren - dre Si nous vou-lons ne pas ge - ler.
p
p


Soprani. FANTASIA, CAPRICE, POPOTTE.
Si nous voulons ne pas ge - ler. Brr
Ténors. MICR.
Si nous voulons ne pas ge - ler. Brr
Basses. COSMOS, V'LAN.
Si nous voulons ne pas ge - ler. Brr
Brr Brr Il neig'! il
Brr Brr Il neig'! il
Brr Brr Il neig'! il
pp
neig'! Nous grelottons, nous grelottons! La neig', la neig', tombe
neig'! Nous grelottons, nous grelottons! La neig', la neig', tombe
neig'! Nous grelottons, nous grelottons! La neig', la neig', tombe


à flocons,tombe à flo-cons. Il neig'! Il neig'! Nous gre-lottons, Nous
à flocons,tombe à flo-cons. Il neig'! Il neig'! Nous gre-lottons, Nous
à flocons,tombe à flo-cons. Il neig'! Il neig'! Nous gre-lottons, Nous
p
gre-lottons, La neig', la neig' Tombe à flocons,tombe à flocons.
gre-lottons, La neig', la neig' Tombe à flocons,tombe à flocons.
gre-lottons, La neig', la neig' Tombe à flocons,tombe à flocons.
FANTASIA.
Brr
CAPRICE.
Brr
pp



LES FLOCONS DE NEIGE. 389

QUINZIÈME TABLEAU

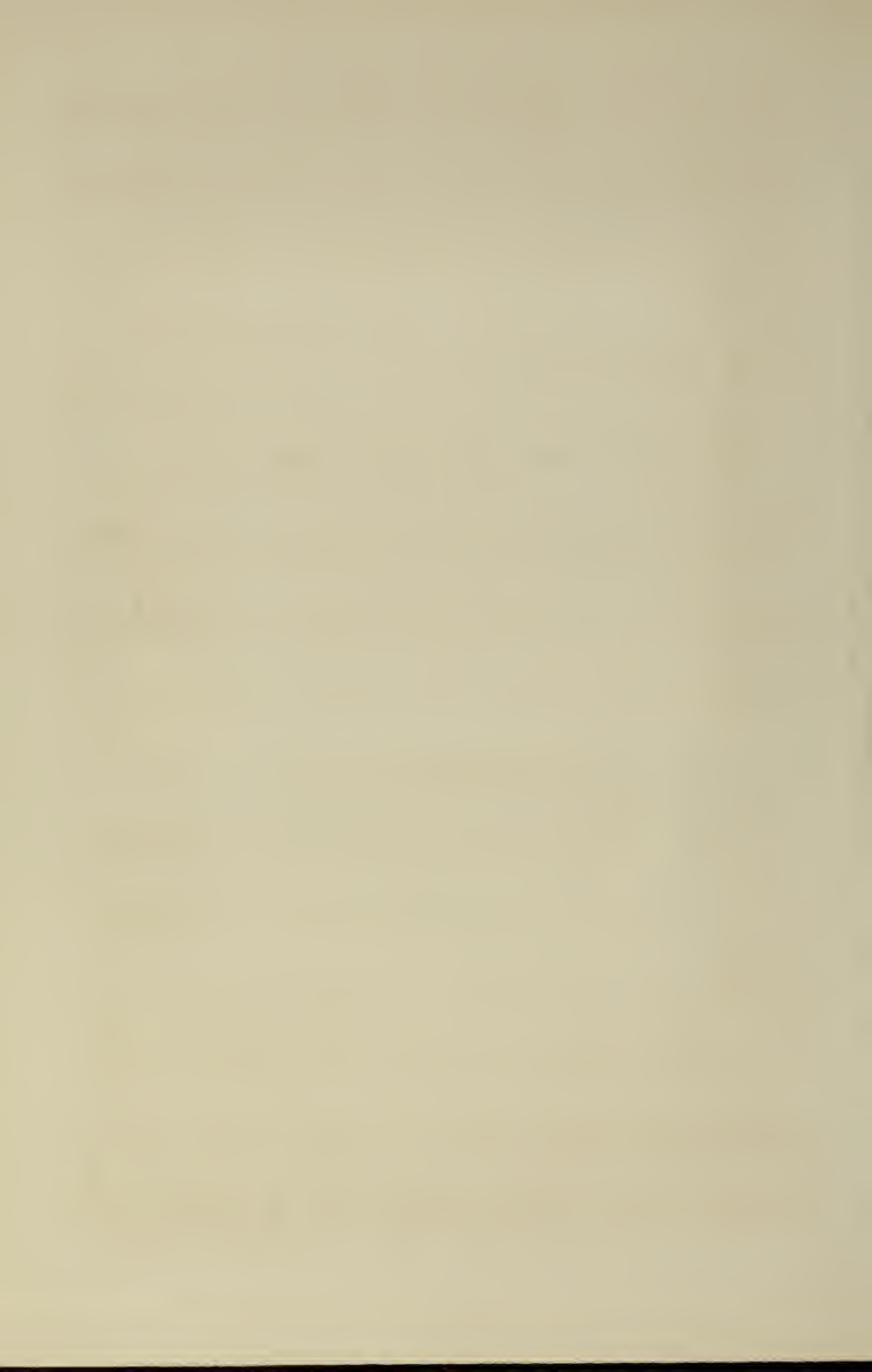
CINQUANTE DEGRÉS AU-DESSOUS DE ZÉRO

Paysage lunaire d'après Flammarion. — Glaces et frimas. — Enormes glaciers. — Précipices béants. — Tout est gelé. — Un soleil pâle éclaire la scène.

GRAND BALLET DES FLOCONS DE NEIGE

Des enfants arrivent poursuivant des hirondelles qui se sont laissées surprendre par le froid. — Après avoir essayé inutilement de les atteindre, ils se mettent à construire un énorme bonhomme de neige autour duquel ils dansent. — Puis ils disparaissent. — Au fond du théâtre, des danseuses endormies sous la neige s'éveillent peu à peu et descendent sur le devant de la scène. — Le soleil devient plus éclatant. — Le bonhomme de neige se démolit et livre passage à une autre danseuse. — Danses. Puis la neige se met à tomber en tourbillonnant. — Galop général.

Rideau. 388





F. Il nei - ge!

G. Il nei - ge!

Soprani. - POPOTTE.
p Brrr ——— Il nei - ge!
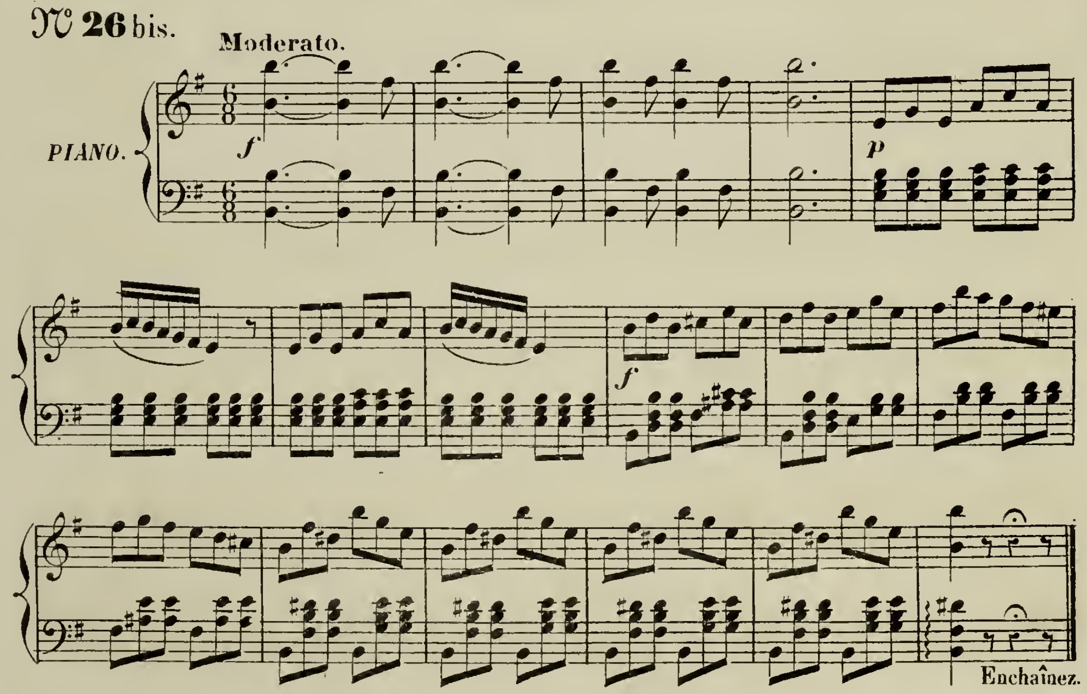
Ténors. - MICR.
p Brrr ——— Il nei - ge!

Basses. COSMOS, V'LAN.
p Brrr ——— Il nei - ge!

Enchaînez.

Changement de décor.
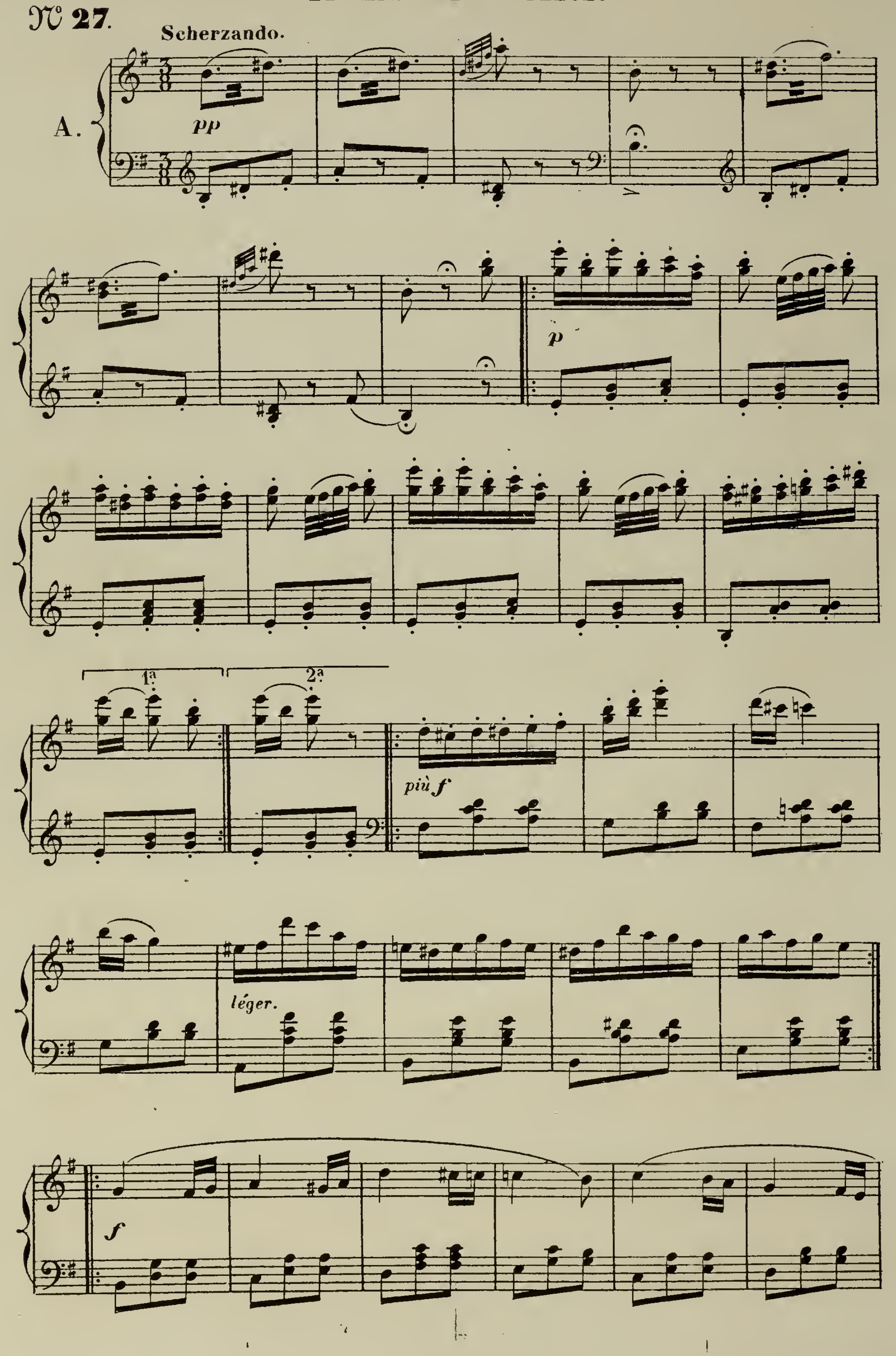
Nº 26 bis.



BALLET DES FLOCONS DE NEIGE.

LES HIRONDELLES BLEUES.

Nº 27.









1ª 2ª

f *p*

più f

léger.

cre - scen - do - sem - pre

f

Enchaînez.

LE BONHOMME DE NEIGE.

Allegro moderato.
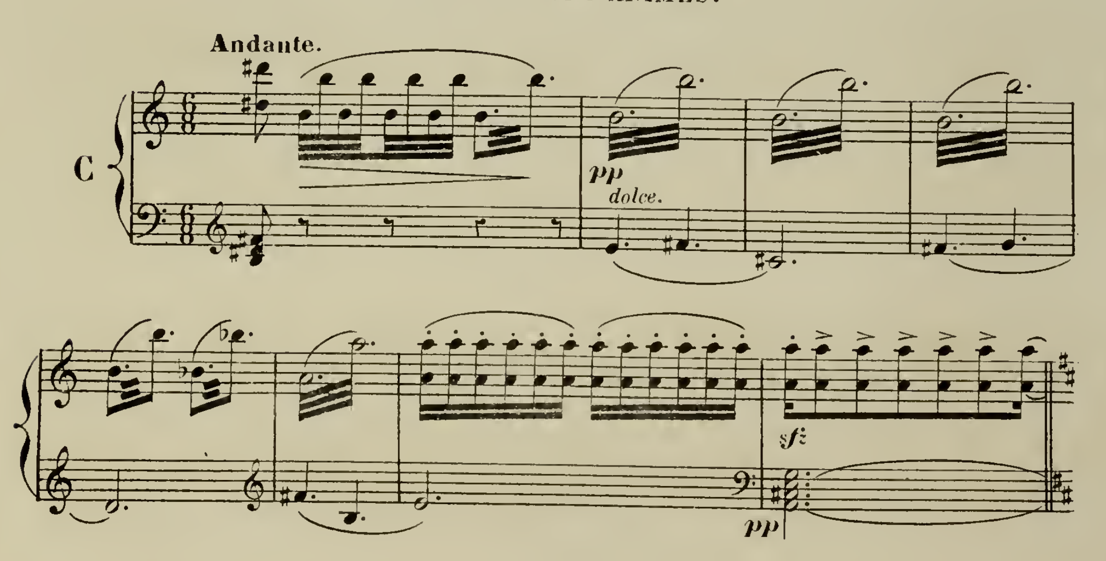
B.

f leggiero.

rall.

Enchaînez.

LES FLOCONS ANIMÉS.
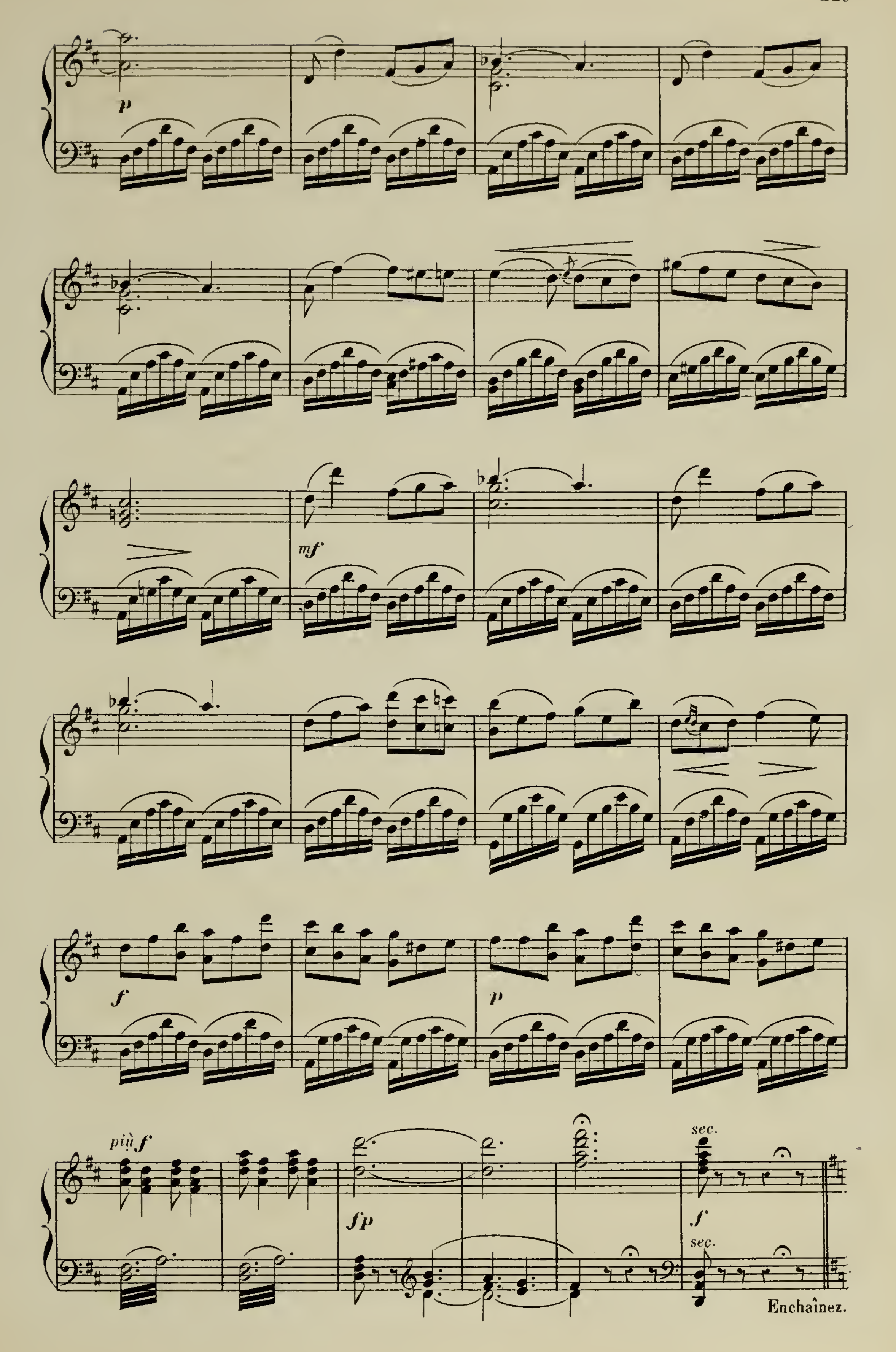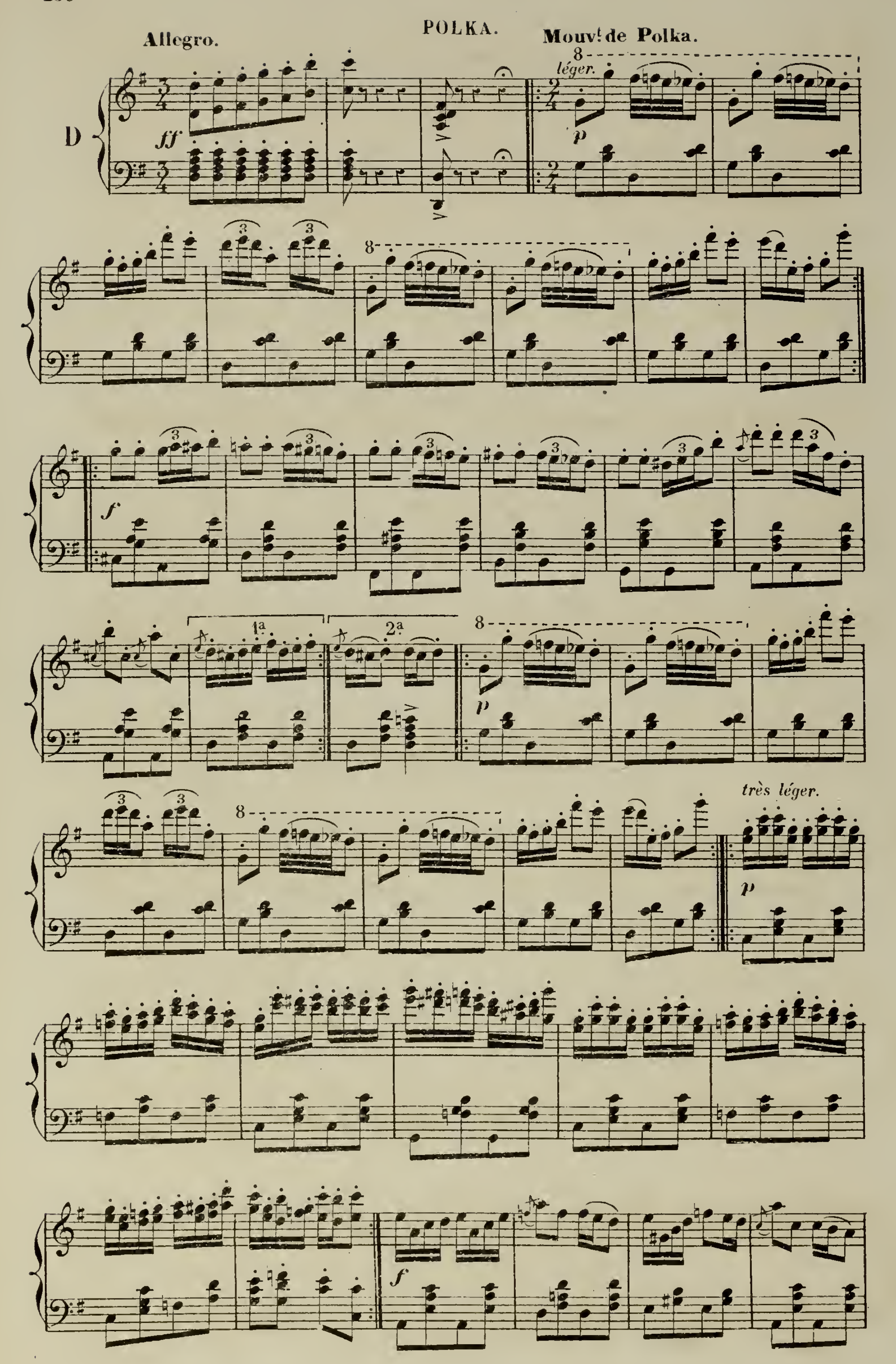






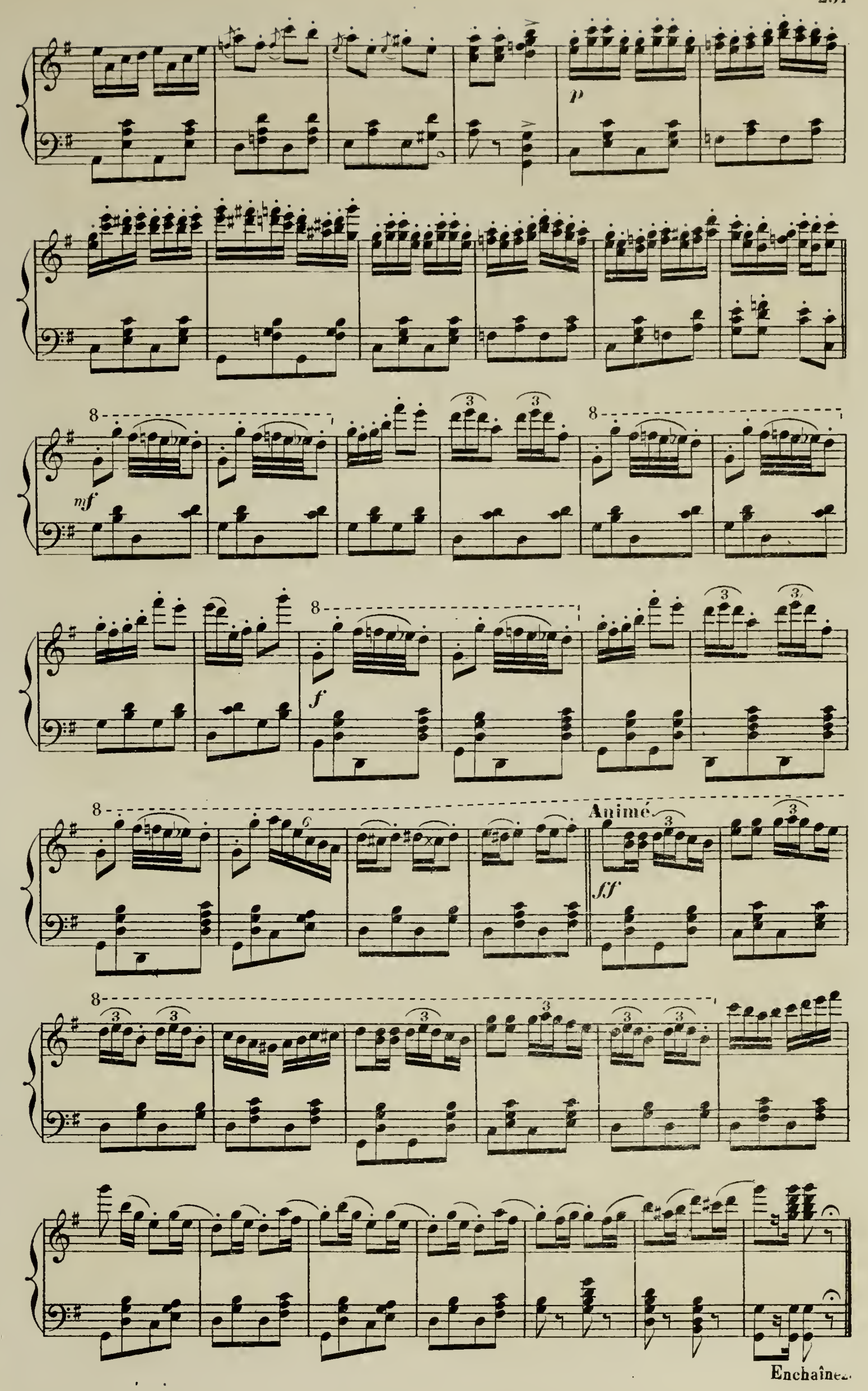





p
mf
f
p
più f
fp
sec.
f
sec.
Enchaînez.

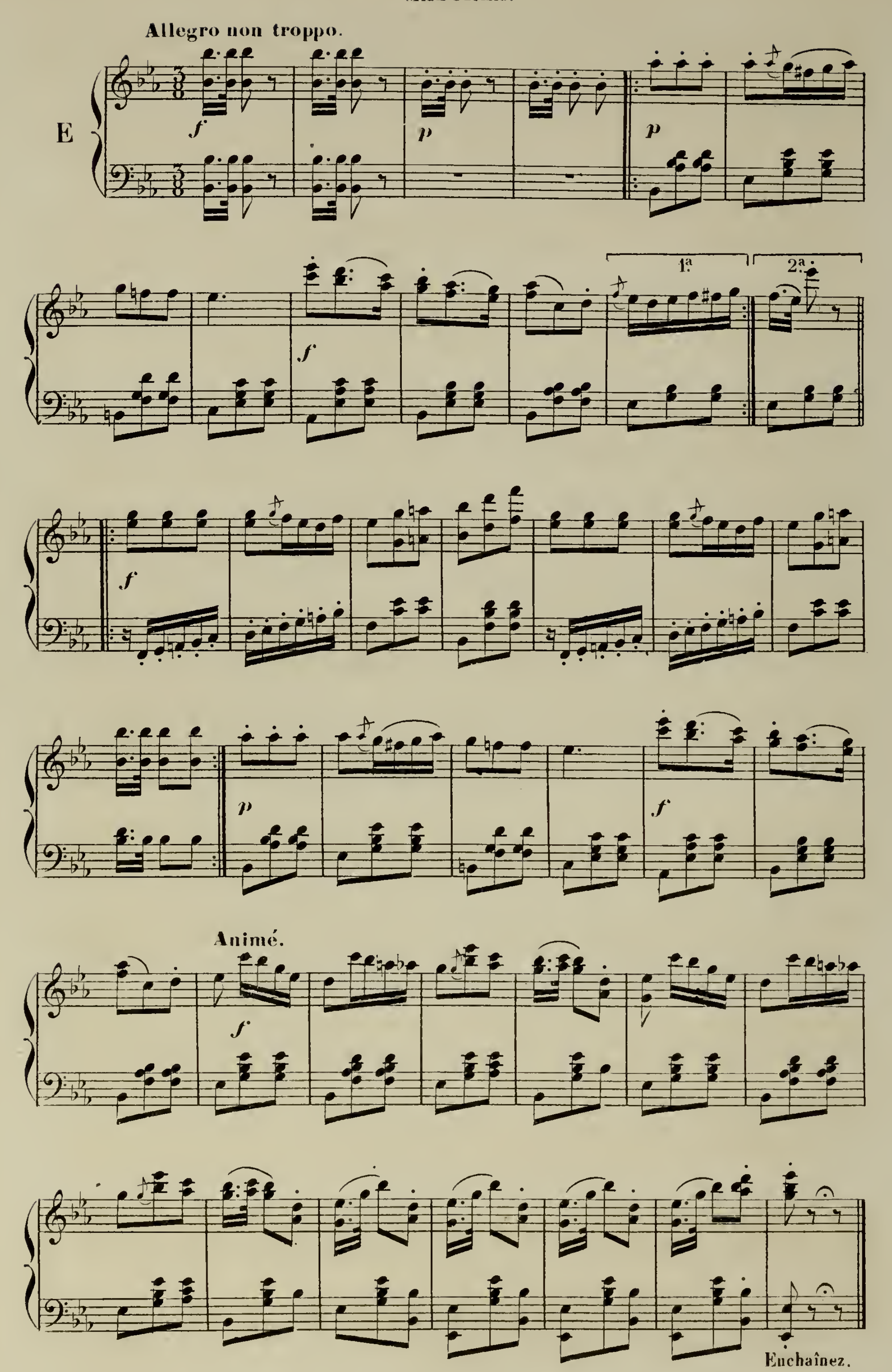
POLKA.



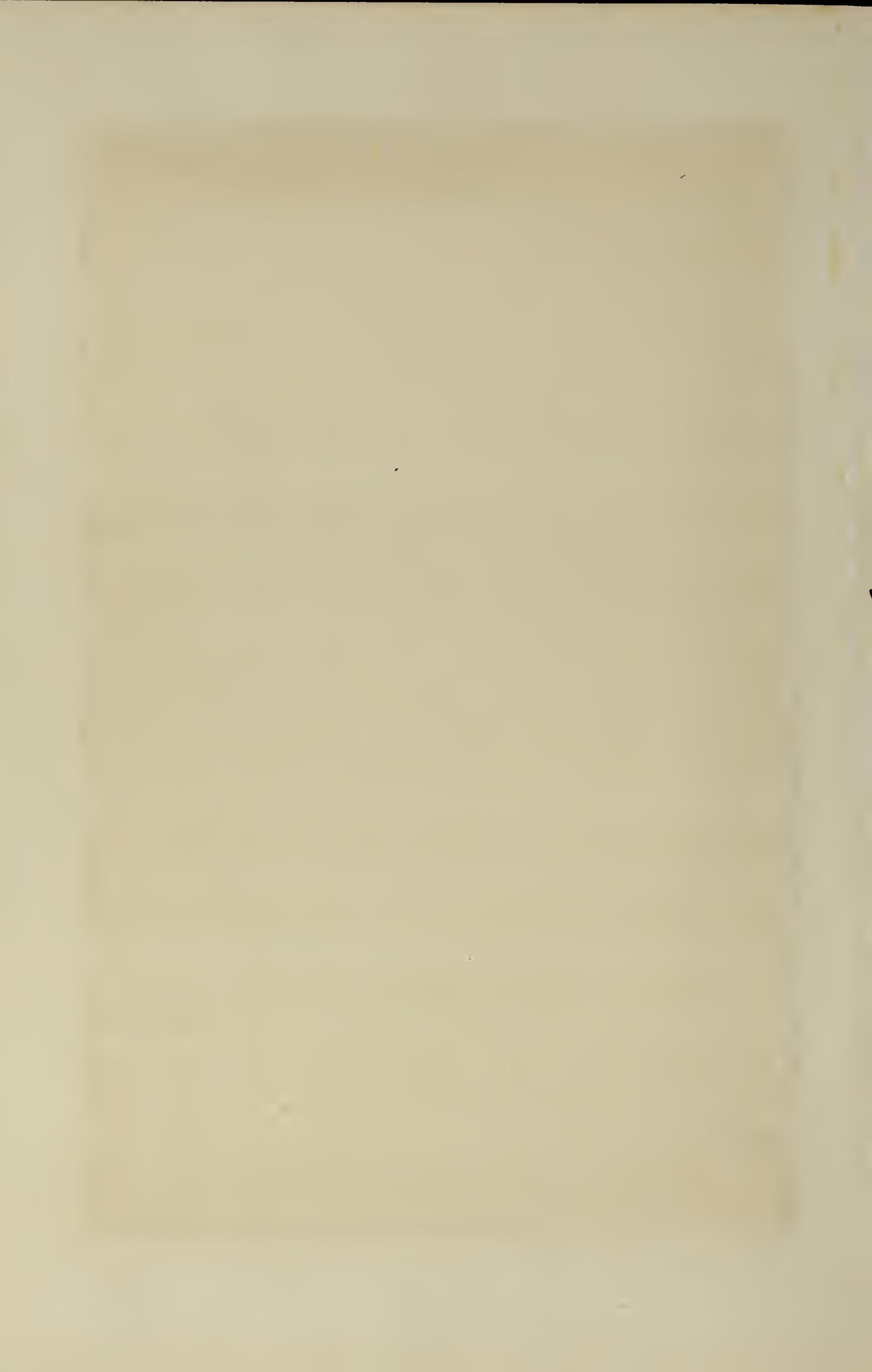


296

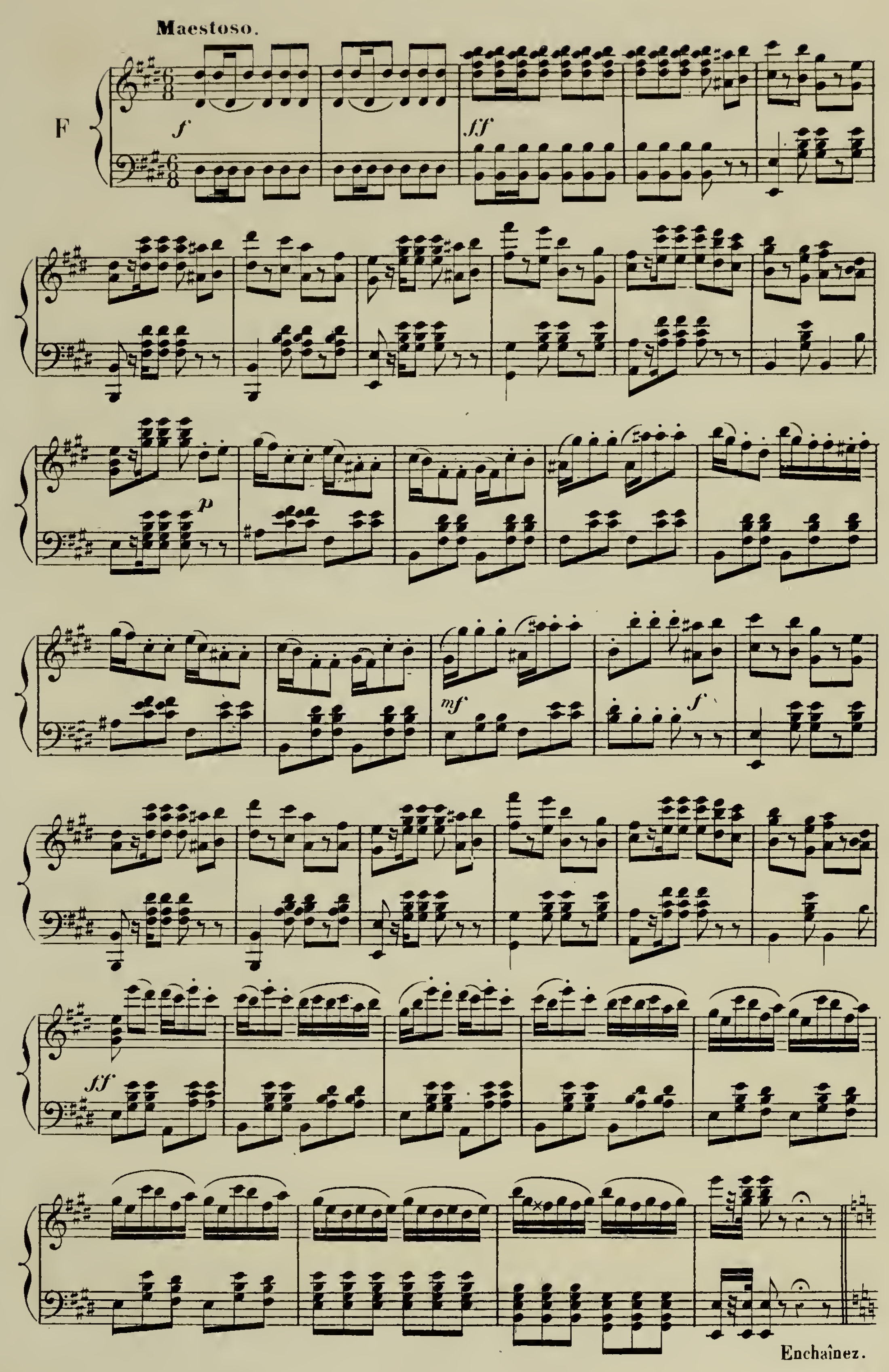
MAZURKA.



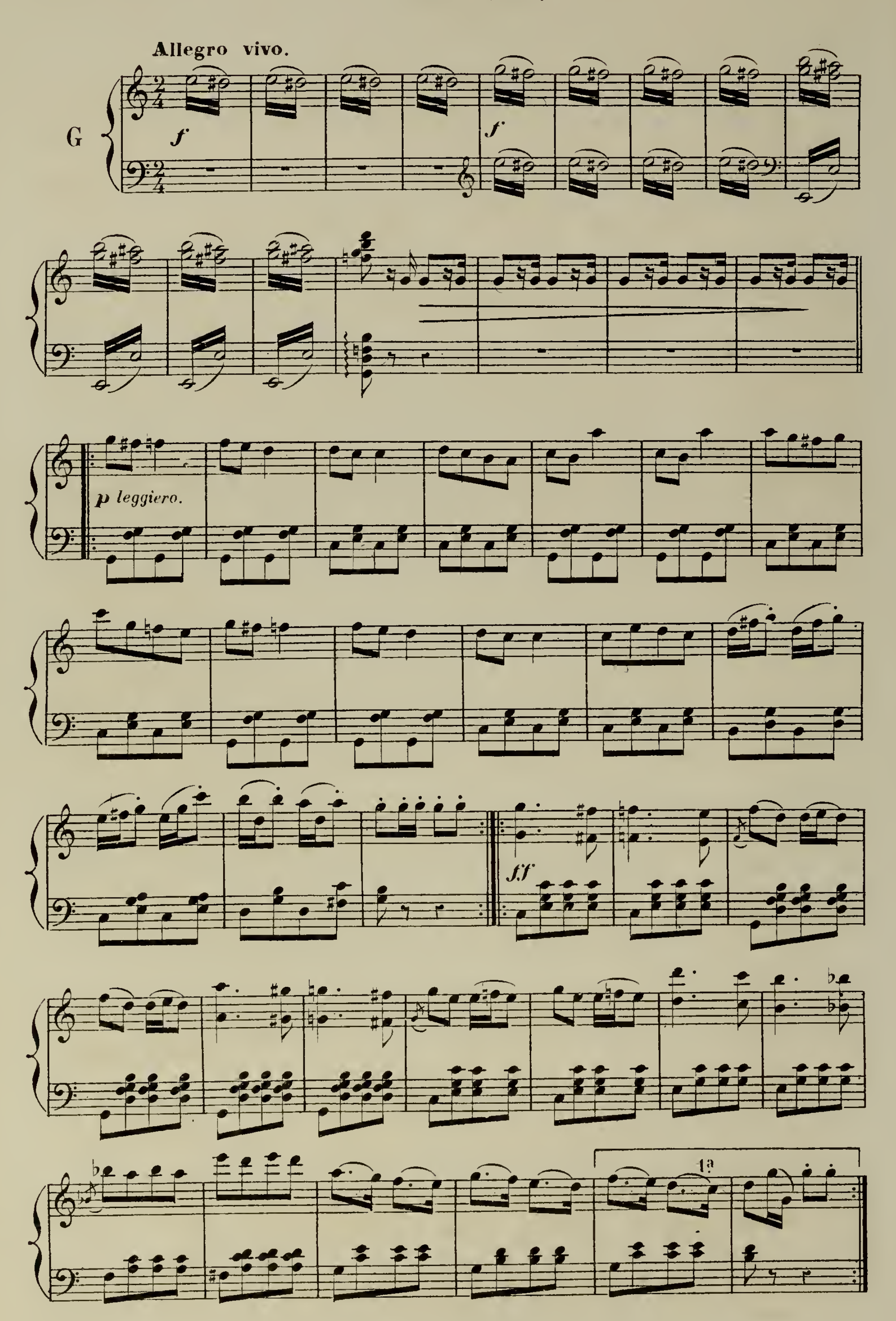

297



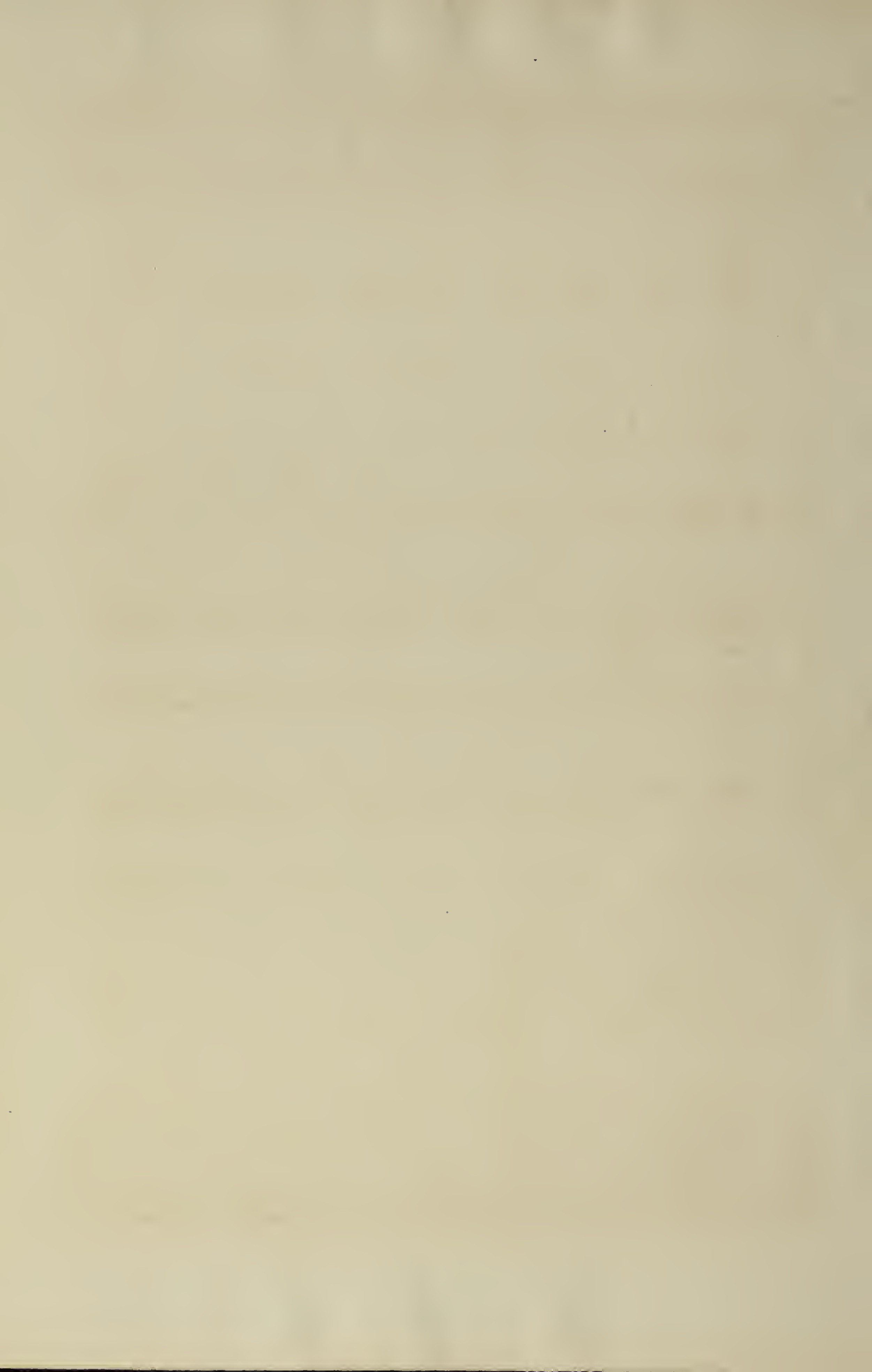
VARIATIONS.
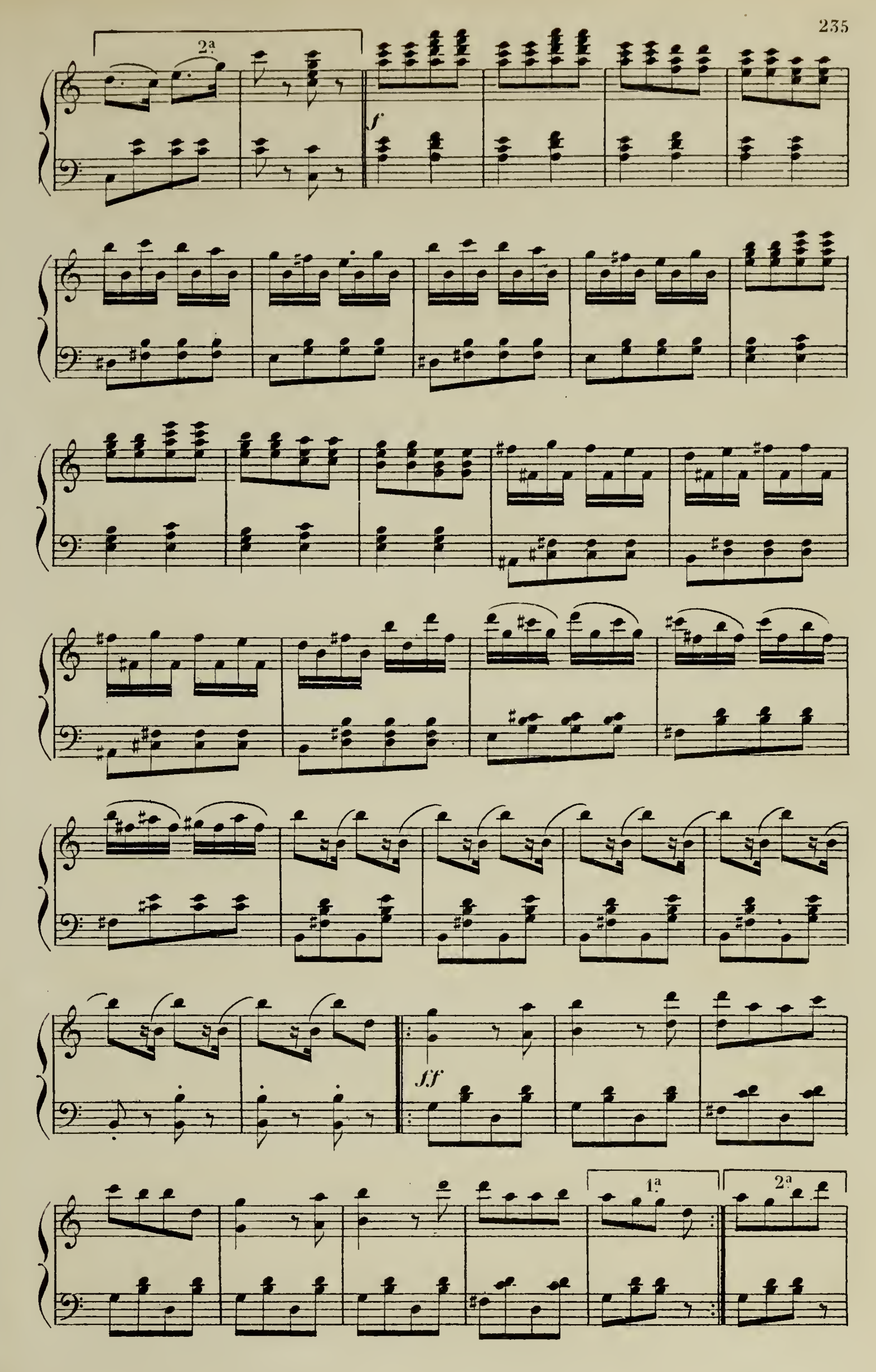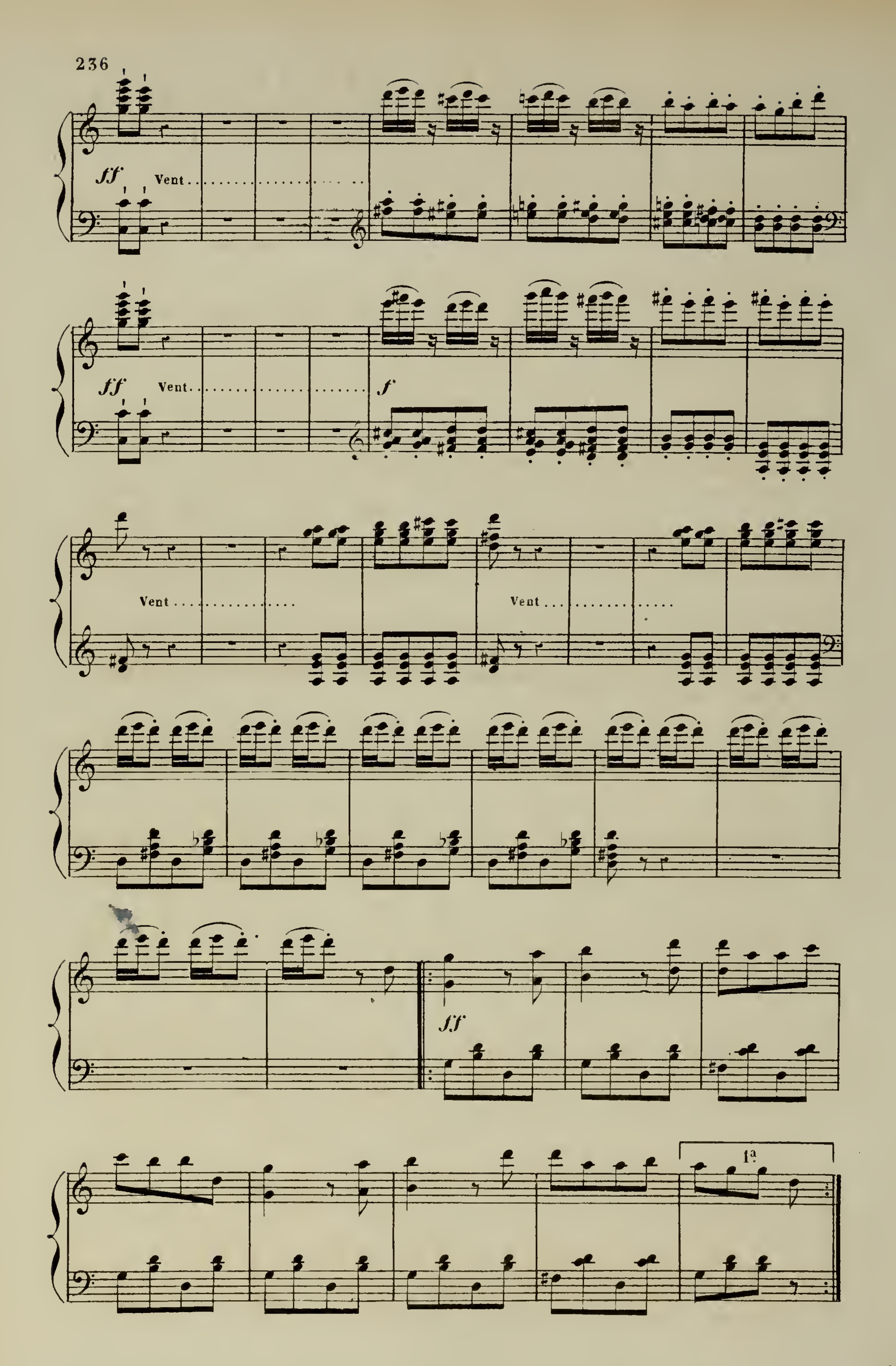


GALOP FINAL.








2a
f
ff
1a
2a


ff
Vent
ff
Vent
f
Vent
Vent
ff
1a



2ª
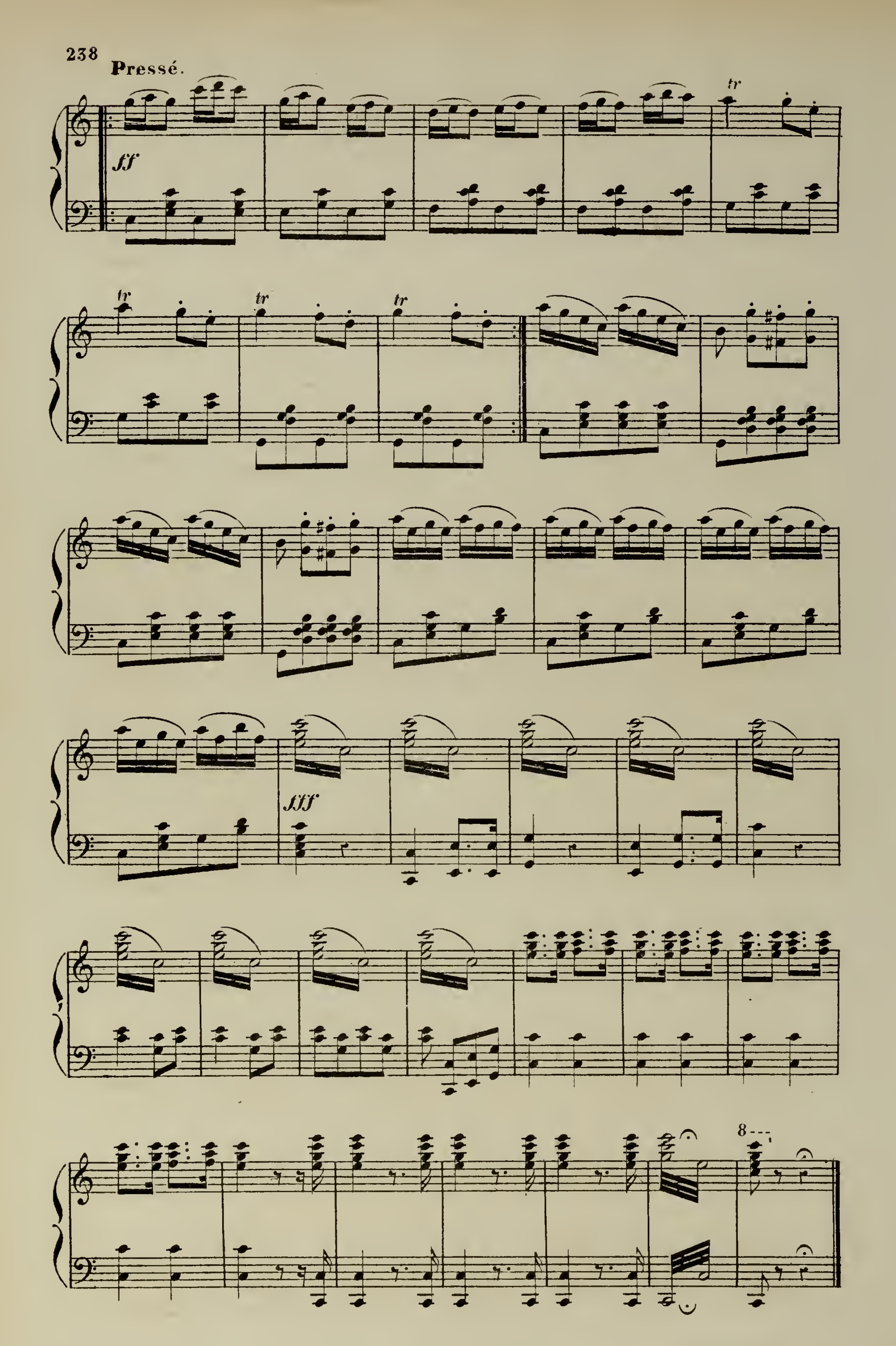
ff

ff

leggiero.

p

ff

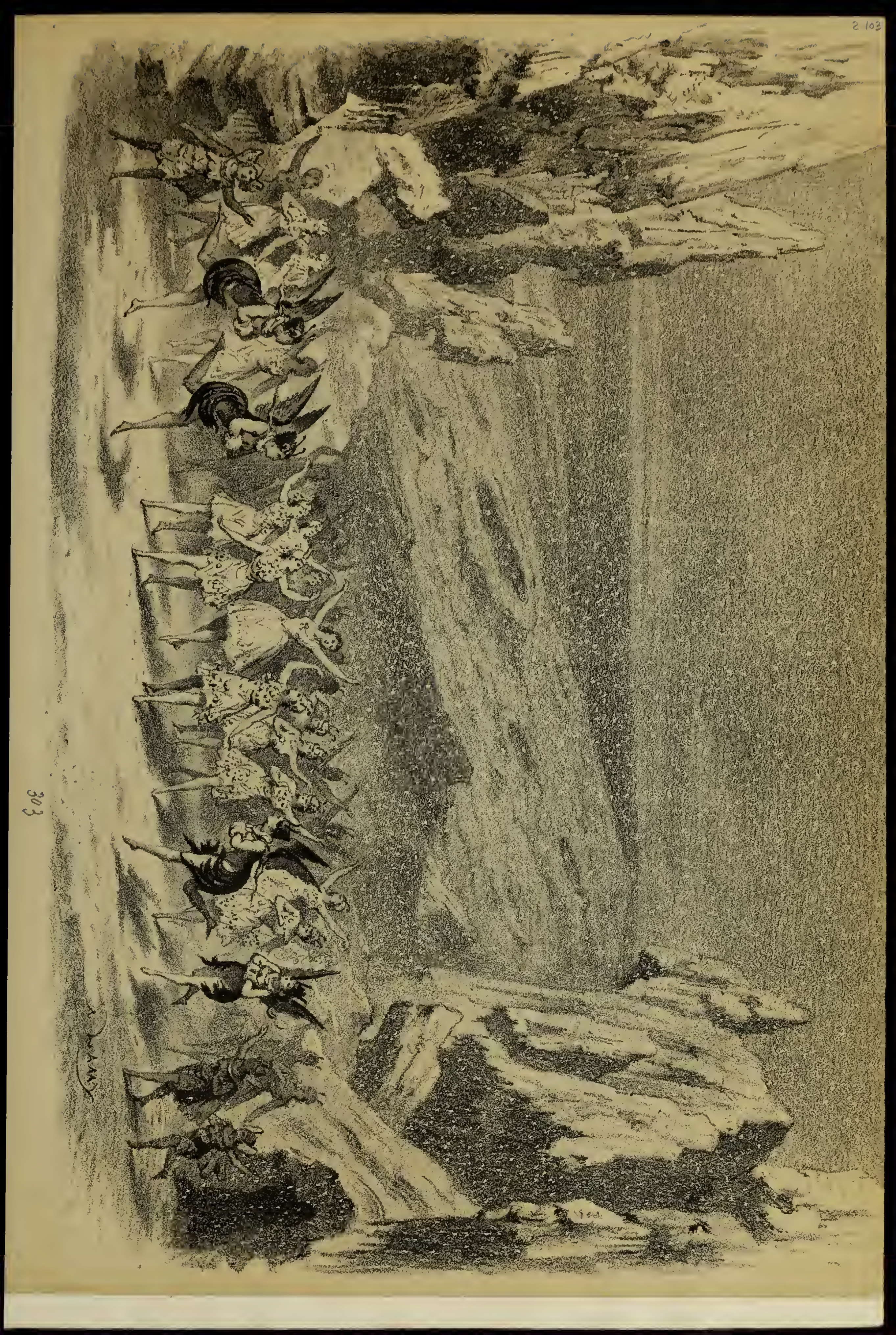


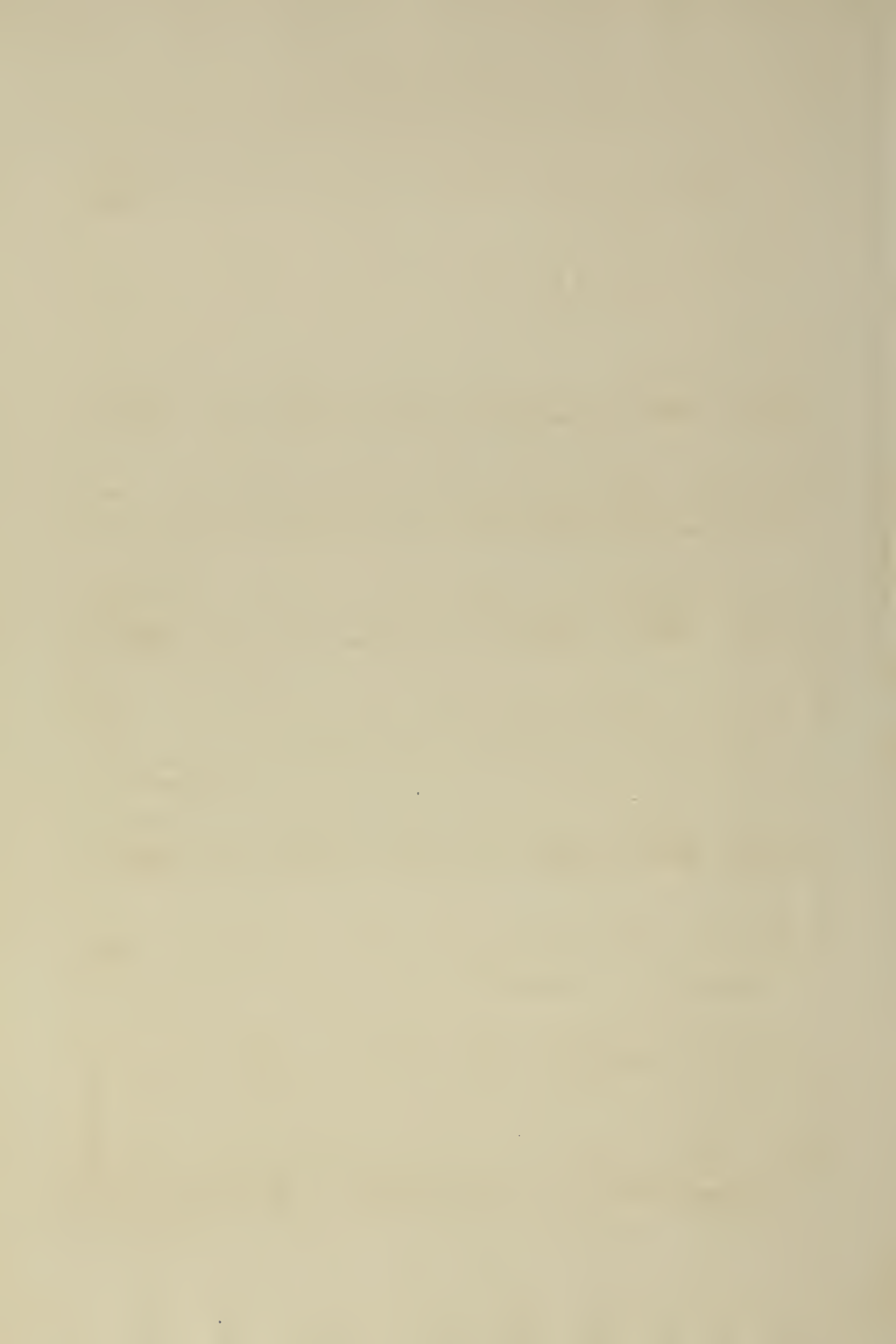
Fin du 3. Acte.

A.C.
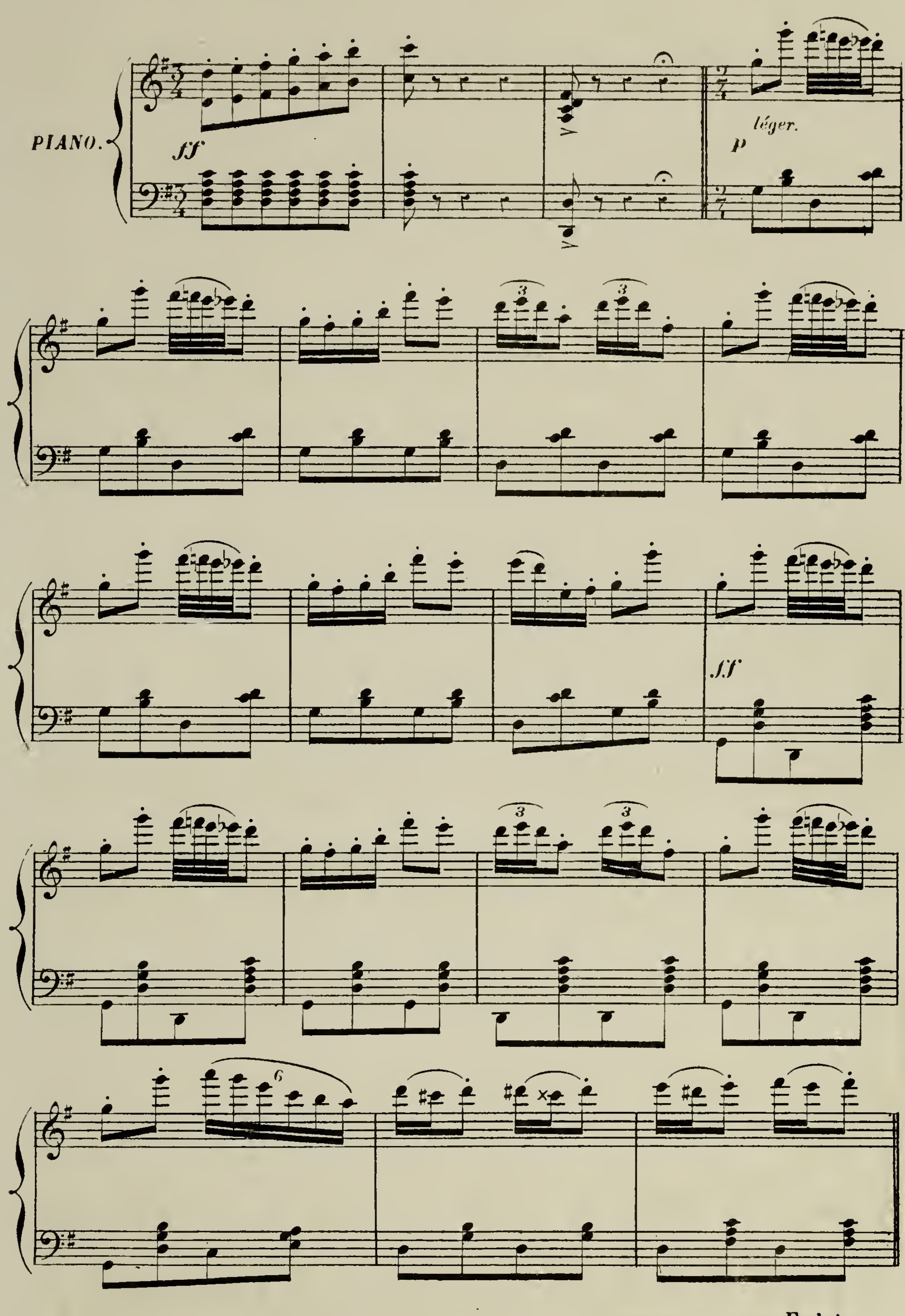

CHATINIÈRE





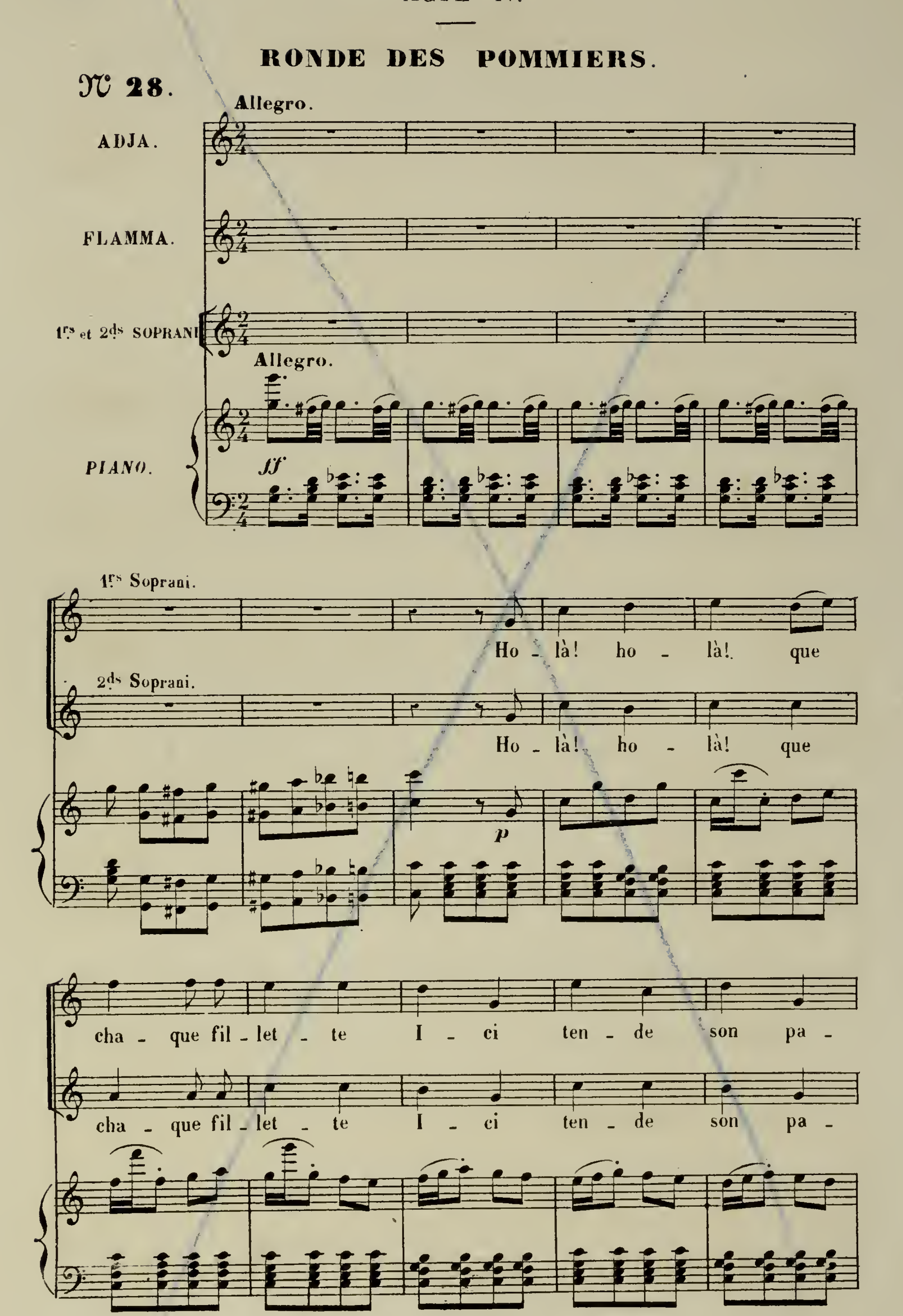


ENTR' ACTE.



Enchaînez.

RONDE DES POMMIERS.



ACTE QUATRIÈME

SEIZIÈME TABLEAU

LE CLOS DE POMMIERS

Un clos de pommiers. — Tous les arbres sont chargés de fruits. — Plusieurs sont praticables et,au lever du rideau, de jeunes garçons (travestis) sont grimpés dans les branches et jettent des pommes dans les tabliers des jeunes filles placées au-dessous d'eux. — Des couples se promènent enlacés amoureusement et morden à pleines dents dans les pommes.




306
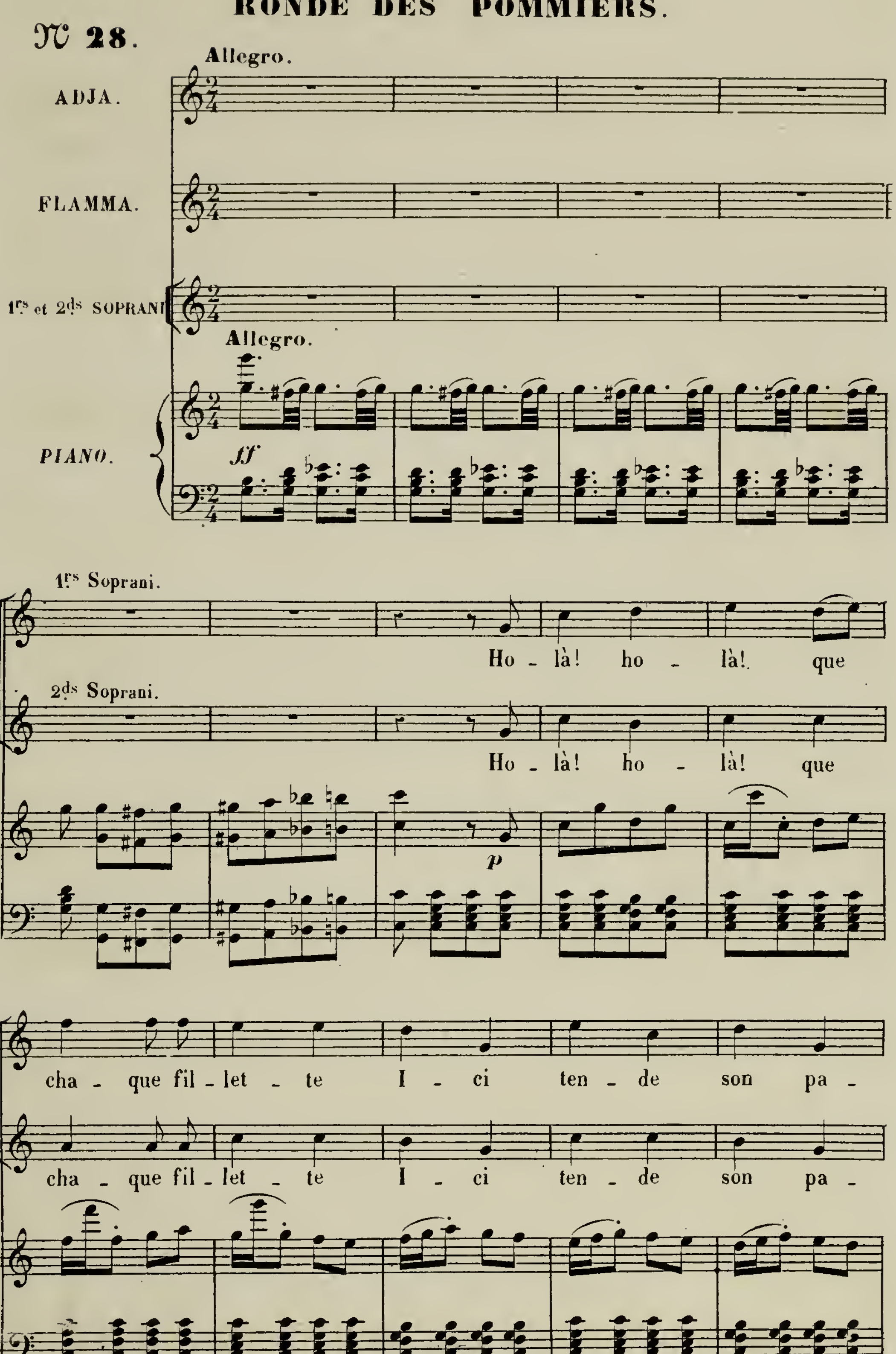







308

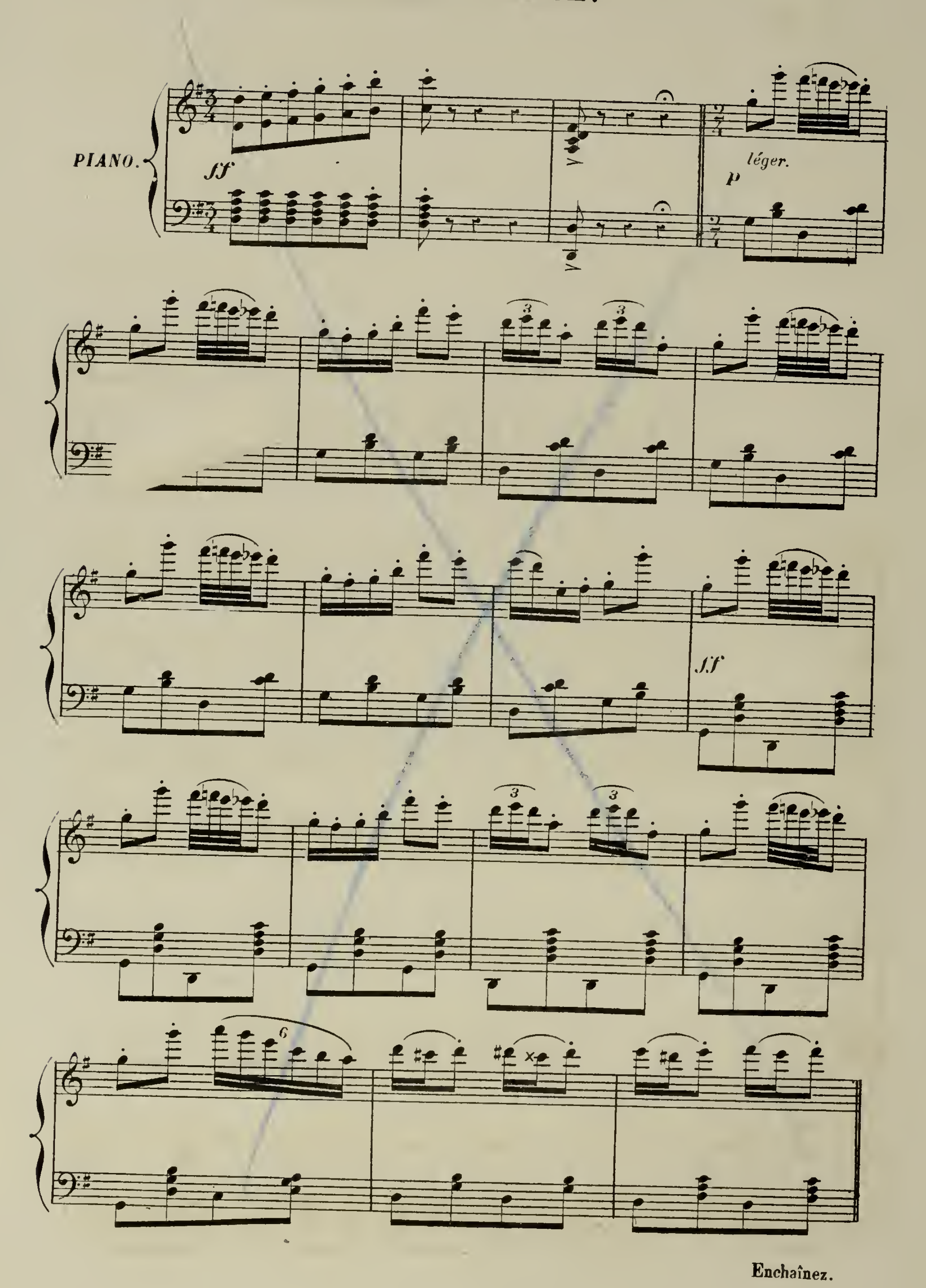


RONDE DES POMMIERS.

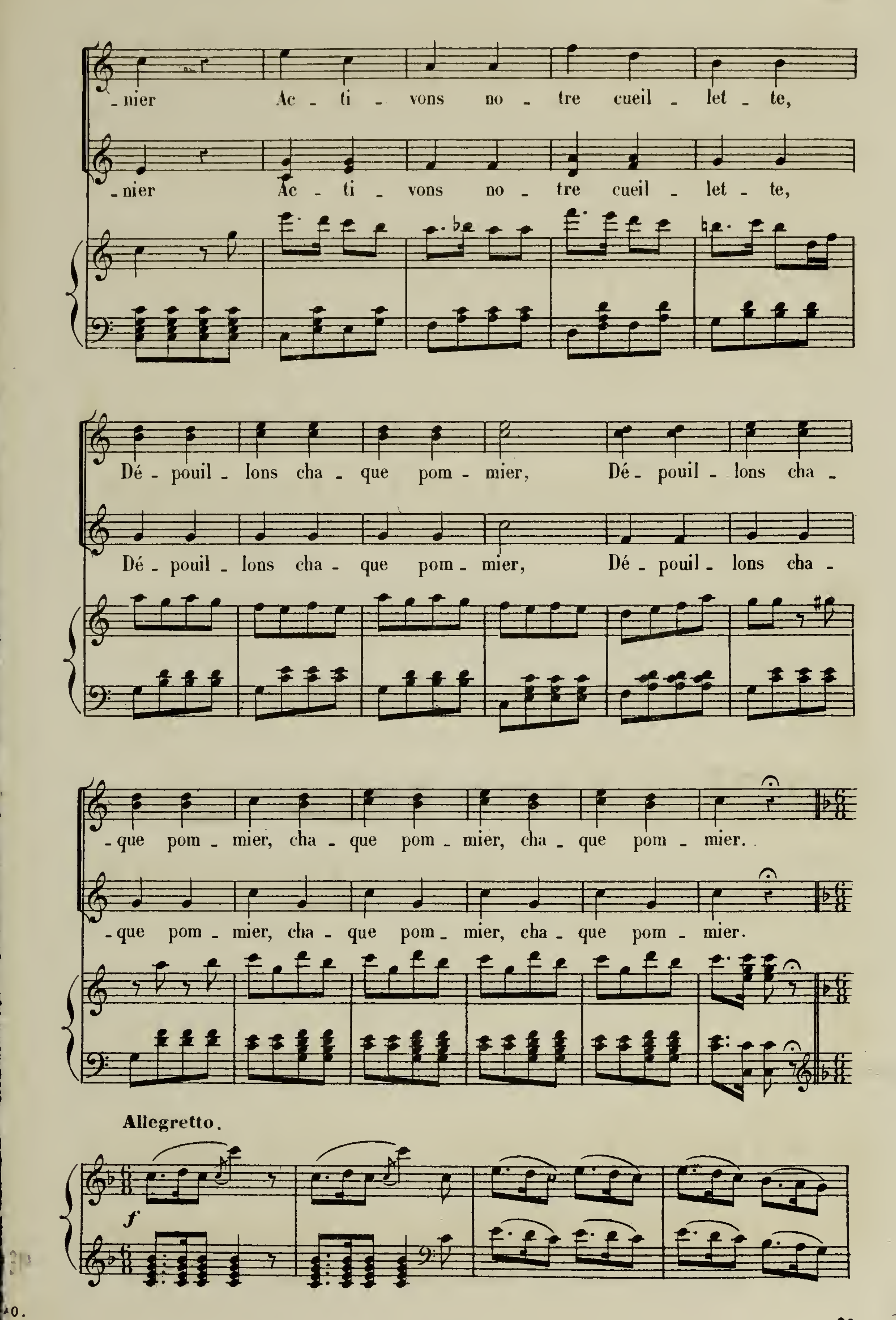
N° 28.
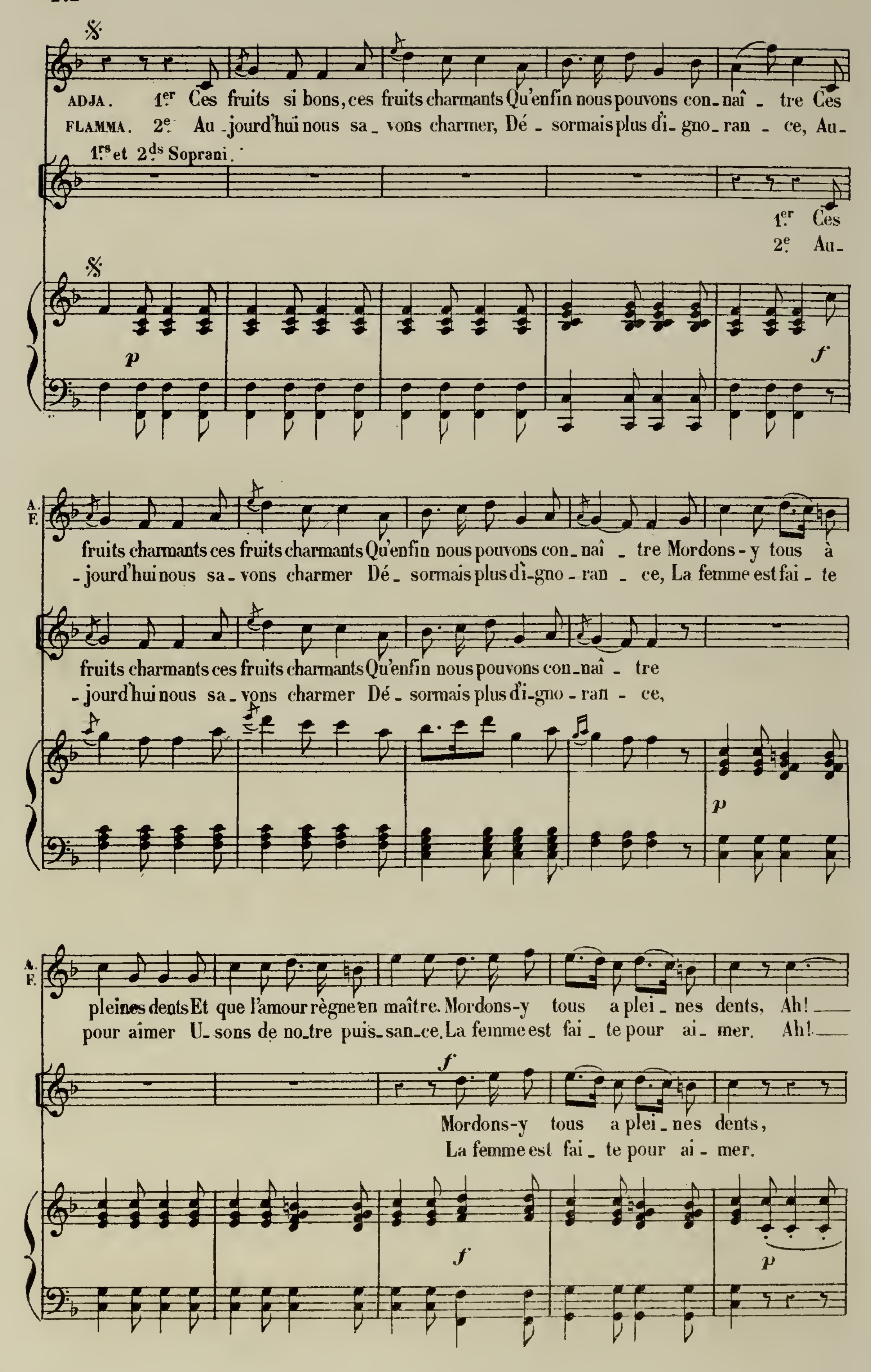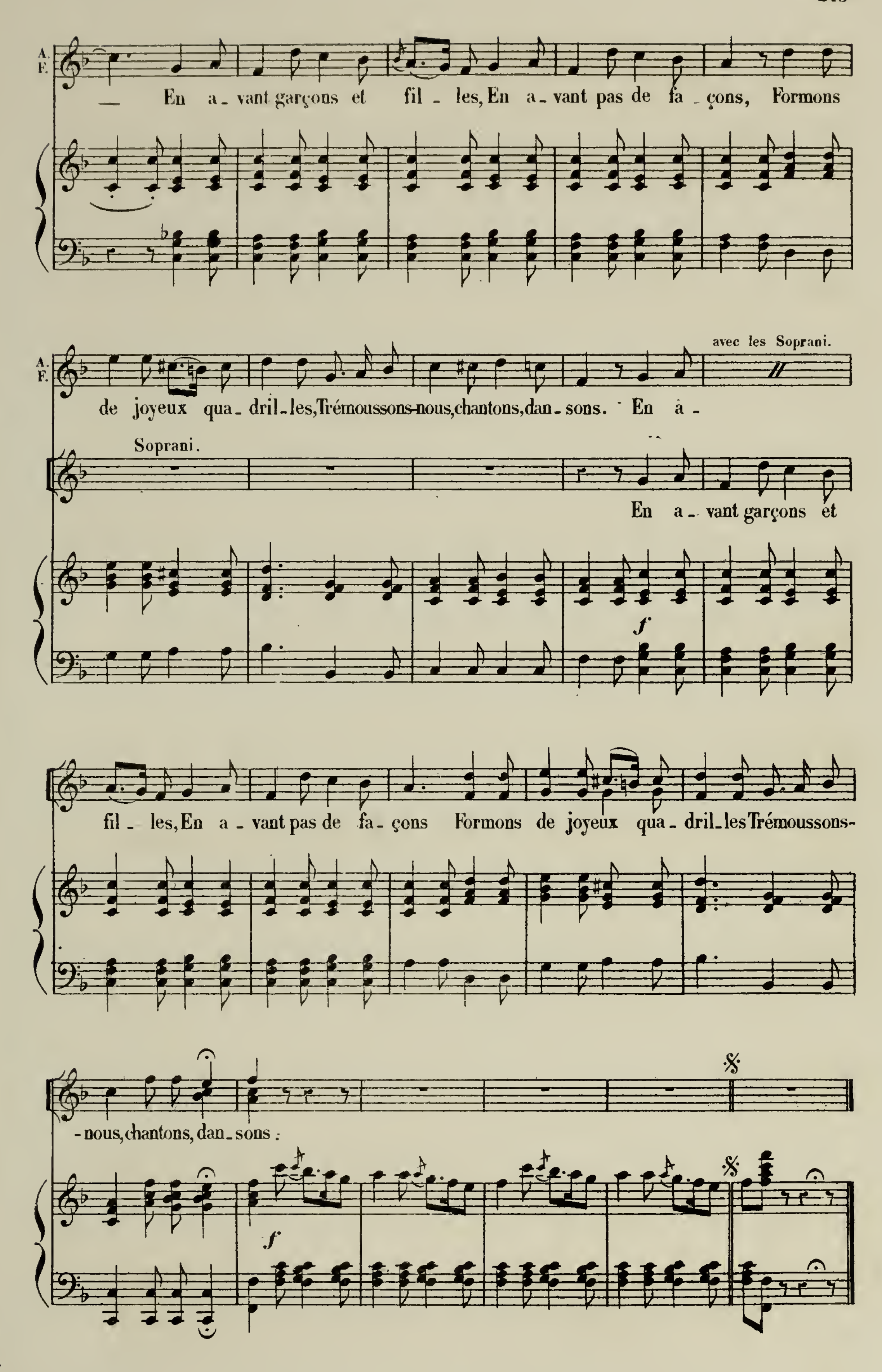


ENTR' ACTE.



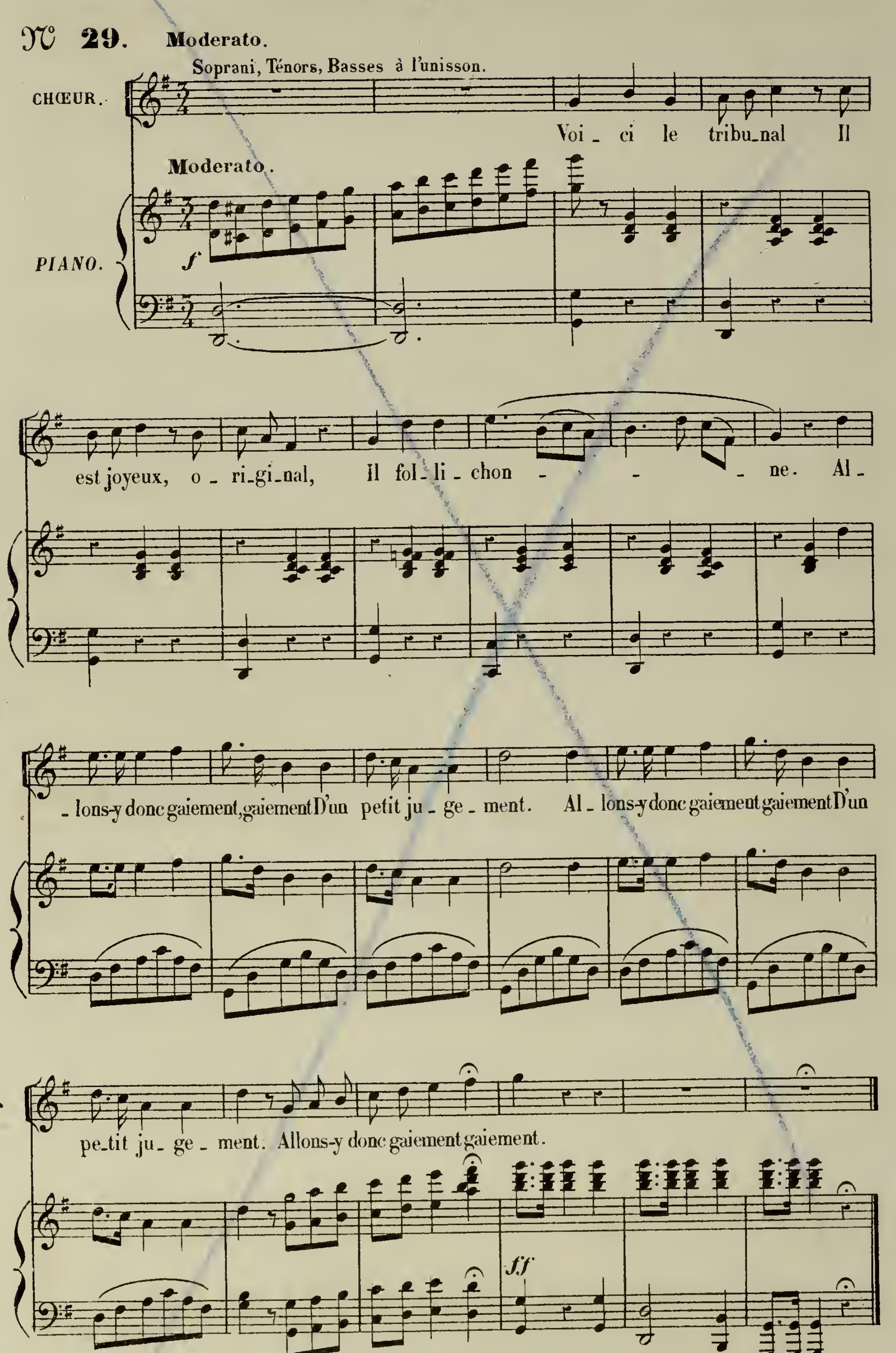
Enchaînez.


_nier Ac _ ti _ vons no _ tre cueil _ let _ te,
_nier Ac _ ti _ vons no _ tre cueil _ let _ te,
Dé _ pouil _ lons cha _ que pom _ mier, Dé _ pouil _ lons cha _
Dé _ pouil _ lons cha _ que pom _ mier, Dé _ pouil _ lons cha _
_que pom _ mier, cha _ que pom _ mier, cha _ que pom _ mier.
_que pom _ mier, cha _ que pom _ mier, cha _ que pom _ mier.
Allegretto.
f


ADJA. 1.er Ces fruits si bons, ces fruits charmants Qu'enfin nous pouvons con_naî _ tre Ces
FLAMMA. 2.e Au _jourd'hui nous sa _ vons charmer, Dé _ sormais plus d'i_ gno_ ran _ ce, Au-
1.rs et 2.ds Soprani.
1.er Ces
2.e Au-
p
f
A.
F.
fruits charmants ces fruits charmants Qu'enfin nous pouvons con_naî _ tre Mordons-y tous à
jourd'hui nous sa vons charmer Dé _ sormais plus d'i_gno _ ran _ ce, La femme est fai _ te
fruits charmants ces fruits charmants Qu'enfin nous pouvons con_naî _ tre
_ jourd'hui nous sa_ vons charmer Dé _ sormais plus d'i_gno _ ran _ ce,
p
A.
F.
pleines dents Et que l'amour règne en maître. Mordons-y tous a plei _ nes dents, Ah! ___
pour aimer U_ sons de no_tre puis_san_ce. La femme est fai _ te pour ai _ mer. Ah! ___
f
Mordons-y tous a plei _ nes dents,
La femme est fai _ te pour ai _ mer.
f
p


A.
F.
En a_vant garçons et fil_les, En a_vant pas de fa_çons, Formons
de joyeux qua_dril_les, Trémoussons-nous, chantons, dan_sons. En a_
avec les Soprani.
Soprani.
En a_vant garçons et
fil_les, En a_vant pas de fa_çons Formons de joyeux qua_dril_les Trémoussons-
- nous, chantons, dan_sons.

CHŒUR DU TRIBUNAL.



FLAMMA.

Ah! que c'est bon de croquer des pommes! Il me semble que je n'étais née que pour ça...

STELLA.

Et moi aussi... j'en croquerais tout le temps!

ADJA.

Et moi donc!..

TOUTES.

Et moi! et moi!..

FLAMMA.

Qui en veut encore? j'en ai plein mon panier...

TOUTES.

Moi! moi!

Elles entourent Flamma et puisent à pleines mains dans son panier. — Entrent Popotte et Fantasia.

POPOTTE, *les regardant.*

Allons! ça marche! ça! marche!

FANTASIA.

Vous trouvez!.. quand Caprice est en prison...

POPOTTE.

Oui, avec mon cher Microscope... mais ça ne fait rien, j'ai bon espoir.

FANTASIA.

Comment cela?..

POPOTTE.

Innocente, qui n'a pas compris!.. c'est pourtant bien simple...L'obus arrivé de la terre contenait encore des pommes en quantité... La curiosité des femmes a fait le reste... elles ont dévalisé l'obus et maintenant les pommes ont produit des pommiers, les pommiers ont produit des pommes et les pommes ont produit — ce que vous voyez...

FANTASIA.

Eh bien?..

POPOTTE.

Eh bien! maintenant que nous avons les femmes pour nous, nous pouvons être tranquilles.

FANTASIA.

C'est vrai... quel bonheur!..

SCÈNE II 312

LES MÊMES, COSMOS.

COSMOS.

Que vois-je!



POPOTTE.

Le roi!

TOUTES.

Le roi!

FANTASIA.

Papa!

COSMOS.

Que signifie tout cela? Répondez, madame! répondez, mesdemoiselles!..

FANTASIA.

Oh! mon Dieu, c'est bien simple, ces demoiselles et nous...

POPOTTE.

Nous cueillions des pommes.

COSMOS.

Des pommes! Et l'on chante!.. et l'on s'embrasse!..

FLAMMA.

Dame! c'est si gentil!

TOUTES.

Oh! oui!

COSMOS.

Qu'est-ce qui a dit : c'est si gentil?

FLAMMA, levant la main.

Moi!

ASPHODÈLE, même jeu.

Moi!

STELLA, même jeu.

Moi!

TOUTES, à tour de rôle.

Moi!

FLAMMA.

Ne nous grondez pas...

ITA.

Mon bon Cosmos.

TOUTES, l'entourant.

Mon bon petit Cosmos!

COSMOS, les regardant avec envie.

Cristi! sont elles jolies...

POPOTTE, s'approchant doucement.

Mon ami...

COSMOS, frissonnant.

Son ami... ah!

POPOTTE.

Cela ne vous tente donc pas?

COSMOS.

Oh! si! oh! si!.. Mais je lutte, madame, je lutte!.. oh! cela me coûte beaucoup, mais je suis roi avant d'être homme, et mon royaume est mis en danger par le fléau... A tout prix, je veux l'endiguer, et je l'endiguerai!..

FANTASIA.

Mais...

COSMOS, avec force.

Je l'endiguerai, mademoiselle!.. Et, pour commencer, je vais faire un exemple... Les trois misérables qui sont cause de tout le mal vont être extraits de leur prison, et on va les juger à l'instant.

FANTASIA.

Les juger!

COSMOS.

Ici même, sous ces arbres, qui témoignent de leur crime.

FANTASIA.

Ah!

POPOTTE.

Mon Dieu!

UN HUISSIER, annonçant.

La cour!

COSMOS.

Les voici, on les amène.

313

SCÈNE III
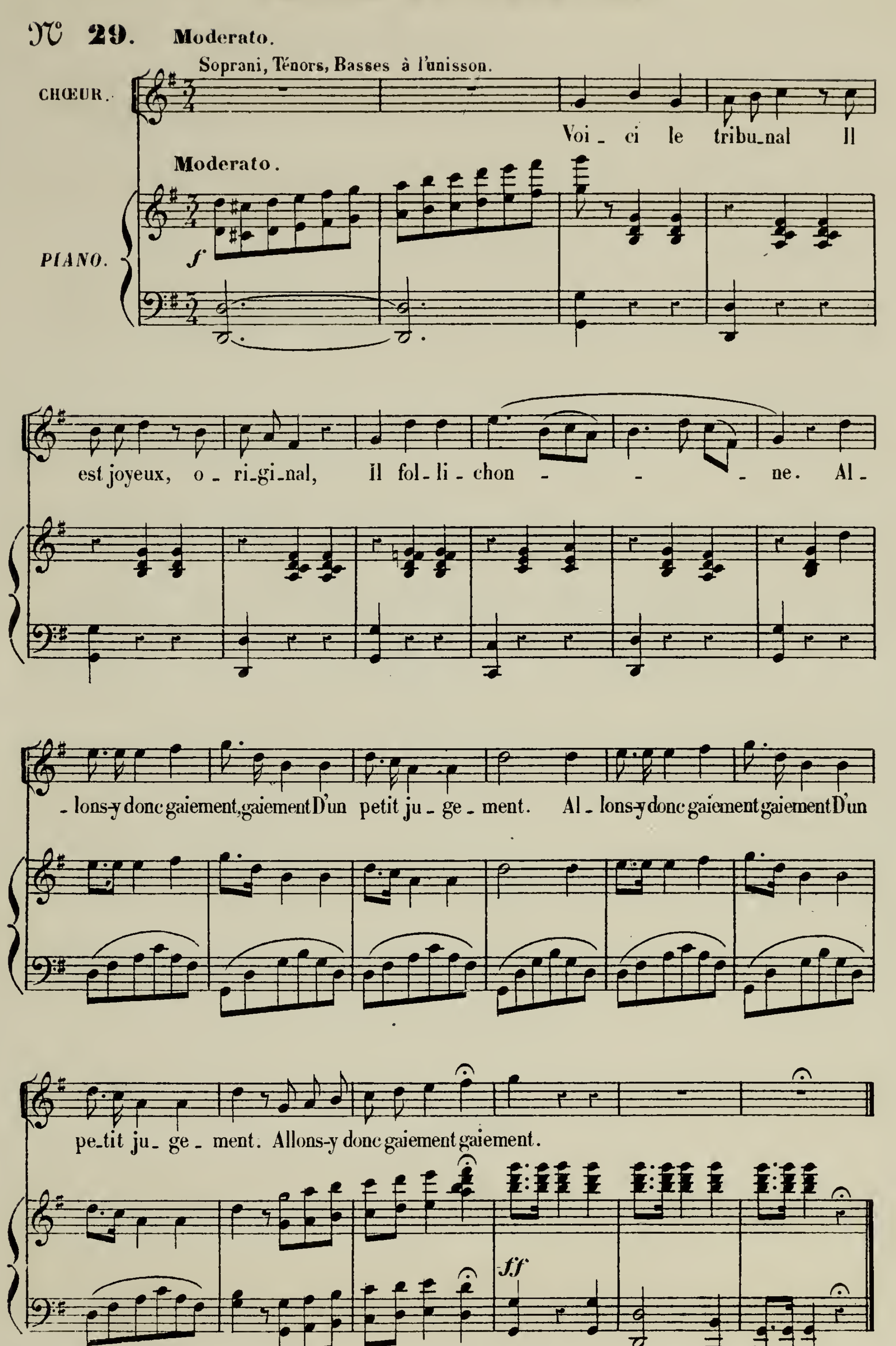
LES MÊMES, DES GARDES, UN HUISSIER, LES JUGES, puis VLAN, MICROSCOPE, et CAPRICE.

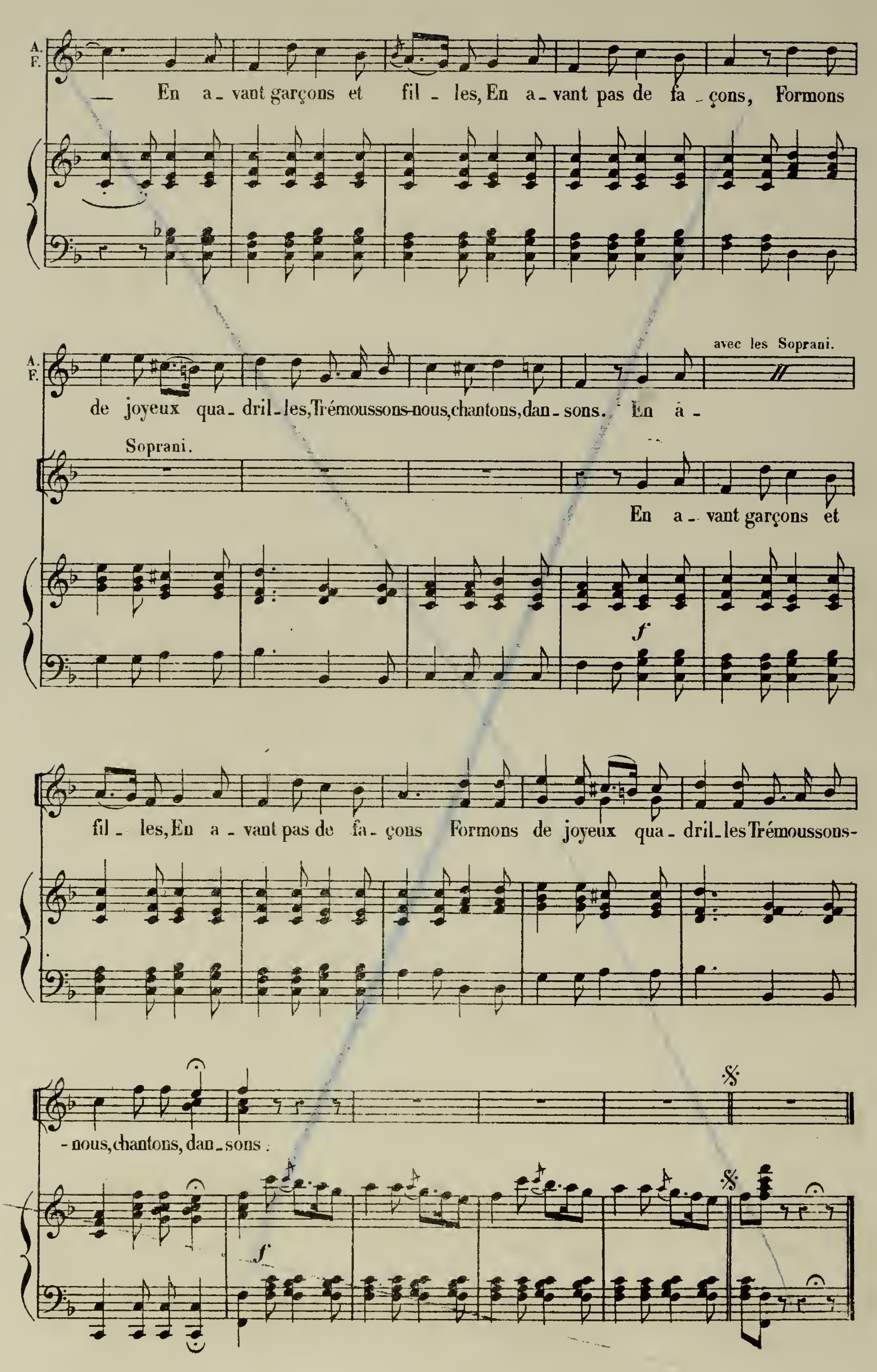
Musique. — Les juges arrivent en dansant, précédés d'une fanfare joyeuse.

CHOEUR



CHŒUR DU TRIBUNAL.





A.
F.
En a_vant garçons et fil_les, En a_vant pas de fa_çons, Formons
de joyeux qua_dril_les, Trémoussons-nous, chantons, dan_sons. En a_
avec les Soprani.
Soprani.
En a_vant garçons et
fil_les, En a_vant pas de fa_çons Formons de joyeux qua_dril_les Trémoussons-
-nous, chantons, dan_sons.





Pendant le chant, on a installé le tribunal. — Une table pour Cosmos et les juges. — Un banc pour les accusés et deux petites tables réservées à la défense et à l'accusation.

L'HUISIER, annonçant.

Les accusés!

316

Des gardes amènent Vlan, Caprice et Microscope.

MICROSCOPE, à Vlan.

Vous entendez?.. les accusés... Ah! je suis bien inquiet...

VLAN.

Pas moi... je te dis qu'il y a malentendu, et voilà tout... Il



n'est pas possible qu'entre confrères... je vais dire deux mots à Cosmos, et...

CAPRICE, apercevant Fantasia.

Ah! papa, elle est là!

FANTASIA, poussant un cri.

Caprice!

CAPRICE.

Fantasia!

POPOTTE.

Mon Microscope! *Toutes deux envoient des baisers.*

MICROSCOPE.

Oh! merci!

COSMOS, furieux.

Huissier, faites faire silence.

L'HUISSIER, avec une petite voix.

Silence!

COSMOS.

Asseyez-vous!

CAPRICE.

Tout va s'arranger... parle, papa.

VLAN.

J'ai deux mots à dire à mon collègue... (Se levant et se dirigeant vers lui.) Mon cher Cosmos...

COSMOS.

Parlez-moi de votre banc.

VLAN, retournant à sa place.

Ah!.. de mon banc, humiliation! (Il s'assied.) Mon cher Cosmos... j'ai une proposition à vous faire. .

MICROSCOPE.

Avantageuse pour tout le monde.

CAPRICE.

Vous allez voir que tout peut s'arranger.

COSMOS.

Parlez...

VLAN, se levant de nouveau et allant à lui.

Après tout, que s'est-il passé?

CAPRICE.

Rien du tout.

MICROSCOPE.

Absolument rien.

FANTASIA et POPOTTE.

C'est vrai!

COSMOS.

Taisez-vous, ma fille! (A Vlan.) Ah! vous trouvez ça, vous?

VLAN.

Il a fait son devoir de jeune homme.

CAPRICE.

Rien de plus.

VLAN.

Mais il est prêt à en subir les conséquences, et j'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille pour mon fils.

FANTASIA.

Ah!

CAPRICE.

Bravo, papa.

LES FEMMES.

Bravo! bravo!

COSMOS.

Allez vous asseoir.

VLAN, à Caprice et Microscope.

Je vous l'avais bien dit, l'affaire est arrangée, il accepte.

COSMOS.

Je ne répondrai même pas à une proposition dont messieurs les juges ont sans doute apprécié la haute inconvenance...

Les juges éclatent de rire.

VLAN.

Hein! voyons, mon cher collègue....

COSMOS.

Taisez-vous, et commençons.

VLAN.

Ah çà! on va donc vraiment nous juger?.. sous des pommiers?

CAPRICE.

Et au milieu de toutes ces petites femmes.

VLAN.

Ce n'est pas sérieux!.. ce n'est pas sérieux!

COSMOS.

Vous allez voir!.. Commençons!..

CAPRICE.

Un instant! on ne peut pas nous juger, nous n'avons pas d'avocat.

COSMOS.

Rassurez-vous, vous en aurez un.

VLAN.

Oh! mais nous ne voulons pas du premier venu.

COSMOS.

Ne craignez rien. On vous donnera le meilleur... Il n'y en a qu'un. Ainsi...



VLAN.

Comment! Il n'y a qu'un avocat dans la lune!

MICROSCOPE et CAPRICE.

Allons donc!

COSMOS.

Ah çà! est-ce que vous croyez qu'on va laisser les avocats pulluler ici?.. ce serait trop dangereux... Et si même on pouvait ne pas en avoir du tout...

CAPRICE.

Ça, c'est assez juste...

VLAN.

Mais a-t-il du talent, au moins, votre avocat?

COSMOS.

Un talent énorme. Il est d'une éloquence... du reste, vous le connaissez, c'est...

L'HUISSIER, annonçant.

Monsieur l'avocat!

COSMOS.

Ah! le voici! (Entre Cactus.)

VLAN.

Comment! Lui?

CAPRICE.

Cactus!

SCÈNE IV

LES MÊMES, CACTUS.

CACTUS, en robe d'avocat portant une serviette bourrée de papiers. — Il est très-essoufflé.

Pardon! je suis un peu en retard...

VLAN, stupéfait.

Lui, avocat!

CAPRICE.

Un homme qui ne parle jamais!

COSMOS.

Oui, dans la vie privée.

CACTUS.

Je me ménage.

CAPRICE.

Voyez-vous ça!

VLAN.

Comme il cachait son jeu! Eh bien, nous allons vous expliquer notre cause en deux mots...

CACTUS.

Inutile... je n'étudie jamais mes affaires.

CAPRICE.

A la bonne heure, il est franc, il l'avoue, lui!..

COSMOS.

Maintenant, nous pouvons commencer. (A Cactus.) La parole est à la défense...

Cactus se lève et se dirige majestueusement vers le banc de la défense. L'huissier a placé sur sa table un énorme sablier.—Rumeurs flatteuses dans la foule.

VLAN, à Cactus.

Dites donc, soyez éloquent...

CACTUS, avec un sourire.

N'ayez pas peur... (Mouvement d'attention prolongé, avec la plus grande volubilité.) Messieurs, la rapidité, la spontanéité et la volubilité de ma parole alerte et vertigineuse suffiront à peine pour énoncer dans tous ses points, creuser, scruter, disséquer les phases extraordinairement multiples et ondoyantes de cette cause qui vous passionne, vous remue, vous excite et vous émeut! (Bravos dans la foule. Il s'essuie le front et reprend.) Au moment d'aborder un pareil sujet, je l'avouerai moi-même, messieurs, je suis ému, bien ému...

Mouvement dans l'auditoire.

MICROSCOPE.

C'est magnifique!

CAPRICE.

Quel talent! Il n'en a jamais tant dit.

VLAN, allant lui serrer la main.

Grand orateur, merci!

CACTUS, reprenant.

Oui, je suis bien ému, car j'en ai la conviction intime, mes clients ne sont pas coupables, et je le prouve.

VLAN.

Ah! Il le prouve... écoutez ceci.

COSMOS.

C'est assez!

VLAN.

Comment c'est assez?

CACTUS, continuant.

Je le prouve.

COSMOS, à Cactus.

Je vous dis que c'est assez... regardez donc votre sablier, vous avez fini votre temps.

CACTUS, regardant le sablier.

Ah! pardon... c'est juste... plus de sable, je m'arrête. (Il quitte sa place.) La loi est formelle...

VLAN.

Comment, comment... c'est une mauvaise plaisanterie, votre sablier.



MICROSCOPE.

Une très-mauvaise plaisanterie.

COSMOS.

Maintenant la parole est à l'accusation.

A ce moment, Cactus change de place et se dirige du côté opposé.

CACTUS.

Messieurs...

VLAN.

Hein! permettez!

MICROSCOPE.

Il y a erreur.

CAPRICE.

Monsieur est notre avocat.

COSMOS.

Eh bien?

CAPRICE.

Eh bien, il vient de nous défendre, il ne peut pas nous accuser...

COSMOS.

Au contraire... il n'y a qu'à retourner son plaidoyer... (A Cactus.) Vous pouvez commencer.

CACTUS.

Messieurs, ce que vient de dire mon honorable contradicteur est absolument faux, et je le prouve...

TOUS TROIS.

Hein?..

CACTUS, s'animant.

Les trois misérables qus vous voyez devant vous ont mérité les supplices les plus affreux, et c'est avec confiance, messieurs les juges, que j'appelle sur eux toute votre impartiale sévérité...

Murmure d'admiration parmi les juges.

MICROSCOPE, se levant.

Non! je ne permettrai pas ça! C'est monstrueux!

CAPRICE.

On ne se conduit pas comme ça!

VLAN.

Je ne reviendrai plus me faire juger dans la lune!..

COSMOS.

Ah! vous n'êtes pas contents! Eh bien! soit, je clos les débats, et je prononce le jugement moi-même.

MICROSCOPE.

Comment! sans délibération!

COSMOS, dépliant un papier.

C'est inutile, il était fait d'avance... (Lisant.) « Attendu que... etc, etc. La peine de mort n'existant pas dans la lune...

CAPRICE.

C'est toujours ça...

COSMOS, continuant.

« Les nommés Vlan, Caprice et Microscope ne sont condamnés qu'à passer cinq ans dans l'intérieur d'un volcan éteint.

MICROSCOPE.

Fichtre!

VLAN.

C'est raide!

MICROSCOPE.

Enfin, heureusement qu'il est éteint.

COSMOS, continuant.

« Où ils seront absolument privés de toute espèce de nourriture. »

CAPRICE.

Comment, privés de nourriture!

VLAN.

Et vous dites que la peine de mort n'existe pas?

COSMOS.

Oui... Mais c'est un biais.

FANTASIA, à part.

Oh! Caprice, je ne t'abandonnerai pas!

POPOTTE, de même.

Mon Microscope, je te vengerai.

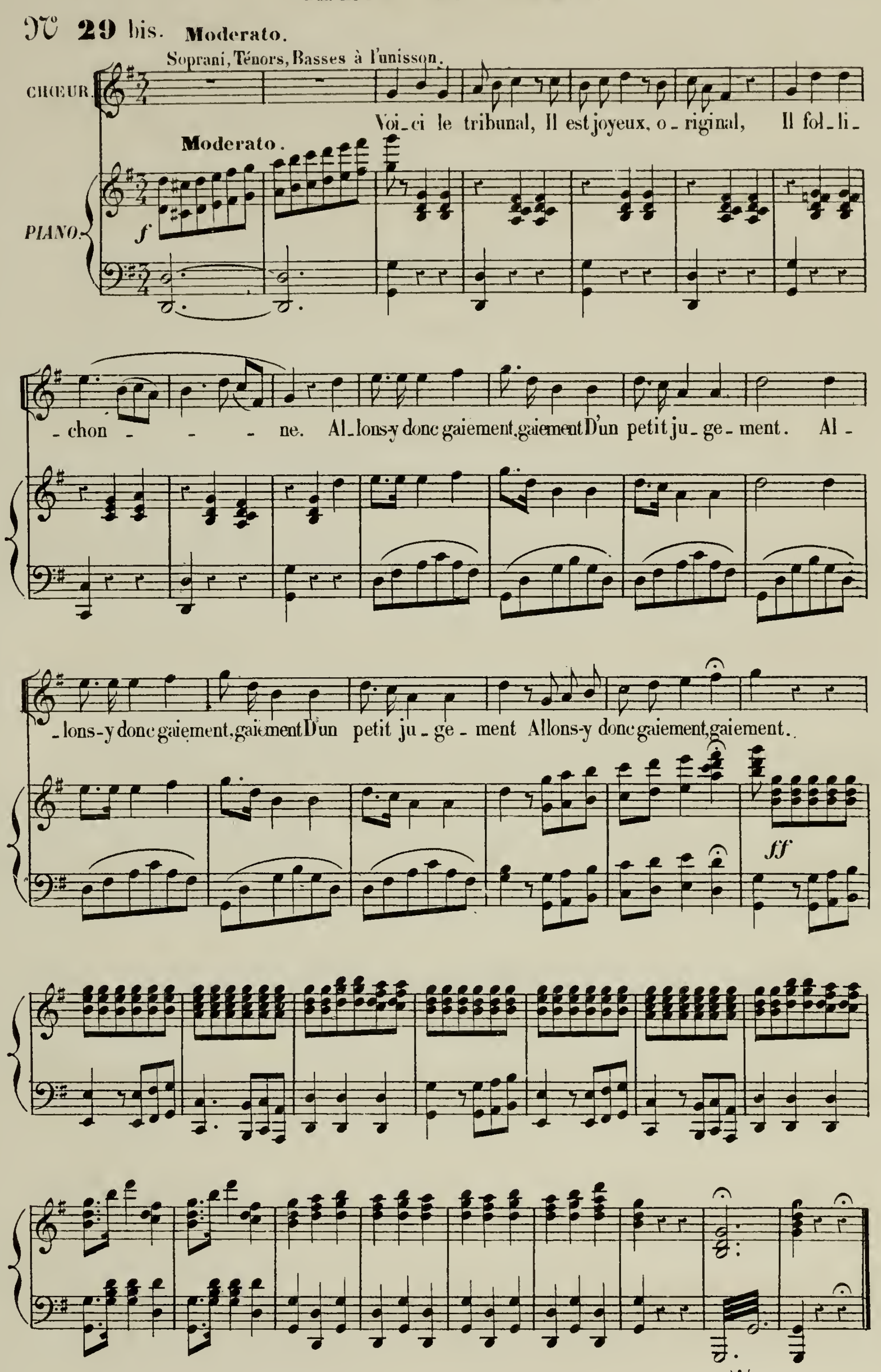
COSMOS.

Qu'on emmène les prisonniers!

Deux gardes seulement emmènent Vlan, Caprice et Microscope. — Les autres ont pris des femmes par la taille. — La ronde reprend avec force.

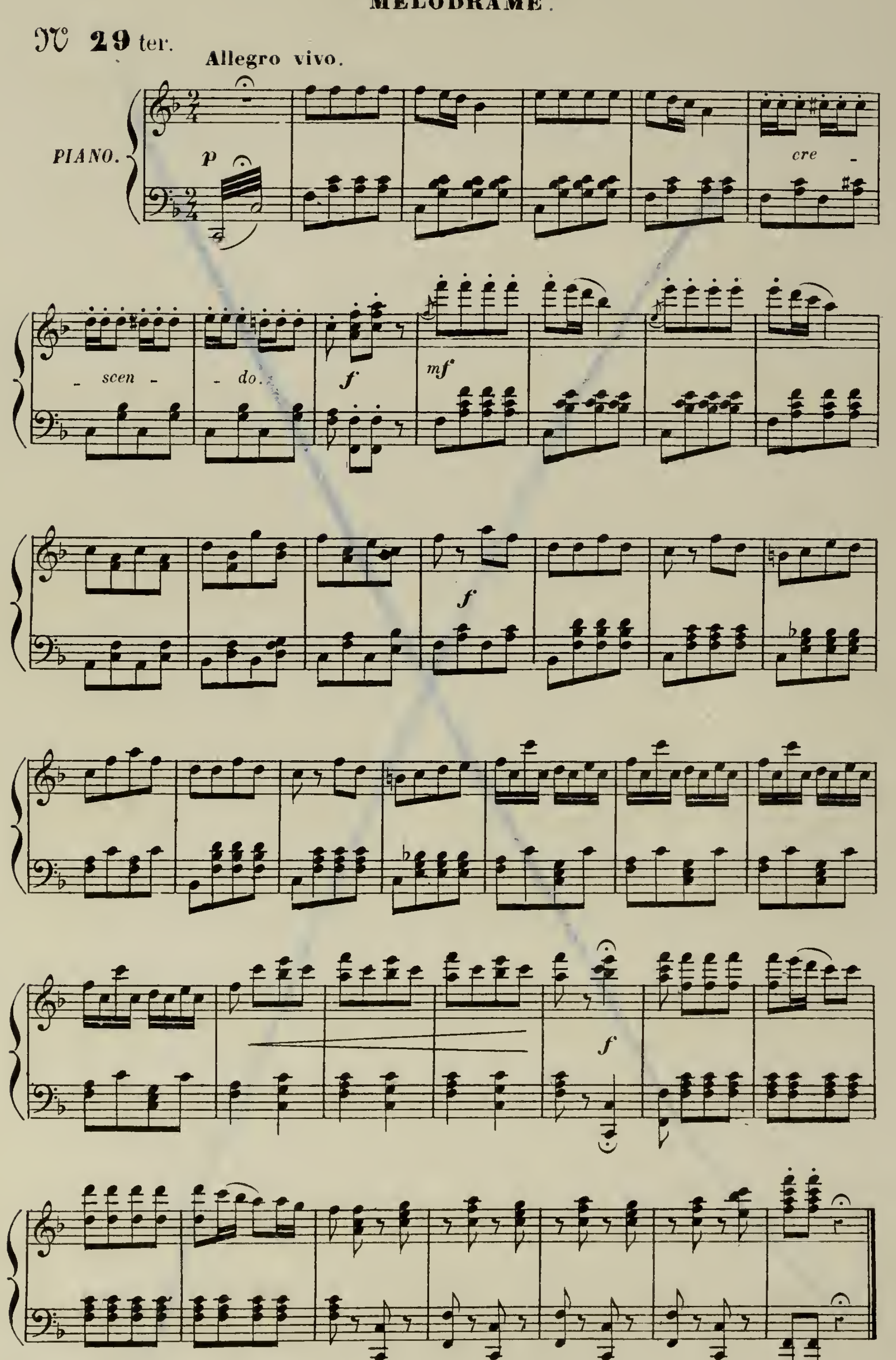


CHŒUR DE SORTIE.



MÉLODRAME.

Nº 29 ter.



DIX-SEPTIÈME TABLEAU

LA GLACIÈRE

Une glacière au sommet d'une montagne. — C'est une grotte formée de stalactites et de blocs de glace. — On y arrive par une ouverture naturelle placée en pan coupé à gauche.— A droite une autre ouverture qui communique avec le cratère d'un volcan.— Des roues énormes avec poulies et engrenages sont établies à même sur le roc et sont censées se continuer dans la coulisse, au-dessus du cratère.

SCÈNE PREMIÈRE

UN GARDE, VLAN, CAPRICE et MICROSCOPE.

LE GARDE, *les introduisant.*

Entrez là... Tout à l'heure on va vous descendre.





L'EMBARCADÈRE. 389



CAPRICE.

Nous descendre!

VLAN.

Il dit cela tranquillement, lui...

MICROSCOPE.

Et par où nous descendra-t-on?

LE GARDE, lui montrant la droite.

Par là... Voici le système.

MICROSCOPE.

Ah! oui! j'aperçois la mécanique... Voyons... C'est que ça me connaît, les mécaniques...

CAPRICE, qui s'est penché.

Dieu! que c'est profond!

VLAN, de même.

Oui... et voilà la panier qui va nous mener en bas. Vois-tu le panier?.. (Se retournant vers le garde.) Merci, mon ami... c'est très-gai tout ça...

LE GARDE.

Vous avez cinq minutes pour vous recueillir...

Il sort.

SCÈNE II

VLAN, CAPRICE et MICROSCOPE.

VLAN.

Eh bien! mes enfants, recueillons-nous...

Moment de silence.

MICROSCOPE, éclatant tout à coup.

Ah! mon Dieu! mon Dieu! quel avenir!

VLAN.

Ma carrière brisée!..

CAPRICE.

Voyons, voyons, papa, un peu de courage... Fais comme moi, du moment que je ne puis pas avoir Fantasia, tout m'est égal, et, ma foi, à tout prendre, je ne serai pas fâché de voir un volcan.

VLAN.

Oui, mais voir un volcan pendant cinq ans.

MICROSCOPE.

Et sans aucune espèce de nourriture.

CAPRICE.

Bah! nous nous y ferons peut-être...

MICROSCOPE.

O désespoir!

VLAN.

O abîme de désolation!

MICROSCOPE.

Pourquoi sommes-nous venus dans la lune?

VLAN.

C'est ta faute...

MICROSCOPE.

Comment!

VLAN.

Certainement, c'est toi qui as inventé le canon.

MICROSCOPE.

Mais permettez...

VLAN.

Tais-toi, ta seule excuse, c'est que tu n'as pas inventé la poudre...

CAPRICE.

Allons! allons! Pourquoi récriminer... Après tout, je ne regrette pas d'être venu ici, moi, cela nous a fait voir du pays...

VLAN.

Un joli pays...

CAPRICE.

Et des femmes.

VLAN.

Parlons-en, des femmes!.. tu vois où elles nous ont menés...

MICROSCOPE.

Oh! j'aime encore mieux celles de la terre... (A part.) O Cascadine! Cascadine! comme elle doit s'ennuyer là-bas... Sans compter que sa tante n'est peut-être plus malade... Elle n'a plus rien à faire. (A ce moment, on entend une sonnerie. — Avec un cri.) Ah! une dépêche!

CAPRICE, surpris.

Une dépêche...

VLAN.

Qu'est-ce que tu nous chantes?

MICROSCOPE.

Oui, une dépêche d'elle, de Cascadine... car vous ne savez pas, j'ai une petite liaison, sur terre, une artiste lyrique.

VLAN.

A ton âge!

CAPRICE.

Eh bien?

MICROSCOPE.

Eh bien! pour ne pas être tout à fait séparé d'elle, j'avais emporté un petit appareil télégraphique.



VLAN.

Tu avais un télégraphe dans ta poche et tu ne me l'as pas dit, animal! Nous aurions pu avoir des nouvelles... Voyons, ta dépêche?

MICROSCOPE.

C'est que c'est peut-être tout intime... enfin... (Il ouvre sa dépêche et lit.) « *Mon bon lapin, affaires vont mal* » Ah! diable, elle va encore me demander de l'argent. (Reprenant.) « *Si roi Vlan pas revenir bien vite, roi Vlan perd couronne.* »

VLAN et CAPRICE.

Hein?

MICROSCOPE, continuant.

« *Si roi Vlan perd couronne, toi perds position, si toi perds position, moi lâche toi. — Un baiser. — Cascadine.* » Ah bien! ah bien!

VLAN.

Si roi Vlan pas revenir bien vite, roi Vlan perd couronne!.. Eh bien! elle est gentille, ta dépêche!

CAPRICE.

Revenir!.. comme si c'était facile!..

MICROSCOPE.

Je m'en chargerais bien encore... Seulement il faudrait être libres et nous avons nos cinq ans de volcan à faire.

SCÈNE III

Les Mêmes, LE GARDE, COSMOS.

LE GARDE, reparaissant.

Les cinq minutes sont écoulées, on va vous descendre. Voici le roi.

TOUS LES TROIS.

Cosmos!..

COSMOS, entrant.

Oui, mes amis... je vais descendre avec vous pour vous installer... ah! seulement, moi je remonterai, tandis que vous...

VLAN.

Un instant, mon cher collègue, j'aurais deux mots à vous dire. Je viens de recevoir une dépêche de la terre... Des affaires très-graves me rappellent chez moi et je vous demande un petit congé.

COSMOS, riant.

Un congé!

VLAN.

Oh! je reviendrai... le temps d'aller et de venir.

COSMOS.

Ah! ah! ah! vous êtes gais, vous!

CAPRICE.

Mais non, c'est très-sérieux.

MICROSCOPE.

Excessivement sérieux!

VLAN.

Tenez, voici la dépêche... « *Si roi Vlan pas revenir bien vite, roi Vlan...* »

COSMOS.

Oui, oui... je vous crois, mais en attendant vous allez descendre. Le panier est tout prêt.

VLAN.

Mais...

COSMOS.

Pas d'observations! Je vous dis que le panier est prêt.

VLAN.

Y tient-il à son panier!

LE GARDE, les poussant à droite.

Allons, allons...

VLAN.

Passe, Microscope.

MICROSCOPE.

Après vous.

VLAN.

384

Ne fais donc pas de manières. (Microscope passe.) A toi, Caprice.

CAPRICE, gaiement.

Ah! ma foi! à la grâce de Dieu!

Il passe. Vlan le suit, puis Cosmos.

LE GARDE, se penchant.

Là! les voilà embarqués... Il ne reste plus qu'à les faire descendre... Bonne chance!.. C'est égal, ils ne vont guère s'amuser là-dessous! Cré nom! j'aime mieux que ce soit eux que moi!

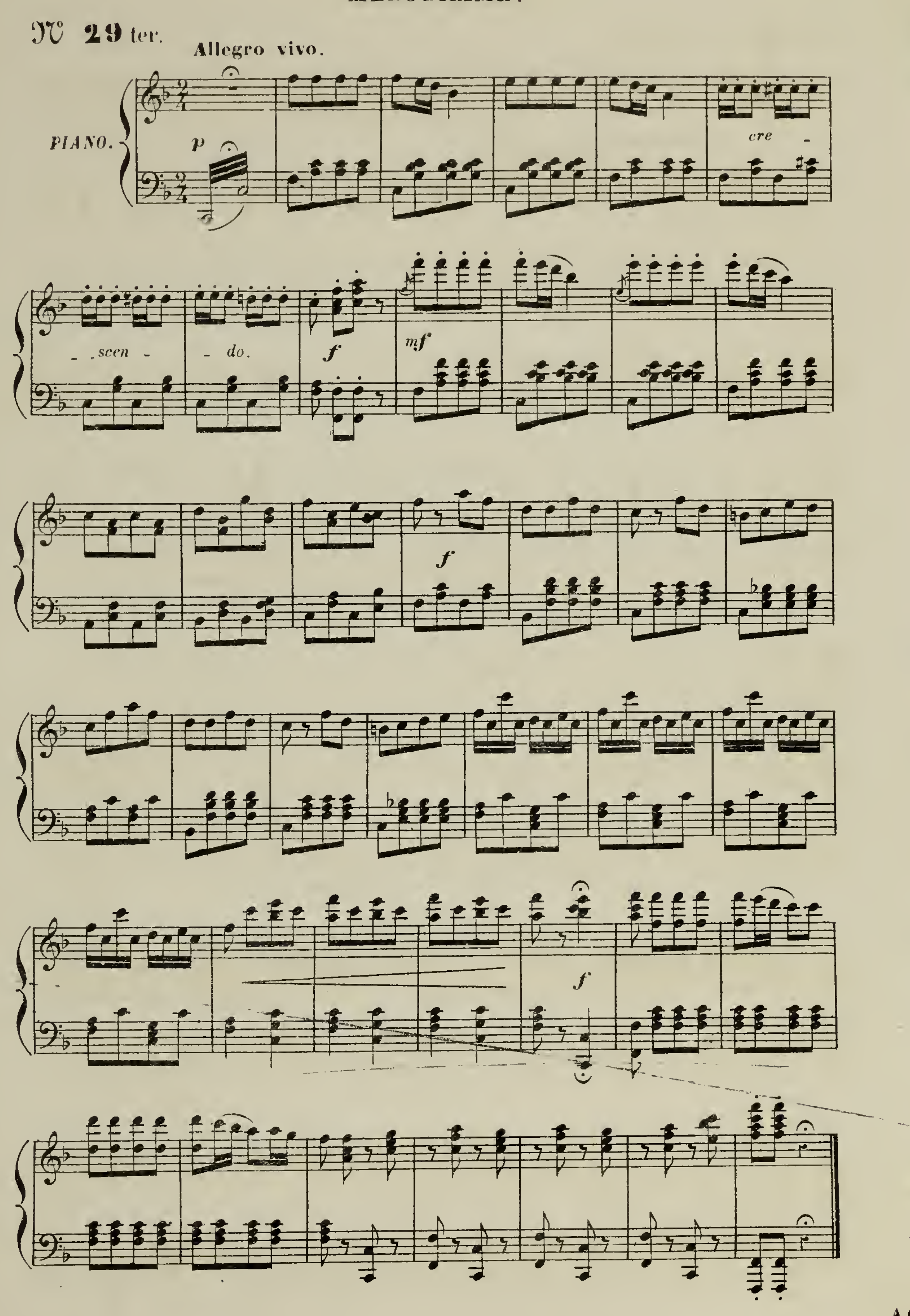
Il sort.

Changement à vue.

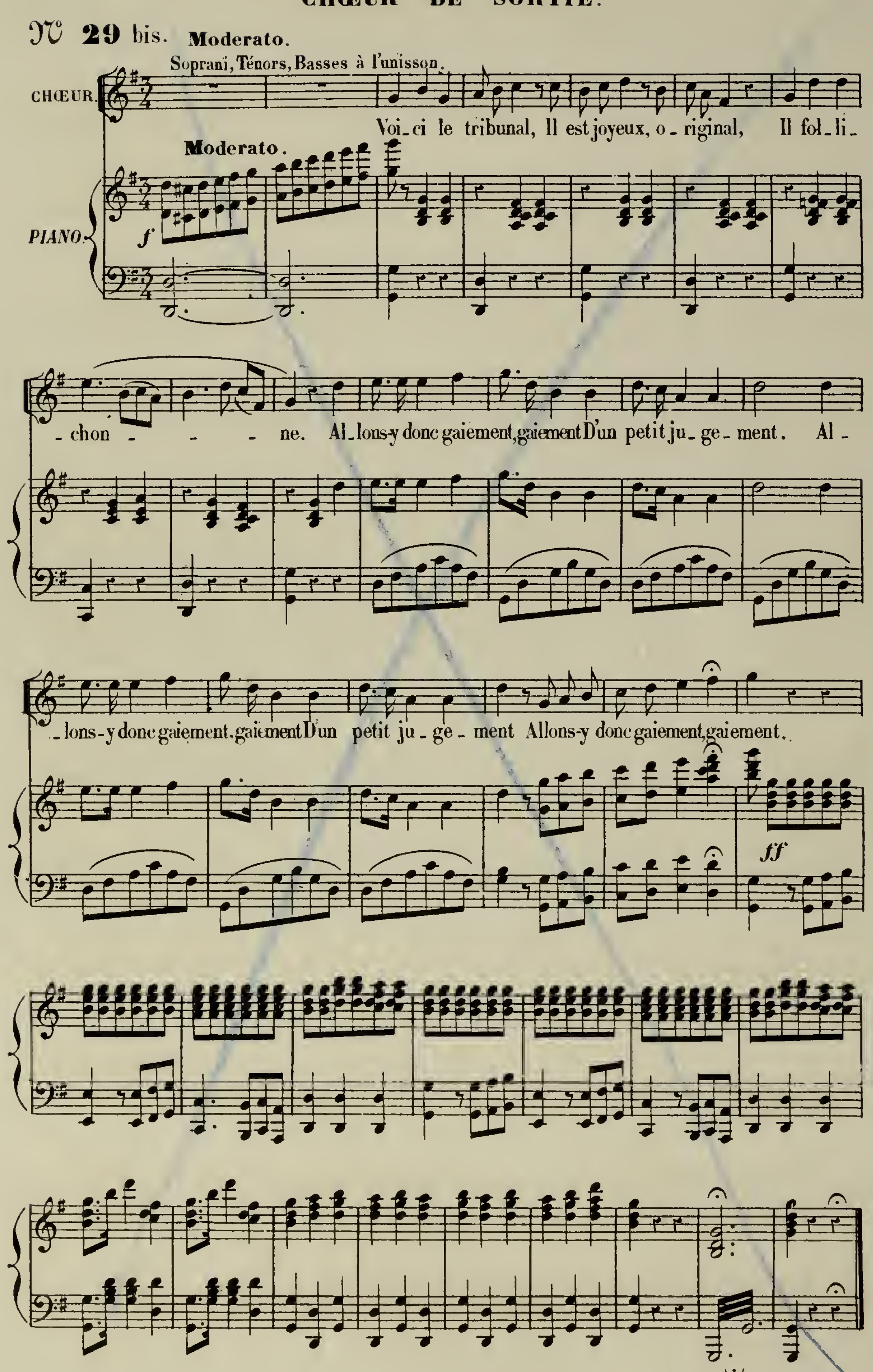


MÉLODRAME.

№ 29 ter.



CHŒUR DE SORTIE.



DIX-HUITIÈME TABLEAU

LE CRATÈRE

Une sorte de puits par où on pénètre dans le volcan. Au changement, un énorme panier où sont Cosmos, Vlau Caprice et Microscope, est descendu du cintre et se trouve à peu près à un mètre du sol.

386





LA DESCENTE. 387



SCÈNE PREMIÈRE

COSMOS, VLAN, CAPRICE, MICROSCOPE.

COSMOS, *se faisant un porte-voix de ses mains et criant.*

Ohé! là-haut!.. Encore un peu! (*Le panier descend encore et arrive à toucher le sol.*) Stop! (*Sortant du panier.*) Messieurs, si vous voulez prendre la peine... nous sommes arrivés...

VLAN, *sortant avec Caprice et Microscope.*

Voyons, mon cher Cosmos, je vous assure que mes affaires me rappellent sur terre...

COSMOS.

Oui, oui, vous me l'avez déjà dit... commencez par faire votre temps et puis nous verrons.

VLAN.

Oh!

COSMOS.

Du reste, de quoi vous plaignez-vous? Vous serez très-bien ici... c'est grand, il y a de quoi se promener... Tenez, là-bas, ça me paraît très-gentil.

MICROSCOPE.

Gentil! Il appelle ça gentil!

CAPRICE.

Le fait est qu'à première vue ce n'est pas trop mal.

VLAN.

Veux-tu bien te taire! Ne vas-tu pas lui donner raison!.. ma parole d'honneur, je comprends qu'on aime le pittoresque, mais il y a des limites...

COSMOS.

Sur ce, mes bons amis, je vous dis adieu... amusez-vous bien, moi je remonte au grand air. (*Criant.*) Ohé! là-haut! y êtes-vous?

UNE VOIX, *d'en haut.*

Oui!

COSMOS, *criant.*

Attention, vous allez me remonter... (*A ce moment, la corde qui tient le panier est coupée en haut et tombe avec bruit.*) Hein? qu'est-ce que c'est que ça?

CAPRICE.

On a coupé la corde!..

VLAN.

Oh! elle est drôle!

Une pierre tombe d'en haut avec une lettre.

COSMOS.

Une lettre!.. qu'est-ce que ça veut dire? (*Regardant la lettre.*) L'écriture de Popotte! (*Il ouvre la lettre et lit.*) Vous avez voulu faire périr mon Microscope, j'ai juré de le venger, je le venge, c'est moi qui viens de couper la corde...

CAPRICE, *riant.*

Ah! ah! ah! vous ne vous attendiez pas à ça!

VLAN, *de même.*

Ce bon Cosmos!

MICROSCOPE, *de même.*

Cet excellent Cosmos! Eh bien, écoutez, elle a du bon, votre femme, elle est aimante... et, ma foi, sans Cascadine...

COSMOS, *furieux.*

Mais c'est une indignité!.. (*Appelant.*) Madame!

VLAN.

Voyons, voyons! De quoi vous plaignez-vous? vous serez très-bien ici...

MICROSCOPE.

C'est grand, il y a de quoi se promener...

CAPRICE.

Tenez, là-bas, c'est très-gentil...

COSMOS.

Je vous conseille de rire...

CAPRICE.

Bah! bah! vous verrez que nous finirons par nous arranger ici une petite existence assez confortable... Pour ma part, je ne regrette qu'une chose, c'est d'être séparé de ma chère Fantasia.

SCÈNE II

LES MÊMES, FANTASIA.

FANTASIA, *paraissant.*

Mais je suis là, mon ami.

TOUS, *surpris.*

Ah!

CAPRICE, *avec un cri de joie.*

Fantasia!

FANTASIA.

Caprice!

Ils s'embrassent.

VLAN.

Comme on se rencontre dans un volcan!

COSMOS.

Ma fille ici!.. mademoiselle, voulez-vous bien vous en al... mais non! elle ne peut pas!



2.129

CAPRICE.

Mais comment se fait-il?

FANTASIA.

J'ai corrompu les gardes et j'ai pu descendre avant vous. (A Cosmos.) Ah! tu as voulu qu'il meure! Eh bien, je mourrai avec lui.

CAPRICE.

Là! c'est bien fait!

COSMOS.

Mais c'est impossible! il doit y avoir une issue... cherchons!.. Venez avec moi, et si nous parvenons à nous tirer de là, je vous promets votre grâce...

MICROSCOPE.

Notre grâce?

CAPRICE.

Et la main de Fantasia?

COSMOS.

Oui, mais d'abord il faut sortir d'ici... cherchons. Tenez, là, dans cette galerie...

MICROSCOPE.

Moi, je vais de ce côté...

VLAN.

Le premier arrivé attendra les autres.

CAPRICE.

En route, alors!

TOUS.

En route!

Cosmos, Vlan, Caprice et Fantasia s'enfoncent à droite, Microscope se dirige vers la gauche. Le décor marche avec eux jusqu'au tableau suivant. Microscope seul n'est pas resté en vue du public.

Changement à vue.





LE CRATÈRE.



DIX-NEUVIÈME TABLEAU

L'INTÉRIEUR DU VOLCAN

Une chambre de scories volcaniques. — Au fond, une sorte de rampe praticable formée par la lave, sous cette rampe et vers le milieu du théâtre, un gouffre d'où s'échappent des vapeurs de soufre.

SCÈNE UNIQUE

VLAN, COSMOS, MICROSCOPE, CAPRICE, FANTASIA.

VLAN, *appelant.*

Microscope! ohé!

TOUS.

Ohé! Microscope!

MICROSCOPE, *paraissant sur la rampe du fond.*

Me voici! me voici!

COSMOS.

Avec tout ça, je n'aperçois pas d'issue.

A ce moment, on entend un grondement sourd.

TOUS.

Oh!

FANTASIA, *avec crainte.*

Avez-vous entendu?

MICROSCOPE.

Ce doit être l'écho... Voyons donc! (*Il crie.*) Oh! oh!

Nouveau grondement.

TOUS.

Ah!

MICROSCOPE, *un peu effrayé.*

Ah! mais, ça, ça n'a pas l'air du tout d'être l'écho!

VLAN.

Dites donc! dites donc, Cosmos?.. êtes-vous bien sûr qu'il est éteint, votre volcan?

COSMOS.

Parfaitement sûr... Entre nous, je crois même qu'il ne s'est jamais allumé...

Musique à l'orchestre.

MICROSCOPE, *qui s'est penché sur le gouffre.*

Mais on dirait que ça bouillonne, là-dedans... (*Se mettant à tousser.*) Ah! pouah!.. ça vous prend à la gorge!.. (*Le grondement a continué en grossissant, il se penche encore.*) Mais oui... il y a du feu...

On entend une série de détonations.

TOUS.

Ah!

FANTASIA.

J'ai peur!..

MICROSCOPE, *revenant vivement.*

La lave!.. elle monte!..

Le décor s'est éclairé, le grondement et les détonations augmentent.

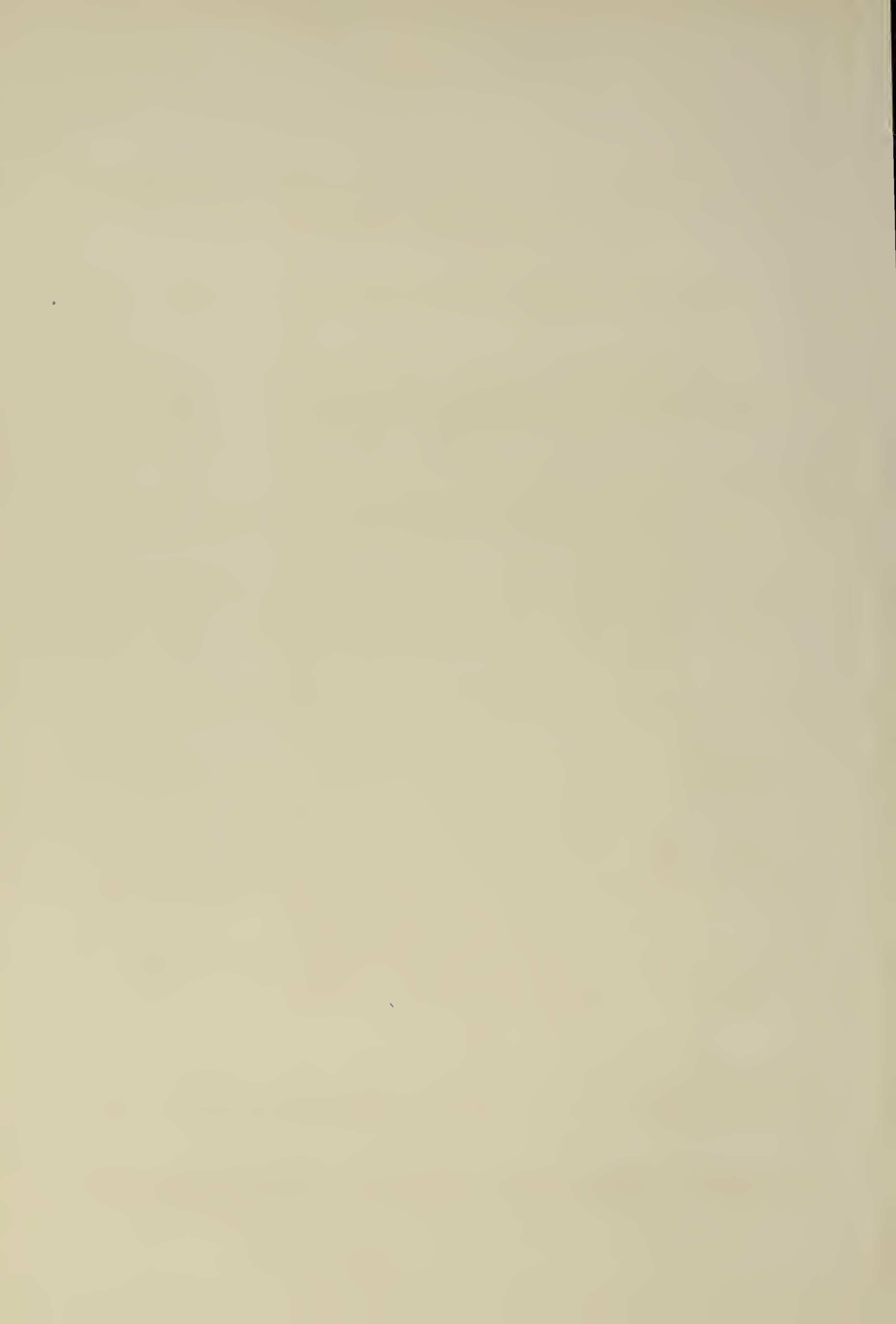
FANTASIA, *se jetant dans les bras de Caprice.*

Oh! mon Dieu!.. Caprice!

CAPRICE.

Sauvons-nous!
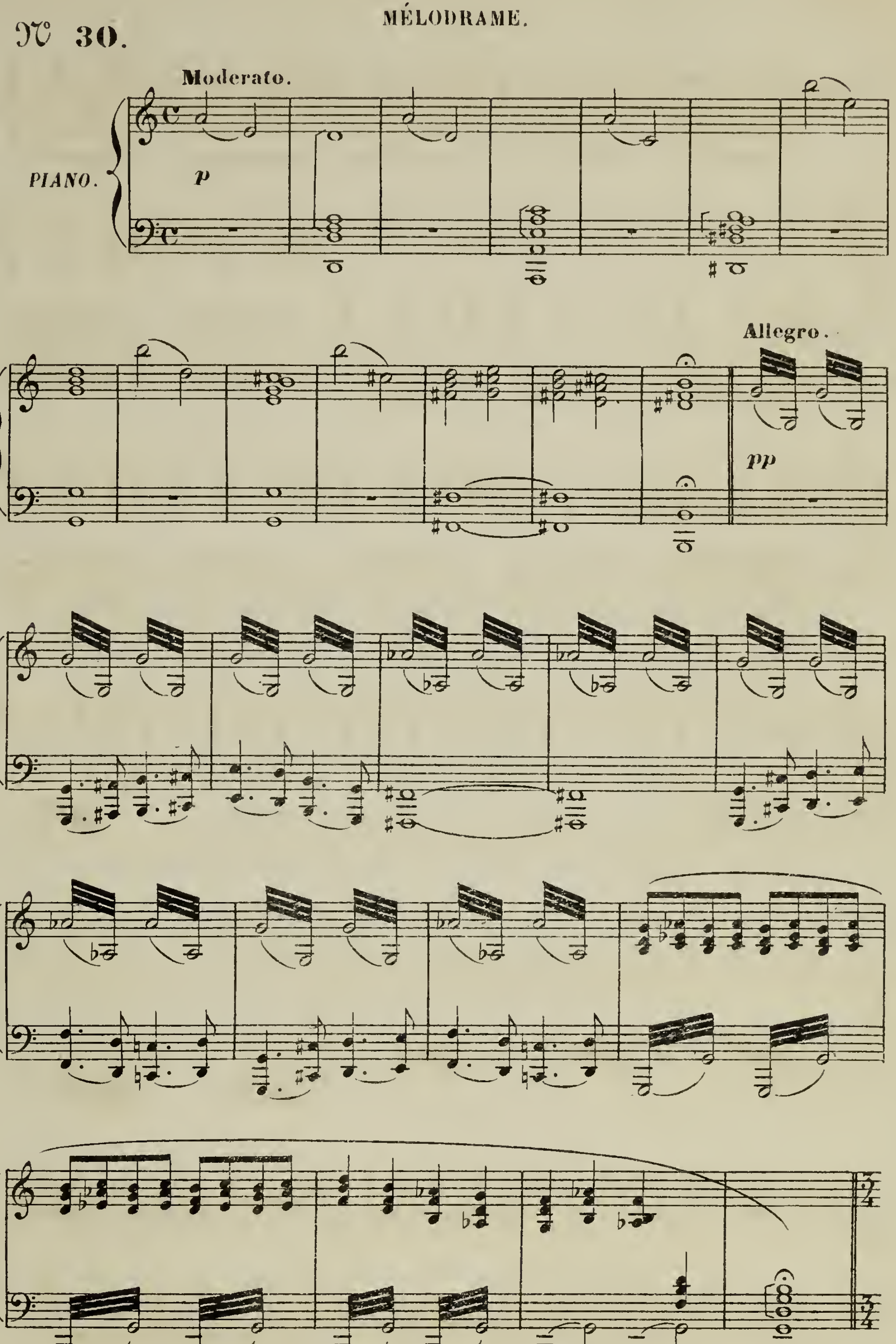
Il l'entraîne à gauche.
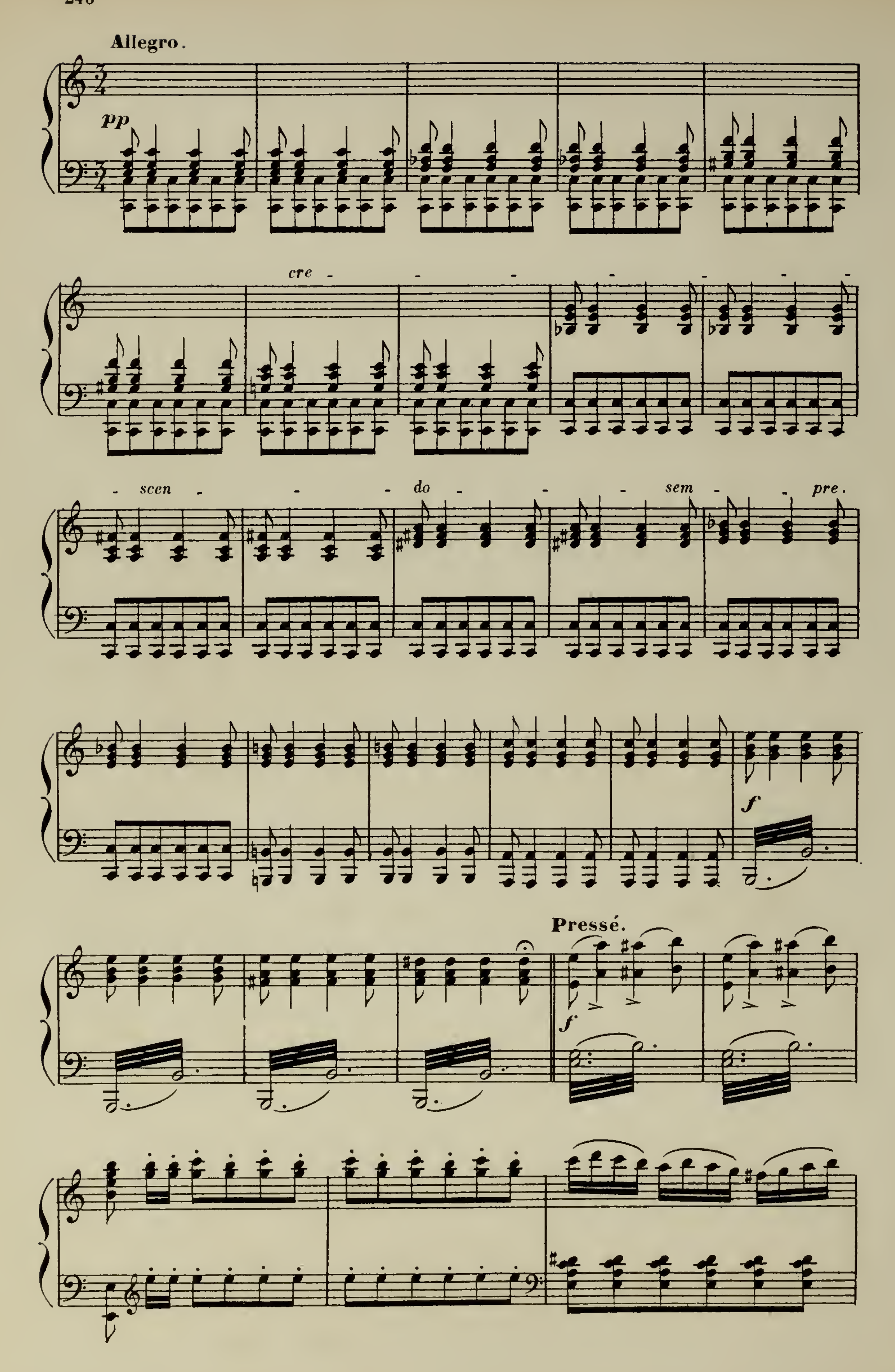


LE VOLCAN.

MÉLODRAME.

Nº 30.




Allegro.
pp
cre - - - - - - -
- scen - - - do - - - sem - - pre.
f
Pressé.
f



L'EXPLOSION



MICROSCOPE.

Sauve qui peut!..

La lave a continué de monter et s'élève au-dessus du gouffre.

COSMOS et VLAN.

Nous sommes perdus !

MICROSCOPE.

Une issue!.. ah! si je pouvais... à moi...

Il se sauve à droite.

VINGTIÈME TABLEAU

L'ÉRUPTION

Tout le théâtre s'emplit de feu et de fumée. Microscope s'est réfugié sur la rampe du fond qu'il gravit péniblement. A peine est-il arrivé au milieu, qu'une explosion se fait entendre. Le rocher sur lequel il se trouve est projeté avec lui dans l'espace. Vlan et Cosmos affolés parcourent le théâtre en cherchant une issue. La lave envahit la scène.
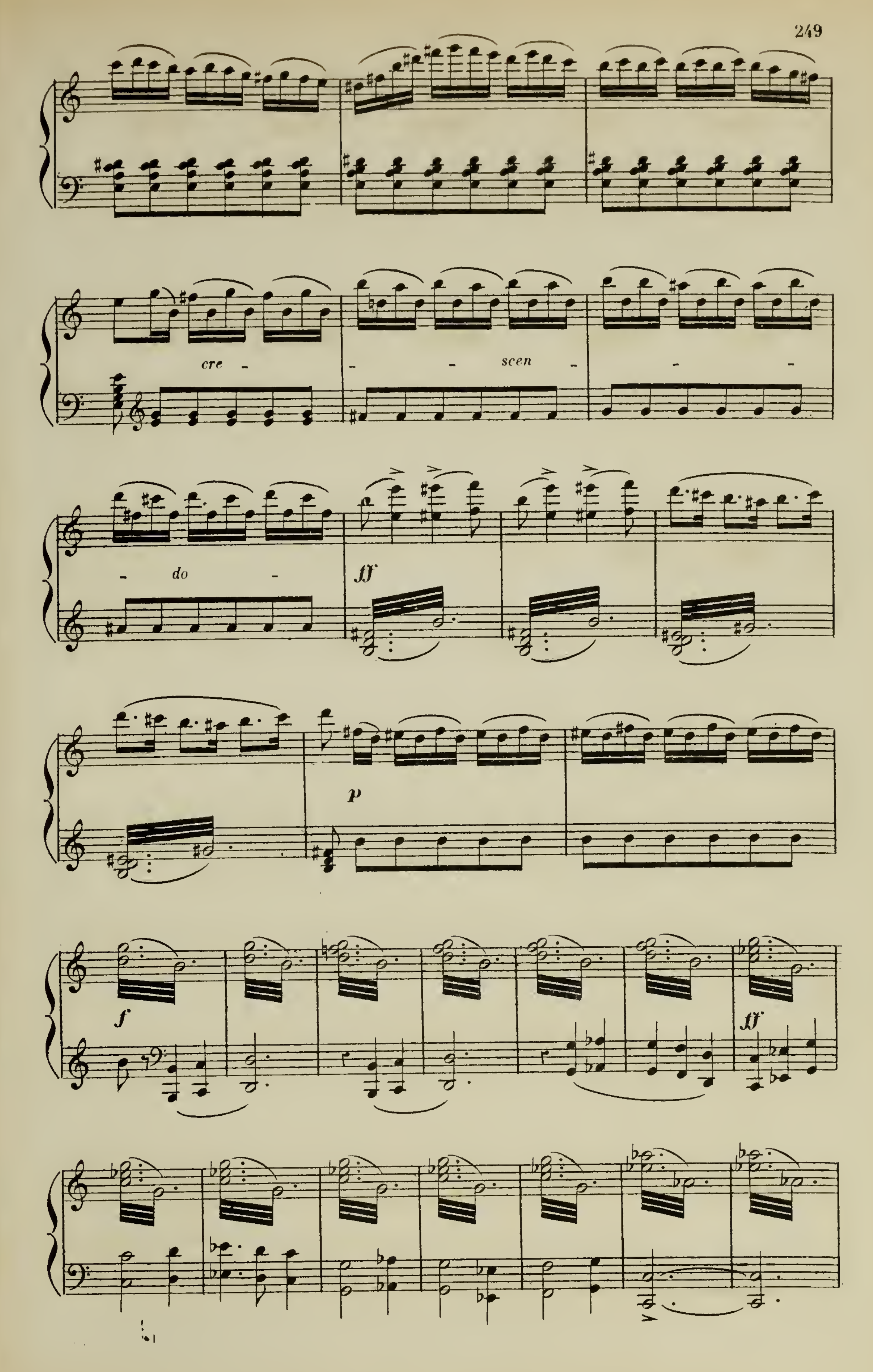
VINGT-UNIÈME TABLEAU
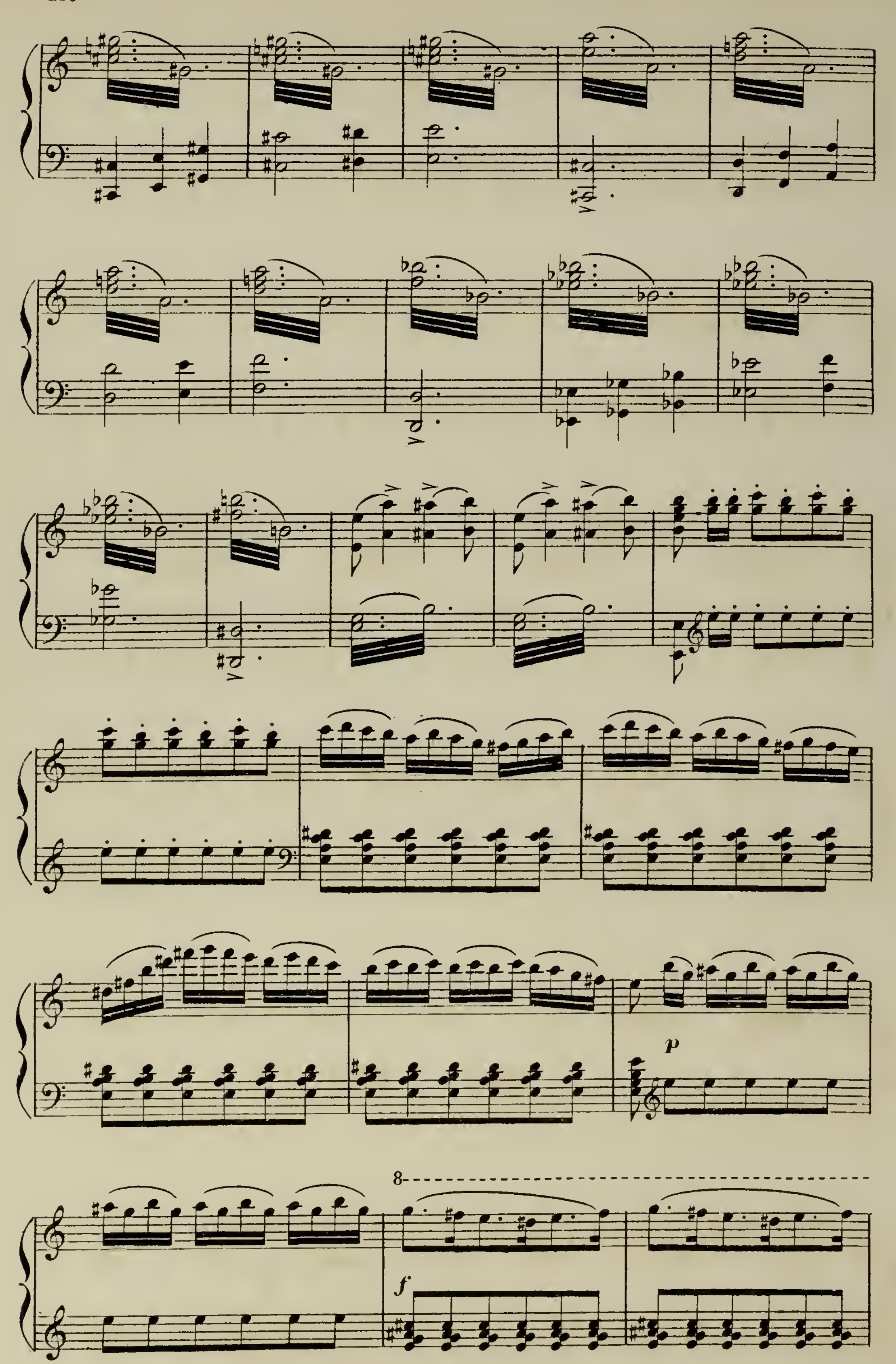
LA PLUIE DE CENDRES
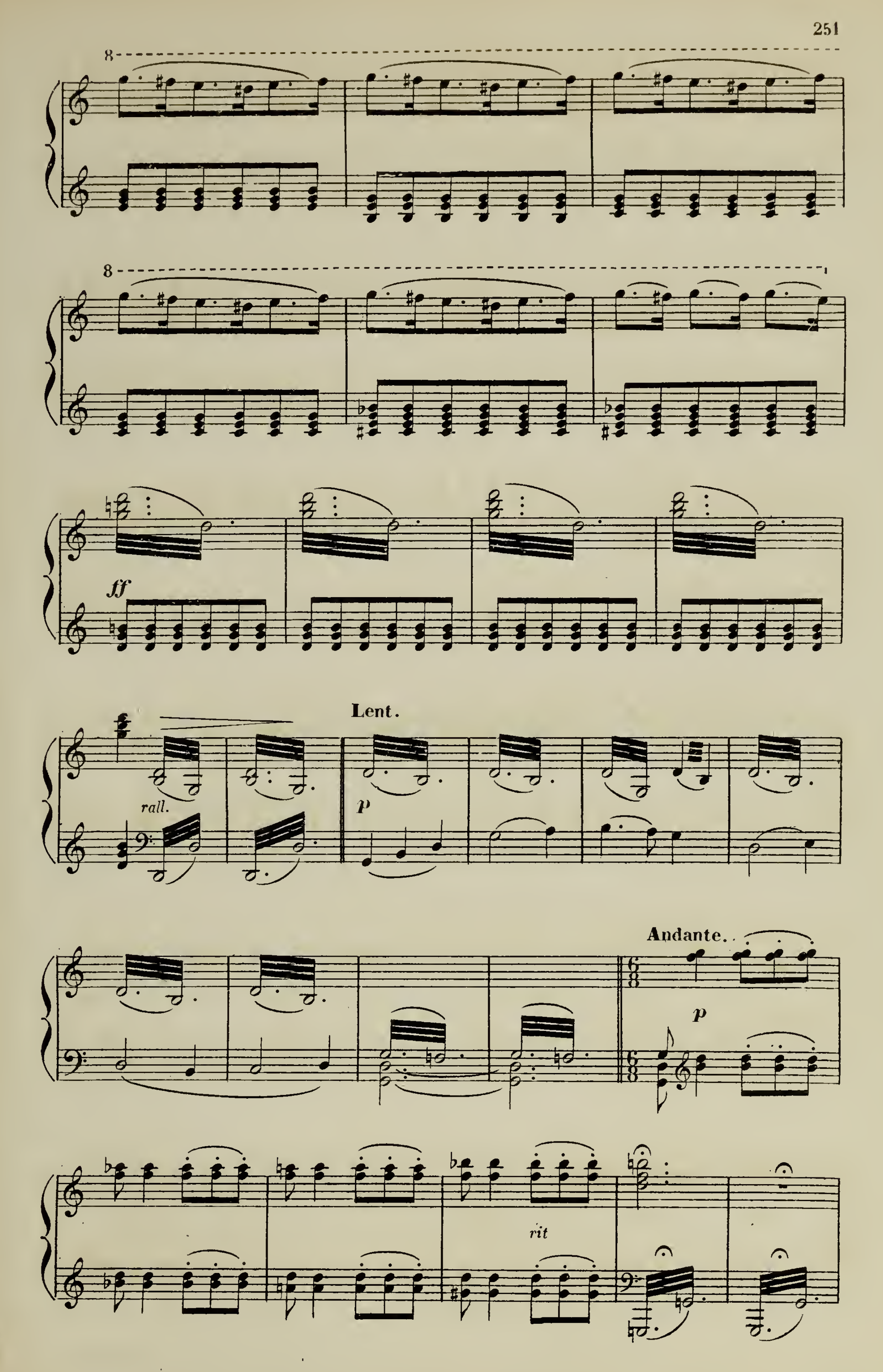
394

La fumée s'est épaissie. — En même temps, de tous les côtés tombe une pluie de cendres qui obscurcit tout le décor et finit par le masquer complétement.
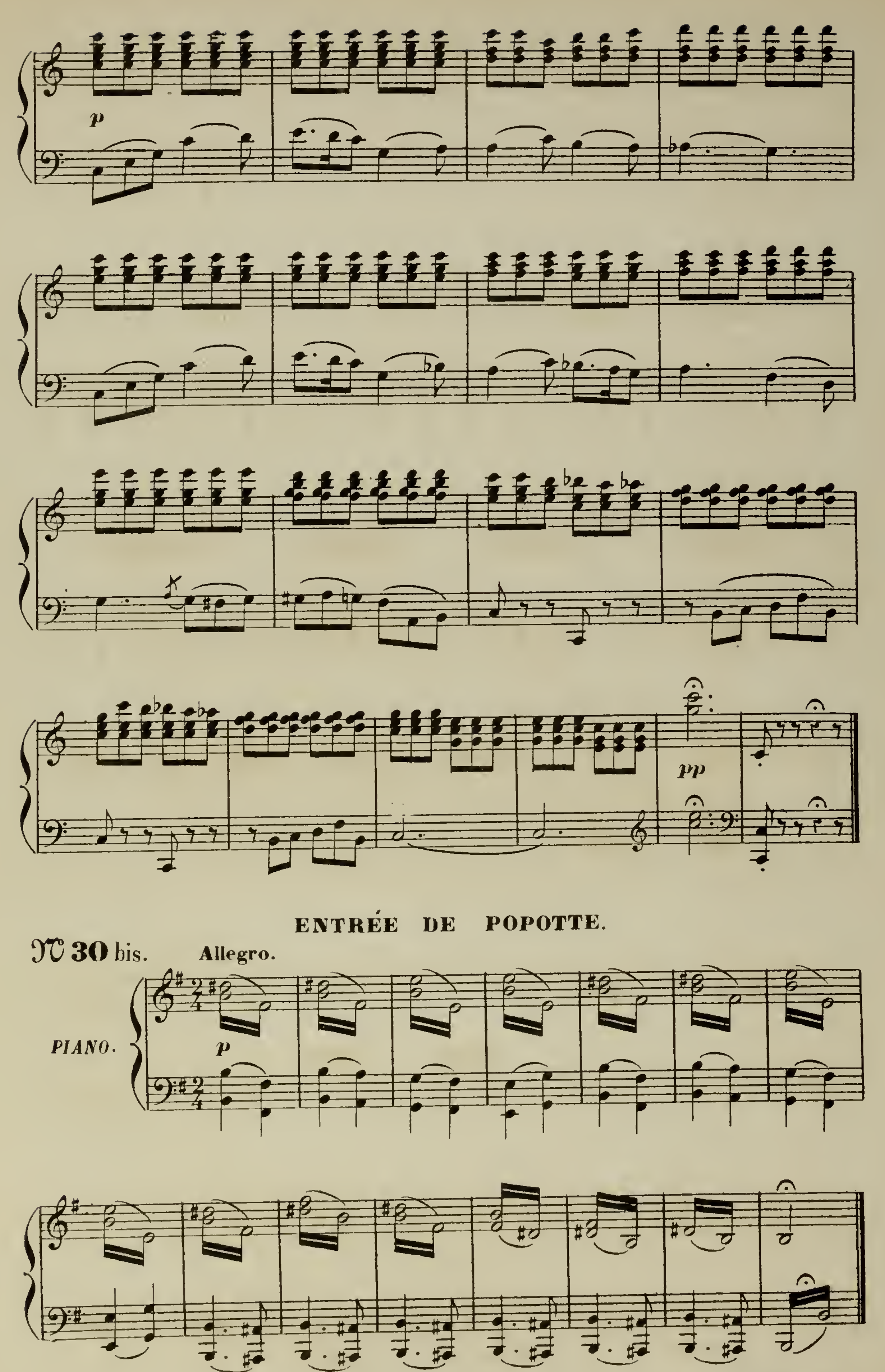



cre - - - scen - - - - do -
ff
p
f
ff


p
8
f



ff
Lent.
rall.
p
Andante.
p
rit



Enchaînez.



LE CLAIR DE TERRE.



VINGT-DEUXIÈME TABLEAU

LE SOMMET DU VOLCAN APRÈS L'ÉRUPTION

Les fumées se dissipent. — On aperçoit le sommet du volcan. — Paysage ravagé. — Partout des crevasses, des débris fumants, des cendres encore chaudes, des quartiers de roc rejetés par l'éruption. — Au fond, un immense horizon bleu où l'on commence à voir le disque de la terre qui se lève et éclaire faiblement la scène.

SCÈNE UNIQUE

CAPRICE, FANTASIA, VLAN, COSMOS, puis MICROSCOPE, puis POPOTTE, et les CHOEURS.

Caprice et Fantasia sont étendus l'un près de l'autre et évanouis ; plus loin, Cosmos et Vlan.

CAPRICE, revenant à lui et regardant autour de lui.

Mon Dieu ! où suis-je ?.. Et Fantasia ?..

FANTASIA, faiblement.

Caprice !

CAPRICE, l'apercevant.

Ah ! vivante !

FANTASIA, même jeu.

Vivant !

COSMOS, remuant un bras.

Ouf !

VLAN, agitant une jambe.

Holà !

COSMOS.

C'est vous, Vlan ?

VLAN.

Oui... C'est vous, Cosmos ?

COSMOS.

Oui... Vous n'avez rien ?

VLAN, se redressant.

Je ne sais pas, je me tâte.., Non, je ne crois pas. Voyons, mes enfants, faisons l'appel pour nous assurer que nous sommes au complet. (Appelant.) Caprice !..

CAPRICE.

Présent !

VLAN.

Fantasia !

FANTASIA.

Me voilà !

VLAN.

Microscope !.. eh bien !.. (Appelant encore.) Microscope !

TOUS.

Microscope !

On entend un gémissement qui sort d'une des crevasses.

VLAN.

Ah ! je l'aperçois ! eh bien ! il est joli !..

Il étend le bras et ramène Microscope tout couvert de cendres.

MICROSCOPE, geignant.

Holà ! holà ! prenez garde, je suis moulu !

VLAN.

Eh bien, mon garçon, je t'ai cru fricassé... Quand je t'ai vu sauter en l'air, je me suis dit : c'est fini !.. Comment as-tu fait ton compte ?

MICROSCOPE.

Vous savez, un savant se tire toujours de tout.

VLAN.

Enfin, reprenons l'appel... Cosmos ?



COSMOS.

Présent !

VLAN.

Vlan?.. (Silence. — Avec inquiétude.) Vlan?.. eh bien, il ne répond pas !.. Mes enfants, nous avons eu la douleur de perdre un des nôtres !..

CAPRICE.

Mais papa, c'est toi...

COSMOS, et CAPRICE.

C'est vous !

VLAN, rassuré.

Ah ! c'est vrai... Dame, écoutez donc, après une secousse pareille, on ne sait plus trop ce qu'on est ou ce qu'on n'est pas... enfin, nous y sommes tous, c'est une chance.

POPOTTE, accourant avec du monde.

Ah ! les voici ! les voici !

VLAN.

Eh bien, maintenant, mon cher Cosmos, vous savez ce qui est convenu ? Nous sommes libres.

COSMOS.

Parfaitement.

VLAN.

Microscope, tu entends, il faut songer au départ.

MICROSCOPE.

Ah !.. mais...

VLAN.

Pas d'observation !

MICROSCOPE.

Dame ! ça prendra peut-être un peu de temps... (Par reflexion.) Au fait, si je suis embarrassé, j'enverrai une dépêche sur terre.

COSMOS.

Tenez, la voici qui se lève, la terre.

TOUS.

Terre ! terre !

VINGT-TROISIÈME TABLEAU

LE CLAIR DE TERRE

La terre s'est levée tout à fait, son disque occupe tout le fond du théâtre et l'éclaire vivement comme une aurore boréale. — La scène s'emplit de monde.
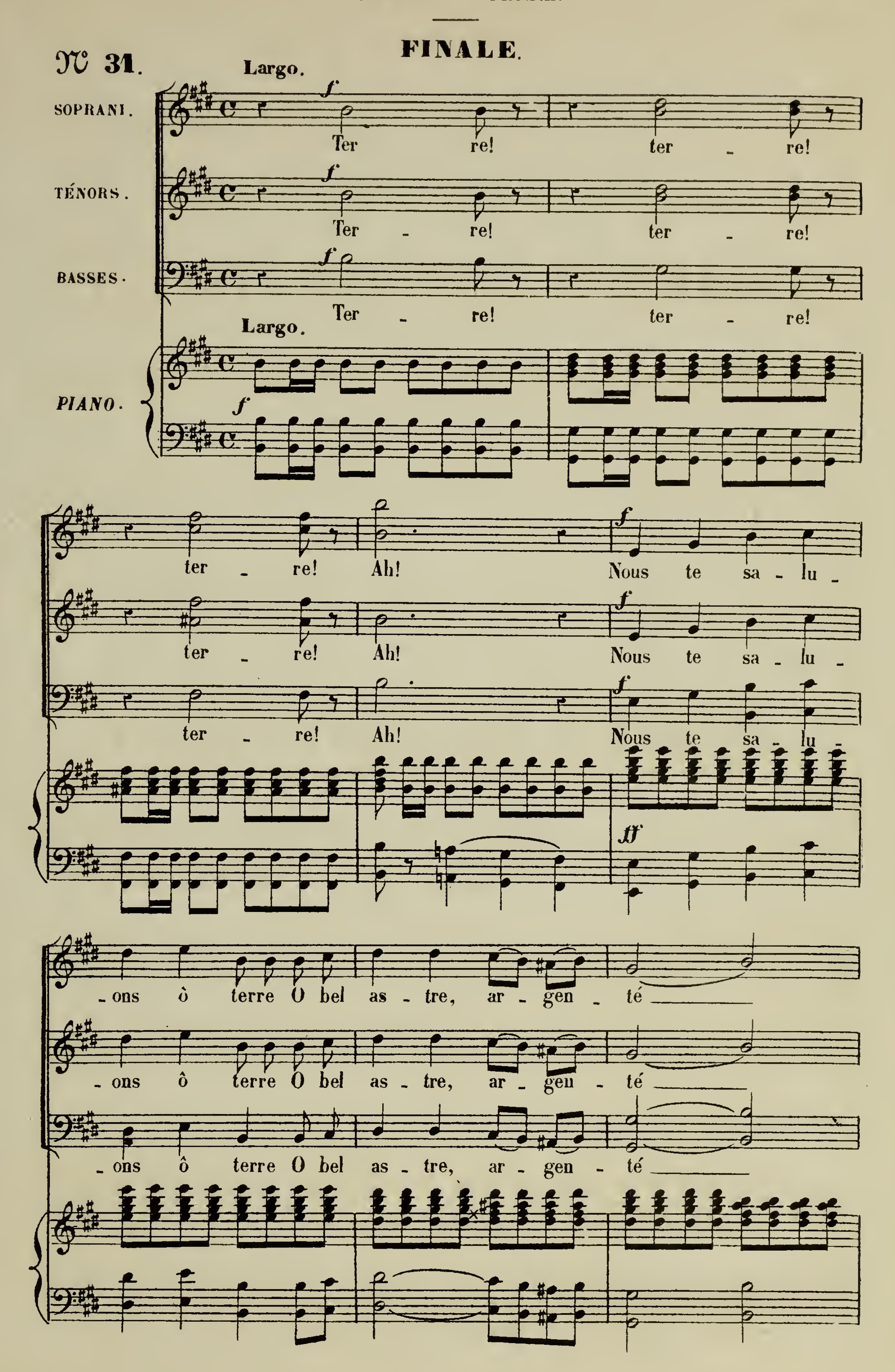
CHŒUR FINAL
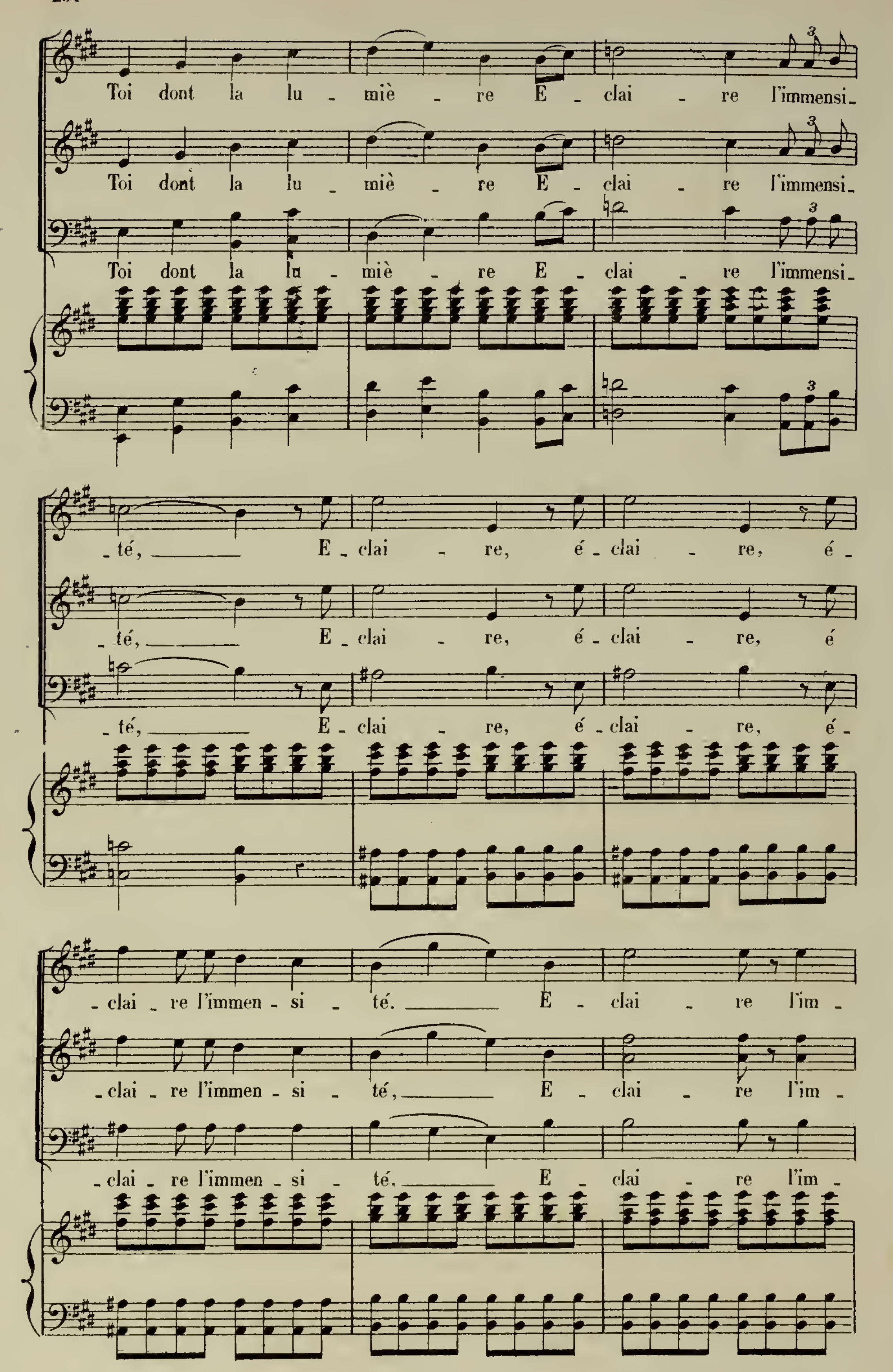
Nous te saluons, ô terre !
O bel astre argenté !
Toi dont la lumière
Eclaire l'immensité !
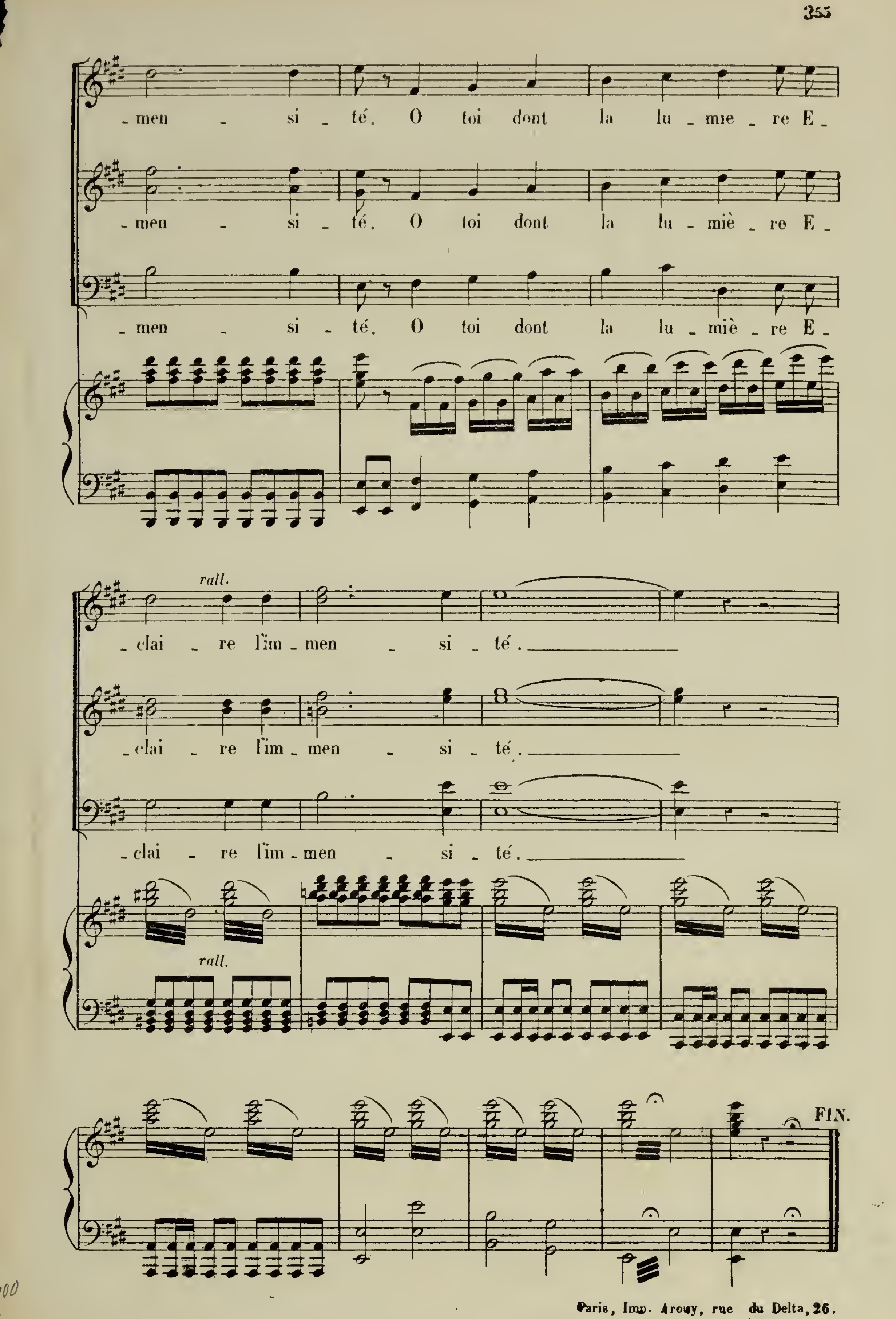
FIN



N° 31. FINALE.


Largo.
SOPRANI.
TÉNORS.
BASSES.
PIANO.
Ter - re! ter - re!
ter - re! Ah! Nous te sa - lu - ons ô terre O bel as - tre, ar - gen - té


Toi dont la lu - miè - re E - clai - re l'immensi -
Toi dont la lu - miè - re E - clai - re l'immensi -
Toi dont la lu - miè - re E - clai - re l'immensi -
- té, E - clai - re, é - clai - re, é -
- té, E - clai - re, é - clai - re, é
- té, E - clai - re, é - clai - re, é -
- clai - re l'immen - si - té. E - clai - re l'im -
- clai - re l'immen - si - té, E - clai - re l'im -
- clai - re l'immen - si - té, E - clai - re l'im -



Paris, Imp. Arouy, rue du Delta, 26.

